dix merts

新热点加热热点 4. 17

BOUTH, un commuié mardi matin an-e bilan du raid israéà dis morts, dont cinq anals, et dose blesses ntorités militaires, ce ail pas sculement les stinions, mais égale-ones civiles I banaises rne de l'armée

USALEM le ministre la défense M Shi-a refusé lundi d'ormise en liberté ou le moédiat d'une trenléteurs administratifs appe le lui avait de-mins de Naplouse. Cer-s détenus font la grève depuis trois semaines.
sourris per perfusion
ontrôle de médecins
M. Pérès a cependant
maire de Naplouse, à
visite et à désigner na de la ville pour les écisé que les dispodenieletration prices faitement légales aux la loi d'urgence de niquée par les autori-

r la législation israé-

s détenus administra-resta depuis plus d'un

BRUSQUE DÉTENTE SUR LE DOLLAR : 4,36;

La fièvre qui dellar en de mon camparée du dollar en debu camparée du dollar en debu camparée du dollar en debu camparée du dollar en les mich mardi main, out les mich le banges internationales limon veille en fin d'oprés-mid la le térée. A Paris le dollar des le devise americains de la devise americains de la devise americains de la térée. A Paris le dollar des le veille : à Franciont, il dult le 2,56 DM contre 2,55 DM (all 1) 2,6825 francs cureses comperates suisses. Dans les millers, prisses, l'on attribue le cubic les sement de la rationale amente des ventes bénés (donnaise auteur). bistes. Pon attribue le tubi de sement de la ritornale iubi de des ventes béneficiares sement de la ritornale amenda taines rumeurs, foutetals le feu de dellars contre deutschement de dellars contre deutschement de rembourser la Bussel qui int avait avancé les fonds saires de soutien de dellar soutien de dellar saires de soutien de dollar e celui-ci étais au pins bas ses lisre sterling a commune de se cier à l'égard du dellar poprie. a. 2.1378 dollars Couire 31 m qu la vellle, soit à son mittage .

Les meure de son l'économie, qui erom lar, à la rontres de sage devalent fairs one 2 interminister et protite M. Giscard a Zera fir ton gu'un conseil ser manne pour le 27 let 21 lette san la mesures qui marie de 27 lette de 27 tendent kur proces annoncées le 4

lent au poste frontière de Behohi

int de l'Ela est arrêté par la police colle ins une guerrite de la douane francaise

tave incldent a copose pres de tept heures aniers espagnols à des re français en poste e de Behobie, dans Lives I should up thin

heures, an muttant de iog antonomine bas-

dune volture que les esparnois fourlissent et uit dans la guertie de Attended. Mour de la vollure était

ment arreve, alors que rs espagnols entouraient tionnaires français, extanger lene temeste e

e allait être traitee de cent A government cience us cityen espa-te territoire espagae. in gouvernement de

moettre aux vultures or out etc jurisper's A and francaise est che en territaire mosm-des bétiments apper l'Espagne. Le decret du Se qui poste publication sention franco-espagno-e age bénéficier juridique-lequents de l'extrasere-

Le repli franzi Vers 2:

Vers 2: esparation ment dénom-français actions en emperiler Gevalt et a ***** Bidaria.

Ce muri: carres in a control decided for the control decided fo entrant en de la ama contrata de la frontier Saint protection to the saint again protection to the saint against the saint agains M Mark

poster from the

63...6..6... 3... 32. 33. 32.34

spinor in the

tation did not be a second to the second to

503 fra - 94

Light 20 Committee

est interest of the set of the se

garage of

€ 2-12- 1

 $g_{\alpha}(g) = g^{-1}(g) = g^{-1}(g)$

2:----

41 4.711 1- 1

epit 449 1954 1

Mas an employed

ARAGE NOCTURNE ET COUPS DE FUSIL

oir, dans une petite commune de l'Oist

MORNING CO CYCLOPOLINE crient Les parques sient sollies s'ouers. Un notions. 1. proteste. Echange d'ioin that spound of c'es" me. Le scénario est man-Sign coens dans res ensembles autour des

Sant-Appiner-Bra prise commune de l'Oste. 3 Sometres de Septra s. I CAMPANN. 3 57 F CS: de quatre cents had latto in harrows proupe 2:11-1 egine so le caletere n'a STATE STATE OF THE PARTY OF

waste for der se Til P. A. Mariagon & But The Court habitanto toto on 12-12-70 Le constant en description subsection de vez petites 1-14 th grown 9 20-1

produced at the same of 1 mm 1 mm 1 mm 1 mm 1 mm part parte de traine de and the trible to brook . H & 1286 Mar-8/89. . /5 13 Months but the 14-17

Sur les marchés des chine

la politique d'«unité à tout prix» de la gauche en Occident

LIRE PAGE 26

La «Pravda» condamne



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1.30 dir.; Tuniste, 100 m.; Allemagne, 1 OM; Autriche, B sch.; Belgique, 16 fr.; Canada, 60 c. cts; Dansmark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pcs.; Grande-Bretagne, 16 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 t.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Fays-Bas, 0,90 fl.; Portugal, 11 esc.; Subds, 2 kr.; Suisse, 0,90 fl.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Giscard d'Estaing au Zaire

En descendant de la passerelle du Concorde qui le conduit au Zaire, M. Giscard d'Estaing arrive, ce jeudi, chez l'un des géants du continent africain. C'est aussi le premier Etat extérieur à l'ancien empire français suquel le président de la République rende visite depuis son entrée en charge. Par sa population, ses prodigieuses ources minérales et hydroélectriques, son rôle sur le continent et dans le tiers-monde, le Zaire justifie cette priorité. Kinshasa, voulant diversifier les participations étrangères à son économie et prendre du champ à l'égard des États-Unis, ne peot qu'apprecler cette visite.

Hostile, comme son bôte, à toute alicgeance à un « bloc », le général Mobutu se flatte d'entretenir de bonnes relations avec Washington — en déplt de la récente hroaille très vite denoaée à propos da « complot américain » et de plus en plus avec Pêkin. De ses voyages en Chine, le chef de l'Etat zalrois a rapporté une vive admiration pour les activités de mobilisation des masses » autour d'un ebef exalté à la façon du président Mao. Seul le Togo, en Afrique sud-saharienne, a organisë à ce jour un eulte aussi éclatant du « timonier national ». Cette pratiquo s'exerce dans la cadre da retour à l' « anthenti-

Les rapports entre la France et lo Zaire na posent pas de problè-mes majours. Joulssant généralement d'une cote de sympathie due – au moins à l'origine – aa souci de faire plèce, tout en utilisant sa langue, à l'ancien colonisateur, les Français n'ont encore qu'une place modeste dans le pays. Deux cents techniciens et cent trente enselguaots sont aa service de Kinshasa, tandis que le Fonds d'aide et de coopération (FAC) trouve à s'employer dans l'agriculture of qu'Electricité do France joue na rolo apprécia d'ingénieur-conseil. shasa a quitte, en avril 1972, l'Organisation commune africaine et malgacho (OCAM), ses relations avec Paris se sont encore améliorées. Le Zaire supportait mai, en effet, d'être traité, an sein du · club francophoue », sur un pied d'égalité avec des États beancoap moins riches et moins peuplés qui se situaient trop, à ses your, dans l'orbite poblique française.

L'accord est total entre les denx pays sur la plupart des grandes questions qui dominent l'avenir du tiers-moade : instanration d'un ordre économique mondial plus favorable aux démunis, refus de l'hégémonie des Super-Grands, stabilisation du cours des matières premières. De mème. M. Giscard d'Estaing ne peat qu'apprécier l'opposition résolae à l'exclusion d'Israel de l'ONU que le génoral Mobatu vient de manifester aa « som-met » de Kampala. Sur la décolonisation de l'Afrique portu-gaise, il écoatera avec intérêt le point de vue d'un homme engage très avant dans le conflit angolais, aux côtes de l'un des monvements rivaux, le F.N.L.A. Tant pour l'ancienne province portugaise que pour l'enclave de Cabinda — l'une des clés du problème, et non la moindre, se tronve a Kinshasa.

Ces thèmes diplomatiques suffiront largement à nourrir le tête-à-tête de six beares que le général Mobutu et son bôte doivent avoir à bord du yacht presidentiel sur le fleave Zaire. Toatefots, la liberté d'action extérienre do Kinshasa est largement hypothéquée par de sérieux probièmes internes. La chute, après une période faste, des deux tiers des revenus da cuivre, lequel fournit les trois quarts des recettes de l'Etat en davises. la préoccupante stagnation de l'agriculture, la multiplication par quatre des dépenses d'achat de produits pétroliers, amenent Kinshasa a rechercher des sources de financement extérieures. notamment européeunes. De réeents « complots » semblent indigaer que, même pour an régime qui a connu dix ans de remarquable stabilité, les difficultés économiques penvent conduire anx tensions politiques dont divers Etats de la region donnent le spectacle.

DEVANT LA DÉGRADATION DE LA SITUATION AU NORD

Le général Costa Gomes essaye de « geler » la crise portugaise

Le nouveau cabinet serait « éphémère »

Selon le quotidien porlugais O Seculo de ce jeudi 7 août, le cinquième gouvernement provisoire a été formé à Lisbonne. Il serait, comme le précédent, préside par le général Vasco Gonçaives, dont le départ était réclamé par les socialistes. La prestation de serment aarait lieu vendredi à midi au palais de Belem. Le nouveau cabinat ne resterait en fonction que deux mois, le général Costa Gomes chef de l'Etat, souhaitant « geler » la crise face d la dégradation de la situation dans le nord du pays. Le général Otelo de Carvalho commandant du Copcon, aurait finalement accepté le poste de vicepremier ministre aux côles du professeur Teixeira Ribeiro de l'uninersité de Coimbre.

Des renforts militaires dépendant du Copcon ont été envoyés mercredi dans le nord paur faire face d la montée de la riolence

Les volte-face de l'arbitre

par MARCEL NIEDERGANG

- Je suls le cervaau de le révolution... - Etait-ca una boutade ? Il y evail bien une lueur d'ironle dans le regard du feune officiar, au visage énergiqua at Iranc sous la béret posé à la commando. Les tempes étaient grisonnentes avac distinction, la sourire luvénile et redieux. Ce matin de mai 1974, é Queluz, dans la banliaue de Lisbonne, les traits du capitaine Otalo Saratva de Carvalho oxprimaient d'abord l'Intanse jubilation d'un homme qui ne croit pas encore tout à telt eu succès d'une en-

Les poings sur les henches, le blouson bien ajusté sur le torse bombé, le larrat tandu dans la posillon de repos. Il regardait venir vers lui, marchant lantement sur le tapis rouge, le général Antonio de Spinola, monocle vissé, la mina soucleuse. Entouré de sas officiere d'état-major, ettentils et respectuaux, la général venait d'êtra proclamé président da la République. Pour la louia enthousiaste qui lançail des cellets, le général était blen

la nouveeu numéro un, le symbole de la révolution du 25 avril. Mais Spinole savalt que le vral vainque était ce petit capitaina trapu qui l'attendeit sans bouger d'un pouce au bout du tapis rouge, planté dans une posture de gladletaur troimphent. Las deux hommes se donnérant l'eccolade à la portugaise. Qualques

instants plus tôt, à l'intériaur du peleis royal de Queluz. Spinole, choisi per ses pelrs du haut état-mejor eveit prêté sermont comma premior chef d'Etat du nouveeu Portugel. Avec l'abrazo symbolique du capitaina de Carvalho, il receveit, tece aux pere-commandos en tenue

léopard, le consecration du Mouve gation da pouvoirs provisoire el conditionnelle. - Je suis le cerveau. C'est moi

ment des forces ermées. Una délé-

rogealent, da Carvalho, sûr de lu volubile, racontait pour la dixième fols l'avant 25 evril, evec le ton d'un comédian un soir de première à succès. Il expliquait la préparation du coup contre Caetano, la rédection à la main du plan d'Intervention à Lisbonne, le menière dont les différentes unilés avalant été informées da l'heure H, I) conclusi dans un sourira éclatant : < J's lout lait.....

Enfin, la lueur d'Ironia s'azpliquel De Carvelho avait servi en Guinée Bissau alors que Spinole étal commandent en chel. Du leune capitelne turbulent, ameteur da farces da déguisaments, boute-en-train des popotes, le général, glacé, disalt : De Carvalho ne mérite même pas d'être sargent.. » Il l'aveit exclu du cercle des jeunes officiers baroudeura mais élégants, qui l'ec-compagnalent dans ses méditations et ses expéditions en brousse.

(Lite la suite page 2.)

APRÈS SA «FRANCISATION»

Framatome sera seule habilitée à construire des centrales nucléaires

Le C. E. A. va être réorganisé

M. Valery Giscard d'Estaing a aprpouve, mercredi 6 eoût, eu ours d'un conseil interministériel restreint à l'Elysée, le plan de restructuration do l'industrie électro-nucléaire française mis eu point par les services du ministère de l'industrie et de le recherche Il n'y aure plus en France qu'un seul constructeur de cantrales nucléaires : la société Framatome (dont 51 % du capital sont ectuellement détenus par Creusot-Loire et 45 % par le groupe américais Westinghouse), qui utilise la licence dite • è een pressurisée •, Dans le but de a franciser a Francisme, le Commissariat à l'énergie atomique rachétere à Westinghouse une fraction de sa participation La Compagnie générale d'électricité se voit donc exclure — du moin dans l'immédiat - du marché des cheudières nucléaires.

Pour s'edapter à la situation, le C.E.A. ve être réorganisé: ses ctivités de rechercha fondamentale seront regroupées au sein d'un institut do physique, tandis que son service des productions sera transformé en une société anonyme, filiale à 100 % du Commissariat c'est cette filiale qui participere à Framatume (lire pago 22).

Le gouvernement lance une mise en demeure à la C.E.E. et adopte de nombreuses décisions

Le conseil des ministres qui, en principe, ne doit pas siéger avant 27 août, a pris, mercredi, de nombreuses décisions, dont les principales sont énumérées ci-dessous. A son retour du Zaîre, M. Giscard d'Estaing prendra quelques jours de vacances.

Le gouvernement a par ailleurs lance à la C.E.E. une vértiable mise en demeure à propos du vin. (Voir page 24.)

- O VII. PLAN : des evis du Commissariat sur la politique cunjone turelle (liro p. 23).
- COMITE DES PRIX : antrée da nouveaux consommateurs Hre p. 23),
- REORGANISATION des commandaments territoriaux (lire p. 5).
- Sanctions contre le général Binoche (liro p. 5). ● MONOPOLE CONFIRME POUR LA RADIOTELEVISION
- Un bilan (lira p. 4). ● HARKIS 1 camps supprimés d'ici fin 1976 (lire p. 26).
- S.N.C.F. : M. Louis Pélissier ramplace M. André Segulat

· (Communiqué final p. 4.)

TANDIS OUE LES PORTUGAIS REPLIENT DES GARNISONS

La guerre civile s'installe en Angola

L'aggravation régulière do la situation en Angola is engagé, comme le câble notre envoyé spécial, sans perspective de relour dans la querre civile détermine un mouvement do paniquo chez les colons portugais désireux do quitter lo pays. Répondant indirectement eux demandes d'aide de manifestants blancs (- la-Monde > du 6 eoût), Paris est disposé à participer ou renforcement du pont aérien, nettement insuffisant, qui assure ces rapatriements. Cette Inlantion, annoncée à Paris à l'issue du conseil des ministres du mercredi

Luanda. - La capitale de l'Angola respire un air do fin d'époque : des petits Blancs résignes defilont devant les consulats occidentaux pour obtenir leur évacuation, des Africains de la qui el tout fait... - Non, ce n'était pas una boutade. A ceux qui l'interpériphérie quittent leurs misé-

conduire

changement

ESSAI SUR LE POUVOIR

les

métamorphoses

nécessaires

du pouvoir

Collection "EN TOUTE LIBERTE" (CUITILI)

PONIATOWSKI

officiello auprès de Lisbonne Sur le terrain, les Portugals replient les garnisons trop exposées, notamment cello de Carmona dans le nord du pays. En dépit do plusieurs cessez-le-feu à Caxito et même dans l'enclave de Cabinda, où le F.N.L.A. tente de secouer la prépondérance du M.P.L.A. En outre, pour la première fois, des forces de l'UNITA ont participé à un combat sux côtés du F.N.L.A. ·

De natre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONT!

rables taudis, les « mucéqués », pour occuper des logements aban-donnés. Un monde s'on va, un actre s'organise. Etrangement coupée des fronts mouvants d'une guerre confuse, Luanda n'est devenue ni un réduit ni l'œli d'un cyclone, mais le baromètre d'una bataille. Cette fois, tous l'ont compris : la guerre s'instello

en angola.

Vollà trois semaines, le Mouvement pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.) a'est assuré le contrôle de la capitale. Il y a quinze jours, le Front national en Angola.

s'affrontent dans uno guerre qui gagne peu à peu le suc do l'Angola. Dans un pays deux fois plus vaste que le Texas, at qui ne compte pas sept millions d'habitants, les troupes de M. Hodgen Poberte et plus de d'habitants, les troupes de M. Holden Roberto et celles de M. Agostinho Noto se font avant tout la guerre du pauvre. Les armes ot les munitions no leur font peut-être pas défaut mais, faute d'aviation, les cieux n'eppartiennent à personne ot les problèmes de communications sont énormes. Le plus souvent, l'intendance a du mai à suivre.

de libération (F.N.L.A.) a onnoncé

sa « marche sur Luanda ». Depuis lors, les deux armées ennemies

(Lire la sutte page 3.)

Dû à un acte criniinel

Un gigantesque incendie dévaste un dépôt de carburant à Metz

Plusieurs millions de litres de fuel et d'essence sont en flammes

Près de cinq cents sapeurspompiers lutlaient toujours, ieudi 7 août en fin de matinée, contre un gigantesque incendie - d'origine criminelle selon touta praisemblance — qui ravage, depuis 2 heures dn matin, l'important dépôt de carburants de Metz - Woippy (Moselle), appartenant à la société Shell.

Le général André Biard, commandant la 6º région militaire, a annoncé que l'armée allait désormais garder tuos les dépôts de la région contenant des produits inflamma-

Une dizaine de cuves, qui contiennent au total sept millions de litres de fuel domestique et d'essence, sont en flammes. L'incendie a éclaté à 1 h. 45, à partir de trois foyers différents. Il s'est très rapidement otendu, bien que le vent soit pratiquement nul, sur caudement eine mille mêtres carrès. quelque cinq mille mètres carrés. quelque cinq mille mètres carrés.

Tous les services de lutte contre
les feux d'hydrocarbures de la
moitió nord de la France ont été
aussitôt mis en état d'alerte et
des renforts sont venus de Paris
et même d'Allemagne, Trois routes, la départementale 953 (exR.N. 531, la R.N. 412 — de Metz
à Rombas — et celle reliant le
chef-lieu de la Moselle à Maizières-les-Metz ont été provisolrement interdites à la circulation.

Un autre dépôt de carburants

Un autre dépôt de carburants, appartenant au service des essen-ces de l'armée, contenant 4500 mètres cubes de kérosène et situé à 500 mètres de l'entrepôt Shell, a été un moment menacé.

C'est, en l'espace de quarantehuit heures, le deuxième incen-die de ce genre et dans la même région : mardi 5 août, vers 2 heuregion: martii 5 août, vers 2 heures du matin, le feu s'était on
effot déclaré dans un dépôt d'hydrocarbures appartenant à la
société Pursan, à Ebange, au sud
de Thionville (le Monde, daté
6-7 août). « Si le sinistre d'Ebange
était d'ampieur nationale, celui de
Metz ost une nérifable corte. Mctz ost une véritable cata-strophe », a déclaré le colonel Sibué, directeur des services mosellans do lutte contre les incen-

Si l'origino criminelle de l'in-cendie d'Ebange n'a pu, jusqu'à maintenant. être prouvée, il sem-ble qu'il en soit tout autrement à Metz-Woippy : les trois vigiles qui ont donné l'alerte ont entendu plusieurs explosions, provenant d'endroits différents, et les enquêteurs ont decouvert qu'un teurs ont découvert qu'un trou, permettant le passage d'un homme, avait été fait très récemment dans le grillage qui entouro l'entrepôt Shell. D'eutre part, trois cheminots ont déclaré aux poli-ciers qu'ils avaiont vu, peu avant le début do l'incendie, plusiours hommes — quatre ou cinq — rôder autour des bâtiments. Des déta-chements de C.R.S. et de gendar-mes mobiles ont été envoyés dans tous les dépôts de carburants du département et à la raffinerio de Hauconcourt afin d'en assurer la surveillance. cheminots ont déclaré aux polisurveillance.

(Live nos informations paga 26.)

AU JOUR LE JOUR

Jours sans Il faut bien le constater :

il y a autant d'événements les jours sans journaux que les jours avec. Serait-ce que, contrairement d une opinion répandue, le journaliste ne crée pas l'événement ?

L'admettre entrainerait loin. Car ce serait reconnaître que le journaliste n'est pas responsable des maux, petits et grands, don! chacun souffre. Qu'il n'a créé ni l'inflation ni le chômage. Ni Watergate, ni l'invasion de la Tchécoslovaquie, ni même

Hiroshima__ Quel soulagement ! Mais voilà: le journaliste ne peut pas s'empêcher de raconter ces choses-là, ce qui est déjà suspect, et d'essayer de les expliquer, ce qui est pire...

PARLO DE LA HIGUERA

KISSINGER ET SALINGER

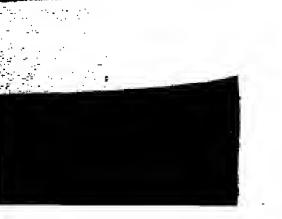
Deux Américains sur deux cent treize millions

rapprochent en cette saison deux Américain dont on peut dire qu'ils sont aussi doués pour s'exprimer quo pour foire porlor d'eux : Henry Kissinger et Pierre Salinger. Qu'ont-ils d'outre en commun que d'être ou d'ovoir été ou cœur de l'action politique de leur poys, - ot de venir de l'extaneur de celui-ci ou, si l'on prefère, de sa peripherie ? La première langue du secrétaire d'Etot fut l'ollemand, celle de l'oncien conseiller de presse du président Kennedy fut le français, longue « maternelle » ou sens littéral du mot. Le premier débarque à New-York en 1938, avec ses pouvres bagages

Les hasards de l'adition française

de réfugié, le second, de deux ons son cadet, noquit en 1925 à San-Froncisco d'un « croisement stelloire », comme Nietzsche ourait dit, ó l'ontipoda géographique du foyer de l'indépendance américaine. L'un at l'autre sont des exemples vivants de la maniéra dont on • devenoit américain » à lo génération des hommes qui ont oujourd'hui cinquante ons. Après la meurtre de deux Kennedy, après un Johnson, un Nixon et la Vietnam, quelle expérience collective va servir de creuset et de stimulont sélectif à de nouvelles élifes ?

> (Lire page 7 les articles d'Algin Clément.)



(Suite de la première page.)

Quelle revancha i De mai à sep-

lambre 1974, alore que Spinola accu-

mulait les maladresses, le jeune

capitaine eacaladait quatre à quatre

taire. Dès le 12 juillet, il était

nommé chef adjoint du Copcon, le

continent regroupant des unités

d'élite, commendoe, parachuttstes

blindes, charge en tait du maintler

de l'ordre civil al millaire au Por-

Son eeut supérleur hiérarchique

étalt alors le président de le Répu-

blique. Aujourd'hui, général de bri-

geda é l'ége de trente-naul ans, le

plus jeune de toute l'hietoire du

Portugal, Otelo de Carvalho a écarté

d'autree obstacles, il dirige, seul. le

Copcon. Il ne dépend même plus

pour son commandement du limida

et diecrei général Coale Gomea, chel

de l'Etsl. Il appartient au triumviret

semblée générela du M.F.A., aux

côles du président de la République,

qui doit en grande partie son main-

tien è un certain respect de la hié-

rerchie par les militaires révolution-

neires, et du premier miniatre, la

général Vasco Gonçaivea, usé par

· Rétuglé au Brésil. Spinola rêve.

prend des contacts lors de voyages-

éclars en Europe, prépare sa revan-

che. Au Portugel, il fall figure d'ou-

blié. A Lishonne. l'aecension eu pes

de charge du général de Carvalho

lliustre le montée parallèle du

M.F.A. vara un pouvoir de moins en

moins partegé. Daux destins, deux

Illustrations de le lantastique accélé-

rellon d'une révolution qui ne res-

douze mois de pauvoir.

semble é aucune eutre.

commandement opérationnal

tugal.

les échelone de la hiérarchie mili

Le prochain gouvernement ne resteruit en fonction que deux mois

De notre envoyé spêciol

Lisbonne. — Un a pouvoir de vacances » pour mettre un terme à la « vacance dn pouvoir »? La formule est peut-être osée, mais l'idée est dans l'air. Au vingtseptiéme jour de la crise onverte par la démission des ministres socialistes, une issue encore incertaine paraissait en vue ce jeudi 7 août. Un gouvernement pourrait étre mis en place dans les plus étre mis en place dans les plus brefs délais, qui serait doublement provisoire. D'abord, pour obéir, comme les quatre précèdents cebinets, à un principe énoccé par le programme du M.F.A., selon lequel il ne peut y avoir de « véritable » gouvernement qu'après l'élection d'une Assemblée législative : ensuite, et surdu apres l'election d'une Assem-blée législative : ensuite, et sur-tout, parce qu'il aurait un mandnt strictement limité dans le temps : de six semaines à deux mols.

Le général Vasco Gonçalves, fortement menacè ces derniers jours, resteralt, semble-t-il, premier ministre. Mais il pourrait, à l'occasion de l'investiture de sa nouvelle équipe, faire une déclaration critique — certains disent même « autocritique » — sur la ligne suivie jusqu'à ce jour. Le triunvirat des généraux exercerait un contrôle direct sur les quatre grands secteurs. La liste les ministres serait sans surprise. très proche de celle que le pre-mier ministre a présentée eu général Costa Gomes lors des réunions successives du week-end dernier : de nombreux militaires et quelques civils, la plupart proches du parti communiste et

dn Mouvement démocratique por-tugais (M.D.P.). Socialistes et centristes du

de se dégrader? Il lul manque l'indispensable crédibilité pour répondre aux pressions contra-dictoires d'un Nord où la violence s'étend et d'un Sud qui cherche un écho à sa détermination revo-

lutionnaire.

L'intention du président de la République peut être de « geler la situetion » pendant quelques semaines. Dans l'entourage du major Melo Antunes, certains ettiment qu'il pir aura plus en estiment qu'il n'y aura plus, en octobre, qu'à « cueillir un fruit mûr ». Le fruit, en fatt, pourrait de pourrissement, car on voit mal ce qui permettrait de stabiliser le cours actuel de le révolution. Au nord du pays, la flambée d'anticommunisme prend de très inquiétantes proportions. Ce ne sont plus seulement les locaux du P.C. qui sont mis à sac, mais désormais les maisons, les commerces et les bureaux de militants communistes. Partie au milieu du mois de juillet, dans les grosses bourgades du Centre, entre Tage et Douro, l'offensive s'est maintenant concentrée dans les provinces les plus lointaines, an-delà de Porto, où le P.C. n'a an-deia de Porto, de le Porto, de la pratiquement aucune implanta-tion. Mardi à Santo-Tirso, mer-credi à Fafe, les locaux on été assiègés, parlois saccagés. Mais, dans cette derulère localité, les militants communistee se sont défendus, ont tiré plusieurs coups de fusil et blessé six assallants.

Sans doute certains provoca-teurs des nostalgiques de l'ancien régime — dont beaucoup se sont réfugiés le long de la frontière, côté espagnol, — profitent du

jusqu'au 25 août, les travail-

leurs ont décidé qu'ils ne reprendraient le travail après

les vacances que si leur

patron, qui se trouve à l'etronger depuis son limo-geage, revenait à la tête de la société.

M. Manuel Concaines anait

ete a épure a à la suite d'une

assemblée des travailleurs de

l'entreprisa qui n'nvait réuni

les trois mille cinq cents em-ployés. L'assemblée avait

ensuite décide de nommer une

ensuite décidé de nommer une commission administrative à la tête de l'entreprise. L'in-dustriel avait été détenu pen-dant un certain temps par les nutorités, puis libéré. Il nvait alors (nit publier dans les interprétaires des les

fournaux, avec l'approbation du Copcon, un communique soulignant que sa détention

[Commentant cette affaire,

« l'Humanité » do 4 août affir-mait que des « agenta d'un in-dustriel du textile rétugié é

l'étranger » avalent « suscité

one manifestation d'une partie

do personnel en faveur de teur ancien patron ».]

n'nvait rien de politique.

e deux cents versonnes su

Sur ce point au moins, tous les Portugais soni d'accord, ignorés, oubliés, méprisés dans leur petil recoin d'Europe pendani cinquente ans, ils mettent las bouchées doubles. Laur expérience, effervescenia, imprévisible, s'emballe à vouloir rettrepar d'un seul coup des retards accumulés dene loue les

Disert jusqu'à l'imprudence

Spontané, disert jusqu'à l'imprudence, avant le goût de la mise en scène, charmeur el charmant, amotif, sur de lui al immodeste : Joul Otalo était dans cette scéne du palais da Qualuz de mai 1974. Mais sa promotion fulgurente, de capitains à ganéral, n'est pes le lail du hasard ou de le barake. Elle écleire l'une des constantes d'une révolution tellement pleine da fureure, de soubresauts, de coups d'Etal relès, de purges annoncées et d'accès de flèvre, qu'elle déconcerte l'âtranger, stupéfait par ca ballet échevelé au bord d'un gouire. Elle donne la clé, l'une des clés des rapports entre militaires du

M.F.A. D'autrea otticiers ont préparé la révolution du 25 evril, ont joué eussi leur carrière sur un coup de dés, mls au point una plate-forme politique démocratique qu'ils avaient osé soumettre, blen avant l'heure H, aux généraux Spinola el Costa Gomes, alore respectivement numéros deux et un de la hiérarchie milijaire. Parmi eux, le major Melo Antunes, eérieua, întelligent, déjà connu pour ses ettaches avec les groupee da l'oppoaition démocrellque eu gouvernement Caetano, ou le commandant Vitor

idéologues du Mouvement du 25 avril. Ile sont restés dans l'ombre

Alvea, ou l'amiral Crespo,

Otelo, porte-barole des « capileines « ayant réalisé l'opération prévue sur le terrain, a aussilôt bénéficié d'une popularité personnelle très grande. Le chule de Caetano, le 25 avril, s'est déroutée pratiquement sans effusion de seng. Mals elle éteit attendue depuie ai longtemps, la journée a été si exaltante, que les militaires ayent ettectivement « prie les armes » le 25 avril ont ecquie un preatiga durable auprès de leurs compagnons du M.F.A. d'abord, et du corps des oticiars ensuite. La promotion d'Otelo, c'esi le prix payé par une armée enioncée dans la «sale guerre»

d'Alrique à l'avant-garde courageuse

ment engagée du M.F.A. Catte mantelilé da « résistents » explique la mansuelude doni continuen) à bénéficier des officiers menilestement compromia depuis le 28 seplembre 1974 avec l'ex-général Spinola. Leur comportament « le lour J - laur permet -- pour combien de temps encore? — d'échappe eux purges réclamées par une « base millaira - non eeulement «politisée « maia da plus en plus « indisciplinée « parce qu'elle mel en pralique lea consignes de - démocretisation dee caeemea - lancées par le M.F.A. lui-meme. L'incident qui e eu lieu la semaine demiére au régiment da commendos d'Amadora est, de ce point de vue, révélateur.

Dans un premiar lamps, le colonel Jalme Neves, commandent le régiment, est - limogé - à la eulte d'une - assemblée de soldata - doni les sympathies pour le M.R.P.P. (Mouvement pour la réorganisetion du perti du proletariat), mediste, sont connues. commandos d'Amadore dépendent du Concon. Le général O. de Carvalho, qui alterne le chaud et le Iroid evac plusieure mouvements gauchistes, en particulier evac le M.R.P.P., enlérina « l'éouration » du colonel. Calui-ci le prend de haul, dénonce sans la nommer la parti communiste dans l'hebdomadaire Expresso, laisse enlendre qu'il pourrail taire un coup d'Etal evec la soutien des vingt milla soldats porlugals en Angola. Le 11 mare darniar, les amia da l'ax-génarel Spinole envisagealent déjà de faire intervenir à leurs côlés les commandos restés an Guinée, en Angola el au Mozam-

Dans un second temps, una nouvelle - assemblée - a lieu a Amadora. La général O. da Carvalho y assiste. La majorile se prononce pour la reinlégration du colonel Neves à la lêta du régiment. Les « minoritaires » du premier acla soni punis avec l'assen-Ilment du commandant en chef du

Il n'est pas encore certain que le général O. de Carvalho ail des ambitions politiques précises. S'Il les a, il esi sor an lout caa qu'il tâte le terrain, étudie les mellleures alliances el lait le compte des lorces en présence. Quelité ou défaul, il a souvent fail preuve de - souplesse - depuis quinze mols. Très populaire, car Il e été le « symbola vivant » du M.F.A. préconieani l'allance entre - l'ermée el le peupla «, il l'est moina aujourd'hul dens le mesure où le M.F.A. est publiquement contesté dans certaines provinces du Portugal, dene le nord particuliérement, où l'alliance héléroclite des socialistes, des centristee et des nostalgiques du caetaniema, encedrés par lea curéa el les - cacique - halaje les faiblee nosttions du perti communiste et dea petites formations de la gauche socialiste.

Mozambicatn - II eet ne à Lou renço-Marques, — de Carvalho e la laconde et le truculence d'un pled

LES VOLTE-FACE DE L'ARBITRE lormulea à l'emporte-pièce ont eou-

vent fait sensation. Dans les mois qui oni suivi le 25 avril. il a muttiphé les déclarations, les interviews aux journaux, è des revues. Il a été le premier militaire è répondre longuement aux questions du premier megazine portugais de style Playboy, donnant, evec bon sens et sincérile d'ailleurs, son opinion sur tout, sur te diacipline dans l'armée, sur les communistes. les gauchtstes, sur l'Union soviétique, la C.I.A. et sur le Olelo, ainsi baptisé parcs que son

père était, dit-on, un grand admirateur de Shakespeara, aurait voulu être comédien. Les moyens, modestes, de sa lamille, ne lui onl pas permis de réaliser ce réve. Mais It a gardé le sens de la réplique el aussi du faux pas. Après le coup d'Ela: avorté du 11 mars demler, avait publiquement mis en cause la C.I.A. et conseillé à l'ambassadeur des Etats-Unis, Frank Carlucci, de - feire ses valises -. L'incident avait été promotemant réglé, l'ambassadeur lave de loui soupcon par le gouvernement da Lisbonne. Le générel de Carvalho peu après déclarait : - Frank Carlucci est un ami du peuple portugais. - Le chef du Copcon se cantonnail ensulle dans un silence prudent, el c'eat l'amiral Rosa Coutinho, ancien haut commisaaire an Angola, eumommé « l'amirel rouge - par Spinola, qui ne l'almail pes plus qu'il n'eppréciail Olelo, qui multiplialt à son tour les déclarettons, Sollicité par les journelistes, el répondent evec aisance, l'amirel Rose Coulinho devenall pendant deux mois « le nouvel homma lort

Les interventions du Copcon dans l'affaire de Republica, de Radio-Renaissance, dans les arrestations, puls les libérations, de dirigeants du M.R.P.P. (1), dans les mises en place de barreges é Lisbonne lors des grandes manifastations da projestation socialistes, ont redonnà la vedette é Otelo. Officiellemant invité à Cuba depuis longtemps, absent da Lisbonne pandent la semaina où edversaires al partisana du général Vasco Gonçalves s'affrontaient à l'assemblée du M.F.A. el au Conseil da la révolution, il a fail figure, é son relour au Portugal, d'arbitre

A deux reprises, aous le régime appréhendés avaient été perqués pour interrogetoire dans les arênes da Lisbonne, à Campo-Pequeno. » Espérons, déclarell le général à son relour de La Havane, que nous n'aucone pas un jour à meitre les contrerévolutionneiree é Campo-Paqueno evant qu'eux-mémas ne nous y metieni... » Le lendemain, O Jornal lul conseilleit, comme après la 11 mare, un peu de pondération.

Mon général, les Portugals vous comnaisent, mais vous effrayez l'E

Le général de Carvalho e des

certiludes simples : le justice sociale le dynamique révolutionnaire, l'horreur du régime ealazariste, le refus de la bureoucretle, la mystique du peuple, le méfiance des impéria lismes, caux de l'Ouest comme de l'Est, une grande sympethic pour les révolutionnaires tiers-mondistes, les Algériene, les Cubains, Mais sur tous ces points, il ne diffare pas radicalement de la majorité des hommes du M.F.A., y compris de ceux que l'on qualifie par commodité de « modérès «. Pour la reste, ses prises de position ont été sou. vent contradictoires, Il a poursulvi puls levorisé les meoistes du M.R.P.P., critique puie noue des relations evec le parti révolutionnaire du prolélarial, P.R.P.-B.R. Malgré cela, les gauchiates ont brocardé la Copcon : Copcon ou comment organiser une nouvelle PIDE (l'ex-polica poliliqua) avec un

Olelo a été le premier é rira du eu de mots. Ce glediateur est un nomma sans rancuna. A La Havane, Il e sccusé Merio Soarès d'être - le meilleur allié de la droite «. Rentré à Lisbonne, il e eccepté, à la demande de ce demier, de rencon-Irar en téte-à-lête « son em/ Soarès ». Sa lorca esi da ce trouvar aujour-

d'hui eu centre des rivalités de ctana qui déchirent le M.F.A. Il peut être l'arbitre entre les « modérés », qui pressent le général Costa Gomez d'egir, el les pro-communiste Goncalves hore de l'eau. Le troisième homme du triumvirat a une voix préponderente. Meis se - base électorale « esi bien plus faible que celle dea deux aulres ganéraux.

Son alout c'est Concon. . Olalo disalt, la samaine demière Manuel Crespo, dirigaani du P.R.P.-B.R. et ami du général, ne lait peut-être pas la loi au conseil de la révolution. Mais II a las armes, et la lorce aujourd'hul c'est les armes... . Mala le Copcon n'asl-li pas à son lour toucha par la « politisation » du M.F.A. ? Les incidents d'Amadore le prouvent Le ler de lanca du M.F.A. n'est plus un oulil d'un sûretà lotale. On y trouva à la fola le style pare el

MARCEL NIEDERGANG.

11) Arneldo Matos, dirigeant tu M.R.P.P., s'est « évadé » co juillet arec tant de facilité que l'hypothèse d'une « complicité militaire » a été arancée dans la presse de Lisbonne. « Libéré par le peuple », selon le M.R.P.P., Arnaldo Matos a, en tout car felt sa réappartiton dans les cas, fait sa reapparition dans les meetings de soo mouvement sans être inquiété.

Le retour du patron

Aux cris de « Pniron nmi, le personnel est nuec toi », les ouvriers d'une des plus grandes entreprises textiles du Portugal ont manifeste, le 1st août, pour réclamer le retour de leur directeur victime d'une « épuration ». C'est cette manifestation pro-pa-tronale qui fut d'nilleurs à l'origine des troubles et démonstrations naticom-Finalicao. Troubles qui par la suite devaient prendre de

Une partie de la population de cette ville du nord du Pertugal s'élait jointe mux travailleurs méconients qui se sont rendus en cortège nux services administratifs de l'entreprise Munuel Gonçalves. Una délégation n'exigé la démission de la commission administrative qui dirige la société ainsi que celle des sociele ainsi que ceue des commissions de travailleurs et des trente délégués syndicaux. Les trois délégués présents ont immédiatement obtem-

L'entreprise fermant ses portes pour les congés d'été

P.P.D. en seront donc exclus, ainsi que les « indépendants » issus du Mouvement de la gauche socialiste (M.E.S.). Le mejor Melo Antunes, tête de file de l'opposition interne eu M.E.A. abandon. tion interne au M.F.A., abandonneralt également le portefeuille des affaires étrangères, qui serait confiè à M. Marlo Ruivo, ancien secrétaire d'État aux pêches.

Est-ce là le fruit d'un nonveau compromis passé entre les diffé-rentes tendances du M.F.A.? Jamais la lutte entre militaires n'a été eussi rude, les explica-tions si violentes et les menace si ouvertes. On sait que, lundi, la général Otelo de Carvalho s pris à partie le premier ministre et lui a reproché vertement ses liens avec le parti communiste devant une cinquantaine d'officiers réunis an quartier général de la région militaire de Lisbonne. S'il acceptait, malgré tout, le S'il acceptait. maigre dut le poste de vue-premier ministre qui lui est offert, le chef du Copcon ne le feralt pas sans errière-pensées, ni sans avoir préalablement obtenu de solides garanties. Sa principale « assurance » est sans doute le caractère « officiellement éphémère » qui serait donné au nouveau gouver-nement. Cette innovation parait bien être une idée du président de la République, qui joue là, une fois de plus. le rôje modé-rateur et conciliateur qui tui est presque naturellement dévolu.

presque naturellement devolu.

Le général Costa Gomes n'aurait pas voulu tout housculer.

Il connaît l'opposition que cristallise la personnalité du premier
ministre depuis que les socialistes ont demandé sa démission;
il reçolt chaque jour les doléances,
parfois même les mises en garde,
de secteur importante de l'estrete. parfois même les mises en garde, de secteurs importants de l'armée. Mais il préfère temporiser, assurer un « passage en douceur ». Le pari n'est pas sans risque : le gouvernement, même « chapeauté » par le trimvirat, sera-t-il capable de maintenir un minimum de stabilite, alors que la situation dans le pays n'a cessé

mécontentement et parviennent à entretenir un climat de passion. à susciter des émeutes. Mais le terrain est propice, et l'armée se sent de plus en plus mal à l'alse, hésite, et parfois même refuse d'affronter un villege tout entier soulevé. Les dirigeants militaires de Lisbonne l'ont blen senti et ont décidé de dépècher sur place deux unités eguerries et connues pour leur engagement politique :

deux unités eguerries et connues pour leur engagement politique : un détachement de fusillers marins un autre du Ralis règiment d'artillerle lègère de Lisbonne), en tout deux cent quatre-vingts hommes epparte nant au Copcon, viennent d'être chargés de rétablir l'ordre.

Leur tàche sera délicate, aurtout el l'on veut éviter une répression indiscriminée qui ne ferait qu'aviver la hargne des populations. A Villa-Nova-de-Famalicao, après quatre jours d'une véritable « jacquerie », la troupe a cédé à la pression et le slège du parti communiste a été aussitôt investi. Quelques minutes plus tard, des manifestants installatent sur la façade une banderole : « Cette maison eși un centre d'occueit pour nos frères d'Annoin » Solidarité significa-cierne colonie arrivent par cen-tainea cheave nult à l'afercent tive : les « délogés » de l'an-clenne colonie arrivent par cen-tainee, chaque nult, à l'aéroport de Sacavem. Ils sont déjà plus de trente mille. On en attend dix fois plus. Certains s'installent provisoirement dans des camps de la périphérie de la capitale, d'an-tres rentrent chez eux au Nord. Aigris et convaincus d'avoir été abandonnés. Jes « petits Blancs abandonnés, les « petits Blancs d'Angola » commencent à sorga-niser. Il » réclament du pain et d'n travail et ont prévu pour la fin de cette semaine une marche si-lencieuse devant le palais de Belem. Leur force sera teur nom-bre. Pour eux, la révolution n'est

qu'une source de ressentiment. Songeront-ils demain à prendre DOMINIQUE POUCHIN.

La conférence est celle de l'Union parlementaire internationale qui, du 2 au 13 septembre, doit réumir, dans la cepitale britannique. 1 200 délégués de 75 pays. Lors d'ume réunion du com i té exécutif à Colombo, au mois d'avril, les représentants britanniques eétaient opposés à ce que l'Union invite à ce congrès quatre observateurs du « Conseil netional » qui fait fonction de quatre observateurs du « Consein netional » qui fait fonction de Parlement palestinien. Une réu-nion plénière du Conseil de l'Union a cependant résolu d'aller de l'avant, les représentants du bloc arabe, appuyés par ceux du tiers monde ayant fait prévaloir leurs vues sur celles des Occiden-tants par 54 voir contre 34 taux par 54 voix contre 34.

Cette situation embarrasse au-

DIPLOMATIE

APRÈS LA CONFÉRENCE D'HELSINKI

Les dispositions de la C.S.C.E. sur le travail des journalistes doivent faire l'objet d'accords bilatéraux

indique-t-on à Moscou

Les autorités soviétiques ont refusé de donner suite à la demande qui leur étai, présentée par quatre journalistes américains en vue d'obtenir un visa permanent d'entrée et de sortie d'U.R.S.S. Une clause de l'acte final de la conférence d'Helsinki dispose que les gauvernements. dispose que les gouvernements participants s'engagent à « accorparticipants s'engagent à « uccor-der nux journnistes accrédités à titre permonant, sur la base d'orrangements, des visas à en-trées et sorties multiples pour des trées et sorties multiples pour des délais déterminés ». En réponse à la demande des journalistes, un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a affirmé, mercredi 6 sout, que cette clause « n'est pas encore entrée en vigueur », l'expression « sur la base d'orrangements » signifiant que des accorde bilatéraux doivent être conclus au préalable entre le gouvernement soviétique et les autrea gouvernements intéressès. Le règlement

Ania el Sayegh et M. Said Hammammi.

Aux Communes, une soixantaine de députés travelllistes et conservateurs ont déjà signé une motioo protestant contre la venue de la délégation palestinienne.

M. Huckfield, qui préside au Parlement le groupe travailliste des amis d'Israël, est intervenu auprès du ministre de l'intérieur. A son avis, il n'est pas souhattable a d'inviter des membres d'une organisation terroriste à une conférence réunissant des parlementaires élus du monde entier ».

Des réactions aussi vives se manifestent du côté conservateur. Ce fendi matin 7 soût, le Daity milestime « inconcevable » que la Couronne et le Parlement britanniques puissent servir « à conférer une pseudo respectabilité à fO.L.P. ». — J. W.

A PARIS, le Mouvement de la paix appelle l'opinion publique à « se saisir des engagements d'Helsinki pour en exiger le respect », demande de « concrétiser ce nouveau recul de la guerre par dea mesures de désarmement » et critique M. Giscard d'Estaing pour avoir « rappelé ses réserves pour una réduction des réserves pour une réduction des nrmements nu centre de l'Eu-

M. Giscard d'Estaing, an cours du conseil des ministres du mercredi è août, a déclaré à propos de la conférence d'Helsinki : « La France, en ce qui la concerne, entend donner un contenu positif à la détenta. Elle va prende des dispositions processes de des dispositions nécessaires à

sinki. »

D'autre part, le bureau politique du P.C.F. estime, dans une déclaration publiée par l'Humanité jeud! 7 août, que « la conférence d'Helsinki est une étape considérable sur la voie de la sécurité et de la coopération en Europe ». Il ajoute : « Les impérialistes ont été contraints de reconnaître les frontières résultant de la défaite d'Hitler. En même lemps, ils ont du admettre que soit souligné le droit de chaque peuple à déterminer en toute liberté son alatut politique, sans ingérence extérieure. Le parti communiste français, engagé dans la luite pour le progrès social, des changements démocratiques projonds et le socialisme, entend juire respecter en toutes circons-Inire respecter en toutes circons-tonces ce droit inaliénable pour chaque peuple. »

Grace

.. CES DATHERS Manage estime que l'andes sel C terre au banc des

tuigari e

an obtient une confirmation

le la garantie nucléaire LA TELLA DELICEPORICION SE TOTAL CONTRACTOR C. 7 7000

THE PERSON NAMED IN

The maintains, and the same of 27. 1275 km 43

Anna Control of the C

Categor la policie de la company de la compa

AFRIQUE

E L'ARBITRE

and Dans les mois **25 avri**, il a multiplié # - les interviews aux se remen. li a été le tions du premier magaa de style Playboy. bon sens et eincenté opinion mir tout, our dans l'avade, sur les les gapchistes, sur que, la C.I.A. et sur le

baptisa parce que son en un grand admirastotere surali vous a les moyens, moréaliste ce rève. Mais F BROE de la réplique por pas. Après le coup du it mars dernier, mement mis en cause meillé à l'ambassadour s. Frank Carlucci, de Beet - L'incident aest ent räglä, fambatsadeur soupçon car le gouver-labonna. Le général de « après déclarair : cci set un ami do peu-Le chef du Copcon di enquite dans un ent ot cost l'amiral d, secien hear commispole sumomme - l'ami-

the son four les decistité per les comalistes, THE DISERCE TERRITAL ilio devecat pendant mboes du Copcon dans Républica de Rédio-Rematter errestations, but ins. de dirigeants du tinny ine miner on grages & Laborne fors manifestations de protos; listes, ont recomb is Helo. Officialisment intepera longtemos absent

pendant la semaine du

et partisars du cit-4-8:

C free sincrite & seving

du MF.A. et au Conseil

ar Spinola, qui ne l'ai-

gu'il n'apprécion Oteto.

ution. H & fall figure. e an Paringal Carbiro iprises, sous in regime mucins at des écudiants evelopit ent parques pour Cans les atants to Самко-Рефакто и Етреthe spended a series of Arrive of Series talt to personal & sun ras a Campo-Pequent La londamain. O Verna

LOMATIE

APRES LA CONFERENCE D'HELSINKI

itions de la C.S.C.E. sur le travail des journal

olivent faire l'objet d'accords bilaterans

indique-t-on à Moscou

- Mon généra! les Portugal, connaisent, mais vous ellrayer t

Le general de Carvalha Le general certiludes simples : la justice son la dynamique révolutionnaire, h de la pureautrarie. la mysique, peuple, la métiance des imparies ceux de l'Ouest coma. lismes, com grande sympanie ? les révolutionnaires itera-monda les revolutionations des des des les Algériens, les Cubains Mag. tous ces points, il ne differ radicalement de la majorité de hommes du M.F.A. 7 compe cenx dne lou daspile bat total die de - moderés - Pour le ne dife de = moderes - Four la neses prisos de position on est vem contradictoires, il a posipuis favorisé les manis M.R.P.P., critiqué pers nous M.H.P.P., Configure pers nous relations avec to partirede, naire du profésariat, PRPS.
Maigré ceta, les gauchistes on cardé is Copcon : Copon comment organisar use to: PIDE (l'ex-polit e politique) de

Otelo a été le premier a le jau de meis. Ce gladiatem e homme sans rantume a Line R a accusé Maria Scares des mailleur attié ce la crose tré à Lisbonne, il a Milega demande de ce came. trer en fâte-1-tête « son em fa-Sa force est to to make d'hai du cerre les meles clans qui desti en la Mira I être l'arbitre entre les . Toles Que pressent la taraca des men d'ag t. et les protitte GL. ma.m: endert in the say Gongalies hars to start bomme du tremiter a mais ponderante. Mala te transtale - est Ten Tur min in

des deux autres pareira San atour elect latter of # 53.1 :2 58-1 '0 ::- ++ -Crespo. 4.7 91111 1. 11141 amir du génore : y les teleses la la du contro. 10 1 H. Mais it a les arms, et arm round have earlier at articles. Coppon n'est-i qui i in vi ené par la el transcribitorio. Les incidents a 4- a la come Le ter de lance de l'in ess un cuti d'un sirem tele trauve à la lance de l'ann

MARCEL NIEDERGIN

erun e /Ling. acompey dars : Libers 745 Ministra Airu tent accommon après le mentions de la lance de pondèration etre inclusive

A PARIS

dilles divi

tiger of the guerre to the content of the content o

Grèce

LES TROIS PROCÈS D'ATHÈNES

M. Papandréou estime que l'ancien roi Constantin devrait être au banc des accusés

l'accusation a requis des peines aliant de cinq à dix-sept ans de

prison contre vingt des vingt et un accusés. Le procureur général a demandé l'acquitement du lieutenant-colonel Ioannis Stea-

kakis a pour insuffisance ds preuves ».

« Le feu vert de Washington »

Enfin, au procès visant les auteurs du coup d'Etat d'avril 1967. M. Andréas Papandréou, chef du Pasok, a affirmé que « la place de l'ancien roi Constantin était au banc des accusés ». « Si les colonels n'avoient pas

« Si les colonels n'avaient pas réaliss leur propre coup d'Elat le roi, qui refusait d'envisager une victoire électorale du parti de l'Union du centre, était disposé à faire, avec des généraux son propre coup d'Etat » et ceci avec le « feu vert de Washington », a déclare M. Papandréou, qui a ajouté que « les auteurs du coup d'Etat militaire du 21 avril 1967 » n'avaient été que les instruments de « l'OTAN et de

avril 1967 » n'avalent été que les instruments de « l'OTAN et de la C.I.A. »

M. Mavros, président du parti de l'Union du centre etancien, miaistre des affaires étrangères, avait affirmé, quant à lui, qu'il a'existait « aucun danger justijiant le coup d'Etat d'avril 1967 » et que l'expérience de 1946 à 1949 prouvait que même en ces

à 1949 prouvait que, même en cas de risques de subversion, on pou-vait y faire face par des moyens

légaux. Avant M. Mayros, le général

Opropoulos, professeur à l'Ecole de guerre lors du coup d'Etat d'avril 1967, avait retracé minu-tieusement la « préparation d'un coup d'Etat remontant dans sa

phase initiale à 1951 ». Le témoin avait indiqué qu'un noyau de douze, puis trenta membres, animé d'un anticommunisme viscéral » avait été alors formé par M. Papadopoulos, En 1957, le chaf d'état-major voulut déman-

chef d'état-major voulut déman-teler ce réseau, a affirmé le gé-nèral Opropoulos, « mais ü en fut

neral Opropoulos, « mais u en fut enpèché par le Palais et certaines in fiue n ce s extérieures à la Grèce ». Cependant, M. Papado-poulos fut muté dans le nord de la Grèce en 1964. Là, selon le témoin, il se serait livré à des actes de sabotage sur du matériel

actes de sabotage sur du materiei militaire pour en attribuer la responsabilité à des « éléments communistes injultés » dans l'armée. En 1965, les principaux conjurés étalent, à nouveau, en place à des postes - clés, uotamment à l'état-major général et dans les corriers précieux.

services spéciaux.
Toujours selon le géaéral Op-

propoulos, ce n'est que peu avant le coup d'Etat que ls général Pat-takos rejoignit les rangs des contorés Le chef d'état-major de

l'armée, le général Spandidakis, préparait de son côté un « coup d'Etat des généraux ». Mais, fi-nalement, les colonels gagnèrent du pitesse les colonels gagnèrent

de vitesse les généraux.

Athènes (A.F.P., U.P.I., A.P.).

Trois procès différents se déroulent simultanément à Athènes. Le procès consacrè aux « tor-tures » infligées pendant la dic-tature militaire s'est ouvert ce tjeudi matin 7 août devaat le tribunal militaire permanent de is capitale. Trente-deux officiers. sous-officiers et soldats de la po-lice militaire se trouvent au banc des accusés. Cent vingt-sept témoins à charge, pour la plupart des personnes maltraitées par les accusés, défileront devant le tri-bunal Parmi elles figurent no-tamment M. Alecos Panagoulis, auteur de l'attentat manqué contre M. Papadopoulos, ainsi que plusieurs personnalités de résistance.

Mercredi, au procès des vingt et un officiers impliqués dans le complot du 24 février dernier,

Buigarie

LES AUTORITÉS ACCEPTENT LA NOMINATION D'UN ÉVÉQUE CATHOLIQUE

(De notre correspondant.) Vienne. — La politique à l'Est du Vatican vient de marquer un nouveau point : pour la première fois depuis plus de vingt ans, les autorités bulgares ont donné leur avai à la nomination d'un évêque et d'un vicaire apostolique à la tête des deux invidictions soit. tête des deux juridictions reli-gieuses relevant de l'autorité du gieuses relevant de l'autorité du Saint-Siège. Cet accord aurait èté obtenu lors de la visite que M. Todor Jivkov, chef du parti communiste bulgare, avait falte au Vatican le 27 juin dernier.

Aux termes de cet accord l'évêque Vasco Seirecoff dirigera le diocèse de Nicopolis. Agé de cinquante-rinq ans, il fut consacré prêtre en 1945 après avoir fait des études à Rome. Le diocèse de Nicopolis avait en principe, à sa

Nicopolis avait, en principe, à sa tête jusqu'à aujourd'hul l'évêque Bossilkoff, nommé ea 1947, mais arrêté par la suite pour a espionnage, possession d'armes élicites et propagande anti-communis-te ». Le prélat serait mort en dé-

le s. Le presat serait mort en de-tention en 1952.
D'autre part, l'évêque Bogdan Dobranoff a été désigné vicaire apostolique de Sofia et Plovdiv. Consacré en 1959, il n'avait pu depuis lors exercer de ministère.
Minorthère dens un rate et Minoritaire dans un pays où pour 80 % la population est de rite orthodoxe, l'Eglise catholique compte environ cinquante mille ridéles en Bulgarie. Elle a joué dans le passé un grand rôle dans le développement de la culture et de la langue chancises de la langue françaises.

W.ZEUDOV

vement, M. Benigno Zaccagnini, s'est efforcè, au cours d'un discours fleuve, de refaire l'unité interne du parti pour affronter la « nouvelle réalité ». « Il faut, a-t-il dit, redonner une identité

Evoquant la « question commu-niste », M. Zaccagnini a indique que le « bipartisme ou l'affronte-

tion des alliances régionales M. Zaccagnini estime que la D.C adopterali uns attitude antidemo-cratique en participant à des « majorités équipoques et non homogènes ». « La D.C. reven-dique le droit et le devoir d'exercer, chaque fois qu'elle le jugera nécessaire, une fonction d'opposi-tion constructive », a déclaré

D'antre part, à Venise, fief de la démocratie chrétienne depuis vingt-quatre ans, socialistes et communistes se sont mis d'accord communistes se sont mis d'accord sur la candidature de M. Mario Rigo, socialiste, au poste de maire. Il aura un adjoint communiste, L'élection des deux candidats ne fait aucun doute : il y a vingt-deux communistes et dix socia-littes au consul municipal contro listes au conseil municipal contre dix - buit démocrates - chrétiens, depuis les élections da 15 juin

Espagne **NEUF OFFICIERS** INCULPÉS DE SÉDITION

Madrid (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

Les neut officiers espagnois, un commandant et huit capitaines, arrêtés depuis le 30 juillet et soupconnés d'appartenir à dans le nouveau gouvernement l'Union militaire démocratique ont été déférés en justice. Ils seront jugés pour « conspiration en vue de sédition » sulvant l'article 303 du code de justice militaire. Ils

Sept d'entre eux seulement sont identifiés. Il s'agit du comman-dant du génie Luis Otero, qua-rante-trois ans, des capitaines Restituo Valero, trente-neuf ans, Restituo Valero, trente-neuf ans, Jose Forte, quarante et un ans, Antonio Garcia, trente-quatre ans, Jose Reinlein, trente ans, Matuel Fernandez, trente-six ans, Firmin Ibarra, trente-huit ans. D'autre part, la presse de Madrid a falt état, mercredi 6 soût, du possible remplacement de Maries Navarro chef du ouvre. du possaile remplacement de M. Arias Navarro, chef du gouver-nement. Le magazine Cambio 16 analyse, de son côté, la lutte entre conservateurs et modérés aa som-met de la hiérarchie du régime, estimant que M. Arias Navarro serait déjà passé à la contre-offensive

Italie

EUROPE

LE SUCCESSEUR DE M. FANFANI NE VEUT PAS QUE LA DÉMO-CRATIE CHRÉTIENNE PARTICIPE A DES « MAJORITÉS ÉQUI-

Rome (A.F.P.) — Après le conseil mouvementé de la fin juillet, qui a vu le départ de M. Amintore Fanfani du secrétariat du parti, la direction de la démocratie chrétienne s'est réunie mercredi 6 août, à Rome, dans une atmosphére beaucun dans une atmosphère beaucoup plus calme. Le nouveau secrétaire du mou

au parti affaibli par t'usage e parfois l'abus du pouvoir. »

ment direct » constitueraient « un ment direct » constitueraient « un danger grave pour la démocra-tie ». « Une confrontation ouvert-est nécessaire à l'élaboration de programmes, mais, dans le mêms te m p s, il faut maintenir la distinction entre l'exécution des programmes, qui appartient à la majorité, et le contrôle exerce par l'opposition. » Sur la question de la forma-tion des alliances régionales,

sont détenus, pour le moment, au siège de l'Ecole supérieure de l'ar-mée à Madrid.

A Saragosse, une bombe a com-plètement détruit une librairie où étaient exposés des ouvrages sur la guerre civile et des livres de tendance marxiste.

Même les habitants de Luanda l'ont compris. Après avoir long-temps hésité, la junte portugaise a fini par donner le feu vert : en l'espace de trois mois, trois ceot mills Portugais seront rapatriés.

rapatriés.
Invité par l'Organisation de
l'unité africaine (O.U.A.) à
« assumer ses responsabilités »,
Lisbonne se démet. Le hail de
l'aéroport de Luanda a'est transformé en une sorte de campement. Dans le centre de la ville, les agences de voyages sont prises d'assaut. Rares sont ceux qui se posent encore la question. Ils partent, dans une semaine ou dans un mois, mais de toute façon avant le 11 novembre, la date

pour la proclamation de l'indé-pendance.

Le M.P.I.A. forme ses pion-niers, àgés de trois à quatorze ans. Les commerçants portugais bradent leurs derniers stocks à bas prix. Au marché central, ni le poisson ni la viande ne manquent. L'escudo poursuit sa dégringo-lade au marché noir. Un monde métissé de jeunes juchés sur des motocyclettes tourne dans une motocyclettes tourne dans une ronde ininterrompue. Certains Africains ont prefere regagner leurs villages. Le Portugais moyen, celui qui vivalt confortablement à la colonie pour y avoir tout investi, dépensé sans compter. Un mélange de Portugais, de Cap-Verdiens et d'Africains se partagent une vills qui n'a pas peur, de moins pour l'instant. La frénésie de Luanda se calme à la tombre de la nuit, peu avant l'heure du couvre-feu. Pintôt détendus, cheveux longs et barbes abondantes, les jeunes militaires portugais du contin-

et barbes abondantes, les jeunes militaires portugais du contingent n'ont pas l'air agressif. Leurs camions en patrouille tentent de se faufiler dans les embouteillages. Cette guerre qui s'ébauche et s'étale déjà comme une nappe, ce n'est sûrement pas leur affaire. L'administration de la colonie est maintenant price du même ràmaintenant prise du même ré-flexe : l'Angola se conjugue au passé. Lisbonne n'a ni les moyens ni la volonté de joaer au gen-darme. Personne d'ailleurs ne demande ouvertement à l'armée

de rester. Pendant que les Portugais dé-pensent leurs écus ou s'inquiètent de l'avenir difficile, les Africains commeacent à prendre possession de leur capitale. Ils le font sans de leur capitale. Ils le font sans trop savoir ce qui se passe dans l'arrière-pays. La plupart des rou-tes sont coupées ou dangereuses en raison du banditisme, La guerre des communiqués diffusés par la radio ne dit pas grand-chose de ce qui peut se produire le lende-main même

Lagos (A.F.P., A.P.). — Le nou-veau régime militaire nigérian a

veau régime militaire nigerian a annoncé, mercredi 6 août, la com-position du goavernement qui comprend vingt-cinq ministres dont douze civils contre sept au-paravant. Trois militaires conser-vent le portefeuille qa'ils déte-naient dans le précédent cabinet.

Le gouvernement est placé sous l'autorité da Conseil militaire su-périeur présidé par ls général Murtala Ramat Muhommed (1). Voici la composition du cabinet

dans lequel le colonel Joseph Garba détient le portefeuille des

Nigéria

a Rien n'est décidé », entend-on dire dans les couloirs de ce palais qui abrite un gouvernement de transition qui n'existe plus et dont l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), cette troisième force dirigée par M. Jonas Savimbi, vient de se retirer. Sur cette hande de terre qui referme à moitié la baie de Luanda, des réfugiés cap-verdiens attendent, entasses sous des tentes, que leur patrie veuille bien d'eux. A l'autre extrémité de la baie, les bommes du F.N.L.A. enfermés dans le fort de Sao-Pedro attendent aussi qu'un miracle lève le siège qu'ils soutiennent depuis trois semaines. Dans les rues du centre, des voitures abandonnées at recouvertes de poussière n'ont pas tronvé preneurs.

La guerre civile s'installe en Angola

Adossès à cette longue frontière qui sépare l'Angola du Zaire complice, les forces du F.N.L.A. ne sont pas près d'être délogées. En face, le M.P.L.A. a regagné du terrain. Contrairement à ce que l'on peut croire, Luanda n'est pas une ville assiègée. Les hommes de M. Neto consolident leurs positions et, depuis quelques mois, ils ont suffisamment recruté pour étoffer leur armée. A moins d'un revirement imprévu mais toujours possible, la bataille pour Luanda — enjen capital du conflit — n'est pas pour tont de suite.

Mais il reste que le conflit angulais n'en est peut-être qu'à ses débuts, et que les accords passés cette année — ceux de l'Alvor comme ceux de Mombasa ou de Nakuru — ne figurent plus

que dans les archives. Les élec-

de planteurs et d'administrateurs de planteurs et d'administrateurs européens qui se précipitent, les structures coloniales se défont d'elles-mêmes. Personne ne pense, ici, que les chancelleries pourront démèler un conflit si bien ancré

sur un territoire dont les richesses sont tant convoitées.

On va donc en découdre, avec peut-être quelques cessez-le-feu supplémentaires, qui permettront à chaque camp, comme par le passé, de se refaire un peu et de présezer le prachaire hetaille. passé, de se refaire un peu et de préparer la prochaine bataille. La population de Luanda s'y fait. Les « petits Blancs » s'en vont à leur tour, sans trop de précipitation ; les Africains les regardent partir sans réagir. Jusqu'a présent, on se demandait si la guerre prendrait pied. C'est fait, Elle est là. Il ne reste plus qu'à s'en accommoder.

L'atmosphère artificielle dans laquelle baigne Luanda en ce mo-ment est faite de ce mince décament est faite de ce mince décalage des débuts de guerre. La
page d'histoire semble encore à
moitié tournee, quand elle l'est
déjà entièrement. Hots de luxe
et de confort, quelques grands
hôtels continuent de tourner
comme par le passé, jusqu'à
l'èpuisement de leur réserves de
vins et an départ de leur personnel portugals. Mais, déjà, les
rues du centre sont encombrées
d'ordures, que la municipalité n'a
plus les moyens de faire ramasser.
Il suffirait d'un rien, d'une simple
étincelle, pour que la ville sombre étincelle, pour que la ville sombre dans le chaos.

JEAN-CLAUDE POMONTL

« AFRIQUE-ASIE » : La réunion de Kampala a été «révoltante»

La situation en Angola inspire à M. Simoa Malley dans l'éditorial d'Afrique-Asie en date du 11 août, les réflexions suivantes :

« L'Angola, c'est notre Vietnam, c'est le Vietnam de l'Afrique : c'est la même lutte contre la même coalition de puissances impérialistes et teurs fantoches, d'une part, et, de l'autre, un peuple mobilisé décidé à sa firanchir, à se libérer complètement de la domination étrangère. C'est le combat, hélas l'combien encore inégal, entre des forces puissamment équipées et financées par les Américains et la volonté inexorable d'une nation de ne pas permettre que son indépendance prochaine soit fictive, que sa délivrance formelle soit une mascarade. (...) « L'Angola, c'est notre Vietnam,

» Telle est la scule réalité de la guerrs de libération que mène aujourd'hui le MP.L.A. — et seul le M.P.L.A. — en Angola. Telle est la seule vértié qui devrait s'imposer à tous ceux qui souhaitent sincèrement que l'Angola de demain suive la même voie de dignité que la Guinée-Bissau et le Cap-Vert avec le P.A.I.G.C. et le Mozambique avec le FRELIMO.

Cap-Vert avec le P.A.I.G.C. et le Mozambique avec le FRELIMO.

» C'est pourquoi il y a eu quelque chose de révoltant dans le déroulement du douzième a sommet » africain de Kampala. Révoltant de voir le général Idi Amin—dont la seule jois qu'il s'est battu, alors qu'il était sergent dans l'armée coloniale britannique, ce jut conire ses a frères » Mau Mau, du Kenya, ou somuliens — propodu Kenya, ou somaliens — propo-ser l'envoi de 10 000 soldats en Angola. Il n'apprécie pas, pa-rail-il, « la manière dont le M.P.L.A. se conduit dans cette

guerre ».
» Révottant d'entendre Mobutu, dont les mains sont souillées du sang innocent des Lumumba, Mu-lele et des milliers de Congolais qui ont peri sous la torture dans les geôles zaïroises, se permettre d'élèver la voix pour dénoncer les vrais révolutionnaires angolais, lui qui n'a jamais connu ni prati-

que la samais connu ni gran-que la lutte anticoloniale.

» Révoltant aussi ce nouveau secrétaire général de l'O.U.A., William Etchi, qui semble suivre les traces de son sinistre prédé-cesseur en s'alliant aux fossoyeurs de l'Afrance. (...) de l'Afrique. (...)

» Révoltant enfin ce spectacle

» Révoltant enfin ce spectacle du chantage exercé par le dicta-teur de Kinshasa et ses alliés qui voulaient échanger leur soutien à la cause palestinienne, à laquelle ils n'ont famais réellement cru, avec l'abandon de l'Angola par le mande arabe. Un chantage qui a fait long feu, »

Le Japon obtient une confirmation explicite

de la garantie nucléaire américaine De natre correspondant

Tokyo. — M. Takéo Miki, premier ministre japonais, a obtenu satisfaction au cours de ses entretiens à Washington, le 5 et le 6 août, avec le président Ford, sur la réaffirmation de la «clause coréenne ». Contenue dans l'accord Nixon-Sato de 1969, cette clause souligne que la sécurité un dans l'ensemble de la péntusule covéenne qui à son tour est nécessaire à la pair et à la sécurité en Asie orientale, y compris celle du Japon ».

M. Miki a également obtenu, en corollaire, l'engagement des Etats-Unis de maintenir ses troupes en Carée du Sud. C'est le sens que l'accordinate de la péntusule covéenne qui à son tour est nécessaire à la pair et à la sécurité en Asie orientale, y compris celle du Japon ».

M. Miki a également obtenu, en Carée du Sud. C'est le sens que l'accordinate qui à son tour est nécessaire à la pair et à la sécurité en Asie orientale, y compris celle du Japon ».

Carée du Sud. C'est le sens neur de la péntusule covéenne qui à son tour est nécessaire à la pair et à la sécurité en Asie orientale, y compris celle du Japon ».

M. Miki a également obtenu, en Carée du Sud. C'est le sens que l'accordinate que la sécurité en Asie orientale, y compris celle du Japon ». mier ministre japonais, a obtenu satisfaction au cours de ses entretiens à Washington, le 5 et le 6 août, avec le président Ford, sur la réaffirmation de la « clause coréenne ». Contenue dans l'accord Nixon-Sato de 1969, cette clause souligne que la sécurité de la péninsule coréenne est essentielle à celle du Japon. Le communiqué commun, publié à l'issue des entretiens, affirme exploitement le maintien du Japon. plicitement le maintien da Japon sous la protection nucléaire amé-

sous la protection incleaire americaine.

Le premier ministre va maintenant devoir faire face aux attaques des partis de gauche qui, sans attendre son retour, l'accasent d'avoir « copitulé » devant les Américains.

La tension apparue dans la pé-ninsule coréenne qui, à la fin de la guerre du Vietnam, a causé une vive inquiétude dans les milleux gouvernementaux ja pon a ls. M. Miki en a dit crûment la raison à la presse : a Le port de Pusan, en Corée, n'est qu'à trente railles mortres de l'ile innomaise milles marins de l'île japonaise de Tsushima ». Le gouvernement et le parti libéral démocrate ma-joritaire considèrent que la palx en Corée et le maintien du statu quo sont essentiels à la sécurité du Japon.

Au lendemain de la guerre du Vietnam, les Japonais avaient quelques doutes quant à la déter-mination des Américains d'honorer leur signature en Corée en cas d'attaque du Nord. M. Miki désirait donc des assurances formelles du président des Etats-Unis lui-mêms; il les a obtenues. Toutefois, la « ciause coréenne » reçoit une formulation cassouplies, les deux hommes d'Etat ont affirmé que la sécurité de la République de Corée « est essentielle au maintien de l'on donnait à Tokyo au passage du document conjoint, soulignant a l'importance du maintien d'une

a l'importance du maintien d'une structure adéquate pour préscruer l'armistice en vigueur ».

La garantie nucléaire des Etats-Unis est un élément nouveau : c'est la première fois qu'elle est mentionnée explicitement dans un document officiel. La force nu-cléaire explicaire et en effet. document officiel. La force nuclèaire américaine est, en effet, un « facteur important de la sécurité du Japon ». M. Miki y tenait beaucoup pour une raison de politique intérieure : c'est une des conditions posées par l'aile droite du parti libéral démocrate pour ratifier le traité de aon-prollération nucléaire, en souffrance, en effet, edvant la Diète depuis cinq ans.

Argentine

Argentine

Argentine

Argentine

Argentine

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter, lance étroite des prix des articles du parti libéral depuis cinq ans.)

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter, lance étroite des prix des articles de prix des articles de prix de la semaine, la présidente pales. La Confédération éconoans. Avant son départ

Avant son départ pour Washington, le premier ministre avait remarqué qu'il n'y avait dans les relations nippo-américaines aucun problème exigeant une solution urgente. En fait, la fin de la guerre du Vietnam est venue simplifier singulièrement les relations entre les deux pays. Le voyage de M. Miki tend à prou-ver en tous les cas que le Japon a maintenant moins de complexes a maintenant moins de complexes à suivre assez ouvertement la ligne américaine. Le voyage de M. Miki à Washington consacre sans détour la position da Japon dans le camp américain. Le pacte de défense nippo-américain est « indispensable » à la paix en Asie et constitue la base même Asie et constitue ... de la défense du Japon. (Intérim.)

Garba détient le portefeuille des affeires étrangères : colonel Joseph Alpho ; fusilee : M. Daniel Ibekwe, Garba ; pétrole et énergie : M. M.T.O. juge à la Cour suprême ; travail : généra le le le le des le des des le colonel Amadu All (*); travaix publies : capitaine Olute Olumide ; santé : colonel Dan Suleman ; industrie : colonel M.I. Wushishi (*); agriculture : M. B.O. Mapent ; communications : M. S.O. Williams ; coopératives et ravitailement : M. Alose-Adeogun ; logement développement urbain et ensironnement : M. B.A. Adelete; ressources en sau : M. I.U. Caialogu ; aviation : M. Shuwalbu Kazaure ; jeunesse et sports : général Olutemi Olutoye ; tâches particulières : com-

AMÉRIQUES

le général Peron m'a confié», a-t-elle déclaré, le mercredi 6 août, durant un entretien avec un groupe de dirigeants syn-dicaux.

Différents groapes politiques et professionnels avaient attendu ce retour pour présenter leur pro-gramme de relance économique. La Jeunesse péroniste a proposé une série de mesures, qui pré-voient notamment l'institution du contrôle ouvrier sur les entre-prises, la nationalisation des industries de base, une surveil-

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Après avoir repris ses fonctions à la Casa-Rosada, an début de la semaine, la présidente de la République, Mme Isabel Peron, a réaffirmé son intention de rester an pouvoir et d'affronter la crise sociale et économique que traverse le pays. «Ce que fe veux, c'est exercer le mandat que le général Peron m'a confié », devaient être rembourses cette de dollars : 3 milliards de dollars devaient être rembourses cette

annee.

A la Chambre des députés, le ministre de l'intérieur, M. Antonio Benitez, a indiqué, mercredi, que six cent quarante-huit personnes étaient actuellement détenues en vertu de l'état de siège. D'antre part, les cent quarante-cinq dépu-tés péronistes ont accepté le can-didat de Mme Peron à la prési-dence de l'Assemblée nationale, le péroniste de droite Nicasio Sanchez Toranzo, Il remplacera M. Rani Lastiri, gendre de M. Jose Lopez Rega.

Rhodésie

mandant O. Fingesi; déjense : général I. Bissaln; service civil : général James Cluleye; finances : M. A.E. Khukunamm; développement économique : M. Umoru Matalab; ajjares intérieures : M. U. Shinkali: mines et électricité : M. Kriom Otuckong; commerce : général Mohammed Shuwa; transports : lieutotant-colonel Yar Ardua; injormation : général L. Haruna.

(1) Le Conseil militaire supérieur a amoucé mencredi que le nom du chef de l'Etat devait s'écrire désor-mais Murtaia Ramat Muhammed et non plus Murtais Rufai Moham-med.

(*) Béait titulaire du même poste dans le précédent gouvernement.

L'ÉVÊQUE ABEL MUZOREWA S'ENTRETIENT A LONDRES AVEC LES RESPONSABLES DU FOREIGN OFFICE

L'évèque Abel Muzorewa, président de l'African National Council (AN.C.), mouvement qui regroupe les différents mouvements nationalistes noirs de Rhodésie, a entamé le mercredi 6 août à Londres une série d'entretiens avec les fonctionnaires du Foreign Office afin de rechercher les moyens qui permettraient d'organiser une conférence constitutionnelle sur l'avenir du pays. Il aveit publié, la veille, une déclaration dans laquelle il constatit que la lutte des nationalistes « était entrée dans sa période la plus dangereuse ». « En résumé, nous sommes en guerre », pousciivait-il, en précisant qu'il était indispensable de réunir le plus tôt possible une conférence constitutionnelle si l'on voulait éviter que la majorité noire ne éviter que la majorité noire ne parvienne au pouvoir par un « bain de sang ». C'est la première fois que Mgr Muzorewa, qui est considéré comme un modéré, emconsidéré comme un modéré, emploie un langage aussi net.

• A SALISBURY, les autorités ont imposé un couvre-feu entre 18 heures et 8 heures du matin dans les localités qui bordent la frontière du Botswana, à l'ouest du pays. M. Smith doit se rendre vendredi à Pretoria pour y rencontrer M. Vorster, premier ministre sud-africain. Il serait désireux de connaître la position des autorités sud-africaines au cas où la guérilla reprendrait à une grande échelle en Rhodésie.

(AFP., AP., UPI., Reuter.)

RAPPROCHEMENT ENTRE TUNIS ET TRIPOLI

(De notre correspondante)
Tunis. — La délimitation du
plateau continental entre la Tunisis et la Libye à la hauteur du
golfe de Gabès fera l'objet, à partir du 9 soût prochain, des travanx d'une commission technique mixte. Cette information a été donnée à l'issue de la visite à Tunis du ministre libyen de l'in-térieur, M. Khouildi, membre du Conseil de la révolution. Il a dé-claré le 5 cette cuerce rese colare, la 5 août que son pays en-tendait resserrer ses liens avec la Tunisie.

Depuis la visite effectuée en

pullet dernier à Tripoli par le ministre tunisien de l'intérieur, M. Tahar Belkodja, et les deux commissions mixtes qui s'étaient alors succédé à Tripoli et à Tunis,

Tunisie. Il a été décidé d'examiner le cas des ressortissants des deux pays se trouvant en situation irrégulière de part et d'autre des frontières et de prendre des mesures sévères contre les franchissements illégaux. Ces questions out provoqué de nombreuses frictions, et leur réglement témoigne du désir d'emètions les relations du désir d'améliorer les relations entre les deux Etats. — M. P.

rost que les journaisses altre time detrande de comitade chaque 1915 ant quitter le territoire them is president du state at le conseil de TURES OC ain to his conference of substitute of the cut-ped par M. Breiter mescation at le succe-Jagger Bright St. 1823. CHILD WILL DIE ALLE State of the state of the mint a Theory uctue of matter in detente par-me détente midiales à de s'réduire les fortes les grandités les fortes me aprèce tort à f. dat 434 of 100 T

prités savietiques out
dentier suite à la
pit leur étal, princulée à
leurentistes ancherses crookent un time
d'autités et de norte
l'ins clause de l'acte
à conférence d'Establish
se leurences accrésités à
leurentistes à
leure

neneral. ser in hane tret, des rius des pour des pour des pour des pour libres des les rius des pour libres des rius des pour libres des rius des r

mercenti s' bom. Que le la contra la contra la lampratata la contra la contr

Le Parlement annule les accusations d'«irrégularités» portées contre Mme Gandhi

Aucun doute n'est désormais permis sur les intentions et les méthodes de Mme Gandhi Quelques jours avent que ne commence, le 11 août, la procédure d'appel devant la Cour Suprême, du jugement la condamnant pour irrégularités électorales e, le premier ministre indien a fait voter, mercredi, par le Parlement — dont la brève session avait èté prolongée à cet effet - plusieurs amendements à la loi élec-

inrale qui eyant effet rétroactif, annulent purement et simplement le verdict d'Allahabad lui interdisant d'exercer toute charge publique pendant six ans. Une seule voix de protestatiun s'est elevee, celle de M. Mohan Dharia, naguere espoir - du Congrès, démis de ses fonctions de vice-ministre du Plan il y n quelques mois ui • suspandu • du parti gouvernemental depuis In proclamation de l'état d'urgance.

Mme Gandhi avait montré, en embastillant les principaux diri-geants de l'opposition (plus de 55 000 personnes, affirme celle-ci), et en bâilionnant la presse, qu'elle ne s'embarrassait pas de princine s'embarrassait pas de princi-pes. On pouvait cependant penser qu'elle ne voulait pas rentrer dans l'histoire de son pays comme le chef de gouvernement ayant mis fin — quelles que soient les raisons invoquées — à la démo-cratie parlementaire. En ce sens, l'on pouvait arguer que la Consti-tution de la République indienne n'avait pas été violée, mais seulen'avait pas été violée, mais seule-ment amendée pour les besoins de la cause; l'esprit en était tourné, mais la lettre était res-pertée... Au cours d'une séance pectée... Au cours d'une séance expéditive, boycottée par la majorité des membres de l'opposition, le Parlement a recemment adopté l'état d'urgence et les dispositions supprimant toutes les libertés essentielles. Jeudi, la Chambre du peuple a voté une nouvelle loi qui enlève aux tribunaux toute compétence pour les litiges portant sur l'élection du président de l'Union, du vice-président, du premier ministre et du président de la Chambre.

On pouvait aussi estimer, ou du moins espérer, que Mme Gan-dhi n'engagerait pas le fer avec le troisième pouvoir, et qu'elle attachait encore quelque impor-tance à être exonérée par la jus-

en effet accepté par quatorze voix et une abstention (celle des Etats-Unis) d'examiner la question des deux Vietnams. Sept délégations, dont celle de la France, s'étaient

prononcées en faveur de l'examen de la candidature sud-coréenne.

Les « milieux militaires auto-risés isracliens » cités par l'AFP., démentent catégoriquement les informations se lon lesquelles l'U.R.S.S. aurait suspendu ses li-vraisons d'armes à l'Egypte. L'aide militaire soviétique se poursuit, au contraire, de façon méthodique et porterait su r

méthodique et porterait sur i milliard et demi de dollars de-puis la guerre d'octobre 1973. D'après les Israellens, les Soviè-

tiques ont, depuis cette date, fourni à l'Egypte mille tanks dont plus de la moitié sont de type

POIGNÉE DE MAIN

ET « CONTACT RÉEL »

Washington (A.F.P., U.P.I.).

Le porte-parole du dépar-tement d'Elat o confirmé, mercredi soir 6 août, une in-formation du journal ismélien Maériv, selon laquelle le pré-sident Ford avait serré la main du regréseriant de

main du représentant de l'O.L.P. à Bucarest, lors de son orrivée dans la capitale rou-maine, samedi dernier.

maine, samedi dernier.

Le porte-parole o précisé que, à sa connaissance, le président ne s'était pas montré « choqué » d'être ainsi mis en présence d'un représentant de l'organisation palestinienne. « Qu'aurait-ll pu faire d'antre? », a-t-il déclaré, ajoutant qu' « aucune signification particulière » ne devait être attachée à cette rencontre d'un instant, due au hasard. Il o affirmé que les Etais-Unis demeuraient opposés ò « tout contact

opposés à « tout contact réel » opec POLP.

Le Conseil de sécurité de l'ONU accepte de se saisir

des deux candidatures vietnamiennes

Les Etats-Unis ayant affirmé
qu'ils s'opposeraient à une entrée
des deux Vietnams aux Nations

Unis, qui séggéraient un examen
global des trois candidatures. —
(A.F.P., A.P.)

PROCHE-ORIENT

SELON TEL-AVIV

L'aide militaire soviétique à l'Égypte

se poursuit méthodiquement

tice des accusations, somme toute mineures, portées contre elle. D'honorables juristes ne considé-D'honorables juristes ne considéraient-ils pas que son dossier n'était pas mauvais? Une décision provisoire de la Cour suprème, rendue le 24 juin, différait l'application du jugement d'Allahabad — qui fut à l'origine de la crise — jusqu'à la fin de la procédure d'appel. Le premier ministre pouvait, en conséquence, continuer à assumer ses fonctions, à participer aux débats parlementaires (mais sans droit de vote). Si elle avait été complètement « blanchie » par la plus haute institution judiciaire de l'Union, Mme Gandhi aurait eu l'honneur sauf, at, du coup, rel'Union, Mme Gandhi aurait eu l'honneur sauf, at, du coup, re-trouvé un certain prestige. Elle a préféré défier le pouvoir judiciaire. Une fois de plus, la premier ministre a'est placé andessus des lois, on, si l'on préfère, a taillé celles-ci à sa mesure. Dès lors l'avanne de l'affaire per la lors, l'examen de l'affaire par la Cour suprême devient académique.

Il est vral que M. Raj Narain, le dirigeant socialiste qui a engagé des poursuites contre le premier ministre, avait demandé à son avocat, depuis sa prison, que la Cour suprême revoie toutes les accusations, et notamment les plus sérieuses, qu'il avait formulées à Allahabad. Cela risquait de relancer la polémique et de mettre Mme Gandhi sur la sellette. Il est vrai que M. Raj Narain,

compt, qui a voté en faveur des trois candidatures a exprimé le regret que l'examen de la demande coréenne en soit resté au stade préliminaire. La China et l'Union

soviétique avaient rejeté d'emblée la formule proposée par les Etats-Unis, qui séggéraient un examen

T-62, des centaines de véhicules blindés de type BMP, plus de cent pièces d'artillerie dout des canons de longue portée de 180 mm et quinze batteries de missiles Sam Depuis janvier 1975, ajoutent-ils, l'U.R.S.S. a également commencé la livraison de chasseurs Mig-23. Le journal Maarto, pour sa part, affirme que les Mig-25 de l'armée de l'air égyptienne, vraisemblablement pilotés par des Soviétiques, ont repris leurs vols de reconnaissance andessus du Sinai et de la partie orientale du bassin méditerranéen.

· A WASHINGTON, M. Kis-

singer a communique mercredi à l'ambassadeur d'Israel aux Etats-Unis, M. Simeha Dinitz, la réac-

tion égyptienne aux dernières pro-positions israéliennes en vue de la conclusion d'un nouvel accord

de dégagement dans le Sinal. M Dinitz s'est montré optimiste

● A BEYROUTH où, selon un porte-parole palestinian, les attaques de l'aviation israélisone

Mais même si le premier minis-tre u'avait pas obtenu gain de cause, il lui restait la possibilité de demander la clémence, en quelques sorte, dn prèsident de la commission des élections, dans le but de voir ramener de six ans à six mois la période de « disqualification »; Mime Gan-dhi pouvait, en dernier recours, demander au président de l'Union de la confirmer dans ses fonc-tions.

Cette voie constitutionnelle en vue d'un complet e blanchissement > était longue mais non

Une situation durable

Dans ces conditions, peut-on raisonnablement croire que l'échéanca électorale du début de l'année prochaine sera respectée ? Il faudrait pour cela que tous les partis politiques puissent faire campagne, autrement dit que leurs dirigeants et leurs militants ne solent pas emprisonnés et qu'ils aient la liberté de s'expriqu'ils aient la liberté de s'expri-mer. Bref, que l'état d'urgence soit levé et, avec lui, la censure qui empêche la presse de rendre compte des prises da position des adversaires du nouveau régime. Le gouvernement craint sans doute que, l'opposition faisant ainsi entendre sa voix — et ses critiques — une situation à nou-veau « dangereuse » ne se crèe. Or, Mme Gandhi n'a-t-elle pas clairement déclaré « qu'un retour clairement déclare « qu'un retour oux jours où tout était permis » était dorénavant impossible ? L'état d'urgence, qu'elle a quali-flé de « douloureuse nécessité », pourra être prorogé tous les six mois pendant trois ans i Sous ce Le Conseil de sécurité a inscrit, mercredi 6 août, à son ordre du pas également admise, ils oppose-ront l'examen de la demande d'admission des deux Vietnams à l'ONU. En revanche, il a repoussé l'inscription de la candidature de la Corée du Sud. Au terme d'une bataille de procédure, le Conseil a en effet accepté par miatorze voix en effet accepté par miatorze voix en faveur des régime, l'actuelle législature — pendant laqueile le parti gouver-nemental dispose d'une conforta-ble majorité — peut être prolon-gée durant, tout compte fait, trois ans et quelques mois. La situation présente pourrait donc constitutemps. En tont cas, des mécanismes irréversibles ont été mis en place pour assurer la pérennité du règime. La Constitution serait modifiée pour donner plus de pouvoirs à Mme Gandhi, qui ne peut nier dorénavant que tout cela est fait pour qu'elle puisse rester à sou poste à n'importe quel prix. Elle n'en sora que moins pardomnable si elle n'utilise pas cette autorité absolue pour libé-

rer le peuple indien de la misère Elevés dans la tradition libérale, l'élite intellectuelle et la « classe politique » indiennes ont été littéralement abasourdies par la hardiesse de la fille de Nehru. Il faudra sans doute du temps avant un'elles no prières la termes avant la termes avan qu'elles ne relèvent la tête et s'organisent. L'opposition parle-mentaire se voit aujourd'hui condamner, comme hier les révo-lutionnaires, à l'action clandes lutionnaires, à l'action clandes-tine, mais pour réciamer le réta-blissement des libertés essentielles et de la démocratie. Responsable syndicaliste appartenant au cou-rant socialiste indien, M. George Fernandez, qui se serait échappé de prison, demaude à l'opinion internationale de boycotter le gouvernement de Mme Gandhi, et à la population indienne d'obser-ver un mouvement de désobéis-sance civique. Une presse clandes-tine commence à circuler. Le sance civique. Une presse clandes-tine commence à circuler. Le coup de force et la politique répressive du premier ministre ont donné l'exemple de la vio-lence. Celle-cl risque, par un effet de boomerang bien connu de ne pas être longtemps unilatérale et contrôlée.

GÉRARD VIRATELLE

NEW-DELHI INTERDIT LES ORGANISATIONS RÉCLAMANT L'INDÉPENDANCE DU MIZORAM

 AUX NATIONS UNIES, le chef d'état-major des ubservateurs de l'ONU a confirmé mercredi. New-Delhi (A.F.P.). — Le gou-vernement indien a déclaré hors-la-loi le Front national mizo et son organisation militaire, l'Ar-mée nationale mizo, a annonce un décret publié, mercredi 6 août, an dans un rapport au Conseil de sécurité, le blen-fondé de la plainte libanaise au sujet de tirs d'artillerie israéliens ayant causé, lundi dernier, des dégâts aux ca-sernes de l'armée libanaise à Tyr. Selon Beyrouth, quatorze officiers cart été très au cours de cette. ont été tues en cours de cette

Les autorités indiennes qui avaient annoncé mardi l'arrestation de cent huit rebelles mizos depuis le 1 anvier, font face depuis de nomhreuses années à une insurrection dans deux Etats de la confession de l'archet de l'arc du nord-est de l'Inde, frontaliers de la Hirmanie : le Mizoram (quatre cent mille habitants), et le Nagaland. L'armée indienne avait multiplié récemment les pa-trouilles et les opérations de maintien da l'ordre an Mizoram à la suite de l'assassinat, par un com-mando de rebelles, de trois offi-

POLITIQUE

LES TRAVAUX DU CONSEIL DES MINISTRES

Pour le gouvernement français, les progrès de la détente dépendent de l'application effective par tous des textes d'Helsinki

Le président de la République a réuni le conseil des ministres le mercredi G ocut 1975, ou palais de l'Elysée. Le communiqué suivant o été rendu public ou terme des

COMITE NATIONAL DES PRIX. Le conseil des ministres a adopté un projet de décret modifiant la composition du Comité national des prix — consuité sur les projets d'arrêtés portant réglementation des prix — afin de mieux répartir les sièges de ce consell entre les représentants des producteurs Indépendants, des industriels et commer-cants, des salariés, et y introduire. à côté des personnalités enoisles en raison do leur compétence économique, des représentants des consom-

(Lire page 23.) LE STATIONNEMENT DANS LES COURS DE GARE.

Un projet de loi complétant la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer a été adopté. La circulation, l'arrêt et le stationne-ment des véhicules dans les cours des gares de la S.N.C.F. seront désormais régis par les disposidons du code de la ronte. La S.N.C.F. pourra ainsi bénéficier du concours des persounels de la police spéci lement habilités à relever les Infractions de statiumement et à appliquet la procédure simplifiée de l'amende forfaltaire ainsi que celle de la mise en fourrière. (Lire page 20.)

LA PREPARATION DU VII. PLAN,

Le premier ministre a fait connai-tre les directives qu'il compts donner au commissaire an Plan pour la predevra être remis an gouvernement devia etre remis all godernement le 31 mars 1976. Elles portent sur le conlenn du plan, ses objectifs, les programmes d'actions prioritaires et préciseot les conditions de sa prénaration.

concertation et arrèlent la liste des commissions et comités à réunir pendant la seconde phase d'élabera-tion, qui s'achèvera lersque le Plao sera présente au Parlement, à in session de printemps 1976.

D'autres instructions seront adres-sées nux présidents des assemblées gionales relatives aux intentions du gouvernement en matière de prorammation régionala et locale ILire page 23.)

LA PROCHAINE SESSION PAH-LEMENTAIRE.

Le premier ministre a fait le point do l'état d'avancement de la prépa-ration du programme légis atif de la prochaîne session parlementaire. Il a d'abord rappelé que, pour contribuer à une mellieure organisation du travail législatif du Parlement, le gun-vernement avait, des la mi-julliet, fait connaître nux présidents de l'Assemblée nationale et du Séuat les textes qu'il ferait juscrire en prio-

rité à l'ordre du jour des Assemblées. Hormis les projets de loi de finances, l'Assemblée nationale enra finances, l'Assemblée nationale enra en particulier à examiner an conre do la session ts réforme foncière, lo statut de Paris, la région Ile-de-France, l'élection des membres du Conseil de Paris, la limite d'âge des Conseil de Faris, la inimite d'age des fonctionnaires et des magistrats, le développement du sport, la protec-tion de la nature, la sécurité socialo des artistes, les établissements clas-sés, la publicité et la diffusion des films, la protection de locetaires et

les evocats etaglaires.

Pour sa part, le Sénat examinera dès la rentrée lo vote des Français établis hors de Français, le statut des militaires, la refurme du eredit aux entreprises dane les TOM, les sapenre-pomplers communaux, les sociétée civiles et les trovallionses

LA REFORME ET LE MONO-POLE DE L'O.R.T.F.

Le conseil a entendu une commu-nication din eccrétaire d'Etat anprès du premier ministre - porte-parole du gouvernement sur le bilan de la

réforme de l'O.R.T.F. réforme de l'O.K.T.F.

Malgré les conrts délais fixés par
la loi, le calendrier de la réforme
a été tenu. Les cahlers des charges,
qui définissent la mission de eervico nablie des organisotions de l'O.R.T.F. ainsi que les relations contractuelles qu'ils ont entre eux, ont été élaborés agrès de larges consultations. Leurs dispositions qui aoni progressivement mises en application prendront complétement effet avant l'antomne. Leurs budgets ont été rutès es

Leurs budgets ont été vités en équilibre. De nonveaux modes de relations sont en train de s'insti-tuer entre les dirigeants et lo per-sonnel. Les responsables travaillent dans un esprit d'émulation qui ne peut être que fructueux. Des mécanismes ont été mis en place pou préserver la qualité des programme préserver la qualité des programmes de la dégradation que pourzait en-trainer la recherelle systématiquo de l'ondienes. La commission de la qua-uté s'est réunie pour la première fois an mois de jain. Enfin, le couseu a manifesté son

LE SORT DES HABKIS.

Le conseil des ministres a entendu ane communication du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, sur

la politique à poursuivre en faveor des Français rapatriés d'origine mu-sulmane, et en partienlier des anciens harkis. Il en a appronvé l'esprit, les prin-

cipales orientations et les moyens. Le gonvernement tiendra le plus grand comple des souhaits des intéressé, exprimes notamment par les associations qui les représeurent. Il favorisera, dans ee but, l'esprit de coopération entre ropatriés musul-mans et fonetionnaires au sein de la commission permanente installée en juin 1975 et présidée par le ministre d'Elat.

Le gonrernement a fait siennes les deux principales lignes d'action proposées par 'a commission :

— la popularion encore regroupée
dans les deux cités d'accneil qui subsistent et les hameaux de fores-tage doit bénélicier d'une compléte intégration et de conditions d'existence normales;

— La population virant en millen

onvert (environ deux eent mile per-sonnes) dolt bénéficier d'une poutique d'assimilation renforcée. Le gonvernement s'engage à mettre en place, dans les plus brefs délais possibles, les moyens administratifs et financiers nécessaires compertant tamment un effort de formation professionnelle, des mesures d'nide à l'emploi en fareur des jeunes, des dispositions en favenr du logement et do la réinstallotion des familles logées dans les campe, ainsi que des mesures d'indemnisation des années

de captivité.

(Lire page 26.) LE FONCTIONNEMENT DU CONSEIL D'ETAT.

Le garde des sceaux e exposé les grandes lignes de la modernisation des textes qui régissent l'organisa-tion et le fonctieunement du Conseil d'Etat et qui dotent de 1945 et de 1963. Les textes adoplés oot pour objet :

- De renforcer les moyens de la eommission du rapport, qui, entre le contrôle de l'exécudon des déclsions de la juridiction odministrative, assume des missions d'études législatives et réglementaires poor le gouvernement; D'augmeeter les nembre des

membres de l'assemblée générale ordinaire elin de ini deuner une eomposition plus équilibrée ;

— D'améliorer les procédures

eonlénficuses en ce qui concerne les visiles des lieux et les enquêtes sor place, les mesures d'urgence, les ettagoées, les communications entre les parties, les mises en demeure e cas d'absence on de retard anormal dans les réponses. Le garde des sceaux e annoncé,

eu ontre, la mise à l'étude de meyens de contrainte à l'égard des administrations afin de donner une sonction aux procédores actuellement en vieueur pour assurer l'eséention des arrêts du Conseil d'Etat. Pour rénondre à la préoccupetion du gonvernement d'adopter les textes d'epucation des loie dans un délai raisonnable, il est prévu que le pre-mier ministre pent demander an vice-président de désigner un membre du Conseil d'Etat chargé, enprès

des ministres intéressès, de le préparation des mesures réglementairee (Lire page 2.)

LA CONFERENCE D'HELSINKI. Le ministre des affaires étrangères a rendo compte de lo rénulou à H elnki de la conférence do la sécurité er la ecopération en Europe. A a roppale que les documents inclus dens l'ecte final qui a été sigué le 2 août 1975 à Helsinki par les principaur dirigeants politiques des trente-cinq Elats participants repré-sentaient un résultat satisfaisant et équilibre, correspondant eux lotérels de la France. L'opprobadon de ce texte comporte la constatation, conforme à la politique de détente, que les réalités politiques et terri-toriales issues do la guerre ne sont pins mises en cause par quiconque. Mais il ne donne pas à cette eonsultadon la force obligatoire qui résul-ternit d'un traité do paix, et il réserve

expressement les droits de la Predu temps de guerre en regard da part que la poursuite de la détenle nécessite des efforts de tous les Etats en vue de favoriser la coopération et les contacts dans tous les domaioes. la diffusion des informa-tions, l'accèe de tons aux cultures étrangères, un monvement plus libre

l'application effective par tous les Etars des textes d'Helsinki constitue le critère par lequel les progrès réels de la détente pontront être jugés.

LES STRUCTURES DE COM-MANDEMENT DE L'ARMEE DE TERRE.

Le ministre des armées a présenté au conseil, qui l'n appronvé, un prode réorganisation des structures commandement de l'armée de terre, Afin d'allèger et do simplifi-les structures du Commandemes qui se caractérise à l'Reure actuel par l'existence de deux chaînes de commandement parallèles, chaine territoriale et une chaine opérationnelle, le commandant de la région militaire prendra le comman dement de tontes les forces station nées sur son territuire.

es sur son territure.

En ontre, d'autres mesures sont à l'étnde pour faire disparaître, par une plue grande diversification de missions et une plus grande bomogénéité des types d'unité, les aégaratios trop tranchées entre les différences estérories de forces. férentes catégories de forces.

(Lire page 5) LA COOPERATION.

Le ministre de la coopération i rendu compte des visites qu'il a faites au Cameroun et an Gabon Les entretiens qu'u o eus avec lo prési-deot Ahidje et le président Bongo oot notamment porté sur les pro-blèmes du développement et de mise aspects de l'assistance technique et financière de la France, aloss que sur l'évolution politique des pays de cette partie équatoriale de l'Afrique. li a également relaté le déplacen qo'il a fait à Madagascar, qui lui a permis de reprendre des contacts dans on climot favorable avec le georernement constitué par M. Hatsiraka. Il s'est également rendu à l'île Maurice pour vue visite qui s'est déroulée dans une atmosphère

LE SECRETARIAT D'ETAT AUX UNIVERSITES.

Le secrétaire d'Etat aux universités a exposé les aménagements qu'il compte apporter à l'organisadon de services. Ils comportent la crès-

- Du service des biblietbèques de recherche et de documentation, qui assurera la tutelle des bibliothèques universitaires et scientifiques, alois que la gestion de l'ensemble des persennels de l'Etat dans les bibliothè-

-Dn service de le vie de l'étudiant er de l'action coclaie universitaire, qui agira en liaison étroite evec la conférence des urganisations étu-

- n'une cellule de coordination de la recherche, qui assurera une liai-son plus étroite entre les travaux du C.N.R.S., des universités et des centres publies de recherche.

Cette réorganisation, qui n'en-traine auenne eréation d'emplol, intervient alors que l'ensemble des services du secrétaire d'Atat eux nuiversités se regroupent dans un mème immenble. [Lire page 6.)

LES ANTILLES ET LA GUYANE,

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a rendu compte do ses récents dépla-cements à la Martinique et à la Gua-deloupe où u a vérifié l'application des décision prises à l'occasion de la visite du président de la République, et à la Guyane, où il a presente un plan global de déveoppe-ment industriel qui a été favorable-

UNE STATION DE RADIO SOCIALISTE?

M. Rossi : nous ferons respecter le monopole

Le conseil des ministres a manifesté sa volonté de faire resmanifesté sa volonté de faire respecter le monopole de la radiu et
de la télévisiun : cette mise au
point vise d'abord la projet mis
à l'étude par le parti socialiste
pour installer un émetteur en
modulation de fréquence dans la
réglun parisienne là Noiseau,
dans le Val-de-Marne, selon la
démarche récemment faite par
M. Maurice Seveno! (le Monde
du 2 août). du 2 août).

du 2 août).

M. André Rossi, secrétaire d'Etat, a précisé, sur les antennes de TF 1 : « Il n'est pas question de savoir si une radio est socialiste ou si elle est U.D.R., ou radicale, si elle est politique ou si elle est privée, nous ovons un monopole, c'est celui de la diffusion et de la définition des proprimmes, c'est celui de la loi, c'est d'ailleurs celui qui est souhaité par un grand nombre de formations politiques, c'est une vieille tradition de beaucoup de formations politiques ches nous.

Por conséquent, ce monopole, nous le ferons respecter, quels que puissent être les auteurs des ini-tiatives. »

A la direction du P.S. - parti attaché au principe du monopole

— ancune décision définitive n'a
été prise concernant l'installation
d'un émetteur. Les avis sont partagés au sein du bureau exécutif.
et M. Mitterrand ne s'est pas

La mise au point du conseil des ministres concerne aussi l'implan-tation de stations émetirices locales dont le contenu reste à

■ L'Intersyndicale des personnels des sociétés héritières de l'ET-ORTF, (SNJ. SNRT.-CGT. et SURT.-CFDT.) a publié un communiqué où elle estime que « l'optimisme de commande de M. Rossi ne peut masquer l'échet »

de mardi ont fait quinze morts et trente-neuf blesses dans des camps de réfugiés, de nouveaux incidents ont été signalés ce jeudi matin entre Israéliens et Palestimatin entre Israéliens et Palesti-niens. Un détachement israélien a pénétré dans la nuit de mer-credi à jeudi dans les villages da Hamin et de Taloussa, situés à kilomètres à l'intérieur du Liban.

حكدا من الاص

MITIQUE

A HOLVERY MENSUE

Constitution Constitution

And Carry 13 to 16

State of the state

The second second

sur la colte TAP d offer CAUG

Les Lisses d

98 ad haile :

expressement in draw, de la la est des trois autres principats a fundat a problème allemand. Il richlit de problème allemand, il richlit de nècessite des efforts de rollème en vue de favorier la teologie et les contacts dans tons les et les contacts dans tons les tions, l'accès de foit, air the estrangues, un moutement place des personnes.

des personnes.

Pour le gourcraement in Papplication effective Par im Etals des textes d'Helvinki me le critère par lequel les propes de la détente pourront em pa

LES STRUCTURES DE COMMANDEMENT DE L'ARE

Le ministre des armes 1 %.

commundament de lane

an conseil, qui su approuse ne jet de reorganisation de un-

terre. Afin d'aller et de ma-les attucture. Au command qui se caracter e de cer-par l'existence de cer- cha commandement (Analeka chafe territoral et ma-querationnelle le dans des

operationmelle, le . Comintag. fegion maintain to also being

dement de toute

En outre, d'autre la me l'étaile pour foir de la commande pour foir l'étaile une plus et une le critique missions et une le critique des types et une le critique par le commande des types et une le critique de la cri

LA COOPERATION

failes au Camer

entrettens quality and ansatz

Measclere de la la la E

cette partie milit file ein-Il a étalement : ...

gouvernemen.

LE SECRETARIATION

Le secretaire und bereit

comple appoint a first

recherche et assurers ausmers la tra

que la gestiva de la compa

et de lamina qui agra et l'une emple

Serie restauration of trains as the series of the series o

Enternates and memory and and

LES ANTILLES DI

Le entetado ente do ase-a renda entenado entena

sente un lian de la deserta accurette ment accurette

STYANT

-- D.:

somnels de l'Une ...

-payers --

.

d 2: -

UNIVERSITES.

ARE EVANIDED TO COLUM

dada un chiani

S'est Ceroules ...

100

Le maniere :

dent Ahid; ::

hiemre du de

on: notamment

DE TERRE.

2 persuare en farear expressement les drains et des trais autres pro-tan particulier des du temps de suerre promié l'esprié, les prin-dations et les moyens nement tiendes le plus a des souhaits des intésts notamment par les gul les représentant. Il mus ce but, l'espett de entre rapairiés masul-scriconaires au sein de su permanente installée

nement a fait siennes incipales tignes d'action it la commission : startes encere regroupée reix ettes d'accuell qui t les hammeux de foresinificier d'uns complète et de conditions d'exis-

et présidée par le

des; alation vivant on milieu ron deux cent mille per-t. Bénéficier d'une poliment trugue è mette unche plus drefs délat e merces similatitatifs s mécanalres comportant un effect de formation tie, des mesures d'able à faveur des jeunes, des en faveur du logement installation des familles les camps, ainsi que des edetablisation des santes

Victor page 20.4 CTIONNEMENT DU L DETAT.

den secure a exposé les nes de la modernication qui régiment l'organisanctionnement de Concell ul datest de 1965 et de rates adoptes our pour

dorces les moyens de la de carport, qui, outre perieticion administram den . thingston . A denter et settempeta.tre pent menter les nombre des te l'assemblée générale fin de let donnée nos

thioner its procedures for their et im enquêtes on mestires d'argence, ter ententian can distribute on communications entre les miste en demeure en CE OR de retard anormal

plus femilibre:

des acres o appoint. la mise à l'étude de contrainte à l'étude des inks uliu de danter unt -elisting esouphoses arractiogness pour maurer l'exe-urits du Courri d'Elle. mare à la préoruspation maret d'adapter les bester des fois eger un delbe the Meligner on memmit d'Etal ebarge, aupres unt latiratela de la preis mesure registrativitation

The Tair 2 ERENCE D'HELSINEL tio des affaires étrangères mote de la reauton à Betconference de la securite station on Europe, II a start qui a ett tigne is the interior of the interior o Discountedant and Superfits verte la l'abilitation de es in printique de détente. stites martinges er terri-

une de la guerre un sont

VE STATION DE RADIO SOCIALISTE

si : nous ferons respecter le monope

nonopole de la radio el vidiosi retta mise si d'abord la projet par is parti metalitic part in feretical co a de fréquence dans la partisente la livides lab-de-Marine, reton la récentage da la par-ce ference de Monte

s politiques char now.

States and a second sec STATE OF THE STATE The second of th

POLITIQUE

M. GEORGES BADAULT **NOUVEAU PRÉFET** DES COTES-DU-NORD

M. Georges Badauit, directeur M. Georges Bagaut, auccent du cabinet de M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a été nomné par le conseil des minisnomme par la conseil des minitres, préfet des Côtes-du-Nord. tres, préfet des Côtes-du-Nord.

[Né le 14 juillet 1920 à Saint-Maio (file-et-Vilaine). M. Georges Badauli est ucencié en droit. Eddactur de préfecture en 1942, il est étève de l'Ecole nailonale d'udministrailon de 1947 à 1949. Chet de cahloet du préfot de la Haule-Loire en 1950, il est scrétaire général de l'Aveyron en 1952. Sous-préfet du Binne (1954), puis socrétaire général de la Meuse (1962), M. Badault est, eo 1965, chargé de mission unprès du préfet de la région Bretagne. En 1971, u est nommé préfet de l'Aveyron. Directeur du cahinet do M. Fontanet, ministre de l'Education nationale (janvier 1974), il occupait depuis le mois de juin de la meme année les mèmes fonctions auprès de M. Audré Jarrot, ministre de la qualité de la vie.]

MORT DE M. J. CHOMBART DE LAUWE ANCIEN DÉPUTÉ DE LOIRE-ATLANTIQUE

Nous apprenons le décès de Jacques Chombart de Lauwe, co-lonel Félix dans la résistance, anclen député, survenu le mardi 5 août, à Herbignac (Loire-Atlan-

[Né le 2 jauvier 1905 à Complègno (Oise), Jacques Chombart de Lauwe était licenelé ès lettres et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques (section diplomatique). Organisaleur és la résistance en Loire Atlantique sous le nom de eolonel Fails, il avait été étu député en 1945. Il a siégé à l'Assemblée nationals jusqu'en 1951, inscrit au P.R.L. (Parti républicain de in liberté) puis eu groupe paysan. puls eu groupe paysan.

puis eu groupe paysan.

Président de la commission de la presse de 1947 à 1950, Jacques Chombart de Lauwe avait également représenté le cantoo d'Herhignac au conseil général de la Loire-Atlantique de 1947 à 1963, date à laquelle il avait été battu. Maire d'Herhignac depuis 1945, il avail été révoqué de ses fonctions par un dècret puru au Journal officiel du 27 juio 1963. Cette décision était intervenue à la suite d'une condamnation à quinze jours de prison avec sursis prononcée à son encontre pour offenses su chef de l'Etat et reconstitution de lique dissoute. En effet, le gouvernement, et mutrages de Jacques, Chombart de Lauwe consacré à l'Algérie et qui, soutenant les thèses activistes, était favorable à l'O.A.S.

Jacques Chombart de Lauwe est

Jacques Chombart de Lauwe est

M. Jacques Chirac a recu déjeuner, le mercredi 6 août, à l'hôtel Matignon, les ministres et les secrétaires d'Etat appartenant à l'UD.R. Au cours de ce « déjeu-ner amical doant la séparation des vacances o auquel ont parti-cipé tous les ministres U.D.R. (MM. Yvon Bourges, défense Robert Galley, équipement; André Jarrot, qualité de la vie; Vincent Ansquer, commerce et artisanat; et Norbert Ségard, commerce extérieur), il a surtout été ques-tion, selon M. Ansquer, « des pro-blèmes genéraux de l'U.D.R. o. Le rôle des ministres au sein du mouvement et dans les circonscriptions dont ils sont les élus a également été évoque. Parmi les secrétaires d'Etat, assistaient à ce déjeuner MM. André Bord, secré-taire général de l'U.D.R. et secré-taire d'Etat aux anciens combattants; Olivier Stirn (départe-ments et territoires d'outre-mer); René Tomasini (relations avec le Rene Tomasini (reations avec le Parlement); Christian Poncelet (budget); Pierre Mazeaud (jeu-nesse et sports). Seui M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à la for-mation professionnelle, actuelle-ment en vacances, n'assistalt pas à ce désegner. à ce déjeuner.

UN NOUVEAU MENSUEL

paradoxes

Chaque mois, M. Bassi, G. Farkas, J.P. Joulin,

Les régiments de l'intérieur seront regroupés en divisions légères sous les ordres des commandants de région Les structures de commandement territoriales territoire (DOT) vont être regroupes en «divisions lègères et placés directement sous le commandement des ganèreux commandant les

et spérationnelles de l'armée de terre voul être renrganisees. Ainsi en a décide le ennseil des ministres du 6 soût sur propostion de M. Yvon Bnurges. Le ministre de la desense, assiste du general Bigoard, secretaire d'Etat, n précise, eu cours d'une conférence de presse les grandes lignes de cetta reforme qui entrera en vigueur le le septembre prochain. le Le Mande » du 30 juillet.]

Les régiments de défense opérationnelle du

Selon M. Bourges, cette réorga-D'ahord, selon les directives du président de la République, que nos forces armées soient plus mobiles et plus disponibles, et cela nisation des superstructures pre-pare a la réorganisation des structures o. Jusqu'à présent les généraux commandant les régions grace à un allégement des struc-tures. Le général commandant la division militaire n'aura plus de taches opérationnelles à confier à a son régiment », selon l'expres-sion du secrétaire à la défense. militaires avaient une tâche es-sentiellement territoriale et administrative. La quarantame de régiments de DOT chargés essen-tiellement de la protection des points sensibles en cas de conflit relevaient des commandants de divisions militaires, à la fois char-

gés de missions territoriales et de missions opérationnelles. Il en résultait un éparpillement — un « éclatement » dit M. Bourges d'unités sans lien entre elles et qui se trouvaient sous un double commandement : leur colonel et un général. Ces régiments, au rôle raux same affectation. un general ces regiments, au rose purement statique en souffraient.

Ils seront désormais, toujours selon M. Bourges « engerbes » dans des divisions légères à la disposition « des sept grands chefs militaires » que deviennent les programments de séries.

commandants de région. Cet a outil militaire plus cohérent o sera mobile et polyvalent. Il pour-ra être utilisé partout où le besoin s'en tera sentir, y compris dans le Nord-Est, où est stationné, alnsi qu'en Allemagne, le corps de bataille. Ces régiments seront ? ? ? taille. Ces régiments seront éventuellement remplacés et en cas de crise, dans la protection des points sensibles par des unités de réservistes. Les divisions lègé-res recevront un armement, un

commandant de la 1V° région mi-litaire, d'Bordeaux: ne plus être une « potiche » bureaucratique, a dégraisser » les états-majors, simplifier les filières de comman-dement devenues inextricables, « rendre le moral » aux a petits gars de la DOT. Ces derniers pas plus que leurs cadres n'étaient enthouslasmés par le rôle de a ter-ritoriaux » qui leur était confié. Désormais, les régiments échanéquipement et un entraînement homogènes. Désormais, les régiments échap-pent à la tutelle des généraux commandant les divisions mili-taires, d'autant plus taillonne parjois qu'un général ne disposait que d'un régiment. Les divisions légères seront polyvalenles : on nouvre les employer perfect et Metz et Hancy Cette reorganisation, qui ne s'étend pas à la 11 division parachutiste, qui reste directement

à la disposition du cuet d'état-major des armées pour des mis-sions éventuelles d'intervention extérieure, a des conséquences particulières dans l'Est, à la jonc-tion do corps de bataille et de la défense opérationnelle du territoire. Le corps de bataille comprend actuellement deux corps d'armée : le deuxière, stationné en Allema-gne, et dont le quartier général est à Baden-Baden (général Riest à Baden-Baden (general ri-chard). Le premier corps d'armée, sous les ordres du général Pichon, a son quartier général à Nancy. Ce sera désormais le général com-mandant la VI° région militaire, à Metz, qui sera à la tête du deuxième corps d'armée en même temps que de la division légère Lorraine constituée par les règi-ments de DOT. On n'ignore pas

comblen les Nancéens tiennent à tout ce qui donne à leur ville, face à Metz, son lustre de capitale régionale. Après consultation des élus et, assure M. Bourges, avec élus et, assure M. Bourges, avec leur accord, Nancy restera le siège de la division militaire qui aura autorité sur la Moselle et conservers les mêmes effectifs qu'actuellement. Le général Pichon, commandant le premier corps, devient conseiller de défense du gouvernement, chargé de l'assistance technique militaire à l'âtranger. On sait que deux postes de conseiller de défense ont été créés l'an dernier. Le premier a été confié au général Langiois.

L'accroissement des prérogatives des généraux commandant les rè-

des généraux commandant les re-gions sera compensé par la créa-tion de nnuveaux postes de géné-raux majors régionaux e, qui les assisteront dans les taches edministratives, logistiques et de mobilisation.

Qu'attend le gouvernemen d'une réorganisation qui, si elle prend effet à compter du ler sep-tembre, demandera cependant une mise en place progressive ?

SOLDES

conscriptions de programme) ne conservant que des taches administratives et logistiques. Le l' corps d'armée, dunt le quartier général est à Nancy est desormals place sous le com-mandement du général commandant lu VI région militaire, à Metz.

sept régions militaires, les commandants des

divisions militaires (qui correspondent nux cir-

tiers des effectifs actuels de l'armée active ». Le ministre a conclu : a Les mesures prises jusqu'à présent avaient concerné les conditions de rie dans les unités. Nous en avons terminé, au moins pour le moment. Aujourd'hui, il s'agit d'un préalable nécessaire à une réorganisation plus projonde.

reorganisation plus projonae.

» En tenant compte des limites budgétaires qui nous sont fixées, nous allons poursuivre l'adaptation des forces armées aux besoins de notre temps. Ce que le général Blgeard, grand inspirateur de la réforme, a traduit par : « Après » les hors-d'œuvre — appelés, » condition mililaire — le plat de présistance. On ne dira plus : « Qut commande qui? Tout le o monde s'y retrouvera. Ce gour prement a fait plus en circ L'échelon régional devenu essentlel exigera moins d'états-niajors, d'infrastructues, de transmissions. Les officiers et sous-officiers ainsi liberés seront affec-tés aux unités qui a souffrent d'un sous-encadrement ». La pyramide des cadres n'aura pas à « souf-frir » : Il n'y sura pas de géné-

La réforme suppose en outre une réorganisation des réserves qui va être entreprise : M. Bourges entend conserver une « capa- cité mobilisatrice égale aux deux » précédents... »

secrétaire d'Etat d'la défense a pu convaincre son ministre et le gou-vernement de réaliser ce que réclamait le général Bigeard, commandant de la IV région mi-

corps de troupe des cadres qui, dans des bureaux, faisaient dou-ble emploi ou exerçaient des fonctions totalement inutiles, c'est fonctions totalement inutiles, c'est une économie de moyens indispensable. Une économie financière? On le verra à l'usage. M. Bourges a déjà affirmé qu'il ne saurait être question de diminuer le nombre des officiers généraux et qu'il y aurait de la place pour tout le monde. Il y a encore bien des réformes à faire. Et pas seulement dans les structures, — J. P. pourra les employer partout et non plus seulement comme chiens de garde attachés à leur niche.

DOT sera donc, sur ce plan, sur-tout psychologique. Quant à la répartition dans les

NOMINATIONS MILITAIRES

Le général Louis Pichon

conseiller du gouvernement

Sur la proposition de M. Yvon vernement pour la défense, le Bourges, ministre de la défense, général de corps d'armée Louis le conseil des ministres du mer-credi 6 août a approuvé les promotions et nominations sui-

- Est promu au TERRE. grade de général de brigade, le colonel des transmissions Comes. Est nommé conseiller du gou-

BIBLIOGRAPHIE LE RENDEZ-VOUS

Trois jeunes officiers de réserve tous trois élèves d'une illustre école civile, ont fait le bilan de leurs désillusions à la fin de leur

MANQUÉ

service militaire.

Après quoi ils ont décide de traiter sous le volle d'un ano-nymat de convenance le problème à fond, en futurs hauts fonctionnaires conscients de leur devoir et de leurs capacités.

Il en est résulté un ouvrage solide et bien decumenté. part, a juste titre du dilemme entre défense et non-violence pour réclamer en conclusion aune politique nouvelle avec des hom-mes nouveaux » qui » réconcilient l'armée avec la nation ».

l'armée avec la nation ».

Critiques, les anteurs le sont avec vigueur. Mais aussi avec les nuances que leur formation leur e appris à ne pas négliger. Le service militaire comme l'armée ellemême doivent à leur avis subir de profondes transformations. Faut-il dire que leur livre perd en « force de frappe » ce que lui apporte le souci de comprendre et d'éviter tout argument de aimple polèmique?

Le pour et le contre v sont pré-

Le pour et le contre y sont présentes avec tant de mesure, catalogue des arguments est complet que « Armée-Nation, rendez-vous manque », malgré la volonté de réforme qui l'imprégne. est plus on autre chose qu'une arme. Jamais une synthèse aussi complète des problèmes militaires essentiels de la France d'aujour-d'hui n'avait été faite. Au moment où, avec de brusques flamhées d'agitation ou d'intérêt, la défense nationale et ses moyens sont lentement remis en question. les trois mousquetaires masques si leurs flamberges sont souvent mouchetées, n'en font pas moins progresser le débat, ne serait-oe que par la minutie avec laquelle ils en présentent les termes.

(*) « Armée-nation, le reodenvons manque a par Rémy Baudoin, Michel Stak et Seige Vuignement. Collection a Virages s. P.U.F., 40 F.

[Né le 8 octobre 1916 à Paria, le géoéral Louis Pichon, fils d'officier, a fait ses étuées un Prytanés mili-taire de La Fièche, puis à Saint-Cyr (1936-1938), Après avoir servi en Lorraine (1938-1940), puis eo Syrie et au Maroc (1940-1942), le général Pichon c'évads de France on 1943 et devieut instructeur à l'Ecole des cadets de la France libre en Grande-Bretagne, Capitaine en 1944, il par-ticipe su débarquement de Provence et, pendant la campagné de France ticipe nu debarquement de Provence et, pendant la campagné de Prance (1963-1945), il assure las fonetions d'officier de renseignement, instruetur à l'Ecole éc cavalerte de Baumur en 1945-1946, le général Piehnu sert eusuite en Allemagne, puis en Algérie (1957-1959), Nommé llentenant-colonel, il est affecté à l'état-major particulier de la présidence de la République (1969-1961), puis assure le commandement du 3° régiment de chasseurs d'Afrique jusqu'en 1962. Après avoir servi à Reims, puis co-tamment à Baden-Baden et à Trèves, le général Pichou est nommé en 1973 commandant le 1° corpe d'armée à Nacey. doute un peu trop « républicain », on le détache au ministère des on le détache du ministère des anciens combattants: n'est-li pas mutille d'un bras! Cette semt disgrâce n'aura qu'un temps. Le colonel Binoche est envoyé en Algérie en septembre

Naccy.
Le géoéral Pichon a été champlor
Le géoéral Pichon a été champlor
moderne da France de pentathion moderne en 1939, 1946 et 1947. Il a participé en 1948 aux Jeux olympiques de Londres.]

MARINE - Sont promus au grade de contre-amiral, les capitaines de vaisseau Constans et Dyevre.

Sont nommés : commandant l'Ecole navale et le Groupe-Ecoles Lanveoc, le contre-amiral Chaperon : adjoint au major gé-néral de la marine, le contre-amiral Dyèvre.

 AIR. — Est nommé com-mandant des Ecoles de l'armée de l'air, le général de division aérienne Glavany.

 GENDARMERIS. — Bont promus au grade de général de brigade les colonels Lhuillier et

Sont nommés : commandants régionaux de la gendarmerie, les régionaux de la gendarment, les généraux de brigade Raynaud à Paris et Rigaud à Lyon; com-mandant de la gendarmerie mo-bile de la région parisienne, le général de brigade Lhuillier.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Auteur de plusieurs articles sur l'attitude de l'Allemagne

Le général François Binoche est mis d'office à la retraite

Le général de division François Binoche, de la 2ª section du cadre de reserve, a été mis à la retraite d'affice par le conseil des ministres da 6 août, sur proposition de M. Yvon Bourges, ministre de

M. Bourges a déclaré, au cours d'une conférence de presse : a Le général Binoche a manqué, par ses écrits, à l'ohligation de réserve qui s'impose aux officiers généraux, même dans le cadre de la 2º section. Ce qu'il a écrit -- en faisant notamment état de ses anciennes fonctions de commandant en chef français à Berlin était de nature à compromettre les relations franco-allemandes régies par le traité de 1963, œuvre du général de Gaulle et du chanceller Adenauer, »

Une lettre de l'officier sanctionné

Dans la revue gaulliste l'Appel le général Binoche écrivait, no-tamment que l'atitude de l'Alle-magne à l'égard de la France était à restee immusble de Bis-marck à nos jours o et, d'autre part, dans le Monde du 26 juillet dans une a libre coming et dans une a libre opinion », il exposait le même thême.
Le général nous a adressé la lettre suivante:

Ainsi, le gouvernement s'en prend aux vétérans l Je suis sanctionné aujourd'hui à peu près dans les mêmes conditions que je le fus naguère par Vichy pour e avoir porté des jugements de nature à compromettre les relations franco-allemandes ». Colneidemes un continuité à

cidence on continuité?

Compagnons de la Libération,
que pensez-vous du traitement
qui est infligé à l'un des vôtres?

Nous faut-il donc taire au pays une expérience acquise à son service dans des conditions sans précédent?

Car enfin, que me reproche le ministre de notre défense? d'avoir considéré le danger et la menace que pourrait encore re-présenter l'Allemagne dans l'ave-nir. Est-ce un délit pour un général français que d'envisager cette bypothèse? Blàme-t-on les militaires allemands, lorsqu'ils évoquent de leur côté la menace que pose pour la sécurité de l'Alle-magne les forces de défense fran-çaises ? Enfin, ce n'est tout de même pas moi, mais les plus hautes instances de notre vie nationale qui parlèrent à plusieurs reprises an cours de ce siècle, de l'Allemagne comme d'une question de vie ou de mort pour notre

pays! Est-il streng verboten de le rappeler?

DÉFENSE

Ayant été associé à la politique européenne du général de Gaulle dont on sait que le principe fon-damental était de maintenir coûte que coûte le statut quo sur le continent, n'ai-je pas le devoir de dire, au moment où à Helsinki a eu lieu une conférence qui ena eu lieu une conference qui en-gagera l'avenir de l'Europe que la France n'y a plus défendu cette politiqoe, qu'elle est dorénavant alignée avec les Neuf sur les positions allemandes et qu'elle y a soutenu, tout comme la Maison Blanche, les résultats ohtenus récemment à Genève et que nous énumère officiallement l'aventre. énumère officiellement l'Auswartiges Amt: a Maintien de la position de Bonn dans le pro-blème de Berlin et la question de l'Allemagne, possibilité de réunt-fleation laissée ouverte et possibilité de modifier pacifiquement certaines frontières d'Allemagne et d'Europe. » (Frankfurter Allge-meine Zeitung, 25 juillet 1975,

Chacun sait par expérience, et quelle expérience i que la réuni-fication de l'Allemagne ne sera pas un aboutissement mais le dé-but d'un processus sans fin. S'il est interdit désormais de résister à la politique allemande, qu'on le à la politique allemande, qu'on le dise! Mais plutôt que de répri-mander les serviteurs loyaux et expérimentés de la patrie, qu'on ait au moins la franchise de dire sans ambages à la nation fran-çaise ce qui l'attend, et où la mènera demain comme hilr l'es-prit de renoncement et d'abdica-tion nationales.

1960, comme adjoint général commandant la zone nord-

UN NON-CONFORMISTE

page 1.)

Le général Binoche, compa-gnon de la Libération, est une des figures les plus brillantes et les moins conformistes de l'ar-mée française. Né en 1911, à Paris, saint-cyrien, il sert dans la légion étrangère. Fait prisonnier en 1940, il s'évade, parlicipe d la résistance en juillet 1942 — avant le débarquement en Afrique du Nord — et commande le maquis de Lamastre, en Ardèche. Il perdra un bras dans les combats de la Libération. En In-dochine, il prend, en 1949, la tête du 5' répiment étranger d'infan-terie. M. Mendès France, en 1951, prend avec lui, à la prési-dence du conseil, cet officier qui ne cache ni ses opinions, peu conformes d celles d'une grande partie de l'armée, ni ses déstr de réformes. En juillet 1958, sans

Libéral, malgré les monaces de ces anciens camarades passes à l'O.A.S., il brave l'opinion algérolse a avors et prend tranquillement ses risques. Au moment du puisch, il est un des premiers que tentent d'arrêter les mutins. Mais ce grund mutilé s'évoude du cumion on veut l'embarquer et orga-nise la résistance au quartier des généraux.

algėrois.

Il est nomme aux fonctions peu recherchées de membre titulaire de la Cour militaire de justice et, en septembre 1964, commandant du secteur français de Berlin. En 1967, il devient commandant de la 44º division militaire d Toulouse. En septembre 1969, il demande, pour convenances per-sonnelles, à passer par anticipation dans le cadre de réserve, dix-huit mois avant d'avoir atteint la limite d'âge de son prade. Ce qui lui est officiellement accordé en mai 1970

SILENCE DANS LES RANGS!

n Qui commande qui? » M. Bourges, reprenant un propos du général Bigeard, parlait de la réforme du commandement territerial. M. Jules Moch, lorsqn'il régnait Jadis rue Saint-Dominique, avait cherchó en vain α qui commaudait l'armée

Il est en moins un point sur lequel nous sommes désormais renseignés : le gouvernement, le ministre, le conteil supérieur do l'armée de terre commandent à la plime des efficiers généraux du exdre de réserve. Qu'un général français n'alme

pas l'Allemagne peu; paraftre relever de la mode u rêtro » : U fut un temps où d'antres eureut de graves ennuis pour ne l'avoir pas assez détestée. Maie nui ne fera croire à qui

que ce soit que les propos du général Binoche, qui a quitte l'armée aclive depuis longtemps et ue prétend représenter que lui-même, mettaient en péru l'alliance de 1963 et la politique du general de Gunile. Les euvodi general de Cumile. Les euve-lées verbales de l'actuel secré-taire d'Etat à la défense lors-qu'il rentre en France pour prendre ses fonetions à Paris n'avaient pas soulevé antant de colore dans les milieux officiels. Fant-II voir dans la sanction pries par le gonvernement une sorte do contrepoids à celle qui frappa l'en dernier le général Atehliu : un coup contre un atlantista pro-allemand, no coup

excessif? La comparaison ne vant pas : le général Steblin, vant même que son élection à l'Assemblée lui conne officiellement les condées franches, avait vivement attaqué, sans être l'objet de sanctions, la politique militaire et la politique exténere de la France Dore rieure de la France. Dans l'affaire des Mirage, qui lui valut la même sanction qu'en général Binoche, les écrits qui lui furent reprochés étaient, à l'origine, des rapports diffusés à un petit nombre de personna-lités françaises et étrangères et avaient un objet précis : oblenir pour l'industrie américaine une commande convoltée par l'indus-trie française. trie française.

coutre un anti-allemand incé

Dans le cas de général Bino-che, tien de tel. Realement le césir afflehé par Paris de ne faire à Bonn unile peine, même légère, et un geste d'autorité maladrolt at hrutal, an moment même où l'on parle de sonlever un peu le couvercle qui pèse sur le drolt d'expression des mili-

Les géoéraux, de réserve ou non, mais aussi les officiere de tous grades, sont désormais prévenus. La « graude muette » dolt le rester, et tout propos tombé de la houche on de la plume d'un militaire ne pent être, anjourd'hui con que l'expression pure et simple de le doctrine officielle. A condition, blen entendu, qu'elle existe,

JEAN PLANCHAIS,

E. Mougeotte, A. Baloud, B. Volker, selectionment pour vous les faits, les évécements les découvertes qui changent l'avenir du moode. sell des ministres a Par ha volocité de la radio et Visioni rette mise au Au sommaire de nos derniers numeros: J. Attoli, A. Bergeron, M. Bejart, F. Ceyrac, J. Chirac, M. Couve-de-Murville, J.-P. Cot, S. Dali, 20% atta de la caración d J. Dominati, M. Debatisse, G. Def-ferre, C. Estler, J. Fourastie, R. Hossein, A. Jarrot, M. Jobert, P. Juquin, A. Krivine, le Général Gallots, F. dun erreit Giroud, O. Guichord, J. Lecanuet, E. Maire, J.L. TixierVignancous. Le 70 and a second a second and M. Rocard, A. Soljenitsyne, S. Veil, paradoxes tout ce que vous devez savoir. seur en Chef : J. M. Desleyan. 4, rue Dumont-d'Urville - 75116 Paris. Spécimen sur simple demande.



Mme Françoise Giroud se déclare prête à assurer une autre fonction ministérielle

A une question sur l'avenir du secrétariat d'Etat. Mme Giroud a répondu : « Je ne crois pas du tout que ce soit un ministère qui soit destiné à disparaître dans les trois ou six mois. Je ne crois pas non plus qu'il soit destiné à durer éternellement et je pense qu'il pourrait être transformé. Il peut arriver qu'il bouge. Il peut arriver qu'il ait un titulaire un peu différent. >

Mme Françoise Giroud s'est d'autre part défendue d'être désorientée après sa conversion avec le chef de l'Etst. « Je pense que f'étais simplement accablée

M. Giscard d'Estaing a reçu, le mercredi 6 août, Mme Francoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, af l'i de faire le point de son action et d'envisager l'avenir. A l'issue de son entretien avec le chef de l'Etat. Mme Françoise Giroud a accordé une interview à Radio-France : a M. Giscard d'Estatny est tout à juit résolu, tout à juit résolu, tout à juit sincère et tout à fait résolu, tout à juit sincère et tout à fait jerme sur su position : îl reste determiné à défendre les droits et les aspirations de la jemme », a-t-elle notamment déclaré.

A une question sur l'avenir du secrétariat d'Etat. Mme Giroud a répondu : « Je ne crois pas du tout ou ce ceit un ministère qui le jasse. Mais faimerais qu'il soit bien clair que ce la juisait partie de mon plan. »

Mme Françoise Giroud a, d'antre part, laissé entendre que, dans l'hypothèse nu elle quitteralt le secrétariat d'Etat à la condition féminine, elle serait prête à assurer une antre fonction ministérielle, sans préciser ses préférielle.

(D'antre part, Mme Girone nous a céclaré que, contrairement à cer-taines informations ce presse, elle n'avait jamais envisagé de quitter le secrétariat d'Etat et qu'elle n'était en

POURSUIVIS POUR AVOIR MALTRAITÉ QUATRE DE LEURS SEPT ENFANTS ADOPTIFS

Un médecin danois et sa femme sont condamnés à deux et quatre ans de prison

De notre correspondante

Copenhague. — Le verdict du procès d'Aalbong, où un pédiatre et sa femme étaient poursulvis pour svoir maltraité q ua tre de leurs sept enfants adoptifs, dont trois sont morts (le Monde du 3 août), a été rendu le mercredi 6 août. Le docteur Brems a été condamné à deux ans de prison ferme avec interdiction de pratiquer durant trois ans et sa femme à quaire ans de prison et à une interdiction définitive d'exercer désormais son métier d'infirmière. A Ténoncé de ce jugement, un A l'énoncé de ce jugement, un murmure de protestation s'est élevé dans la salle et à la sortie les deux condamnés ont dû être protégés par la police contre une soule furieuse.

Le jury avait répondu oui à vingt - trois des vingt - sept ques-tions qui lui étaient posées. Toutefois, le magistrat qui présidait les débats et ses deux assesseurs ont annulé d'autorité l'un de ces ont aimute i autorite i in de ces « oui » (il s'agissait d'une question concernant la non – assistance à personnes en danger). L'article 904 du code de procédure danois auto-sies es marce d'interstrations monrise ce genre d'interventions, mais elles sont très rares : l'histoire du Danemark « constitutionnel » n'en c nm p tait jusqu'à présent que quatre.

Au cours de son réquisitoire, le procureur avait a o u l i g n é qu'en réalité, puisque les corps des trois enfants décédés avaient été ensevelis et incinérés sans témoins, on n'avait ancune preuve précise que leur mort fût directement liée à des violences ou à des mauvais traitements. En outre, le même procureur avait, après l'interro-

gatoire initial des deux inculpés, décidé de ne pas faire entendre une partie des témoins — notam-ment trois des plus âgés des enfants adoptils survivants — sous prétexte que le docteur Brems et sa femme avaient reconnu un nombre suffisant de faits pour éclairer la justice,

En réalité, l'impression qui pré-vaut ici est que l'accusateur, com-me la défense, s'étaient quasiment entendus pour éviter que ce pro-cès ne déborde le cadre étroit qu'on lui avait imposé et ne se transforme en procès de la société d'a n'oise d'aujourd'hui, de ses mœurs et de ses notables. Beau-coup de gens, en effet, ont estimé que si les époux Brems avaient, en l'occurrence, une lourde res-ponsabilité, ils n'étaient pas les seuls cependant qu'il convenait de mettre au pilori, les autorités offi-cielles pouvaient, pour leur part, cielles pouvaient, pour leur part, se voir reprocher un aveugiement et une négligence sur lesquels la justice n'a peut-être pas souhaité s'appesantir. Il a été étabil, en effet, que des 1973 des plaintes contre les époux Brems avaient été déposées auprès du méderin-chef des services sanitaires pré-fectoraux et de la commission municipale pour la protection de l'enfance.

D'autre part, nombreux ont été ceux qui se sont étonnés que les époux Brems alent reçu la per-mission d'adopter ou d'avoir en garde tant d'enfants à la fois alors que des dizaines de familles atten-dent durant des années l'autori-sation d'adopter un seul enfant,

CAMILLE OLSEN.

Recevant trois représentantes

des prostituées M. GUY PINOT CONFIRME QU'IL EST HOSTILE A LA RÉOUVERTURE

DES MAISONS CLOSES

Trois représentantes — Ulla, sonia et Sylvie — des prostituées françaises nnt été reçues, mardi 5 août, an ministère de la santé par M. Guy Pinot, hant magistrat chargé par le gouvernement c d'étudier les problèmes qui se posent dans le domaine de la prostitution a.

Au cours de cet entretien, qui a duré deux heures, les trois jeunes femmes ont présenté en détail, à l'aide de documents (feuilles d'impôts, récépissés de procèsverbaux, etc.). les principales revendications que les prostituées avaient émises lors de leur récent mouvement de protestation, notamment en matière de c répression policière et jiscole a.

M. Guy Pinot, qui a'est défini lni-même comme q un homme de bonne volonté », désireux « d'oubonne volonté », désireux « d'ou-vrir le dialogue ovec tous ceux qui le souhaitent et d'en jaire la synthèse nvec nbjectivité » — un rapport doit être remis à Mme Sirapport doit être remis à Mime Simone Veil, ministre de la santé,
avant la fin de l'année (la Monde
du 25 juillet) — s'est montré,
selon les représentantes des
prostituées, « très attentif ». S'il
a confirmé son hostilité à une
éventuelle récuverture des maisons de tolérance, le premier président de la cour d'appel d'Orléans n'a cependant « rien promis » aux trois déléguées.
« J'oi préféré cela, a indiqué
Ulla au terme de l'entrevne, Nous
nous méjions en effet des promesses officielles... M. Pinot nous
o simplement dit que le rapport
qu'il présentera au ministre de la
santé pourra peut-être constituer

santé pourra peut-être constiluer une base, voire un moyen de per-suasion, pour l'application de so-lutions nouvelles. »

RELIGION

• L'obbé Levillain, le curé de Franqueville-Saint-Pierre (Seine-Franqueville-Saint-Pierre (Seine-Maritime) démis de ses fonctions par l'archevêque de Rouen (le Monde du 22 juillet) a quitté son presbytère le 5 août, à l'aube, pour une destination inconnue.

A Franqueville - Saint - Pierre, localité secouée depuis trois semaines par les remous qu'à provoqués cette affaire, on se demande s'il s'agit simplement d'un départ en vacances ou bien d'un départ définitif, comme semblent le souhaiter la majorité des habitants. Quoi qu'il en soit. l'église de Franqueville reste provisoire-ment fermée conformément à l'arrêté pris par M. Lemonnier, le maire de la commune. Ce dernier a déclaré que l'interdictim ne sera pas levée tant que l'abé Levillain n'aura pas deménage du presbytere.

Paul VI a nommé nonce apostolique en Halti et délégué a post n'il que aux Antilies Mgr Luigi Conti, observateur per-manent du Saint-Siège auprès de i'UNESCO.

[Né en 1928 à Ceprano (Italie), Mgr Conti a été ordonné en 1933. Il est depuis 1959 au service du Saint-Siège dans les représentations pontifiates en Indonésie, eu Venezuela, en Belgique et en France, et depuis 1971 il est observateur permanent du Saint-Siège suprès de l'UNESCO.]

ÉDUCATION

La réorganisation du secrétariat d'État aux universités s'accompagne de la création de plusieurs services

Le conseil des ministres e approuvé, mercredi 6 août, un plan de réorganisation de plusieurs services du secrétariat d'Etat eux universités proposé par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat. Ces modifications ont été jugées necessaires après une année de fonctionnement d'un secrétariat d'Etat autonome dont les services étaient euparavant rattachés au ministère de l'éducation nationale. Elles s'accompagnent d'un changement de locaux : les divers services du secrétariat d'État son maintenant regroupes dans

La première modificatina concerne les relations internationales. Une « délégation d l'enseignement universitaire internotional » va reprendre, pour l'élargir, la compétence de l'ancien burean rattaché à la direction des affeires générales et financières.

Il s'agit d'une administration de missions chargées notamment de sulvre les accords et conven-tions passés par les universités avec les établissements étrangers, l'accueil des étudiants étrangers l'accueil des étudiants étrangers en France (cinquante-deux mille en 1975), l'équivalence des diplomes. Cette délégation est confiée à M. Pierre Tabatoni (Le Monde du 4 juillet). Sa création correspond à l'importance attachée par le secrétaire d'Etat au dèvelopment des relations internationales.

Un autre aspect de la politique de M. Soisson (la réforme de l'alde) trouve aussi sa consècration administrative dans la crèation d'un a service social de l'étudiant » chargé en particulier des bourses et ailocations d'études, de la tutelle des œuvres universitaires et de la conférence des associations étudiantes. Il seru d'irigé par M. Marcel Smets, actuellement directeur du Centre régional des œuvres universitaires régional des œuvres universitaires et scolaires d'Amiens, et chargé de mission anprès du secrétaire

Four remédier au manque de liaison entre les différents domai-nes de la recherche — universités, Centre national de la recherche scientifique, délégation générale à scientifique, delegation generale a la recherche scientifique et tech-nique, autres organismes, — une « mission de coordination de la recherche » est créée auprès du cabinet du secrétaire d'Etat. Elle cabinet du secrétaire d'Etat. Elle aura notamment pour tâche de rendre cohérents les mouvements de personnel et les thèmes de recherche, ainsi que les moyens financiers qui y sont liés. M. Fran-cis Cambou, conseiller de M. Sois-son, dirigera cette mission.

D'autre part, la direction des bibliothèques et de la lecture publique est complètement réor-ganisée. La lecture publique

vous voulez vous préparez au D.E.C.S.

l'Expertise Comptable Épreuves d'Aptitude aux fonctions de eux Comptes. Téléphonez au :

523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10e

un immeuble neuf du quinzième arrondisse ment (1) : 8,400 m2 (5,500 m2 de bureaux) reparis sur huit étages, des sous-sols, un restaurant, une salle de sports, une salle de cinema, L'achat de l'immeuble (le le janvier 1976) nécessitera une dépense d'environ 70 millions de france. Une

partie de cette somme sera trouvée par la session. au ministère de l'éducation et an secrétariat d'Etat à la culture, des locenx anciennement let), dépend directement du secré-taire d'Etat aux universités.

(bibliotnèques municipales) dépend désormais du secrétariat d'Etat à la culture, tandis qu'est crèé, au secrétariat d'Etat aux universités, un c service des biblio-En liaison avec la réorganisation faite en juillet, de l'administration centrale du ministère de l'éducation, quatre services de ce ministère dépendent é galement du secrétariat d'Etat aux universités le direction de l'administration. universités, un c service des biblio-thèques », pour les bibliothèques universitaires, de recherche et de documentation. Il sera confié à M. Henry Rachou, ancien admini-du directeur des enseignements de la recherche et nes personnels du secrétariat d'Etat. Le nouvel administrateur général de la Bibliothèque nationale, M. Geor-ges Le Rider (le Monde du 18 juilla direction de l'administration générale, la direction des person-nels administratifs, le service des études informatiques et statisti-ques, l'inspection générale. (11 61-65, rue Dutot, Tel.: 539-25-75,

Accusé d'avoir troublé l'ordre public

A NICE, UN ÉTUDIANT BELGE A ÉTÉ EXPULSÉ

Un étudiant belge de vingt-sept ans. résidant à Nice, M. Marc-Antoine Michaux, a fait l'objet, mercredi 6 août, d'un arrêté d'expulsion du ministère de l'intérieur, pour a trouble à l'ordre public », et a été mis dans l'avion de Bruxelles le même jour.

On Indique, au ministère de l'intérieur, que M. Michaux se livrait, depuis le débnt du mois de juillet, à une intense propa-gande contre l'augmentation des tarifs des restaurants universi-taires, qui sont passés, le 1º juil-let, de 2,45 F à 3 F, et invitait ses camarades, en guise de protestation, à ne pas payer le ticket d'entrée au restaurant universitaire a Montebello », qui est surtout fréquenté par les étu-diants en sciences. De nombreux repas ont été ainsi pris gratui-Le restaurant « Montebello » a

Le restaurant a Montebello » a été fermé mercredi, et le restera jusqu'à la rentrée, a indiqué le directeur du Comité régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) de Nice, mals le deuxéme restaurant universitaire de la ville, le « Carlone », fréquenté principalement par les étudiants en lettres, reste ouvert. La décision du secrétariat d'Etat aux universités d'augmenter les tarifs des restaurants universi-taires avait déjà provoqué diver-

CORRESPONDANCE

Conseillers

en formation continue et délégué académique

M. Achille-Gilles Vilquin, déléguè académique à la formation continue de l'académie d'Aix-Marseille, nous écrit pour contes-ter l'Interprétation donnée dans la Monde du 26 juillet à la ziren-laire du 7 juillet 1975 relative aux conseillers en formation et aux centres académiques de forma-tion continue Pour M, Vilquin, ll est inexact d'affirmer, comme l'indiquait le

titre de l'article, que a les ani-moteurs de formation continue seront désormais placés sons l'autorité des chefs d'établisse-ment n. Selon le texte de la ment n. Selon le texte de la circulaire, précise l'auteur de la lettre, ces animateurs, qui prennent désormais le titre de conseillers en formation continue, a jeront l'objet, chaque année, d'un rapport établi au nom des chejs d'établissement pur le chej distributions des la chef d'étoblissement d'apput du grou-pement d'établissements. Leur note administrative sera propose au recteur par le délègue acadé-mique à la formation continue (DAFCO) ou vu de ce rapport. Cette dernière phrase, ajoute notre correspondant, est essentielle « puisqu'elle donne au DAFCO lo possibilité d'interprèter les ropports des chejs d'établissement — ou de demander qu'ils soient établis — à travers ses propres critères, et que ce sont ceux-là qui comptent a Ainsi, conclut M. Vilquin, « sur taires avait déjà provoqué diver-ses réactions hostiles de la part des étudiants à Paris, notamment à la cité universitaire, et en pro-vince (le Monde du 9 juillet 1975).

LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire du numéro d'ooût:

LA FRANCE EN ASIE DU SUD-EST (Marcel Barang)

LA MALAISIE PEUT-ELLE DEVENIR UN « DOMINO » CHANCELANT? (Philippe Devillers)

EN AMÉRIQUE LATINE LES FORCES ARMÉES ET LA C.I.A. S'ATTAQUENT AUX SECTEURS PROGRESSISTES DES ÉGLISES

(Conzalo Arroyo)

Après la conférence d'Helsinki: VERS UNE CONVERGENCE DES SYSTÈMES EUROPÉENS DE L'EST ET DE L'OUEST ?

(Charles Zorgbibe, Marie Lavigue, Jean-Jacques Marie, Pierra Hassner et Dieter Senghaas)

SOMALIE : RENDRE L'ÉTAT AU PEUPLE Le numéro : 5 F

(en vente dans tous les kiosques) Abonnement et vente nu numéro : 5, rue des italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir et bois précieux de Rio A STATE OF THE REAL PROPERTY. 18 modèles _ 11 merveilleux coloris _ crédit possible La Boutique du Brésil

5 Promenade des Anglais - Nice - tél. 87.16.07

43 avenue de Friedland _ Paris 8'_tél. 359.22.10

حكدا من الاصل



LÉO I

EDETIC TIVE LIBER la guinche des

mitinomies

retariat d'État aux université eation de plusieurs services

ment (1) - 8.406 m2 (5.500 m2 de bureaux) he de pette somme sora trouvee per lama de l'éducation et au district & la culture, des locaux ancien

ues municipalesi
segunia da secrétariat
culture: tandis qu'est
intritariat d'Etat aux
service des bibliogour les infiliothèques
rea de recherche et de
lion il sera confié à
linchou, ancien, adioint
ser des enseignements
reche et des personnels
reche et des personnels
reche et des personnels
rest d'Etat Le nouvel
ann general, M. Georce de Monde du 18 juil-

d area trouble ordre public

IN ETIDIANT BELGI ETE EXPLESE ant beign de vingt-sept int & Moc. M. Marc-

ficheris a fait l'objet 8 sont d'un arrêté i du ministère de l'in-ur e trouble à l'ordre 5 a été mis dans l'avion

que, au ministère de que M. Michaux se puis le début du mois à une intense prope-ine l'augmentation des rectaments universi-sont passes, in 1" fui-5 P & 3 F, et invitait ades, en guise de pro-A no put payer le trée au restaurant un-r Montebello 2, qui est equante our les étr-sources. De rembreux eté mint prés grand-

print & Montebella a 2 mercarda et le rettera rentrée, a fridique le du Comité régional des iverglaties et moistres de Mich. Eas it e le s Carlone s, stren letter, were overt on da retretarrat d'Etat reclassing university e dell prevous dire-ens hestire de la par-nta à Part, notamment

ment (1) : sees ma soue-cols, un restant and calle da cinema to see soue-cols. salie de sports, une calle de cinema Lucie salie de sports, une calle de cinema Lucie salie de sports. i immemble (le 1° janvier 1975) recession to millions de itementie (le 1 januarie de cestien è alignesse d'environ 70 millions de franç è alignesse des rouves par le la comme sera trouves par le comme sera trouves partie de l'éducation et au serie

let), dépend directement du le taire d'Etat aux un results En liaison aver a reorgane, faite en june: de l'administre centrale du maissère de les tion, quatre services de la tion dependent : galema tere dependent : galema secrétariat d'Stat sux unige secretariat d'Etat sur unioni la direction de l'administra générale, la direction des ser nels administratifs, le serve études informatiques et ser ques, l'inspection générale (1) 61-05, Fue Dates, This Sag

CORRESPONDANCE

Conseillers en formation contin et délégué académin M. Achille-Gilles Vequa

gue academique à la constitue de la constitue

conseillers en intralog centres academique is a

Pour St. Village ... 15 2

elreulaire, pr

a feron: T

Demen. C.

note edramutte:

el recient par migne è la (DAFCO: el :

tiese current

2242-12

Cette nam.

Maragaret

253 P. OTT !! 3013 2012-1

femis -2::-:

lettre, ces animi-

COMMENCE OF THE PARTY OF

délectiva anarcho-surréaliste. devinait les traits de Léo Malet.

Voici l'occasion de dévisager l'euteur : sa poésie, qui restait méconnua, vient d'être ressemblée (1). Dens ces textes, qu'il écrivit de 1930 à 1945. Léo Malet court délà les rues :

 Quest-ce que la solitude ? Le sexe de Mme X... Qu'esi-ce que le jaiousie ?

ll'orage. Qui aspire à mieux connaître

deull : on ne sait trop si c'est de

LÉO MALET (Nessin tiré de E Léo Malet », « Cahiers du LE DÉTECTIVE LIBERTAIRE La guinche

e Monde

* POEMES SUBREALISTES, de Léo Malet. Ed. Aifred Eibel, 7, rue de Genève, 1003 Lansanne (Suisse); ... et le cœur grelotte comme un

des

antinomies

ESTOR BURMA, alias Léo Melat. Baaucoup sans doute connaissent la série Nouveaux Mystéres de Peris, où Nestor Burma, ls - délective da choc », déambule dana la villa avec sa pipe à tête da taureau, désespéré au craux de lui-même, ravi toutefois quand eurgit un joli visags de fille à la croiaée de ses pensées, Comma eon couein d'Amérique, Philip Merlowe — la héros de Chandler, — Il ns sait Irop ce qu'it chasse, Il est revenu de tout, mais il repart sans cesse allleurs. Dans l'ombre de ce

- Rue de chair que le lourd pas des humeins biesse, théâira d'événements singuliers, la rue des Petits-Champs est le grand champ de manœuvres dont un vampire détient is clé », evec les soucis d'un détective : " Qui est Mme X ... ? " Il a cherché la réponse dans l'écriture automatique ou le jeu des petits

C'est Mme X., nue, au milieu de

Mol. l'homme endeuillé.

Léo Malet porte quelquefois le

l'éternité ou du rêve libertaire. Des

aldent de croire à l'eveniure, à le dérive, eux rencontres, el de e'v letar, avec appétit. Il na revs plua à l'anerchis. Il la pretique, pour la plaisir et sane Illusion. Le sens de le dérialon l'accompagne toujours, elnei que le pouvoir de s'émerveiller Gageons qu'il ne cessera, comma dans ses poémea, d'enquétar sur la vie, la mort, et surtout l'smour. C'est un poète de l'amour, un Irouvère, un trouveur du sexe et du cœur ;

 Vos yeux jetés su loin neutraigés du désir vos cheveux caressents chaud sort de mas mains tébriles (et inquiètes

mes cicetrices ms passion le ravin de le vie te robe rouge et noire je suis cœur de le tête eux plede de le tête aux pieds cœur et eexe ma lieur da Boulogne ma lleur de Salvedor mes belles visiteuses...

Léo Melet, qui e fréquenté le groupe eurréaliste de 1930 jusqu'à la querre, navigua à mi-chamin de Peret et de Breton : populiste avec le goût des fregilités. Il se définil lui-même comme un - sentimental cruel -, un - poète antipoésis -. Il affectionne le jeu d'esquive, les

(1) Les poèmes sont précédés d'un entretien de Léo Malet avec Yves Martio, d'une blographie et d'une bibliographie. Rappelous le volume des Cahiers du sitence consacré à Léo Malet, Ed. Kesselring (« le Monde des livres » du 9 mai 1975).

courts-circulta le quinche des anti nomies, le marlage des contraires :

en robe noire des tropiques... »

C'est chouette. Léo Malet, Mais pee seulemant : c'est aussi oieaau de jour. C'est noctume et ensoleille Ça réchauffe les os et ça falt rira aux àclats, à l'intérisur de sol,

FRANÇOIS BOTT.

DEUX AMÉRICAINS

DES LIVRES

Kissinger avant et pendant en roue libre

* KISSINGER: SES ORIGINES, SA FORMATON, SON ASCENSION, SON APOGEE, de Marvin et Bernard Kalb, traduit de l'américain par Pierre Rocheron, Laffont, collection Pierre Bocheron, Laffont, collection a Notre époqua », 547 pages, 59 F. L n'était pas écrit dans l'horoscope d'Henry Kissinger qu'il deviendrait non seule-ment une célébrité mondiale qu'on se disputerait (a Quand reviendrez-vous nous voir? » lui aurait dit M. Breinev à Helsinki au début d'août), mais une vedette inusable, presque l'enfant chéri de cette presse si prompte à puiser son bonheur dans le malheur des antres qu'est la presse americaine. Les étrangers qui ont

fréquenté à Harvard l'Interna-

tional Summer Seminar, dont

Henry Kissinger fut la cheville

ouvrière des années 50 à son

entrée an cabinet Nixon 1969 - qui portera le coup de grâce a une experience egoni-- ont rarement manque sante. d'être impressionnés par la « présence » du jeune professeur dirigeait ces cours initiateurs. La plupart, cependant, gardent le souvenir d'un interlocuteur sur la réserve, pesant solgneusement ses mots et d'ailleurs peu enclin à la loquacité futile qui anime les « cocktails parties ».

A eux seuls, les évenements auraient valu au secrétaire d'Etat actuel la renommée dont il jouit. En revanche, ils ne lui auraient pas acquis anprès de nos confrères d'outre-Atlantique, qui passent aisément de l'hyperbole à l'hyper-critique, ce préjugé favorable reconductible indéfiniment qui lui permet d'employer sur la scène internationale un crédit personnel

Rien de très sorcier dans tout cela, dira-t-on en Europe. Les Etats-Unis ne sont-ils pas le royaume de la porte ouverte, du cœur sur la main, des « public relations » ? Sans doute, Mais si ces dernières ont pris là-bas une telle ampleur, n'est-ce pas aussi parce que la communication avec autrul, érigée en science enseignée, n'est pas aussi simple qu'on le suppose? Quoi qu'il en soit, mutile de s'étendre sur ce point, Les Etats-Unis ont eu plusieurs ecrétaires d'Etat médiocres ou franchement indigents. Henry Kissinger est le premier qui ait découvert qu'il pouvait être à la fois spirituel et respecté, ce qui le rend irrésistible an milieu d'une ménagerie politique où règnent 'ennui sentencieux (un Dulles! un Dean Rusk I) et le lieu commun. Metternich et Bismarck n'étaient pas non plus dépourvus d'humour. Mais il y a en outre chez H. Kissinger, acrobate sans autre filet jusqu'à présent que des présidents de troisième ordre, une touche de Barnum.

> ALAIN CLÉMENT. (Lire la suite page 17.)

Pierre Salinger

* JE SUIS UN AMERICAIN. de Pierre Salinger, conversations avec Philippe Labro, collection « les Grands Journalistes », 364 pages,

pourrait croire à l'epproche du bicentenaire de la Déclaration d'indépandance de 1776, ce document est moins un acte de naissance qu'un repère chronologique. Blen evant cette date, les Angio-Américains evaient commencé à s'écarter da la souche britannique, à former un monde à part, le premier « noucipé da l'ancien que ne l'était à l'époque t'Amérique lusitano-hispanique, qui aveit pourtant deux «tècles d'evance. En revanche, le caractère eméricain, l'e identité e, pour employer un terme à la mode, de cette netion, immense et sncore informe en 1776, ne se développera que lentement. Affirmsr aujourd'hul, comme te fait Pierre Salinger: « Je suis un Américain », n'est plus se distinguer orgueilleusement mais énoncer un fait eccompil à travera maintes vicissitudes historiques.

Du côté de son père, Salinger descend d'une tamille juive alle-mande établis depuis 12.70 at où de ses oncies introduire le Coca-Cola en Allemagne) font de tradition excellent ménage. Sa mére est le IIIIe de Pierre Blé:r;, syndiceliste et politicien trançais du dix-neu-vième siècle, qui mourre en indo-chine, où il eveit fondé un petit journal dont le future medams Salinger, égée seulement de vingt-deux ane, assurere le charge. En 1922, elle participe à le première conlérence pan-pacifique d'Honolulu, pousse pendant qu'elle y est, d'Ha-wall en Californie, où elle tombe sur M. Salinger Senior, qui divorce pour l'épouser en 1924. Plerre naltra un an plus tard, et au hasard d'un autre voyage, sera baptisé... à Notre-Dame de Peris.

(Lire la sutte page 17.)

ont-ils du génie? Stock

POUR PÉNÉTRER L'ANATOLIE

le livre

de réflexion

par Rémy Chauvin,

Pourquoi certains êtres ont-ils

une intelligence supérieure?

Pourquoi certains "cancres"

A côte sud de la Turquie est une des plus belles du monde. La chaine du Taurus y joue avec la Méditerranée — la « mer Blanche », comme on dit là-bas. Ses promontoires couverts de pins enserrent des plaines à la terre fertile. Une Côte d'Azur à l'état vierge. La parcourir aujourd'hul d'Antalya à Adana ou tomber sur ses rivages en traversant la montagne n'est plus une expédition dangereuse. D'année en année, le tourisme se développe, les visiteurs augmentent. Ils rapportent de cette contrée, l'ancienne resses seldjoukides que le flot vient baigner, cités antiques se reflétant dans la mer, pentes couvertes de bananiers, paysans sur leur ane charriant la récolte, théorie d'écoliers en blouses noires gagnant à pied le seul village, parfois lointain, où se tient l'école. L'Anatolie. Rien à voir avec la Turquie d'Europe, les solendeurs d'Istanbul où scintillent tes vestiges des Ottomans. le charme raffiné de la côte égéenne. Un autre monde, un autre temps. Tout

ES romans, mieux que les guides, livrent l'âme d'un pays, pour peu qu'ils sortent vraiment de son terroir. Pour ouvrir les portes de l'Anatolle méridionale, nous possedons une clé d'or, Memed le Mince, le plus célébre roman de la Turquie moderne, publié là-bas en 1955, et qui imposa d'emblée son auteur, Yacbar Kemal, Traduit chez Del Duca, sous les auspices de l'Unesco, des 1961, il était épuisé. Gallimard vient de le rééditer, faisant entrer de plein pied Yachar Kemal dans sa collection « Du monde entier ». Memed le Mince y rejoint, en effet, le Pilier, second ouvrage du romancier, traduit en 1966 et début d'une trilogie aujourd'hui tout juste achevée.

cela, le voyageur le devine. Il ne fait

Fils de paysans pauvres, né en 1922, dans la région d'Adana qui inspire toute son œuvre, et où, enfant, il fut berger, antodidacte devenu journaliste et engagé à gauche pour lutter contre une misère qu'il connaît trop. Yachar Kemal est un des plus glorieux temoins de la renalssance du roman turc qu'a entraînée l'avenement, vers les années 50, d'une génération d'écrivains anthentiquement paysans. Ils allaient rendre au plateau anatolien sou importance primordiale dans l'identité turque d'aujourd'hui et, dégagés de l'imitation des cultures occi« MEMED LE MINCE », poème homérique d'aujourd'hui hommes de main et parfois les faidentales, retrouver la traditton d'une grande littérature orale indigène. bles, leurs heros. Bien qu'elle ne soit pas loin et qu'on RMED IN MINCE soffre à perçoive son goût de sel, Memed M nous, à la fois comme un le Mince n'est pas un roman de la mer. poème bomérique, une chan-C'est un roman de l'intérieur, des son de geste, un document sociolo-

rante synthèse, qui semble drainer des alluvions de tous les temps et nous jette dans un Moyen Age qui nous est contemporain. Tantôt on se croit dans le mythe Et c'est blen à la montée d'un héros populaire qu'on assiste, un de ces s bandits d'honneur » comme en sécrète le folklore méditerranéen, contraints à prendre le maquis pour s'être rendu

gique, une épopée prolétarienne, un roman d'aventures. C'est-à-dire qu'il

ne lui manque ni la poésie, ni le réel,

ni le rêve, ni l'ection. Riche et atti-

eux-memes justice. Tantôt, au contraire, on est dans la chronique, à voir vivre, se débattre, e'humilier des paysans encore soumis, malgre la révolution d'Ataturk, à une structure féodale. Les petits seigneurs d'autrefois ont blen été élimines, les terres distribuées. Mais elles ont été perdoes par les faibles, acquises par tes malins, et une classe de gros propriétaires s'est reconstituée, qui feit a nouveau, comme an temps dn servage, régner la terreur. Et le panvre est déponillé par le riche, la veuve par le frère du défunt. Le gouvernement d'Ankara est loin, très loin, et n'offre aucun recours. De temps à autre, il dispense l'amnistie. Alors, tous les irréguliers que la sédentarisation à demi forcée d'une population encore nomade au début du siècle a fait fuir dans la montagne réintègrent

On compte parmi eux le meilleur et le pire : des déserteurs, des détrousseurs, des assassins, des révoltes. Tantôt les gros propriétaires les utilisent pour faciliter leurs exactions, mais il arrive aussi que le peuple trouve auprès d'eux un défenseur. Le bandit recolt alors aide et refuge partout. Ainsi toute société produit ses hors-laloi où les puissants recrutent leurs

contreforts du Taurus, de l'opposition entre terres hautes et terres basses. Plateaux converts de panicauts où la terre arable dolt être arrachée à ces champs de chardons bleus, rochers qui les dominent et servent de repaire et, en chaque montagnard, le rêve de la

Par Jacqueline PIATIER

plaine : Tchoukour-Ova où dore le blé, où, plus bas, le coton fleurit, quand les jones des marais, le paludisme ne détruisent pas l'espace on l'homme. Un sol dur et riche, violemment contraste.

EST dans ce cadre naturellement romantique, chez des laboureurs et des brigands que va se dérouler la lutte sans merci entre Abdi, le propriétaire de cinq villages sur le Plateaux-aux-Epines, et Memed, le fils de la veuve, auquel l'agha ne laissait pas de quoi vivre, sans même hil permettre de changer de maître.

Merged ne se révolte pas seulement contre sa condition. Une femme se glisse entre les deux adversaires. La douce Hatché qu'Abdi convoite pour son neveu et que Memed aime depuis l'enfance Il l'enlève, fuit avec elle. On les rejoint. Première poursuite et première rixe d'un livre qui multiplie les chasses à l'homme et les combats dignes de l'Iliade ou des westerns américains. Tant de balles échangées, tant de tireurs émérites capables de « viser une puce » ou de « traverser le chas d'une aiguille » et si peu de morts pour l'ampleur des fusillades!

Au cours de l'enlèvement, Memed a tué son rival, mais manqué de peu l'agha tout-puissant. Et tandis que Hatché, reprise, est conduite en prison, son bien-aimé se réfugie dans la montagne. Dès lors, la geste des deux enfants, on dirait par moments d'un Aucassin, d'une Nicolette, chemine parallèlement, l'une, chant de tendresse, et l'antre chant de guerre.

Memed se joint d'abord à la bande d'un pillard sans scrupules. Dourdou le Fou. Mais il entre bientôt en conflit avec lui. C'est le bon contre la mauvais bandit. Memed, lui, a la stature d'un justicier. Il est tenu à respecter le code d'une chevalerie qui ressemble de près à la nôtre. La reconnaissance d'un bienfait y est sacrée ; défendu, le meurire des innocents, des enfants et des femmes, même s'ils appartiennent à l'ennemi. Quand, pour tenter de capturer Abdl. Memed laisse incendier tout un village, dans la chœur antique des paysans une réprobation monte, devra désarmer. De lui, compae d'un héros, il faut qu'on puisse dire : a La pitié de Memed est aussi vaste

Mais il est, en outre, le libérateur qui n'accomplit pas seulement son destin personnel, reconquiert la femme qu'il aime, se venge de l'injure recue, obtient le droit de vivre dans la légalité. Cet accomplissement-là. Memed ne le connaîtra pas. La mort lui a pris Hatché dans la grotte, au sommet de la montagne, où il avait réussi à l'emmener. Le meurtre d'Abdi, anquel il ne peut renoncer même après l'amnistie, le rejette au maquis. En revanche, il aura affranchi l'esprit des paysans, leur aura appris à garder pour eux le fruit de leur travail, à secouer leur joug, à vaincre leur peur. Un éveilleur du peuple. Sa vraie mission est là. Une fois remplie, il disparaît dans une apothéose, comme un prince de légende.

NE légende, oui, Memed le Mince en a le caractère archétypique, les figures et le schéma héroloues. Mais c'est une légende sans merveilleux ni divin empyrée. On la

voit sourdre d'une terre, de son relief, des conditions de vie qu'elle impose, de son régime de propriété, du rude habitants, de leurs frustrations et de

Pareille alliance dn romanesque et du réalisme est la marque des grandes ceuvres littéraires. L'esprit trouve son compte dans la peinture juste et franche d'une population rurale et primitive. L'imagination se laisse emporter. Car l'histoire de Memed sait tenir te lecteur en haleine. Même idéalisé, le personnage n'est pas de carton-pâte. Il recoit en outre de tous ceux qui l'entourent, slihouettes vivantea et fortement individualisées, un poids de chair décuple : paysans généreux ou pleutres, aventuriers des montagnes, vicilles femmes plus hardies que leurs hommes et capables de soulever des villages.

ETTE remarquable fusion de l'art et de la vie s'opère également dans le style du récit. Conduit sans artifice, celui-ci abonde en mises en scène directes et parlées. Memed Mince grouille de gens et d'histoires. Il résonne encore davantage de paroles. Jactance épique, verve méditerranéenne. Sans doute, le rythme de l'action en est-il ralentl : mais quelque chose d'antre passe, le souffle d'une très ancienne poésie. Comme dans le traditton orale, des chœurs se forment, des litanies s'égrènent, des formules reviennent en refrain. Puis soudain. entre les stéréotypes, la « chose vue » éclate, le détail pittoresque, l'image familière. C'est le c bruit métallique des chardons » que le fugitif écarte dans sa marche; la bouche d'une vieille, a froncée comme l'ouverture d'un sac », ou ces échappées sur le ciel, la plaine, la forêt, l'automne et le printemps, le roc et l'eau, la naissance du jour ou la montée des étoiles.

On cherche des romans pour l'été. On en fabrique en série qui ne valent ni l'encre ni le papier qu'ils coûtent. Et l'on passerait à côté de cet admirable chant d'amour, de mort et de révolte, qui nous ouvre, exotique et proche, la plus magique et la plus naturelle des terres!

★ Gallimard, 472 pages, 55 F. Le roman est remarquablement traduit par une Turque, Mmo Guzine Dino.

LE MONDE liplomatique PUBLICATION MENSUELLE

Fouge du S Juilles 1975). Como les etas

Monde

Au sommaire du numéro e siali

A FRANCE EN ASIE DU SUD-EST LA MALAISIE PEUT-ELLE DEVENIR UN . DOMINO . CHANCELAN!? Continge De ...

EN AMERIQUE LATINE LES FORCES ARMÉES ET LA C.I.A. TATTAQUENT AUX SECTEURS PROGRESSISTES DES ÉGLISES Gos The A.

iprès la conférence d'Helsinki IS IM CONVERGENCE DES SISTEMS WEEKS DE L'EST ET DE L'OVEST?

SOMALIE : RENDRE L'ETAT AU PEUPLE Menortagy St East Carelline La numero : 5 F

an sense dans bus as a sense Alexandriant et vente communication des traffics 75427 FASS



UN FRUIT MUR

Le petit livre blanc de Georges Roditi

* L'ESPRIT DE PERPECTION, de Georges Roditi. Stock, 144 pages,

Il terme d'une certiéra d'éditeur consecrée comme telle eux écrits des eutres, Georges Roditi publie à son tour. Il s'egit d'un petit livre solgneusement médité et peaufiné qui mèrite à plus d'un dtre d'être qualifià d'ambigu, étant à le tole timide et provocent, réactionnaire et hautement eubversif, modeste et d'une grande portée. Cele se présente comme una réflexion sur une certaine attitude devant le vie, l'esprit de pertection qui se satisfait d'un progrès immobile, d'une morale close, d'une esthétique de la finitude, d'une métaphysique de l'eccomplissement

On a tout dit sur la fureur d'entreprendre, l'ambition sociale l'appétit de conquête, le vorecité d'une certaine race humaine prédatrice. Ce qui est nouveau, c'est d'opposer à cette engeance non torcément des hommes de peuvreté, de contemplation, de renoncement ou d'inaction, mels des esprits également actifs, pourtant capables d'œuvrer en circuit fermé. L'idée neuve, c'est que l'alternetive n'est pas fatalement entre l'egitation et la démission, comme le croyelt per exemple Schopenhauer, qui ne voyalt un remède à la pouss aveugle de le volontà que dans le repos du Nirvana. L'euteur, er effet, définit un eutre usage, un bon usage de le volonté. L'histoire et le géographie ont donné des exemples mémorables de sociétés vouées à l'eccomp/issement : l'àtroite vallée du Nil aux pharaons Incestueux, les anciene royeumes chinois, l'archipel nippon, l'île angleise, les petites cours ellemandes, Versailles (où l'on estimait plus l'homme ayent hérité sa tortune que celui qui l'evalt gagnée à la sueur de son front ou grâce à ses « mérites «), etc. En revanche, l'Empire vit triompher des hommes d'avancement et de conquate, merchant d'un pas qui ne va nulle part (Nietzsche e écrit que Napoléon - marcheit en chet de colonne et qu'il n'e jamais eu le pae légitime «. Meis c'est lui encore qui définissait une façon français de rester en deçà lorsqu'il écrivait : « Les Frençais, comme les Grecs, superficiels par protondeur.»).

Rester en decà, le fameux understatement engleis, ce traité nous l'apprend par l'exemple. D'entrée de jeu, Rodill se ceche dernère le lede et faible Joubert plecé en exergue. En vérité, il s'agit de tout autre chose. Lorsque Bergson opposait le morale close et le religion close, génàratrice de persécution et de sectarisme, à le morale et à le religion ouvertes, débouchant sur le mysticisme et le brûlante charité, il ellait de soi qu'il mettait tout le mai dans le clos et toui le blen dans l'ouvert. Il feut une, certaine audece pour renverse, tout cele et réhabiliter le clos-

Mais, par-delà Bergson, c'est à Kant que nous sommes renvoyés, car le premier, dans son esthétique, e opposé le beau — fini, perfait, clos — eu sublime — Infini, ébauché, ouvert, — l'neugurant ainsi le cuite du sublime qui fait tout l'essentiel du romantisme. A pelne arrivé là, on se sent aspiré plus loin encore, car les enciens Grecs opposaient à l'ivresse dionysiaque et à ses débordements l'équilibre parfait de le lumière apollinienne. Et à l'opposé de ces sommets on trouve des préoccupations ectuelles, journalistiques — l'écologie, la démographie, la croissance zéro, — qui se trouvent einsi écleirées par une haute tradition spirituelle souvent oubliée, méprisée, sacrifiée à son contraire, mais dont l'heure est peut-être venue. Il ne serelt pas surprenant que le petit livre biano de Roditi

MICHEL TOURNIER.

tion conque par P. Barbéris. Livre Club Diderot. Tome I (l'édition en comprendra deux), 1204 pages, relié,

E souci de stimuler des lectures neuves ou renouvelées d'une œuvre conduit à chercher, pour cette œuvre, un ordre éclairant : chronologie de publica-tion, qui peut n'evoir pas grande signification ; chronologie de te composition, gui en e une, dans une perspective bio-critique; svec leur grand - Balzac -, A. Béguin et J.-A. Ducourneau avaient répondu à l'inten-tion profonde du créateur de le Comédie humaine par une chronologie propre à l'œuvre même, et qui feit vraiment d'elle l'histoire d'une

C'est qualque chosa de samblable et de différent qu's entrepris Plerre Barbéris pour Stendhal. La similitude saute eux yeux, le premier titre clas-efficateur étant, comme pour Baizac : - La Restauration «. Quant é l'intention de Stendhal, qu'on néglige volontiers, elle apparaît dane ses sous-titres du Rouge : - Chronique de 1830 », et, d'une manière un peu extensive mais encore plus eignifi-cative ; « Chronique du dix-neuvième ciàcie «, qui est celui de l'originale, La plupart des éditeurs récents, même V. Del Litto, les leissent tom-ber (mals non Béatrice Didler qui e conservé lee deux).

Pierre Barbéris ne retient que le premier, qui colle mieux à son classement. Mais eu parti socio-historique, peu exploré (avec des excep-tions marquantes, dont P.-G. Castex et Max Milner), est substitué un parti franchement politique. Précisons qu'il ne e'egit pas des trente mille peges de l'œuvre compléte, mais de colles de ces œuvres, dont les romans, qui répondent eu propos. Volci donc la première édition selon l'« ordre poli-

pas par hasard el, d'entrée de jeu, est cité comme témoin.

On n'e que trop parié du « cœur « de Standhal. Non que Pierre Barbéris mais il veut le considérer où, selon lui, il est : dans l'Histoire. Avec

* (EUVRES DE STENDHAL. Edl- ce cœur, « qu's-t-on voulu cacher « ? on conque par P. Barbéris. Livre — Voulu ? La suspicion n'est peutétre pee légilime, mais la question

> En tout cas, Pierre Barbéris ouvre à Stendhal, par une autre voie, tout en traçant un tablesu socio-politique non sens projondeur, impitoyable pour les faux-semblants, où les guiltemets dénoncent les mots, notamment le mot « révolution «. le mot - gauche -. Au centre du tableau l'écrivain montré comme un homme qui a une certaine idée de le France el de le société. A travers lui et son œuvre, on a donc - charchà à mettre en évidence une image cohérente de vingt ennées décisives d'histoire française ...

A tant étre remis dans l'histoire, n'arrive-t-il pas que le cœur e'y no/e ? Le lecteur ne sera-t-il pae un peu auroris d'apprendre qu'« Octave l'aristocrale, s'ennule et ne salt quo taire de eoi ; il linit par l'évasion et par le eulcide -. Hèles | Octave ne sait que trop ce qu'il voudrait faira de sol, et d'Armence. Et c'est de ne pouvoir le faire qu'il fuit, puis ee tue. L'impuissance, qui e tant à faire evec l'histoire individuelle, e sans doute moins à faire evec l'histoire mejuscule. Excepté, /outefois, quand l'aristocrate Impulssant - en revanche, quelle eutre puissance I — e'ep-pelle Robespierre. Male cela est une

Du reste, Pierre Berbéris, qui proposé aussi une lecture de Renà, est le premier é savoir à quel point l'ennul peut être productif. Et e'il note que Lanine e donné su Oue faire? une a signification collective », il e'intéresse ici à l'étape forcément individualiste » que Stendhal représente evec ten d'énergie.

On renverra le lecteur aux savante analyses de cette lecon de lecture. regroupement, pour suggestif nière page : « Un amour vrai ne requ'il soit, prend son sens per l'éclairage que Pierra Barbéris lui donne dans son sessi lettroduste. pour s'arrêter à un mot de le derdans cet univers où tout est feussé (...) est le seul aigne révolutionnaire vral. » Cette prolession de loi, qui pourrait être chrétienne - par équivoque sur le mot « emour » - et qui ne paraît pas d'un merxisme évident

orateurs, semblèrent prouver une

belle vitalità du mythe, ou de ses

exàgètes. Cet eperçu ne peut dire ni

toutes les nuances ni toute le ri-

chesse d'un colloque à qui les ectes

Mels, pour rendre hommege aux in-

terrogations féminines, décues par le

niveau pariola trop théorique des dé-

bats, à le cruelle et cruclate question

de savoir el Don Juan elme ses

conquâtes, osons répondre à le place

de celul-cl : « Je t'elme : je voudrale

BENITO PELEGRIN.

âtre toi pour me regarder. -

complets rendront mieux lustice

YVES FLORENNE.

Le cœur et l'histoire | Une radiographie d'Henri Beyle

* STENDHAL INTIME, du Dr Ro-bert Soopault, sulvi d'une étude graphologique par Mme J. Monnot. « Les Sept Couleurs », 11, rue Saint-Martin, 326 p.

E Dr Soupault s'est fait, avec un siècle et demi de retard, malheureusement pour son patient, le médecin de Stendhal. Aussi sonde-t-il les reins non moins attentivement que le cœur. C'est, si l'on veut, une « intimité » psychosoma: Ique qu'il scrute et commente. Toutefois, l'étude biolittéraire l'emporte sur la clinique pure : un tiers à peine du livre est consacré an diagnostic rétrospectif. Mais calui-cl est minutieux et exhaustif : c'est un veritable check-up, au cours duquel nous serons soulages - pour Stendhal — d'apprendre qu'il n'a jamais eu la syphilis.

Pourtant, plus que le malade. c'est l'homme qui interesse le medecin. Et plus même que l'écri-vain, ce qui est excessif : « L'histoire de l'indiridu, écrit-il, présente plus d'ottraits et d'intérêt que l'œuvre. La partie romanesque est jugée parfois démodée... » Où diable le Dr Soupault prend-il ses c juges » ? Reste que si cet homme est si passionnant, c'est parce qu'il a laissé sa trace inté-rieure quasi quotidienne dans ses écrits. Et c'est la que le médecin qui se veut psychologue peut le pister et le déchiffrer. On prendra de l'intérêt à tout ce qu'il dit, découvre, analyse, de « l'introverti » : c Rien - même pas ses passions - ne l'a extroit de lui-même. > Et surtout pas ce qu'il devait à autral : son ingratitude fondamentale « navre » et « révolte » le bon docteur. L'eutre défaut impardonnable, c'est le manque de toute fibre civique, et notamment l'indifférence eux malheurs de la patrie.

La dernière partie, qui pourrait s'intituler a De l'amour », est consacrée à la « grande affaire » et à celles evec qui on la traite. Bienvelllant pour le sentiment, le Dr Soupault est choque par le reste, et s'attriste qu'un a esprit d'élite n puisse a receler de telles virtualités pornographiques ». Est-ce pour excuser l'individu par l'espèce qu'il déciare péremptoirement : « Grenoble a toujours passé pour une ville aux mœurs légères. »

En tout cas, aux capacités de celui qui toujours oscille un peu entre Cherubin et Lovelace, le Dr Soupsult donne tont leur relief, et il déclare négligeable les flascos, comme s'il y était. Sur chacune des onze femmes qui ont vraiment compté (dont cinq « platoniques », notons-le), il établit une fiche precise. La dernière -e the last romance - - est la mystérieuse Earline dont l'identité demeure incertaine. Le Dr Soupault relève l'anagramme d'Earline : « la reine ». Or il y a dans l'histoire un autre anagramme, celui-là transparent : Valri par lequel Stendhal désigne son rival auprès d'Earline. François Michel avait un moment suggéré comte de Rayneval, secrétaire

d'ambassade à Rome. Or « Earline » est une jolie façon francaise d'écrire « comtesse » en anglais. Existe-t-il une raison décisive pour qu'Earline ne puisse être la comtesse de Rayne-val ? Ce serait assez dans la manière des codages à la fois subtils et raifs de Stendhel Resterait, hors de toute identification une cles assez émouvante : par antiphrase et contraste avec e the last romance », a ce dernier amour. Early, comme on sait, signifie : premier, precoce, matinal __ Y.F.

Les budgets du dandy

* STENDHAL ET LA QUES-TION D'AEGENT AU COURS DE SA VIE, de Lily R. Felberg. Coll. stendhalienne, Edit. du Grand Chène (Aran, Suisse).

Au siècle de Stendhal, c'est de l'orgent qu'il foudrait dire ce que Stendhal dit du suf-frage universel : e Un tyran eux mains sales ». Lily R. Fel-berg a recherché la façon dont Henri Beyle o subi ce tyran, s'en est accommode la courtise. Elle a depoullé les budgets du dondy, passionne de plaisirs et de thédire (en 1812, on retient la mention 1812. On retient la mention de deux domestiques, de deux chevoux; et la rubrique— éclectique— la mieux dotés; « Spectocles, livres, filles »), et conclut qu'il dépense plus qu'il ne gagne, — jusqu'è la mort de son père, lequel « juisait » la différence.

Etude précise, qui nous montre sur le vij comment Stendhal a « vécu ». L'auteur note que si Henri Beyle o souvent manqué d'orgent, il ne l'a que d'autant plus chéri, uen proi Doumbinois ». Le proi Doumbinois ». Le proi Doumbinois ». ta que a autant pius chen, a en prai Dauphinois ». Le vrai Dauphinois serait di l'adorateur-né du veau d'or? On craint que les stendhallens finissent par voir les Dauphi-nois et Grenoble avec les yeux injustes de Stendhal

Julien Sorel et l'Amérique

* LA PRESENCE DE STENDHAL AUX ETATS-UNIS, de Mand S. Walther. Coll. steudhallenne, Editions du Grand Chène (Aran, Suisse). 250 p., 58 F. S.

E qu'on pourrait reprocher parfois à l'inépuisable re-cherche stendhallenne, c'est son « égotisme » : retournée sur elle-meme, sinon confinée Ici (comme d'ailleurs dans maints ouvreges de le collection, ells s'ouvre sur d'autres horisons, et c'est, croit-on, la première fois qu'on va chercher Stendhal, du moins avec cette attention soumoins avec cette attention soutenue, sur le continent américain dont il a subl l'attrait. Il s'est fort intéressé aussi aux institutions des Etats-Unis; non sans dénoncer l'esclevage, en le lapprochant de l'universel esclavage des femmes. Ce féminisme a dû stimuler l'étude de Maud S. Walther.

On y apprend des choses étonnantes: dans ce pays où il y evait alors si peu de lecteurs. Stendhal en a pourtant tout de sulte trouvé. Croit-on que des 1820 on y traduit ses « Vies de Haydn, Mozart et Métastase» I II Haydn, Mozart et Métastase » Il est vrai que le souci de s'instruire a fait chercher en Stendhal un guide : pour les voyages et pour les arts. En revanche, ses romans ont fait scandale. le roman comme genre étant d'alleurs honni. Mais les siens étaient te nu e pour particulièrement « immoraux », et même « criminels ». Plus tard, les choses commenceront à changer. Il n'en reste pas moins que Stendhal e trouvé très tôt ses happy jeus aux Etats-Unis comme en France et que l'évolution de la critique américaine à son égard a été, toutes proportions gardées, parallèle à celle de la critique française.

C'est cette évolution que Maud S. Walther retrace minntieuse-ment — elle a déponillé journaux et revues, - et pourtant largement Influence marquée, à partir des années qui suivirent 1860. Pour déboucher sur un véritable « steodhallsme américain » ; étudiants se reconnaissant en Julien Sorel... Cette conquête du lecteur futur dont il était si assurés. Btendhal avait-il rêvé qu'elle serait aussi une conquête de l'América 2

COLLOQUE A CERISY-LA-SALLE

Don Juan est-il « sexiste »?

PRES tant de colloques dédiés eux femmes, une décade vouée à Don Juan pouvait es, un ultime eursaut sexisle avant le contre-attaque ou le reddidon. Bret, ex reisme de l'éternel masculin face é un éternel féminin désavoué ou redoutable, certificat de bonne santà ou autopale de Don Juen eu vingtième siècle, le colloque devalt en décider. Le chéteau du Centre culturel international de Cerisyla-Salle offrait ses murs à un public cosmopolite pour l'étude du libertinlibertaire, selon P.-J. Jouve.

Piecé sous l'ombre austère de Klerkegaard par G. Vogelweith, II semble d'abord que le colloque, se défient de la séduction « sexiste « s/ décriée eujourd'hul, ne conservait de Don Juan que l'image Intériorisée, désincamée, « nordique » et philosophique, évacuant tout plaisir du texte, et tout charme du personnege.

Tout en essayant de rendre ses droits eu personnage contre le symbole, Rané Miche, souple direc des débats n'en demeurelt pas moins dane le peradoxe, puisqu'il présentalt, comme type donjuanesque, le séraphique séducteur a p o n t e n é . Mychkine, *l'idiot*, de Dostolevski, éplieptique et impulssant ; conclueion àprement discutée par Dominique

li ecoarteneit é C. Reichler, disciple de R. Barthes, de restaurer le plaisir du texte, blen sûr, et la séduction, par un peraliéle, suggestit bien qu'inattendu, entre Don Juan et le Renard du roman, dont la qualité ére est le simulacra et la demière, le fausse mort, ce qui érige l'un et l'autre en symboles de la littérature, nésnt producteur qui s'affirme en se niant. Ceptivante, captiouse, et capitouse, l'Ecriture n'est-elle pas captation de l'Autre? Don Juan étant théâtralité pure, le théâtre, le cinéma et l'opéra ne pou-

valent étre absents. La Genévoise B. Perregeux offrit une étude passionnente et pas-elonnée de quatre mises en scène particulièrement eignificatives du Don Juan de Mollère : celle, mystique, de L. Jouvet : celle, humaine, de J. Vilar : celle, polidque, de P. Ché-

rezu, et enfin celle, singulièrement II défie et baloue Dieu, les maris, tascinante, de Besson, véritable mise les pères. A Dieu, il errache le reilen jeu de le séduction exercée sur Il perut, dès l'exposé de J. Prieur, que le cinéme n'avait traduit qu'imparfaitement is mythe, a moins gu'on dena is vamp) l'image inversée et monetrueuse du séducteur. Cependant, Alein Robbe-Grillet, qui entalt et commentalt eon film, injustement méconnu, L'homme qui ment, montrait une compréhension particuliàrement subtile du mythe de Don Juan, articulà sur le personnege de Boris Godounov, l'usurpateur : personnage nà du néant, qui se le pur discours.

L'opère eut le part royale, pu/squ'il est admis que Mozari et Da Ponte, dans leur Don Glovenni, présentant l'éleboretion le plus perfaite mythe. Attachée au C.N.P.S., D. Bosseur tenta d'analyser la séduction dens le musique, tandis que son meri, J.-Y. Bosseur, compositeur, de concert avec M. Sicart, offrit eu public eon montage musical du Don Juan dans le Manche, de M. Butor, spécielement conçu pour le colloque. A. Stoll montrall pour sa part que a crime du séducteur étail moins son libertinage, banal à l'époque, que eon achamement à violer le code Don Juan peut-il e'expliquer si l'on

système social raidi et régi par ur de dires, de revenus et de femme falt ebstraction des condidons qui présidèrent é sa nalssance ? C'est-à dire une société masculine, où le his-rarchie e'étageait de Dieu au roi, eu mari, eu pers. Le temme, forcement prisonnière des barrières religiouses politiques, matrimoniales, familiales passe du père eu mart ou é Dieu. Celle qui n'obdent pas de mari et qui n'àpouse pas Dieu ne peut être que prostitués : et, lé encore, al/e ne s'ap-partient pas : elle eppartient à la collectivité des hommes et, en damier ressort, elle est l'épouse du diable. Dans ces conditions, Don Juan n'estil pas le rêve compensatoire de ces femmes, n'est-il pas suscité par

gieuse ; au mari, l'épouse, et le fille eu pére. Il errache donc la femmemerchandise eu réseau hebituel de distribution ; le //bertin telt souffier le vent de le liberté. Il set le prepour parler aux femmes, de ses prérogetives peternelles ou maritales : il leur parie d'homms à lemme, de sexe é sexe, d'égel à égal. I/ effranchit les femmes de le loi des hommes pour les soumettre é celles de le natura. Il est donc poursulvi par les maris, les pères et Dieu, par la loi des males symbolisés par le Commandeur. Et le feu dans lequel Il périt est eussi celui de l'exorcismo

Don Juan est-Il encore possible eu tra écocrue n'ait eu le remettre en ecène que visilli, impulssant, dens le parodle. Cependant, le mythe traverse plus d'une œuvre littèraire poreine : que ce soit la Frère luan, d'Linamuno, le Miguel de Mâflera, de Milosz, le héros de Suarès de J.-C. Renard, de M. Jouhandeau ou l'étrange Don Juan « franciscain

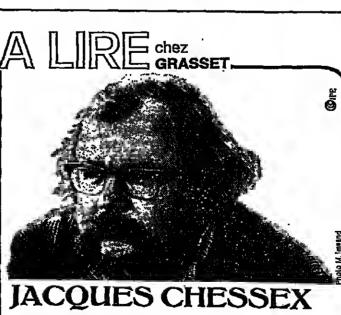
L'intérêt du public, le jeunesse des

ÉCHOS

- AU TERME DU SIXUEME « REN DEZ-VOUS LITTERAIRE DU PALM BEACH » de Cannes, le prix da livre de l'été a été attri-bué à Cisire Dumas pour son premier roman « l'Herbe chaude » (Grasset).

Le prix « Plume d'azur » est allé à Bélène Tournaire pour « Jules empaillé » (Balland).

LE HUITIEME COLLOQUE GUIL-LAUME APOLLINAIRE se tiendr LAUME APOLLINAIRE se tiendra les 4, 5 et 6 septembre 1975, à Stavelot (Beigique) sur le thême « Apollimire et la peinture », sous la présidence de Michel Decaudin, avec la participation de divers représentants des univer-sités californienne, polonaise



"L'Ardent Royaume" est le corps insolent de Monna qui provoque "le doute vital" d'un grand bourgeois de 50 ans et le conduit, jour après jour, du bonheur suprême à une désagrégation mortelle. Après "L'Ogre" prix Goncourt 1973, un roman éblouissant.

L'Ardent Royaume

صكذا من الاصل

-NOUS AVONS LU

to a primare Common to their way and an involved by poole an involved by poole to the book and the book particular and the book particular and the book and

es fameux cours de VIII

Tidelie in the second

ekemo F

in least to

Joi équi ce inte avec passion et man par me menoger A vous den sera POUT VOUS ÉPONOUS VOUS-MÊMIS

adiographie d'Henri Bevl

d'ambassade à Rome. Or to line n'est une joile faon le caise d'écrire n'embass à anglais. Existe-t-il une misme

anglais. Existe-7-1 une raison:
cisive pour qu'Earline ne pe
être la comtesse de Rayment
Ce serait asser dans la more
des codages à la fois more
raifs de Stemdinai. Restatat à
de toute identification une

de toute identification me,

assez émouvante : per ambie et contraste evec : ne en

Early, comme on sail, sind premier, precoce, manual

Les budgets

du dandy

* STENDHAL ET LA QUE.
TION D'ARGENT AU QUE.
DE SA VIE, de Laly R. Feb.
Coll. stendhalmane, Eds. &
Grand Chène (1822), Sub116 p., 20 F.

Au stècle de Standache

dux mains si berg & resident Herri

EVTCH STT C

courtise. Il. buogeta in

de plants 1812, on

mart de la

monite tur Siendhal a

mote que m Mer gant mança.

een real

On crain: ; ...

mais et Grania.

Julien Sord

et l'Amerique

* LA PRESENCE IL ST.

AFE ETTERSIONS IN THE Watcher, Coll. dielalist

Mans du Grand Carte des

200 p. 11 T &

de .

Mr. ir. CAT TEAL

et seut :

A 202

Chair

್ಷಕ್ಕ ಪ್ರಚಿತ್ರ

.

de deux de la

cherauz : e:

mance v, 2 ce dernie.

DE PROFIL

r Mine J. Monnot.

médecin de Stendhal.

e-t-11 les reins non

dvement que le cœur.

yeut, me cintimité »

lique qu'il scrute et

Toutefais, l'étude blo-

mporte sur la clinique des la peine du livre lau diagnostic résro-

is cami-ci est minu-

mustif : c'est un véri-

up an come duquel

n'a soniagis — pour

plus que le malade, me qui lotératse le

plus même que l'écri-est excessif : « L'hir-

mainids, écrit-il, pré-d'attraits et d'intérêt

La partie romanesque arfois démodés... > Où

Dr. Someult prend-il

si passionnant, c'est a laimé sa trace inté-t quotidienne dans ses

est la que le médecin

s psychologue peut le s déchiffres. On pren-

staret & tout ce qu'il

re, analyse, de « In-a Rien — même pos

* Et surious pas ce : à satrui : son mara-

famentale e navre a et

le bon docteur. L'autre

particomable, c'est le

touté Chie cirique, et

uer a De l'amour r.

te à la « grande affai-

steller arec cal on la

reciliant pour le renti-le souprait est choqué te, et s'attraite qu'un

Mine a parese a rectier

irtualitie pornegraphi-

ce pour exemer l'inti-

respect out deciste

dese your was the name

cas, and conscilla de

trational occide un pest

Tibin et Levelue. le

tit daving tout lear rediclare negligeable to mine all y clark Sur-es come femmes qui ont

north the same and the

primite La devicte
descripte dest in mysEarline dent Fidentice
incertains. Le Dr Sou-

ne Panagramone d'Est-

reine a Or il y a dans

on some anagramme.

reneparent : Valor per collect diengre son ricol

Marine François Mi-A un moment espèré

Raprocal, secretaire

le la patrie.

rmdifference ast

- ne la extrait de

Reme que si cet

a syphillia.

ent de retard.

(*) TAMBOUR BATTANT, de Moustache, Juliard, 373 pages, 35 F.

ES bacchanies de Labourbou-Prax, une - tronche - hilere de bon vivent, la panse rebelaislenne : Moustache est une tigure trop connue pour qu'on le décrive davantage. A son lour, après ces messieura du spectacle, Jecques Charon, Robert Manuel, Eddie Cons-tantine, il vient de publier ses Mémoires sous le Ilire Tambour betlant, en dee propoe d'une verdeur salece, recueillis par Guilleume Henoteeu. La lecture en est extrêmement réjouissante. Comme la plupert des gros comíques. Moustache prend toujours le vie du bon côté et ne délesie rien tant que les pione, les leiseurs de diecours, les reseurs soiennele devenus la plaie eulourd'hui

Parisien avec la goueille, l'espril blagueur, le lengue à repartles, Moustache l'est à cen! pour cent. Né è Jevel de perenta grecs, Frencols Gelepides, dil . Moustache .. n'élelt, depuis son enfence, ebsolument pas porté sur le pleurniche comme sa famille expairiée. Excellent élève, mais chehuteur en dieble el déjà lort comme un Turc dens les mélées de potaches, il pesse ellègrement de Michelet à Suffon et de Buffon è Louis-le-Grand tout en réussissant en douce son bachot. Promis aux études de médecine à quinze ans, le brillant becheller prend un brusque virege - ou plujôt cave d'eprès le Libération dans les bas-fonds du quartier Latin, est là qui l'eppelle et le feit « tomber dingue « des rythmes Nouvelle-Orléens

Il fait la connaissance de Claude Luter et s'empere des bâtons de le batterie dens sa lormetion, Commence elors pour lui l'existence bohême de - rat de cave - que Guilleume Hanoleeu lui-même a si bien décrite dens l'Age d'or de Seint-Germaindes-Prés et que nous ellons découvrir lout de suite eprès la guerre dans l'etmosphére megique des nults qui n'en finisseient pes, aux sons trépidents du litterbug, du boggle-woogie et du débotté. Au Tebou, eu Vieux-Colombier, eu Montana de la rue Saint-Benoît se retrouvent chaque soir tous les Germenopratins se déleciant des mélopées sorties du sexo de Sydney Bechel, Enire-temps, eu milleu de beuverles . hénaurmes « et de canulars à feire rougir les bien-pensants, Moustache a formé

ve pendant dix ens écumer tione balnéaires de Cannes à Cael l'Alpe-d'Huez.

Jean Ceelel, qui tient l'Epi-Club, une boite dans un décor d'épicerie boulevard du Montpernasee, et c'est le lournent de sa carrière : un an plus tard, chez Castel, transféré rue Princesee, il inaugure ses lonctions de restaureleur à la bonne l'renquette dene un pelit local de querante-cinq couverts réservés eux amie, qu'il intitule - pension de femille pour vieux gemins -. Le boum eussitôt et la ruée des vedettes du Quartier, aux quelles viennent se mêler les • locomolives - è Rolle, les Rothschild, les Onassie, les Niarchos

Cet engouement pour le cuisine, et aussi cette rondeur nelurelle qui procurell à ses clienta un environne ment d'elmable euphorie ellaient ser vir Moustache dane une ectivité plus personnelle. En 1962, il transportai see Journeaux evenue Ququesne l'enseigne « Chez Mouelache ». Oe nouveau, succès foudroyen!. Toutes les vedettes du monde du cinéme de le politique, de le finence, à cha-Rainier, Edger Feure, Charlie Cheplin Oarryl Zanuck, Billy Wilder, Louise de Vilmorin, Nicholee Ray, Terence Young, dont l'euteur-gargotier nous sert des portreits fumants à base d'enecdotes bien épi cées. Ainsi durant cinq ens. Puis Moustache donna des bases plus démocretiques à son - troquel - : Il baissa ses prix, eccueillit les élèves du cours Simon voisin, Enfin, les im pôts, les trailes, les échéences, eurent raison de sa bonne humeur : il pasee la main. En 1970, il s'installail dans le quertier de l'Opéra, au Cin-Ira : embourgeoisement ephémére qu'il compensait per un sélour à Hollywood qui nous vaut, sur les filme qu'il lourne plus ou moins à le sau-veite, d'ultimes peges pleines de savoureuses observe

Bon sportif, grand chese homme merié, père d'une fille et d'un gerçon, François Mousleche Galepides donnera ainsi A loutes ses entreprises le cachet perigot de le lanielsie. Toujours evec l'emour de la belle ouvrage el sans lamals • truander = son prochain, jusque dans ses farces les plus gigantes ques. Une phrase de son livra ser d'epologue : « Le raisonnable peut se passer de sérieux alors que le futite exige impérieusement du sé-

NOUS AVONS LU -

Les jumeaux de Kissingen de Marcel Haedrich

Deux jeunes gens, descendants l'un de la branche française l'autre de la branche allemande d'une mêmo famillo alsacienne, se rendébacle du IIIº Roich et découvrent aussitor, en même remps que leur fronnante ressemblance, l'absurdité de la guerre. Cette rencontre a lieu

chez une jeune Allemande, dont ils rombent tous les deux amoureux... L'ecriture monocorde et seche de Marcel Haedrich ne rend malheureusement pas très convaincante cette histoire si romanesque. L'intirêt principal du livre résido dans los renseignements, les anecdotes, les réflexions qu'il contient sur le monde de l'après-guerre et les personnalités marquantes de l'époque. - V. A.

* Laffont, 389 pages, 39 F.

Violette, je t'aime de Remo Forlani

L'amour a lime les griffes, adouci la voix, tempére l'humeur du fougueux Remo Forlani. Le voici · range ·, lui que son goût des gros mors et des aventures nocturnes entrainait sur les traces d'Henry Miller. Pour les beaux yeux d'une cerraine Violette, végénarienne convaincue, il boit des litres de

tisane, en amendant de régulariser sa situation, c'est-à-dire de divorcer avec sa première femme. Un pied dans l'humour, un autre dans la mélancolie, notre cynique repenti cherche, cahin-caha, son équilibre. Ses tatonnements nous valent un roman dont la tendresse narquoise émeut comme une chanson de rues. — G. R.

★ Julliard, 190 pages, 30 F.

Après les fameux cours de Vincennes... EGNANI

e t'aime... livre rouge de la sexologie humaniste

"J'ai écrit ce livre avec passion et sincérité sans me ménager. A vous d'en tirer profit pour vous épanouir vous-même."

BUCHET/CHASTEL

MAURICE SIEGEL

Vingt ans ca suffit!



à vous de juger.

PLON

VLADIMIR POZNER

années Mal de lune folles Grand Prix Préface de

Poncetton de la Société des Gens de Lettres 1975 pour l'ensemble

de son œuvre. JULLIARD

THOMAS PYNCHON.

Rainbow par l'auteur de "V"

ROMAN

Il faut bien parler ici de génie.



ETIENNE WOLFF

de l'Académie française

Les pancrates

THE OWNER OF

Ni pamphlet, ni satire, l'histoire d'un monde réel : celui de l'Administration, cet enfer inévitable où se bousculent tous ces juristocrates, avocrates ou autres pancrates, nos nouveaux maitres.

> COLLECTION IDEE FIXE JULLIARD

SLAUGHTER

Le visage du pardon



Opérant en toute indépendance, insensible aux pressions, subtiles ou directes, des puissants de ce monde, Rick Jordan, jonrnaliste vedette d'nn réseau de T.V. américain, devra démontrer que le courage, la passion de la justice et l'amour peuvent renverser des montagnes.

PRESSES DE LA CITE

LOUIS FERAUD

raconte:

LE MONDE - 8 ooût 1975 - Poge 9

L'été du pingouin

Une Provence de rêve vue par un couturier de bonne humeur.

JULLIARD



GARSON KANIN Hollywood

FRANÇOIS CHALAIS

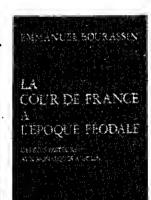
Starlettes et stars. fabricants de films et faiseurs d'argent, amants de légendes et sex-symbols.

PRESSES DE LA CITE





EMMANUEL BOURASSIN



La cour de France à l'époque féodale

Des rois pasteurs aux monarques absolus.

PERRIN

GERMAINE ACREMANT

La grande affaire

Un roman inédit par l'auteur de "Ces dames aux chapeaux verts".



PLON

COLETTE LEFORT

Maigrir à volonté ... ou sans volonté

Colette Lefort vous fait profiter de son expérience et de sa ongue réflexion. Avec elle, vous pourrez définir votre «personnalité alimentaire» et choisir «votre» régime. ou simplement adapter votre alimentation.

JULLIARD







SCIENCES HUMAINES

France marginale...

★ LA FRANCE MARGINALE, d'Irèus Andrieu. Albiu Michel, 256 p., * L'AUTRE FRANCE, L'UNDER-PRESSE, d'André Bercoff. Stock.

TN - guide Michelin - de le rupture de ban ? Non. Melgré complètent ses chepitres, le France erginale, d'irène Andrieu, n'e rien d'un répertoire monotone des chemins de l'évesion. Son défaut majeur est plutôt de n'avoir pae eu choieir entre l'ennualte, le manifeste et l'en-

Si elle plaide avec ferveur la cause de toules les « allemetivee - coselbles é la eoclélé industrielle, sans doule crolt-elle trop facilement que cee multiplee effervescences. publiques ou soulerraines, convergent vers un même but. Ce qui lui permel de réunir, dans un élrange bric-à-brec, les théosophes à le Gurdjeff, l'agriculture - biologique -, les médacines neturonethes. Is tantrisme, l'entipsychietrie, les objecteurs de conscience, qui volsinent sens plus de tormalités evec les écolee parallèlee, les groupes - vidéo -, le M.L.F., le F.H.A.R. et les commu-

Le simple juxtapoeition de ces expériences hétérogènes pourrait-elle, heur plet de la technocratie universelle - et annoncer le - eccialisme écologique », la « vie retrouvée » ?

Trois études

• JACQUES LAUNAY, JACQUES LEVINE ET GILBERT MAUREY: le Réve-éveillé-dirigé et l'Inconscient. (Dessart et Mar-daga, coll « Psychologie et sciences

daga, coit. a rescinologie et sciences humaines s. 456 p. 56.99 F.) Le aréve-éveillé-dirigé » de-meure encore relativement peu connu. Les trois essois regroupés dans ce volume, rédigés par des praticiens de cette technique par-ticulière de psychothérapie, en constituent une trée pertinente

présentation. Abordant successivement la genèse et l'évolution du « rève-éveillé-dirigé », ses rapports avec l'inconscient, le rôle du thérapeute les autres, cet ouvrage, occompagné d'une importante bibliogra-phie, ne s'adresse pas qu'aux spé-cialistes. Il cherche à définir, pour ceux que la psychologie intéresse, l'étot présent des recherches dans un domaine encore peu exploré, et qui tend à affirmer son autonomie à l'égard des autres méthodes d'exploration de la vie psychique.

• GILBERT DURAND Science de l'homme et tradition. (Ed. Tête de feuilles, « Sirac »,

152 p. 57 F.)

La démarche de Gilbert Durand est, pour le moins, paradorale. Il s'appuie en ejfet sur les critiques contemporaines des sciences sociales, sur les vigoureuses dénon-ciations de l'humanisme duce à Claude Lévi-Strauss ou à Michel Claude Levi-Strauss ou à michei foucault, pour réclamer un retour à la pensée traditionnelle, aux savoirs ésotériques, au symbotisme mythologique dont la résurgence aufourd'hui serait à la fois possible et nécessaire.

In possible et necessure.

Il ne s'agirait donc plus de « démystifier » l'histoire, ou les figures
du sapoir, mais bien de les « remythifier » : telle est, selon l'auteur, la tâche de ce « nouvel esprit anthropologique » dont il proclame l'avenement. Si le ton est poe-sionné, l'érudition brillante, les sionné, l'érudition brillante, les références multiples, la démonstration pourtant ne convainc pas. A moins que cette étrange conversion » à laquelle Gilbert Durand presse vicement les anthropologues de demain n'échappe justement à l'ordre démonstratif... Mais alors pourquoi tenter de l'y faire entrer? — R.-P. D.

• LES SOCIETES RURALES : Avant-propos par Isac Chiva. (« La roue à livres », B. P. 65, 21400 Châtillon-sur-Seine, 104 p.,

21400 Châtillon-sur-Seine, 104 p., 18 F.)
Au départ, simple catalogue pour une librairie de vente par correspondance spécialisée dans l'ethnographie et les études régionalistes, les Sociétés rurales sont devenues un vértiable essai bibliographique, répertoriant plus de mille deux cents ourrages onciene et modernes en langue française. Des onalutiones précis une icompositiones précis une icompositions de la particular de la composition de la Des onalytiques précis, une icono-graphie solgnée el suggestive, aideront le chercheur spécialisé et le curieux. Mais, surlout, l'ouvrage devoue « une accumulation, sur-prenante dans sa diversité, de lit-tératures : le neuf et le vieux s'y côtolent, œuvres de royageurs citadins et de sogee campagnards, de de chroniqueurs et de notoires, de géographes et de romanciers, d'économistes et d'historiene » a economistes et austoriene si (I. Chiva). Etonnant témoignage de l'ampleur prise par les études rurales. Le domaine françaie est ici privilègié, mais l'ethnogrophie africaine tient dans cette investigation une place non négligeable, tandis que la portion assez mo-deste réservée à l'Aste et à l'Amé-rique fait souhaiter un prolonge-ment à ce travail. — P. G.

Irène Andrieu samble en être pereuadée. N'est-ce pes méconneître 'emprise du pouvoir sur nos gestes lee plue eimples?

Le question n'est même pas pocée. La France marginete se contente d'ettirer, cheleureusement, l'ettention eur toutes lee volx qui proclament : intenant noue n'evons plue peur, Nous prenons celle liberté, noue la gerdons, c'est léger, c'est bon. .

La « nouvelle presse »

Cette phrase est extrelle de Beuark, un des innombrables petits journaux. artisanaux el éphéméres, qui naiseeni el meureni cheque jour depuie mei 68 (1). Ils diceni à profueion les rèves, les espoirs el les délires de ceux qui refusent les - gerde-à-- de toul genre. Affirmant qu'« il y e le presee pourrie, el l'eutre « conveincus qu'« un dessin remplece vingl phrases . ile prenneni au mol l'invite de J. Rubbin :
- Si vous n'eimez pes les journeux qu'on vous donne, fabriquez-les

Cee milliere de Deges tirées à l'elcool, imprimées sur des ronêce lortune, distribuées au hasard, on: dejà leur histoire. André Bercoit, ancien journaliste de l'Exprese, londateur evec Pierre Sellond du men-

euel Guilivet, e voulu l'écrire. Il est dommage que son Autre France consecre lent de place eux = grende einės - de le nouvelle presse l'Action le Ceuse du peuple, Toul, l'Idial international, J'eccuse el, bien sur Cherlie-Hebdo el Actuel), au lleu de se plonger une bonne tole dans le discours foisonnant des leuilles anonymes. Ceux qui ignorent lout de ! cette effiorescence Irouveront. au lil des pages chaleureuses et débridés de actcofi, un honnète et utile résumé de ces événements récents. Encore feul-il qu'ile apprécient, ou supportent, le meuveis goûl appliqué d'un humour qui ee veui lyrique : Voici le teoteur eux doigts de rose

Ces falblesses mises è part, il reele que ces deux livres témojonent de le diversité el de le vitelité des expériences - en merge -. Ce qui n'était, hier encore, qu'une rarelé sociologique, voire une curiosité journalistique, est devenu une réa-Ille. Peut-être génenie. Meis c'est

qui déverse gracieusement dans le

loge de mon conclerge azuréen deux

cente pile... >

ROGER-POL OROIT.

(1) Le Monde a déjà consacré plu-sieurs articles au phénomène de la presse parallèle en Fracce Ivoir notamment les numéros des 22 et 23 avril 1973].

... ou France sauvage?

* CILDA JE T'AIME, A BAS LE rienau. Ils refusent de décharger ments qui n'entrent plus, on bien TRAVAIL :, de Jean-Pierre Barou. Les Presses d'anjourd'hui, coil. » La France saucage », 240 p. 16 F. * LES POUS DU LARZAC. de lourd'boi, coll a La France sau-

ES marginaux ont. depuis longtemps, tourné en dérision la vieille éthique du labeur, et mis à l'index le respect du travail. Dans les usines, fût-ce parmi les militants eyndicalistes. ces valeurs demeurent blen ancrées. Le temps n'est pas si loin où Maurice Thorez déclarait que « les paresseux ne seront jamais de bons communistes »...

Pourtant, un autre ton se fait entendre, encore sourdement. de grève en occupation. Peint en vert eur les murs de Sochaux, en Mai 68, un cri, plutôt qu'un slogan, l'exprimait déjà : « Gilda je Barou l'a repris pour titre de son mines de Lorraine et les a Robin des Boise de Lip. A l'en croire. quelque chose a change, dans le rapport des ouvriers à leur outil de travail : à Pechiney-Nogueres, en juin 1973, les grévistes aban-

les cokeries, au risque qu'elles explosent.

Les règles du jeu social seralent-elles abolies ? Le tableau de la vie quotidienne des mineurs, tei que le brosse J.-P. Barou montre. en fait, exactement le contraire dans le monde clos, rythmé par le chengement des équipes, domine par les houllières, où rien n'a changé deputs les prises de vues de Dequin. Barou montre des hommes usant leur corps, detruisant au fil des jours leur sante, risquant souvent leur vie - pour quelque prime. Il les volt, mais n'en peut rien dire.

Car c'est là, justement, qu'il faudrait ôter les vielles lunettes « ouvriéristes », et cesser de croire que des hommes seratent obligés de mourir lentement par le eeul jeu de facteurs économiques. Comment ne pas voir qu'il gan, l'exprimati de la "« Gida je l'alme, à bas le travati! » J.-P. y a là ousei du désir ? L'amour Barou l'a repris pour titre de son de !a m/ne, l'honneur. la « viriessai-reportage centrà sur les lité »... toule cette immense mythologie, même si elle tombe en désuétude, a encore son poids._ Vouloir encore ignorer ces évidences, quarante ans oprès Reich. voire après l'anti-Œdipe, c'est, en fail, renoncer à comprendre les donnent les cuves d'électrolyse : nouvelles révoltes qui éclatent un en janvier 1974, à Carling et Ma- peu partout - tous ces mouve-

lement original est présenté d'une

manière attrayaote. Il n'est pas

sur que cela lui donne beaucoup

de succès auprès des universi-

remarquer qu'il y a longtemps que l'on utilise les systèmes. Le

développement de l'informatique.

en permettant de mettre en place

et de calculer des systèmes extrè-

Rosnay n'est pas de faire l'apolo-

gle de ces systèmes complexes

qui ne peuveot être traités

qu'avec des machines C'est d'uti-

liser dans notre conception per-

sonnelle et individuelle les prin-

cipes essentiels qui régissent ces grands systèmes methématisés, et

de mettre en évidence, a chaque

momeot, des interactions qui ré-

gissent les différents éléments do

Le macroscope apparait ainsi

comme le point de départ sur le-

quel devraient s'appuyer un cer-tain nombre d'études, plus serrées sans doute que celles que l'on trouve dans cet ouvrage, mais qu' procèderont du même état

JEAN-LOUIS LAVALLARO.

Ceux-ci pourront en effet fatre

mei, dans les schemas de l'analyse marxiste traditionnelle insurrections dee prisonniers, luite des autonomietes basques, bretons, occitar.s. des immigrés. Autant d'agitations imprévues, inclassables, oref : « sauvages ».

Cette a sauvagerie a est l'objet de la collection lancée il y e plus dun an par Jean-Paul Sartre, Jean-Pierre Le Dantec et Michel Le Bris, trois anctens directeurs de la Couse du peuple. Dens un texte inédit. Ils s'en expliquent : est - sailvage > un mouvement relevant d'un a processus d'elfervescence en un point de la surface sociale qui omène un groupe social naturel à se lever, à s'offirmer dons l'agitation comme communcuté libre, en dehors de tout codre institutionnel qui le controindroit ». Ce qui signifie égaiement que a le groupe produit lui-même lo pensée de son affranchissement à portir de la situation où il se troure plongé et de son propre fonds culturel ». Une telle definition des mouvements a saurages » a au moins, aux yeux de ses auteurs, deux conséquences : elie « exclut que seul le prolétarint soit en mesure d'élaborer oujourd'hui concepts et valeurs d'émancipation un i rerselles. D'autre part, en se référant seulement aux « groupes sociaux neturels », elle récuse l'hypothèse des marginaux qui entendent trouver ou construire des espaces sociaux hors des circuits do pon-

Un exemple éclairera ces thèses : les cent trols paysans du Larzac dont Michel Le Bris, evec fouque et vivacité, retrace le long l'inéraire politique. Comment ces " archaiques ». sonspolitisés, sans organisation, se sont-ils retrouvés, face à l'armée. à l'Etat, en position de force, soutenus par des milliers de manifestants? Comment ont-ils découvert, au fur et à mesure, leur vérité, leurs discours et leur ection, qui ne se confondent ni avec ceux des maoîstes ni avec ceux des non-violents? Pourquol, suriout, le Larzac est-il devenu une a affaire » de cette envergure ?

Michel Le Bris la reconstitue avec minutte, depuis la décision de Michel Debré jusqu'aux derniers rassemblements. Non pol en faire l'historique, mais pour tions face auxquelles les dogma tismes, même gauchistes, sont désarmés. Car sa démarche, qu'on la juge irritante ou sympathique. s'inaugure d'une constatation maieure : il n'est n'us possible, face à la dispersion des révoltes de les penser sans un « principe »

Si elle se poursuivait, il serait peut-être possible d'entrevoir comment « marginaux » et « sauvages e se situeot sur un même sol, étranger sans doute à celul qu'on appelle encore « polltique ». Mals il y faudra de nouvelles ruptures.

R.-P. O.

Une nouvelle méthode de pensée La «systémique»

LE MACROSCOPE - VERS UNE VISION CLOBALE. de Joël Rosnay, Seull, 308 p., 35 F.

A systémique » va-t-elle

être la nouvelle doctrine à la mode ? Si out, le livre que Joël de Rosnay vient de faire paraître sous le titre le Macro-

Des révélations terrifiantes, insolites, étonnantes, des grands dictateurs.

L'irrésistible ascension de Mohammad Reza

Un document qui se lit comme un roman d'aventures

60 000 ex. vendus.

PLON

scope — vers une vision glo-bale y contribuera beaucoup. L'époque troublée que oous vi-

poos suscite de combreuses initlatives intellectuelles. Chacun de nous sent que ses modes de pensée doivent changer. Mais comment ? il o'est pas si facile d'en trouver de oouveaux suffisamment efficaces et puissants pour être faci-iement adoptés. La « systémique » y, réussit. Très schématiquement, Il s'agit de substituer à un mode d'analyse linéaire, où les effets sont les conséquences directes des causes, un ensemble plus complexe faisant intervenir des effets de réagir sur les causes, formant ce ment un phénomène de feedback.

Joël de Rosnay est particulièresciences, — il s'est rapidement échappe de sa spécialité pour entrer dans l'action économique comme directeur scientifique de IEEDE (Société européenne de développement des entreprises), puis, depuis janvier 1975, comme directeur du développement à l'Institut Pasteur. Sa formation biologique conduit Joël de Rosnay spootanement à une approche e systémique » des choses · un organisme vivant est en effet un système complexe où chaque partle réagit sur le tout et inverse-ment. Sa connaissance du monde économique lui permet d'appliquer cette méthode de pensée à d'autres objets que les êtres vivants.

D'où le titre du livre le Macroecope. Dérivé évident du microscope, cet appareil imaginaire sert à étudier non pas l'infiniment petit, mais au contraire les phéno-mènes globaux de notre société, comme le rappelle d'ailleurs le sous-titre du livre : vers une vtsion giobale.

Dès le premier abord, le livre

de pensée qu'il met en œuvre que c'est le phénoméne inverse qui in-par ses conclusions. Ces dernières tervient. Un mode de pensée rée)peuvent en effet être contestées. surtout quand elles se rapprochent des positions d'Ivan Illich. Mais ce n'est pas là l'important Ce qui compte avant tout c'est le mode de pensée systèmique qui imprègne tout le livre.

Conscient de la difficulté d'une définition précise de l'approche systémique. Joë de Rosnay a voulo faire pénétrer le lecteur à petits pas dans ce monde nou-veau. La première partie est donc formée de considérations génèra-conduit aux cooclusions du Club petits pas dans ce monde noules s'appoient-lis pas sur de Rome de s'appoient-lis pas sur rétroaction : les effets peuvent des exemples de biologie — mais un c système du monde » mis en pas uniquemeni – et qui sans ordinateur? Le but de Joël de lisent la notion de système. La théorie des systèmes ellement blen place pour utiliser et même n'intervient qo'ultérieure-expliciter ce mode de pensée. Blo-logiste de formation — docteur és prend un aspect général applicaprend un aspect général applica-ble à tous les systèmes. Six pages résument les « dix commandements » de l'approche systémique et sont, en fait, le noyau du livre. Suivent divers chapitres faisant intervenir l'application de l'esprit de système à diverses notions fondamentales : l'énergie, l'information, le temps et, pour finir, l'édu-cation. En guise de conclusion, l'auteur définit un « scénario pour un monde » où sont rassemblés les principaux thèmes traités précédemment.

Un point de départ

Il ne faudrait pas croire que le macroscope est difficile à lire. Vulgarisateur de talent, Joël de Rosnay a écrit un itvre qui ne demande aucune connaissance préalable. Il s'adresse au grand public. D'ordinaire, les nouveaux modes de pensée se présenten dans une langue indigeste qui leur donne un aspect « sérieux : (qu'ils n'ont d'ailleurs pas touintéresse plus par les roécanismes jours réellement). Cette fois-ci,



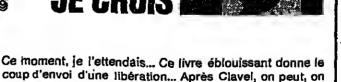
LA REVOLUTION DIETETIQUE DU D' ATKINS

Utilisé aujourd'hui par des millions de gens dans le monde entier, entin un régime agréable, facile à suivre, pour contrôler son poids et affronter les fatigues de la

BUCHET/ CHASTEL

CE QUE JE CROIS

doit même, recommencer à penaer.



Jean-Marie DOMENACH /LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un livre fulgurant par la foi qu'il exprime, per le dureté des critiques qu'il porta aux idéologias dominantas, et souvent par la beauté de l'expression littéraire.

Jean FOURASTIE / LE FIGARO Quel bon livra! Tonique et libérateur!

Robert KANTERS / LE FIGARO LITTERAIRE L'ouvrage le plus important paru depuis des annáes,

étrange coıncidence avec l'apparition de l'immense Soljenitsyne. Georges SUFFERT /LE POINT

Un nouveeu Pascal. Jacqueline PIATIER /LE MONDE



27.25

1970 Secretary 6 · ---1 2021 ALT

> 5 T. S. S. 4 1000 77 Tal 1 and - 45 EF.

ナンデザー *** *** *** Z 12 ... 25.5% THE LET * C. T. 44. A. - TOTAL --44.

200

und, Friedle District at F *** ****

Zaber er aus ton the results of the first

, C = - ; ...

bibres et barres de fer

7012 5 3 75-53/4 40 W the couldn't year a couldn't y difficultings er St. 4mg Fighting & Top De Tenen "そことをでいる SESSO SUPPLE 75 7**616**

 $z_1 = person$ 1277 2788 THE STATE

ಿರ್ಣ ಕು≿ಯಾಗ್ ್ ೨೦೦೭ರಿಂ

DES ARTS
ET DES SPECTACLES

ee sauvage?

nt de décharger in risqué qu'elles

s du jeu social se-abolies : Le tableau de leans des mineurs, tel tement le contraire : de clos rythme par e des contres domine subres od ven o'a de prises de vues Barou montre des unt leur corps, detruides jours leur santé. svent leur vie - pour me. Il les volt, mais

ten dire.

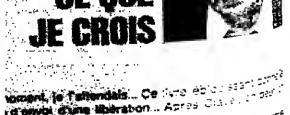
-th. justement. qu'il er les vieilles funcites S . et cesser de croire ommes sersient mourir lentement par de facteurs économinest pe pas voir qu'il si du desir? L'amour l'honneur la sviri-ure cette immense meme al elle tombe le a enrore son poids. ore ignorer ces evidennie ans apres Reich. Tanti-Gdipe, c'est, en cer à comprendre les evoltes qui eclatent un L - Lous ces mouve-

namene inverse qui inn mode de nensee ree!ginst out presence d'une tragante. Il n'est pas da lui donne beaucoun Augres des un versi-

pourrors en effet falle ' Allie es resteres Le nent de illiternatique. want de mettre en place : ceux des nonther des structure existe. nesprenen est in pour in Les STAVAIR OUT MIL in mariations de Cità. Cità the deprendent of the sure of the burner of est mas de taire l'apoin- more transpensent ette . mares . tenter de a missione Ors o'ul-Section of the section of the sectio e individualle les prin- déstruire l'a Chies mathematics of thempion en évicence a chaque leure . . the interestions qui re- ; à la directe et

moscope apparais ains. digit de cabatan en la mant-que de cabatan en la cabatan e sions samplyer in cermient s'appuyer un cer-be d'études, plus servers la que celles que (un pape ouvrage, craix dul grantifiqu mêmb stat (Ma.)





is besuté de l'expression meraire.

ROBOT KANTERS . LE FIGARE LITTERE ben five Tomque & Schrates

MINOR CHAPTO SUFFERT, LE POINT

MIN PLATIER LE MONDE

mal dans les schemes de la lyse marxiste traditiones. insurrections des prisonners des autonomistes Occidents des innuitations best d'agitations innoistres, des bref : 53000586.

Cette Salva Terre (Salva Terre) de la collection langée de la dun an par destronant de la familier Le Dantee de la Cause d de la Cause du nomble bay texte inedit. Il sen exploye est a sauv se il mouse relevant d'un producte vestence en la de la la la socicle qui amana social natural aire level of cadre institutionnel on le traindrait . Ce : 1 similar lement que e groupe pr lui-même la person de lon etc. chissement de part in la right od if se irea o proceed propre for it comments definition des mouvements vages a d ou main. Advise ses outeurs, distributions

elle e ere la president riul soit en en de eurourd har en en en d'emanance Doubre par en riche, tement nam arrange maturels of elle retue form des margarent de ene trouver en controlle seus sociales hors de margarent

Un exemple to the sees of the sees of the cent Mind of the sees sees of the se terminate of the state team pards - Section bear and THAT SA THE ! 3760 76 W 04 surtout, le laire.

Michelle, L. -tions face the 性数はほぼや

e gulferente Comente da l'es peries 5. . . sal interest 54'55' ATT.... TREETER!

LEDUIS LAVALLARD:



re anni ding liberation... Apres Cia. mame, recommence: à perse.

Semi-Belle BOMENACH /LE NOUVEL OSSERVATE We folgother par la foi qu'il express par la care Here dr. i bours anx iged odies communicate escrip-Jean FOURASTIE LERGIA

week to plus important parti dun s als als als sel colecidarios avec l'apparit 20 32

E toutes les erpositions que nous D avons retonues sur la carte artis-tique des vacances, l'exposition du musée de Dieppe est assurément la plus imprévue et celle qui nous a paru la plus stimulante. Elle s'intitule « la Jambe ». C'est une exposition thématique. Ce genre d'expositions était courant au lendemain de la guerre : on nous montrait e l'Enfant dans l'art >. « la Vierge dane la peinture italienne », « la Femme au dix-huitième siècle ». Mais: la jambe dans l'art ! Au train où

vont les choses, ciel, qu'allons-nous

Eh bien! Les amateurs d'émotions suspectes en seront pour leurs frais. Certes, l'aspect érotique de la question n'est pas négligé puisqu'on a accroché à côté d'une Bethsabée eu bain, de Jean-François de Troy, une gravure fameuse de Fragonard, la Chemise enlevée, plus loin, la Troupe de Mile Eglantine, de Lautrec, apec leurs bas noirs. leurs beautés chlorotiques et maussades; et l'exposition s'achève avec une Ecuyère, de Van Dongen, aux cuisses généreusement offertes. Mais des la première salle, nous sommes avertis que nous ne sommes pas là pour ricaner bêtement, mais pour considérer le problème d'un point de vue scientifique, historique, analytique et de haute philo-

Da pied d'Homère...

Voici, en effet, tout à côté de la Chemise enlevée, une étude d'Ingres pour l'« Apothéose d'Homère » : les Pieds d'Homère. Curieuse étude qui nous rappelle à quel point devait être compliqué l'inconscient du peintre des Odalisques. Le pied d'Homère, c'est le pied ancestral, légendaire, primordial dans lequel il faut voir une image particulièrement intimidante du père plutôt qu'un prétexte à manipulations fétichistes, les-quelles seront d'ailleurs, au cours de cette exposition, discrètement évoquées et avec une réserve de haute tenue. A coté de ce pied, un ragoût de viandes mortes de lecture assez éprouvante : c'est un Géricault et cela s'intitule Fragments anetomiques. La jambe, en effet, ce n'est pas seulement la cuisse, c'est aussi le moignon. Et pour couper correctement une jambe ou un pied, il faut en connaître l'anatomie. D'où un

<LA JAMBE >

AU CHATEAU DE DIEPPE

Dans le plus joli musée de France...

por ANDRÉ FERMIGIER

excellent ensemble de croquis de Francis de Perrois (l'Axe artériel de la jambe droite, Traitement chirurgical varices) et quelques vitrines où sont exposés de précieux traités d'anatomie et de chirurgie, depuis Vesale et Ambroise Paré jusqu'à de plus modernes auteurs, avec les instruments adéquats : quelques cires bien atroces, une trousse à amputations, une scie de chirurgie, qui viennent évidemment du musée Flaubert et d'histoire de la médecine de Rouen. Ce Flaubert-là, c'est Achille, le papa, mais je suis persuadé que le jūs aurait été galvanisé par cette expo-sition, l'aurait déclarée « hénaurme » et roborative au plus haut degré.

...aux prothèses mécaniques

Couper un pied ou une jambe n'assure pas au patient une position confortable. Il faut donc veiller à rétablir son équilibre. Aussi, après quelques docu-ments évoquant les hauts faits de la guerre de 1914 (dessins de Forain, d'Abel Truchet où l'on voit un médecin major déclarer à l'intention d'un poilu sans bras ni jambes étendu sur le billard : « Coupez-lui eussi les cheveux »), nous montre-t-on un très beau choix de pilons, jambes de bois, jambes mécaniques, béquilles, prothèses, gouttières pour jambe gauche (nº 44) et une adorable maquette d'appareil à suspension apec un bébé en celluloïd qui, bien calé par son oreiller, sourit aux anges au milieu d'un système très complexe de treuils, de cordages et de poulies des-tiné au trailement des fractures.

...sans oublier la religion

On perd sa jambe, son pied, mais il arrive qu'on les retrouve ou qu'on espère les retrouver. L'organisateur de l'exposition a donc réuni avec diligence quelques jambes votives en pierre calaire d'époque gallo-romaine et présenté à leurs côtés un certain nombre d'exvoto en forme de jambes et de pieds d'origine plus modeste (l'Italie, les Vosges, Bahia, Angers, Popincourt, etc.). On peut voir aussi une jambe en sucre rose avec ruban bleu qui vient évidem-ment d'Angleterre, des empreintes de pieds qui sont des objets de pèlerinage très apprécies en Inde, et deux pieds de momie, dont l'un a été rapporté d'Egypte

comme souvenir de voyage par Saint-Saëns, ce qui ne nous étonne pas du

La jambe, on le volt, touche à la religion et à la mythologie. Mythologie noble, c'est Achille trempé dans le Styx. Mythologie populaire, et nous re-trouvons le Petit Poucet, Polichinelle, les bottes de sept lieues, Monsteur Dumollet, le Chat botté. Et pour la reli-gion, une eau-jorte de Sébastien Bourdon, l'Enfant Jesus foulant aux pieds le péché, quelques Christ en croix à jambes particulièrement pathétiques voisinent avec un ites tiche ensemble de sculptures évoquant les saints qui ont eu avec la jambe et le pied des rapports dignes d'être notés : saint Michel, saint Jean-Baptiste et, bien silt, saint Roch.

Comme la religion se perd, plutôt qu'espérer le retour d'une jambe perdue, il vaut mieux prendre ses précautions pour la protéger. Voici donc un choix de bandes molletières, quelques bas à varices de la Belle Epoque, une superbe paire de défenses de jambes en jer battu exécutées en Allemagne vers 1560, et tout ce que l'on peut imaginer de bottes, de bottillons, de jambières d'armures, de socques, de mocassins, de chaussons, de sabots, de bottes de postillon et de bottes de sept lieues. L'imagination, la science du conservateur du musée de Dienne nous paraitraient ici particulièrement heureuses si nous n'avions été un peu surpris par l'absence de toute allusion à la sandale, surtout à l'espadrille.

...l'exotisme

Mais on nous monire bien que, dans ce domaine, la coquetterie fait bon usage apec la prudence, et nous abordons la partie la plus agréable de notre sujet avec tous ces bas, ces chaussettes de mandarin, ces chaussures de femmes et d'enfants, souvent délicatement brodées, chefs-d'œuvre d'art populaire ou savant, puisque nous poyons le Finistère et les Basses-Pyrénées voisiner avec le Sahara, la Mélanésie, le Japon et l'Afghanistan, Certains objets sont d'une étonnante beauté, ainsi cette chaussure chinoise en soie du dix-neuvième siècle, ces sabots en bois de châtaignier sculpté, travail normand du dix-huitième ou ces chaussures en cuir fauve rapportées du Thibet par le duc d'Orléans lors de son voyage en Extrême-Orient en 1903.

La valeur d'usage cède au goût de l'ornement dans les anneaux de chevilles dont raffollent les jeunes femmes an Inde ou en Afrique du Nord, et si l'extrême réserve qui caractérise cette exposition a fait passer sous silence les plaisanteries traditionnelles relatives à la jarretière de la mariée, nous pouvons néanmoins citer, pulsque nous paritons des Orléans, une lithographie d'Edouard Pingret qui évoque la remise de l'ordre de la Jarretière à Louis-Philippe (nº 70). Ne nous étonnons pas non plus de la rareté des allusions au monde de la danse. C'est là un aspect trop attendu, presque futile de la question et les pos-sibilités ludiques de la jambe sont évoquées par quelques bicyclettes fin de siècle et une superbe machine à coudre

met les objets usuels

Il faudrait aussi évoquer les innombrables inventions et facéties domes-tiques que la jambe a înspirées aux artisans de village et aux ancêtres des fabricants de gadgets : casee-noisettes, compas, pipes, bourre-pipes, tabatières, morteaux de porte, vide-poches, cou-teaux dits jambettes, boites d'allumettes, etc. L'ingénuité fait place au sérieux, à l'émouvante dignité de la condition humaine dans la salle où sont rassemblées les œuvres contemporaines : sculptures de Rodin (l'Homme qui marche), de Laurens (la Petite Sirène), de Krasno (Œul à genou), tableaux de Léger (l'Hommage à David), de Mihailovitch (Football), assemblages de Louis Pons, dont un eurieux projet de déco-ration pour la cathédrale de Castres, photographies de Cartier-Bresson (la Prison modèle), dessins de Topor (Lady Mille-Pattes), etc.

Bref. c'est un enchantement, on ne s'est jamaie tant amusé, et comme les collections locales sont déjà remarquablee, avec leurs prestigieux tootres, leurs salles consacrées aux bains de mer, aux bateaux, aux amiraux, aux peintres qui, vers 1900, travaillèrent dans la région autour de Jacques-Emile Blanche et de Sickert, cette exposition, où l'orthopédie donne la main à la métaphysique, achève de faire au musée de Dieppe pour l'été le plus joli musée de France.

* La Jambe. Château-musée de Dieppe. Jusqu'au 15 septembre.

DANS LES GLYPTOTHÈQUES DE ROME ET DE MUNICH

La dé-restauration des statues et ses problèmes

'ANTIQUAILLE a loujours eppelé le resiaurateur. Quand Léonerd de Vinci était jeune, à Florence, un chrontqueur rapporte qu'il était employé par Laurent de Médicis au - Jardin de Saint-Merc -. Cele ne peut signifier qu'une chose : il travallleit dens le dépôt des merbres médicéens, à l'Instar de son meître Verrocchio, à retailler, à complèler des antiques. Cette pretique étail générale ; toutes les pièces dignes d'attention étaient restaurées event d'être présentées. C'est ce qui se pratiquait à Rome, à le villa pontificale du Belvédare, noyau des musées du Vetican, qui sont toujoura eujourd'hut le rassemblement le plue impressionnant d'ouvrages grecs et romeins. Vasari raconte que, vers 1532, Clément VII, un Médicie, le eveu de Laurent, demanda conseil à Michel-Ange, qui lui recommanda un servite de Florence, Montorsoli ; inetallé é Pome, celul-cl - refit le brae gauche qui manquait é l'Apollon et le brae droit du Laocoon, et fit de même erranger l'Hercule . Ce sont-lé - et c'étaient délé trois das etatues les plus cétébres du monde : on ee felsalt un devoir de les rétablir. Le pape, qui venait dans la villa lire son brévlaire, aujuait de près les traveux.

Marbres et barres de fer

Cette procédure tut constante jusqu'au dix-neuvième siècle. On replaçait les fragmente, on interprétait les parties manquantes, on repreneit même certzine déteils. Girardon altéges, pour Louis XIV, la poitrine de la Vénus d'Arles. Avant d'âtre transporlés à Munich, où Louie ter de Bavière neugure en 1828 aa glyptothéque moderne (1), les tragments des deux merveilleux trontona archeiquee recueillle dans les rutnes du tempte d'Egine turent confiés à Thorvaldsen lui-même; de 1818 é 1919, le sculpteur regraupe, remonta, compléta et rendit, en somme, perceptibles dans leur forme globale. les précieux débris. On e'adreesait eux entistee les plus notebles pour ces actions délicates de restauration, ce qui éteit très caractéristique du souci de porter l'œuvre entique è son plue haut nivesu d'efficacité artistique, mais, vers 1820-1830, cette conviction commençeli à faiblir. Ni le Venua da Milo, ni la Victoire de Samothrace ne recurant les compléments nécessaires. On n'oselt plus. Des dicuselons embarrassantes eurent lieu; aux incertitudes des archéologues eur le position

execte des bras manquants, de le tête perdue, s'ajoutait l'idée, non classique, que le statue en pertie détruite, et même le elmple fragment, la « torae », possède une beeuté prapre. Rodin allait écrire : « Il y a quelque chose de ptus beau qu'une belle

chose, c'est le ruine d'une belle chose. »

Ces deux points de vue perfeilement inconciliables, ne sont plus d'ectuelité, ou, plutôt, ils ne substetent plue que comme des nuances de l'inlérêt - un peu diminue, peut-être — que continue à exercer la staluaire antique dens ses réalisatione les plus heules. Le curieux e besoin, comme l'historien, de reconstituer en Imagination ou aur le feuille de dessin, la disposition originelle de l'œuvre, eu risque d'être un peu surpris de reconnaître que le Niké da Samothrece eurgissait, non au sommet d'une terrasse, mais au fond d'un vallon, portant quelque couronne de triomphe. Mets l'erchéologue veille eussi à blen tixer les conditions de le trouvaille in situ, l'aire de dispersion des tragments, les perticularités de la touille : à Milo, cela n'apporte pas grand-choee; é Egine, où le grand temple dorique du début du cinquiéme siécie domine un prodigieux panorama, cette préoccupation ve de sol. Toute l'archéologie onère, evec des outils de recherche, des réperioires el des schémas de plus en plus aerres, dens ce balancement antre le constat tarre à terre et le reconstitution mentale. C'est ce qui maintlent ea tescination aur l'esprit des nouvelles génèrations.

Il y e pourtant, dans ce domeine, une sorte de crise, née de le poussée d'un certain radicatieme muséographique, qui, après un certain nombre d'initietives heureuses. tend à se présenter comme la voie nouvelle et moderne. Déjà, il y a plus de quinze ans, au Palazzo Blanco de Génes, on avait ajusté les fragments du tombeau de Marguerite de Luxembourg par Glovanni Piesno (vera 1300) sur des barres de métal pivotant comme un siège de dentiste, qui firent sensalion. Depuie, l'ostentation des armatures n'e cessé de s'eccuser, et le résultat le plus saielssant de cette mode, qui donne au musée d'archéologie l'epparenca d'une uelne de montage, est sans doute le nouveau musée du Vetican. On ne peut dénoncer plus osteneiblement la tradition de Léonard, de Michel-Anga et da Montorsoli, celle de le reconstitution. Mais c'est lei précisément que surgit le tentabon extrémiste et la conflit nouveau : feut-il aller jusqu'à « déstructurer » les encians remontages, même lorsqu'ils ne par ANDRÉ CHASTEL

eoni pas erbitreires ? Faul-II dé-restaurer les ouvrages célèbres qui ont reçu, au coure des ages, des compléments plue ou moins contestables, même al le résultat doit éira un appeuvrissement?

Il y a une immense littérature sur le bras droit du Laocoon. On n'errive pas é savoir dans quel état était exactement le figure médiane du graupe, celle du prêtre berbu, quand on le déterra aur l'Esquille, au printemps de 1506. Maie ce qui est sor, c'est qu'it y eut deux écoles, l'une en feveur du bras tendu, ajoutant é le pyramide des membres une grande oblique - pathétique -(Montorsoli), l'eutre en teveur du bras plié, ramenant l'effet vere l'axe central (Bandinelli, dès 1520). C'est la deuxième solution qu'e edoptée en 1960 le professeur Filippo Meggl, en utilisant un traument transmis evec la sculpture, qu'il pense étre dû à ressait peut-êtra la plus de toue ceux de le Reneissance.

Les « Eginètes » sans Thorvaldsen

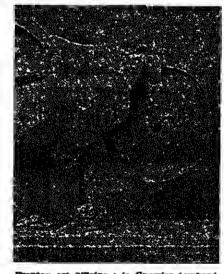
Maie II ne e'agit encore là que d'un épisode des travaux et discussions des savants et des gens de musée. Les dirigeants de la glyptothèque de Munich sont ellés besucoup plus loin en supprimant purement et simplement tes « compléments » de Thorvaldsen, en ramenant les fragments tête, lambe, torse... è leur condition de débris pius ou moins intormes, et en remontant te tout sur des tiges métalliques, pour restituer abstraitement le disposition générale des tormes, à l'intérieur du grand triange bas dessiné par chaque fronton. Naturellement, on en e profité pour corriger certaines erreura flagrantes de la recomposition de Thorvaldsen : le guerrier couché du franton est, qui reposeit curieusement sur son boucilar rond, a retrouvé la poeltion verticale, mais II n'a plus ni tête ni iembe: Il est lait de moismons, Il proclame son statut de pièce irréparablement brisée, qu'on accuse encore, en maintenant derrière la etatue le disque rand du bouclier. L'effet de » démystification » est complet. Le réalité erchéologique de l'objet détruit domina tout. Ce qu'on e d'ebord sous les

yeux c'est la mise en évidence du caractère écleté, mort, pour tout dire, de ce qui fut un ensembla monumental. L'ettention passe de détail en détail et, comme chacun d'eux : plis, rebords, jointures des mem-bres... est incroyablement net et d'un tracé sans talbiesse, on e'y ettarde volontiera; sans que les choees se rejoignent, comme l'avait cherché le néo-classique Thorveldsen, et sans vibration poétique. L'idéelisme classique et le santimentalleme ramentique sont tous deux refoulés.

L'admirable, dans cee « Eginèles » (cour

employer le terme allemand), c'est que, dieux, guerriers, morts, tous ont le même sourire immobile et supérieur, qui nous étonne sans que nous le déchiffrione tout sffaibli, sinon ebolt, cea correspondences. Elle donne, en revanche, satisfaction à cette exigence d'euthenticité que nui n'a le droit de récuser, mais oul se refuse ici à toute composition. La guestion est finalement de esvoir el, avec ses falblesses, la recompo-sition de Thorvaldsen n'avait pas restitué, elle aussi, una forme d'authanticité supérieure, au point d'avoir défini à son lour un des moments de l'histoire postitume de ce chef-d'œuvre. A quelle condition une résection, evec les compléments qu'elle apporte, finit-elle par laire corps trop exactement. trop judicieusement, avac l'ouvrege, pour pouvoir en être séparée ? Débat considérable, qui a été exptoré dans toutes ees dimensions au cours d'un intelligent colloque, à l'institut d'histoire de l'ert de Munich, dès la récuvarture de la glyptothéque (2).

Un autre oblet de discussion fut le fameux Faune Barberini, restauré par un sculpteur Italien, Pacetti, eutour de 1800, event de passer, lui aussi, dans les collections de Louis Ier. C'est la encore un de ces ouvrages que les générations ont contemplé : mais ce dormeur de merbra impudique avait perdu sa jambe droite. La prathèse habile de Pecetti en falsait une figure de Théocrite; le membre ôté, le une mutilé, avec sa cuisse sectionnée, devenalt une allégorie férace et comme abusive. Du coup, l'affinité de la dé-restaurelion radicale avec les aspects syncopés, négetaurs, ironiques, de l'art moderne, était tout à fait évidente. Ce rapport n'est pas indifférent. Ce que certains peuvent considérer comme un impératif « scientifique », c'est-à-dire étranger, à toute considération



(Munich, Glyptothèque.)

de goût : le retour du fragment é sa natura même est lié, en falt, à la hantise du dénudement, à le décomposition des modes expressifs, à le dissociation des tormes. dont les exemples sont partout dene la production du vingtième elécle. Le merbre exposent ses cassures et ses continuités. c'est peut-être l'objet archéologique pur, c'ast eussi la forme non rellée à la lorme, la jambe sane mollet, le tête coupée en oblique..., bret, le dérision de ce qui fut

On peut ee demander si les solutions conservatrices sont encore acceptables, et à quel prix, mais il n'est pas possible d'imaginer que la de-restauration intégrale corresponde à un état plus satisfalsant de l'objet archéologique : ce n'est pas un étet plus valable ni plus vrai, c'est un état qui flatte, ebusivement ou non, un certain goût entretenu par l'art de notre tempe, et qui, par le force des choses, apparaît aussi arbitraire que ceux qu'on evait cru devoir rechercher evant nous.

(1) Cabinet des pierres gravées. (2) Kunstchronik (Munich), avril 1972, 4: ← Antikenergänzung und Ent-restaurier-

Herbert Wochinz, conservateur d'une certaine civilisation romane

NE petite bourgade en Carinthie, perdue entre les lacs, les montagnes et les forêts. Molière, Marivaux et Beaumarchais sont, cette année, à l'honneur dans le cadre ensorce- d'autres pays, face à la toute-lant du château Renaissance des puissance du message politique ducs Porcia, grace à Herbert Wochinz et à ses mises en scène de M. de Pourceaugnac, du Jeu de l'amour et du hasard et des Noces de Figaro. Pour ce quin-zième Festival de Spittal, voue à la commedia dell'arte (on aimerait dire plutôt « l'art de la comédie »), et dédié en 1975 aux classiques français du genre, l'ambassade de France à Vienne a délégué pour la première fois son tant. Pour la première fois également s'est tenu, en marge du Festival, un sympo-sium consacré aux pièces jouées et à l'œuvre théâtrale de Wochinz, avec la participation des spécialistes, venus de France, de Suisse, d'Amérique, d'Allemagne et d'Au-

Mais qui est Herbert Wochinz? Où situer cette bête sacrée du theatre dont le nom mérite déjà d'être cité à côté de ceux de Strehler, de Planchon, de Vilar, et que ne saurait omettre, nous en sommes sûr, aucune encyclopédie du theatre du vingtlème

Marié à une Française, ayant roulé sa bosse un peu partout en Europe et particulièrement à Paris (de 1955 à 1966), ce mon-tagnard autrichien guinquagénaire a fait plus que quiconqua pour le théâtre français dans l'espace linguistique allemand.

Mentionnons seulement pour mémoire qu'il a monté et fait traduire pour la première fois en langue allemande certaines pièces de Musset, de Courteline, de Feydeau, de Labiche et de Ghelde-rode. Je soupçonne fort qu'il ait fait également dans l'Autriche d'après guerre plus que quiconque pour le théâtre tout court.

Une piété absolue

La grande spécialité de Wochinz est de travailler contre les courants, de s'opposer à la mode du jour, quitte à se mettre à dos la majorité conformiste qui, pour un temps, continue à tenir le haut du pavé. Ses tentatives en vue d'introduire à Vienne, à la ou Genet (ces deux derniers ont fait à l'époque, dans son théâtre, des séjours répétés) avaient quelque chose d'hérojoue. Lui-même et ces auteurs ont été violemment attaqués, voire insultés, par la presse viennoise bien-pensante. Les subventions ont été réduites et refusées; le public a boudé. On n'ose plus, de nos jours, s'en prendre à ces anteurs devenus entre-temps célèbres.

Herbert Wochinz a trouvé, de nouveau, un moyen quelque pen paradoxal pour se trouver du côté de la vraie avant-garde contre la fausse : il puise à sa manière dans le répertoire clas-

sique. Face à la tyrannie d'une certaine fausse sociologie, face à l'invasion de l'élément idéologique dans le théâtre contemporain en Allemagne, en France, et dans qui, fréquemment, ne fait qu'en-gendrer un ennul bien intentionné. Wochinz préconise et effectue un retour aux sources de la comédie classique romane et spécialement française, qui agit comme une provocation sur l'esta-blishment theatral de son pays. Ce qui domine sans conteste, c'est l'élément ludique. Ce n'est pas en effet un hasard si Wochinz qui a réalisé de nombreuses mises en scène prestigieuses dans de gran-des villes autrichiennes et allemandes, reste à ce jour directeur du théâtre dans la ville provinciale de Klagenfurt et n'a pas encore reçu la direction du Burgtheater viennois qui, de toute évidence, devait lui échoir depuis

Mais quels sont donc les ingrédients, quels sont les secrets de son travail, quels sont les éléments de sa réussite artistique qui, à présent, provoquent chez le

spectateur un enthouslasme rare-ment égalé et chez la critique, comme il se doit, des réactions diverses?

Une fidélité exemplaire envers le texte (Werkireue), on dirait une piete absolue envers les classiques français dont les œuvres ont été traduites spécialement pour l'ensemble Porcia par l'eminent poète autrichien Artmann. On est loin du dédain que tant de metteurs en scène contemporains crolent pouvoir témoigner envers le verbe et envers les auteurs.

Une musicalité, une rapidité, un rythme endiablé qui ne laisse aucum temps mort, aucune seconde à l'ennui ; il est évident que le metteur en scène apparaît ici comme débiteur des grands compositeurs tels Webern ou Schoenberg qui, lors de ses années françaisee, ont patiemment contribué à sa formation.

La géographie, le génie du lieu y sont-ils pour quelque chose ? Car voici des textes français (ou, selon les années, italiens ou espagnols) joués en allemand, mais par de riches théâtres allemands dans cette Carinthie autrichienne afin de ne pas manquer le rendez-

où l'on sent, physiquement, la vous annue! d'été à Spittal Entre proximité de l'Italie et la pré-sence indéniable de l'élément et sédulsante Eva Kinsky. slave. (Woching s'apprête à mon-ter prochainement le Mariage, de ter prochainement le Mariage, de par un mot-cle unique : théâtre Gogol, et les Emigrés du Polonais de l'anti-ennui, théâtre de la jole.

Un théâtre de la joie

comme gardiens o'une certaine civilisation, d'une certaine sensibilité européennes, gravement menacées de l'extérieur comme de l'intérieur, et dont la disparition tre du monde contemporain. Tant signiflerait, quoi qu'on en dise, l'appanyrissement irrémédiable de l'humanité entière.

susciter et former quelques talents Quels que soient les obstacles, d'acteurs de tout premier ordre, saurait-on concevoir pour tant Les comédiens réputés sacrifient d'artistes européens de notre fréquemment des cachets offerts temps une destinée plus noble? par de riches théâtres allemands

Le résultat ? Il peut se résumer

SPECTACLES.

. .

- ---

7.2

1000

es i Legeratin≢

. .

< <u>1150</u>

4 A 4.5

・ は、2010年代表

Royal Court

. 364

THE PARTY.

7.37.2

F =

: ---

A CO MAD

Mise-sur-Scene

On n'a pas encore invente une machine à mesurer l'intensité, is quantité et la qualité de la joie humaine. Mais il suffit de passer que nous vivons et dont nous craignons tant qu'elle ne soit la dernière beure de l'Europe. Wochinz et son ensemble apparaissent comme consentation que que sours parmi les spectateurs, les acteurs et les machinistes de l'ensemble Porcia pour se rendre compte que si un jour on parvenait à construire un despetate de l'ensemble pour se rendre compte que si un jour on parvenait à construire un despetateurs. théatre « provincial » de Wochins occuperait enfin la place qui lui revient de plein droit parmi le meilleur. le plus autbentique theala joie authentique est contagieuse, sans vulgarité, de transmettre aux masses ce qu'il y a Est-il besoin d'ajouter que cet de plus vral, de plus valable et animateur hors de pair a su en tant souvent de plus méconnu dans que fondateur des Jeux Porcia l'héritage du Vieux Continent... saurait-on concevoir pour tant

PIOTR RAWICZ.

A Seattle (Etats-Unis)

WAGNER CHEZ LES PIONNIERS

→UR les rives du Pacitique, Saattle, capilele S de le tirme Boeing, vient d'othir aux Elets-Unie une grande - première - : les quaire o pères du Ring wegnérien qui, jusqu'alors, n'evalent jemais été joués d'un eaut treit en une samaine eur le continent américain.

Wagner triomphant, avec son couvre majeure, dane le Nord-Ouest des pionniers ? L'événement n'est insollie qu'en apparence. Certes, lorsque le Tétralogie tut conçue, les colons prenaient à pelne possession des sept collines auxquelles ils donnérent la nom d'un de leurs amis Indiene, Sealth, et les préoccupations esthétiques du malire de Bayreuth étalent bien le cadet de leure soucis. Mais, cent ans plue tard, en obervant le public - en quest-totalité - bianc - qui se presse dans cet opére très moderne, style porte Maillot, evec see 3 200 places, on sent blen qu'il est touché par les péripéties du drame wagnerian.

Notables en tenue de soirée, ou leunes en leens, venus nombreux, tous le suivent avec pession, un peu comme un grandiose feuilleton e vu le melin, eur les neut chaines de TV, deux ou trois eéries qui retracent les aventures de chercheurs d'un trésor entoui dans une forêt megique ou celles d'étrangés animaux vivant milleu des hommes. Nous ne sommes pes si loin du Welhella, ni du dregon.-

La conquête de l'Or du Rhin e de quoi, égale ment, attirer l'ettention des hebitente d'un port qui doit ee fortune à la ruée vers les mines de l'Alaska. Quent à l'ectuelité le plus récenie, et le plue brûtenie pour les Américeins, etle a son reitet dans le Têtrelogie, puisque l'un des dirigeants de l'opéra de Seettle, résurrant l'œuvre dans le programme offert eux epecteleure, ne Craint pas de décrire le dieu Woten - ren-

contrant son Walergele ... Et puis, ces gens du Nord-Ouest, qui oni su préserver de bien des pollutions les richesses offertes à profusion par la neture et qui vivent dans un décor de fjords norvégiens, de lorêts normandes et de petites Alpes, se laissent visiblament emporter per le grend souffie wegnè-

rien, comme s'il evait pris naissance chez eux. Cette curleuse rencontre d'un public et d'une œuvre est le résultet des efforts entrepris depuis une dizaine d'ennées par le pétulant directeut de l'opéra de Seattle, Glynn Ross, qui fit ses premières armes au San-Certo de Naples, après evoir appris le • management • en animant comme militaire, une chaine d'hôleis pour soldata en Itelia. Soutenu par des administrateurs compréhensifs et généreux, que préside un banquier e m e t e u r de painture. M. Sheffield Phelps, eidé par l'Etat de Washington, dont Seattle est la principale ville avec ses six cent mille habitants, Ross e hissé son thèêtre eu premier rang des opéras des Etets-Unis et. à l'epproche du bi-centenaire, il e pris le risque de monter l'énorme Tétrelogie.

Bayreuth-sur-Pacifique?

Les temiliers de Bevreuth nourront faire des réserves : sur la mise en scène, assez sommeire, saul pour les lableeux centraux de l'Or du Rhin, très vivants; sur les effectifs un peu maigres d'un orchestre oul est trop lessé dens se losse, meie oui e le mérile de ne pas couvrir les voix ; sur les décors, d'un réalisme désuet, probablement pour ne pas dérouler ce nouveeu public.

D'une distribution homogène, qui assume en quinze jours deux séries de représentations en ellemend, puis en anglais — avec seulement trois chengements d'interprétes, il faut délecher una magnilique Brunehilde, Ingrid Bjoner, un saisissant Hegen, William Wildermann, un truculent Alberich, Malcolm Rivers, II

lauf eussi souligner que l'opère de Seattle n'a pas lait appel è un spécialiste wegnérien pour diriger le Ring, et qu'il e laissé catte lourde charge à son chel d'orchestre habituet, Henry

Holl, doni le succès a élé grand. Bayreuth n'e peul-être pas encore de véri-table concurrent outre-Atlantique, mais le continent américain e désormats son premier featival. Glynn Ross ne s'en tiendra pas, en effet, à cette saison wagnerienne. En 1978 et 1977, Il redonnere la Tétrelogie, el probeblement Parsilal, avant d'ineugurer, en 1978, à trente minutes de la cité, un grend centre culturel et musical, construit en pleine nature et doté de plusieurs salles, dont une de près de quetre mille pleces. C'est là que se déroulere le Feetival International du Nord-Ouest Pacifique, consacré avant tout à Wagner, mais euest à des creations d'ouvreges lyriques et à des expositions.

Au moment où les animeteurs de certains grands testivais européen sont gagnés par l'inquiétude, Seattle, qui effece les traces de la grave crise traversée par Boeing - son activité essentielle — et qui mise sur le dévelopdu touris ne dans cette région, encore peu visitée, lelt donc contience en l'avenir. Il est vrat que le gestion de son opéra peut étre considérée comme exemplaire : lace à un budget de 1 400 000 dollars (moins de 6 millions de francs), qui permet l'entretien d'un orchestre permanent de quetre-vingt-six musicien et l'engagement à l'ennée d'une troupe lyrique, cent trente mille specialeurs qui peuvent, evec les tarits d'ebonnement, voir les teprésentations courentes pour 2 dollars Chaque Opèra de la Tétralogie pour

Aux détricheurs du Fer-West succèdent euiourd'hul à Seattle de nouveeux pionniers, ceux de la culture ertistique et musicele.

BERNARD LAUZANNE.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

EN

VOYAGE

ST. BERTRAND 29, r. Gal-Bertrand SUF. 64-66 THE YELLOW SUBMARINE THE UNITED THE LES MILLE ET UNE NUITS

. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS HISTORY OF THE BLUE MOVIE (V.O.)
d'Alex de RENZY
A 12 beures at 24 beures MORGAN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS VA TRAVAILLER VAGABOND d'Hego CARYANA à 12 heures et 24 heures : CINO PIÈCES FACILES

de Bob RAPHELFON

CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99, bi Raspail, - Tél,: 546-58-42 ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE

-VOTRE TABLE CE SOIR-

	Treber or com
AU CHIEN QUI FUME 236-07-42 33, r. Pt-Neut. 1st. F. lun. soir •	Gratinés au porto, grenouilles provençaies, raie à la moutarde, côte bœur, côte veau normande, bananes nambées, 60 P V.s.e. Piste danse.
LE OELMONICO F/Dim. ouv. soût 39, av. de l'Opéra, 1 073-58-19	2 plats du jour : 1 viande, 1 poisson. Choix de poissons, de grillades faites devant vous, et ses desserts un plein charlot. 60 F. V.a.N.C.
L'EAU A LA BOUCHE 236-71-88 59, r. Montmartre, 2*. F. sam. soir	DějDin. au Bistr. des Halles « 1900 ». Ses spèc. : Tarte à l'oign. Chapon de mer. Ris de veau. Coq StJecq. Côte agn. au Roquef. 40 F. V.s.n.c.
LA TOUR OF JACE RIC. 07-56 20, rue de la Michodière, 2	Ouv apr. spect. 1 h. mat. Menu suggest potage ravioli. Bou- lettes Langoustines grillées. Filet Boruf citronnelle grillé. Env. 40 F.
LA RIBAUDIERS 325-19-92 (de 19 h. & 2 h.), 5, rue Budé, 4° lle Saint-Louis - Tij.	Dans ses caves XVII° s. 25 sortes de terrines, saucissonnailles, pâtés, Choix de grillades, brochettes, from. Dess. Vin à volonté. 50 F V.S.C.
LE TOURTOUR 887-82-48 20. rue Quincampoix, 4" T.L.J.	Un menn unique à 33 F Sc signé Claude Verger. Servi jusqu'à 1 heure du matin dans un vieille maison des Halles. Ouvert en soût.
FLORA DANICA ELY. 20-41. 142, Champs-Elysées, 8°. T.L.J.	De midi à minuit dans ses jardins, Spèc. Danoises et Scandinaves. Assistte de hors-d'œuvres danois. Festival du Saumon. OUV. EN AOUT.
R. PLEGAT, LA WESTPHALIE 8, av. FRoosevelt, 8° ELY 91-20	De mini à 2 h. matin Ses « Diners 1900 e. Spèc du Rouergue et Périgord. L'omeiette Brayaude. MENU 39.80 Vin à disc. Serv comp.
WESTERN STEAR 225-00-50 F.Lj.	Côte de bœuf grillés devant vous. 21.60 avec une blére et S.C. dans un cadre agréable at confortable. Unique à Paris : le seul celf service où vous peuvez inviter votre PD. O
L'ARTIGAUT 280-09-33 5, r. de la Tour-d'Auvergne, 9°.	Terrine Fole Volailies au Porto. Aspic de Pêté de Grives. Srochettes du Pécheur, ses grillades, son cadre très intime. Moins de 40 P. SCVNC.
LE MIKADO TRn. 74-53 5, bd Rochechouart, 9. T.l.j.	Jusqu'à 2 heures du matin. Dans le cadre 1930, entièrement rénové. d'une Brisserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol.
LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Maganta, 10 et 203-23-44.	Spécialités Lorraines - MENU Gastronomique à 32 F vin et Serv. comp. Grillades an Fen de Bois Salons de 10 à 180 couverts.
TOUR SAINT-OENIS 770-73-31 L bd de âtrasbourg, 10° T.L.J.	Jusqu'à 2 h. du matin. Oratinée 6,50 F. Sa choucronte spéciale 14 F. Coquille Saint-Jacques « Régins », 19 F Becargots sur avellnes, 18 F. Sa bavette à l'échalote. 18 F. et son menu 24 F. Boisa et serv, comp.
L'AUBERGEADE F. D. soir-L. 17, rue Chaligny. 12°. 344-33-36	Le Chef conseille : Fole gras au poivre vert. Assiette a la russe, Pièce de bœuf. Brochette taureau grillé. Promage blanc. 35-40 P. V.S.N.C.
DESSIRUER 754-74-14 9, place Pereire, 17° T.L.J.	Crustacés, Feuilieté de Langonste à l'Armoricaine, Homard et Poissons grillés (eu de bois, Tarte Tatin. 60 à 85 F V8no.
PAUL et FRANCE WAG. 04-21 27. svedus Niel 17	Terrins de Merles (Cores) 22 F (2 pera.), Gambas flambées façon e Paul et France » 20 F. Baguebbs Pruits de Mer le P Brochette agnesu su romarin 20 F. Crépas flambées chatreuec 11 F
AU TOURNANT DE LA BUTTE F/L 46, r. Caulaineourt-18* 606-39-86 •	Nombreuses spèc. Papillote da Saumon beurre d'oseille 19 g. Penul- leté de cou d'ote farci foje gras truffé sauce Périgueux 20 F. OUVERT EN AOUT.

"Lenny" Un Film de Bob Fosse /alerie Perrine CANNES 75 QUINTETTE (V.O.) MARAIS (v.o.)

HAUTEFEUILLE v.o.

PLM Saint-Jacques v.o.

Dustin

Hoffman



ELYGEES-LINCOLN QUINTETTE





DRÉA FERREOL MARD FRESSON LAUDE RICH RITA RENOIR

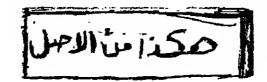
his pieces de Joe Orton

(.b:+==:

garage to property of the the meaning

みいうのすりが 出転じ

n 200, train esse



l'Italie et la pré-debie de l'élément ins s'apprèie à monment le Mariage, de Emigrés du Polonais

tre de la joie e henre européenne ivous et dont nous at quelle ne soit la me de l'Europe, Hens d'une certaine l'ene sertaine sensi-mons, gravement me-

des cachers offerts

vous annuel d'été à Spillal : autres, mentionnons is only et seduisance Eva Kinsky et séduisante ava kinsk;

Le résultat ? Il peut se resultat par un mot-clé unique : thète de l'anti-ennui, thète de la lieu de l'anti-ennui, thète de la lieu de l'anti-ennui, thète de la lieu de la machine a mesurer l'interne quantité et la qualité de la le humaine. Mais il suffit de la le quelques jours parmi les sons teurs, les acteurs et les sons mistes de l'ensemble Porda le rendre comple que si mit. se rendre comple que si to k on parvenait a construire in gaudiometre le prince théatre c provincial « de Woh occuperait onfin is place to

revient de ploin droit pana melleur, le pius authentique le tedent in disparition tre du monde contemporar le cont qu'on en dise, la joie authen ique es un chori prémédiable de gieuse, sans ulgarie de la mêttre aux masses en la mettre aux masses en la la mettre aux 32507 to qui mettre aux 1233es ce qui se de plus vrai, de plus valis, recomm to plus valis permer porta. Theritage du vieux Contra recommental plus valis que soien: les obsessions permer porte. Saurait-on concetor, pour contra recommental durisses e u ropéens de propiens de plus vrai, de plus vrais, de plu souvent de plus mécoum t rhéritage du Vieux Contra d'artistes europeans de m temps uno destinee pius mit

Barrouth ela pestiérre par intere ten

Clast in one se deroulers in Act is try water to Nord-Ouest Part file to the control of

form A Wagner, maid butt a tel men

committe terminals europeet in in

Emplete, Seatte, qu' o': '- 's

a grava onde maversée our firen-m

בניתוים בניבודים ש - מי כב - יים יים ביים

pemera du faurieme dans curs firmi

நிது **அரு, அருகுரின் கிற்**மு அம்மிரேல், ரீட்ரி மேரிரி (1971)

we finery to est era Table to the the

or the second of the second second second

Truste interest for the first terms

el labera coera co

230 (327)

the regressional courses a

Aux den chause du farment constitut

BERNARD LAUTANE

ELLE, ELLE ET ELL

BANGAS - (-). E.

Pours nur à Seattle de Carrier Continue

the matters on its or matter a time

a curreces syriques et à des estatt.

pas feet appel & un spenie l'ile ingresente. And Assess denger in Ring, at qu'u a bitte tere im de torito charge & son chaf d'archaire "son e se SOUR MISE Hott, dont le succès à 619 min a waxed L.Net. Mits. table consument outre-4: anicon my at a series pent américain a déscritais com tremer sus TE COURSE directeur. cette sason wagnererns. Er 171 min OF SET SET redonnire la Tétralogie, et sissairent ins, apres setal avent d'insugurer, en faire a l'interna DOM: 101 construit es pieins naiute et la carra e selles, dont use de pres de cultir mittes 15.7816 az S

BEICE UT System E ALK COM A Maria NE- # - # In Timpun.

Mark Met 342 80m. eraus de l'acelà un sungel de 1477 (v) 10 10 27 CE/27

SANCTO SIL an vevia **第二十五 2 3000**00 Calente autore en state et militario ar yingrid a Mingra

CHAMPS RYSEES VO PREFEUGLIE ... iniat-lecture Justin offman



Tamise-sur-Scène

IMAGES D'UN SOIR D'ÉTÉ A LONDRES

URIEUSEMENT, l'orchestre eltaque un paso-doble da Granados, aussi Inso-lite en ce jardin anglais que si, de l'autre côté des Brilles, un horseguard da Ss Majesté sysit pris ss taction on costums de lumières. Répartis, très reidee, dane un idosque à musique, cinquente instrumentistss en unilorms répendaient fusque sous les trals ombragoe où je me trouvale des retrains sutant plus ardents que leur formalion rerésentait la Fire Brigede de Londres Puis lis jouèrent, non moins curieusement, Veisee de Vienne. Enfin fut ettaqué Sur un marché persan, de Ketelbey, où l'héticon, le trombons. le tubs et les cymbales ee déchaînérent...

Le cherme de Londree eu cœur de l'étè c'est par ces belles après-midi de lumière dans les parca qu'il taut la goûler. Le ville est comme alangule, si sédetive qu'elle semble un lieu de cure idéal pour maiedles nerveuses où les coups de chaleur, les vagues assouplesements, les essences odoriférantes. flottent dane l'air svec les enchantements de

Du tertre où l'étale assis contre un erbre de Saint-James-Park, me parvenaient les rires des enlants louant aux guilles evec les couples ellongés eur l'herbe tendre el à le imite de l'étreinle. Un peu plus bsa, eur l'allée qui menait à la pièce d'eau, relluelent les euditeurs du concert. Toutes les tenues légères, en cette période eslivale qui ignore nos congés psyés du mois d'eoûl, défileient sinsi sous mes ysux : chemisettes langousts el panteions tomete, robes de plage et deuxpièces teillés dens des rideeux, parmi lesquels se commottalent, de-cl de-là, une lady portant ses ancêtree eur le figure - ou un Penys à melon tenant en leisse son King

Male le coquetier de la promenade était enlevè asns contestetion possible per des girls, le .nez fripon eu vent, vollées à peins de mini-corsages dits see-through dress. la demière fureur à la mode. Le plue cocasse èlait que l'exhibition eu neturel de ces apqualt pas le moindre intérêt chez les mâles du contre-courant : la regard haut levé eur orillammes de Whitchall, coux-ci fsissisnt mine, ostensiblement, da ne pas iss

- dévisager - l Plue toin, plus bas encors par-delà tes bouquels d'arbres centenetres dont Picsarro s peint l'opulence, dee brochettes de bancs sbaarbés dans la contemplation des cygnes m'opposalent des doe plecides et inébran-

Les stars de Hollywood sur les scènes du West End

Une vague de etars de Hollywood en semiretraite a déterié ces demiers temps sur théâtres du Wast-End. Henry Fonda (solxente-dix ane) vient d'importer eu Piccadilly Theatre le pièce de Devid W. Rintet. Clerence Darrow, pstronnée par le département d'Etat, qui met en scène en un Ons man show l'avocst new-yorkals des causes perdues qui eut eon haure entre 1920 el 1930. James Stewart ee produit dane le lemeux - musicsi -, également importé, Harvey, et j'al eu le cœur un peu serré de sppsraître avec des cheveux blencs l'ex-leune premier irréeistible des films de Frank Capra. Au Queen's Theetre de Sheltesbury Avenue, Vincent Price, . terreur . des Dracula de l'écran, interprêts plus bourgeolsement Adèle de notre Jean Anouilla, non sans cheusser le carreau dans l'œil d'une manière Inquiétanto. Enfin, eur le Sirand, à l'Adelphi, Jean Simmons, l'ancienne Ophélie de Laurence Olivier, Ingénue de tant de superproductions romaines en lechnicolor, joue et danse dans A little night music, autre musical - à succès. Je tremblais un peu de le découvrir de visu eprès tant d'ennées. Mala non. En robs à taille, grand canotier et ombrelle, la toilette de nos grand-mères idéale pour sa ligne, elle est toujours avec son

teint de pêche et son exquis profit un portratt vivant de Romney. La surprise vient de son timbre ds voix, un contratto sombre sux inflexions canallies qui ebet son texte ou roucouls ses lyrics svec celte autorlié qu'ont en partage tous les acteurs anglais mele change shoolument son tmage.

Le Royal Bailet étant en toumée, ma solrés d'obédience à Covent Garden me fit assister à une représentation de Cost tan tutte. Oirection musicels éminemment honorable ds Colin Davis, encore qu'à celle-ci je prélérai cells de John Priichard, que je venals de voir diriger ledit Cosi eu Festival de Glyndebourne. Et distribution internetionale en tout point digne du Royal Opere : Rûdiger Wohlers, tenor allemend, Robert Kerns, barvon américain, Anne Tomowa-Sintow, soprano bulgare, Judith Blegen, eoprano suisse...

Quand on sort de Covent Garden, le décor extérieur a changé. Depuis juillet, en ellet, les Hallss ont été officiellament transplantées de l'autre côté de la Tamise, à Batterssa. Oésertés les carresux à trognons de choux qu'enjembalent précautionneusement smokings et les robes longues; clos le merchè aux fieurs perell à noe Halles de Baltard où les chsuffeurs de Rolle venelent à l'aubs prendre les livraisons de teurs maisons : ètelntes les vitres dépolies des pubs pour harangères et porteurs de viende, chenires à leur manière de l'accent cockney.

C'est l'heure où is mélomane redescendu eur le pavé se sent tenaillé par des appétils plus prosaïquement terrestres,

Or à onze heures du soir, à Londras, passe encore que le Parisien par ces tempe ds caniculs reesente furieussmant is désir d'un bistrat à lerrasse - mais bemique pour le - bouffe - I S'il e nègligè les coffee-shops ou les pizzeriss douteuses de Lelcester Square, il lui reste encore quelques restaurents de Soho, des chinois entre autres. Uns attante de quarante-cinq minutes montre en main et les regards mi-clos de serveurs propar OLIVIER MERLIN

londément dédsigneux à O-Ké-Fu (tu parles t) m'ont fait quitts: la place ls rage au cœu et l'estomac vide...

Un peu plue tard, une incursion au sous-sol d'un grend hôtel de Regent'e Street était da même vouée à l'insuccès : ces demoiselles en vert laitue du enack ne eervalent plus.

Minuit à Piccadilly, soue ts statue d'Eros que célèbrent les processions tintinnabulantes de bonzes su crâne rasé, eonne le minute de la vérité pour le noctambule qui dolt, trompant ea faim su sens littéral du mot, regagner son lointain hôtel de Chelsea. La demière reme du « tubs » est passée, ses grilles se ferment, les taxie demeurent invisibles. C'est l'angoisse

Souper au Hard Rock

Le piéton ettarde qui etteint Park-Lane, à cette heure infesté dene le pénombre de Jemsigualos et de leurs « dames », e beeucoup de mèrite à franchir cetts étape sans s'arrêtar pour souper dans une boile de nuit comme le Hard Rock ou le Colony Room, où l'eppellent des ennonces eussi rentee qu'alléchantes du typs de celle-ci : - Topless barmaids in disphanous completely eae-thru costumes. - Mais les ellées de Hyde-Park, que fréquentent encors des emoureux profitant des tlédeurs de la nuit, là cô la peuvre Malibran eut l'scoldent de chevel qui devait lui être fetal, débouchent vite sur les lumières de Knightsbridge, bieniôt epparaît le forteresse brique de Harrod'e, pule les demières vitrines allumèes de Beauchamp-Place, qui, eur 200 mètres, e'essaient é concurrencer notre faubourg Saint-Honoré...

Quand ja ralliei Sloane-Square ce solr-là, la messe du Royal Court Theatre Interposalt son fronton sur le ciel lifas. Il étalt évidenment trop eimple d'assister à son epoctacle comme l'envie m'en prenait chaque soir : it n'y avalt qu'à traverser le piece I

clinique, un haut fooctionnaire de Sa

Majesté qui supervise les maisons de fous.

un brave bobby (policier) venu enquêter

sur des disparitions mystérieuses et sur

monde, quand le docteur Prentice, le psy-

chiatre, au lever du rideau, essaie de séduire sa future jeune secrétaire en

guise d'examen d'entrée. Un jeu de cir-

constances abracadabrant amène les personnages ou bien à révêler leur parfaite

folie ou bien à se trouver acculés à des

situations où la logique les fait taxer de

folie. Le comique verbal va ici de pair avec une remarquable utilisation de l'es-

pace scenique, du décor, sorte de cathé-

décor, une couche de psychiatre cachée

par un rideau, un bouquet de roses, des

chaussures de femme. La «fête», le délire,

s'achèvent aux accents d'une marche pro-

phétique, avec la soudaine réapparition

dn brave bobby descendu du plafond par

une échelle métallique et invitant tous

les fous, réels ou supposés, vus précédem-ment à le rejoindre dans les hantes sphé-

drale psychiatrique, des objets dans ce

Tout s'enclanche le plus simplement du

des viols présimés.

La tournée américaine des Rolling Stones

Mick Jagger acrobate et clown

Depuis la fin du mois de juin. les Rolling Stones ont entrepris uns gigantesque tournée sur le continent amériçain, qui les smène à se produirs notamment dens les vastes lieux offerts par Buenos-Aires et Rio-de-Janeiro. Aux Etais-Unis, ils ont d'abord joué à Bâton-Rouge, patris de Robert Peto Williems et de nombreux eutres vieux musiciens noirs de blues, puis à New-York, au Madison Square Garden.

ES Rolling Stones oulour-d'hui, c'est d'abord un epectacle. Avont l'entrée groupe, pendont une heure, plus de cent percussionnistes invoquent les esprits et préparent les corps. Puis, le gong résonne et les sonneries de trompettes onnoncent l'événement.

De grands gigles à réaction lumineux (le sigle de la tournéel toument sur la voûte du Modison Square Garden et s'éteignent lentement. Trois aisceaux de lumière bleue baloient alars l'obscurité. Un voile se lève au centre de la salle et les pétales d'une scène en forma de fleur s'ouvrent doucement Mick Jogger opparaît comme une figure de praue, parté par la clomeur de vingt mille volx. Les Rolling Stones jouent « Honky Tonk woman » dans uno version ponoramique.

lci, lo musique no se définit pos por rapport au silence, ello est « tallée » dans la masse sanore des basses et de la section rythmique. Les guitares de Keith Richard et Ron Wood (qui remplace maintenant Mick Taylor) tendent des réseaux de sons chauffés à blonc. La voix de Jogger rebondit, flatte en équilibre, éclote et e'efface pour renaître ailleurs. C'est la grande machine du rack'n'rall. Mick Jogger en est ó la fois l'acrobate et le clown. Pour parter lo blues comme il le foit, pour dilater une image musicole à ce point sans la déformer, il faut sor, genie du spectacle, une charegraphia qui s'apparente un peu à celle de Mahammed

Mick Joggor a finolement pris ses distances. Il a maîtrisé l'ort de jouer ovec les clichés mêmes du rock : l'érotismo, l'innocence perverse, le satanisme et le danger ambigu. Il manie le sarcosme, mais sans lo méchanceté vulnéroble d'outrefois. L'ironie devient le ressort de la mise en scène. Il danse jusqu'à l'extrême bord de lo scene, s'affre oux mains qui se tendent, puis se détourne brusquement, s'élaigne sans un regard, ou encore se prosteme devant le public, lui renvole sa propre Image. La fanfare d'apo-théose (la « Fonfare pour l'homme de la rue », d'Aaron Copland), qui salue l'arrivée des Stones, marque mieux que tout cette distance. Mick Jag-ger invite le public à jousr avec lui ou lieu de l'exciter, de l'insulter et de le croindre. Le festival d'Altamont (« Gimme Shelter >) est loin, où l'on s'était pris trop au sérieux. Troglquement. Le groupe o d'ailleurs exorcisé ses propres démons en interprétant « Sympathy for the devil >, pour la première fois depuis lo violence qui avait marqué le concert colifornien. S'il reste un peu de sotanisme, c'est pour les besoins du spectacle. On dirait que les Rolling Stones ont fusionné leur énergie dans la fantaisie laissée vocante par les Beatles.

Celo, bien sür, n'empêche pas Mick Jagger de toujours tenir son public au bout d'une syllabe, qu'il attrape comme au passage pour jongler avec elle, ovant de la lancer de tout son corps et de la répercuter contre la voûte et dans les têtes.

Les Rolling Stonss sont les premiers à admettre leurs limites musicoles. Mais, en même temps, ils revendiquent leurs titres et qualités et e'honorent de traiter d'égal à égal avec les vieux chanteurs et musiciens noirs du blues, comme Furry Lewis, venu jouer avec eux à Memphis. Ils ont toujours su se renouveler sans apportunisme. Le répertoire de la toumée comprend un long « Reggae » et une painte de Salsa « lotino », parce que celo leur ploit.

JEAN-FRANÇOIS VALLEE.

Le Royal Court Theatre redécouvre un auteur "noir"

TN été sans faille, un soleil ardent, une chaleur écrasante comme partout en Europe cette année, n'empechent pas la capitale anglaise de poursulvro à l'accoutumée une activité héâtrale normale, avec premières, critiques à leurs postes d'observation, comédiens mobilisés en permanence.

Malgré la force d'une tradition qui ne saurait jamais faiblir, un des théâtres les plus connus de Londres, berceau d'une certaine avant-garde née en 1956 au moment de la petite révolution qui bouieversa la vie culturelle anglaise, à la scène, à l'écran, en littérature, le Royal Court, va changer d'équipe dès la saison prochaine, va renouveler ses cadres et son style. Le trio qui assurait la direction artistique de cet établissement — pour le compte de l'English Stage Company, -Lindsay Anderson, Albert Finney, Anthony Page, passe la main.

En guise d'au revoir, l'ancienne équipe du Royal Court viont de monter successivement les trois pièces d'un autour soudain redécouvert avec passion, Joo Orton. Orton fut révélé au public anglais en 1964 par une comédie de mœurs, Entertaining Mr. Sloane, puis remarque on 1966 avoc une comédie macabre, Loot, consacré en 1969, deux ans après sa mort accidentello, avec What the Butler Saw, que le public bouda mais qui établit définitivement sa renommée. Que Joe Orton soit encore inconnu en France alors que ses œuvres ont franchi l'Atlantique — et qu'il est régulièrement joné en Allemagne prouve seulement l'allergie, mal fondée, de notre sensibilité à une forme de satire qui va à l'encontre des idées reçues sur une Angleterre « romantique » et défiant les changements sociaux.

Trois pièces de Joe Orton

Entertaining Mr. Sloane (qu'on pourrait traduiro librement : Bienvenue, Mr. Sloane), a inauguré le cycle Orton au Royal Court et poursuit sa carrière dans le West End an Duke of York's. La pièce raconte une histoire conventionnelle en apparence, dans un décor qui pourrait être celui de Brêve rencontre. Un frère et une sœur, la quarantaine passée, vivent avec leur vieux papa l'existence sans histoire, nourrie de beaucoup de frustrations, d'une classe moyenne qui a toujours constitué l'épine dorsale d'une nation de boutiquiers, d'artisans. Un jeune inconnu, introduit par la sœur, Mr. Sloane, trouble

cette paix apparente, fait éclater la violence qui couve sous la cendre des bonnes manières et du doux confort britannique. Mr. Sloane profite au maximum de l'accneil du frère et de la sœur, devient le chauffeur du premier, l'amant de la seconde à qui il fera un enfant. Avec leur complicité, il cache à la police la mort du vieux père, victime des sévices qu'il a exercés à son égard.

Cette violence sournoise est renforcée par le conflit qui dresse à la dernière scène le frère contre la sœur : chacun considère Mr. Sloane comme « sa » propriété, veut « posséder » au sens sexuel, son jeune pensionnaire; l'un et l'autre établissent finalement entre eux un gentleman's agreement après un chantage

Un massacre des traditions

Mr. Sloane est le personnage le plus séduisant de la plèce, parce qu'il est joué par Malcolm Mac Dowell, l'interprote d'Orange mécanique, d'If, d'O Lucky Man et qu'inévitablement s'impose au epectateur l'image du jeune arriviste à l'idéalisme dévoyé. Mr Sloane devient le symbole d'une génération avide de succès, de confort, ignorant toute morale et prête à sacrifler des siècles de grandeur bri-

Malgre cetto performance de Malcolm

Mac Dowell, la mise en scène évite le

double piège du naturalisme que pourrait encourager le sujet, comme d'une sophistication qui détruiratt toute vraisemblance au profit des seuls paradoxes. Rogers Croucher, le metteur en scène (plus connu pour ses activités au Theatre Uupstars, la salle expérimentale du Royal Court, qui, olle aussi, va cesser son activité), a admirablement rendn la méchanceté d'une histoire qui, derrière les apparences de mœurs bien policées, laisse sourdre la cupidité et l'amoralisme fonciers d'une société sans borizon, où la gentillesse tant célébrée masque souvent la rapacité nue : Mr. Sloane tire logiquement les conclusions de cette morale bafouée et caricaturale. Des comédiens exceptionnels, outre Malcom Mac Dowell, et la le théâtre anglais reste irremplaçable, - menent aux frontières de l'horreur, sans forcer le ton, une histoire que n'auralt pas reniée Eric von Stroheim. Loot (Butin), mis en scène par Albert Finney, qui ne jouait pas lui-même, se réclame franchement de la comédie macabre, tout en reprenant lee attitudes, les

forcené de la première pièce. Un brave homme vient de perdre sa femme. On prépare l'enterrement. Mais déjà l'infirmière qui a soigné la défunte, le fils et son ami qui travaille aux pompes funèbres, complotent chacun pour satisfaire leurs appétits. L'infirmière, à vingt-huit ans, a déjà enterré sept maris et envisage de faire main basse sur le vieil homme pour recueillir son magot. Le fils et son ami ont dévalisé une banque et se préparent à fuir après l'enterrement. Un inspecteur de police insidieux vient fureter dans la maison pour trouver le on les coupables du vol do la banque : avec les arguments les plus vulgaires, il se rend parfaitement odieux, et finalement s'aspour partager lo butin. Joe Orton massacre férocement les tra-

ditions de la famille, de l'éducation petitebourgeoise, parodie les rites funéraires : le premier titre de la plèce était Funeral Games (Jeux funèbres). Joe Orton abandonne le ton naturaliste qu'on ponvait

What the Butler Saw (littéralement : ce ou'a vu le valet : la vérité toute nue), mis en scène par Lindsay Anderson, marque un nouveau départ pour Joe Orton : l'éclat de rire est ininterrempu, aux limites parfois de notre vieux vaudeville et du slapstick à la Mack Sennett, le démontage impitoyable de tout un ordre social qui caricature quotidiennement ses valeurs reconnnes. Dans une clinique psychiatrique privée, débarquent successivement une jeune femme en quête d'un emploi de secrétaire, un groom du Station Hotel qui a tenté de violer dans un placard à linge l'épouse du directeur de la

rapports d'individu à individu. l'égoisme

parfois déceler dans Entertaining Mr. Sloane pour une sorte de folie douce, où la bienséance est bafouée, où des personnages qui ont pourtant les pieds sur terre anonnent des slogans très respectables qu'ils démentent constamment par leur comportement. Le cadavre est transbahuté dans une armoire afin de cacher le butin dans le cercueil, bien à l'abri des recherches de la police, le couvercle du cercueil est constamment devissé et revissé. Le jeune fils a quelque scrupule, bon catholique qu'il est, à pareillement molester sa chère maman, mais n'en est pas moins choqué de noter l'erreur des responsables de l'embaumement qui lui ont mis des yeux d'une couleur différente de jeur coloration naturelle. La rage de détruire ressemble à de la frénésie, plus rien ne subsiste d'us et coutumes grotesques.

Un futur classique anglais Une mise en scène trop appuyée, une trop grande insistance sur les astuces verbales ou les strip-teases euccessifs qui cadencent la pièce, donneraient à bon compte un semblant de style en tuant l'esprit du sujet. La force de What the Butler Saw, outre les qualités de l'écriture, du décor, du mouvement des scènes, réside dans l'interprétation, encore plus remarquable que dans Entertaining Mr. Sloane.

Joe Orton n'avait rien d'un écrivain progressiste; il ne brandissait aucun slogan et ne croyalt guère aux bons sentiments proclamés à tort et à travers. Il analyssit impitovablement, comme au scalpel, une comédie sociale dont il percevait d'autant plus fortement le sens tragique qu'il e'en sentait néaumoins solidaire. Certains voient en lui un futur classique du théâtre anglais qui, avec le temps déjà écoulé depuis sa mort, bien avant la contestation complaisamment entretenue, avait déjà mis en pièces cette chère vieille Angleterre, paradis, bien plus que la France, de l'homme sensuel moyen habile à masquer des passions mal contrôlées derrière un rationalisme spé-

LOUIS MARCORELLES.

U.G.C. MARBEUF - STUDIO MEDICIS

ANDRÉA FERREOL BERNARD FRESSON CLAUDE RICH RITA RENOIR



LE FUTUR AUX TROWES

UN FILM DE DOLORÈS GRASSIAN

constat lucide d'une société en perdition / TELERAMA

une idée géniale Jacques SICLIER/LE MONDE

Une sélection

Cinéma

FRENCH CONNECTION II

de John Frankenbeimer Gene Hackman, le détective à succès de French Connection, revient, pour de nouvelles aventures, sur le vieux port de Marseille, devant les cameras sans illusions de John Frankenheimer.

TRIPLE PROGRAMME

à l'Olympic-Entrepôt

Où aller au mois d'août? On peut passer le temps à l'Olympic-Entrepôl_ Un restaurant, une bibliothèque et trois films : l'Ange noir, baroque allemand signé Schroeter, l'Aigle avait deux têtes, montage documentaire anglais sur le nazisme, et l'Inde fantôme, réflexion de Louis Malle sur le tiers-monde, tournée en marge de Calcutta. Ce dernier fûm dure environ six heures.

- ET AUSSI : Au cœur de la nuit, surnaturel. Grande-Bretagne et tasses de the: Sherlock junior, un Keaton jamais réédité depuis 1924 ; Lenny, un certain visage de l'Amérique ; Projession : reporter, l'Antonioni formaliste d'après Blow up ; Balade sauvage, l'Amérique de James Dean sur les routes d'Easy Rider; Vera Cruz, ou l'indépendance nationale selon Aldrich; et, toujours, Paris en jums, à l'hôtel de Sully.

Théâtre

FERMETURE ANNUELLE (SUITE)

Tandis qu'Avignon range ses trêteaux Tandis qu'Avignon range ses trêteaux, les théâtres parislens préparent leur pro-chaine saison. Ce qui signifie que leurs portes sont closes, et leurs rideaux baissés. Restent, quond même, à l'affiche, pour rire : la fantaisle de Rego et Kantille à la Constitute de Rego et Kantille au Constitute de Rego et Rego minka à la Comédie des Champs-Elysées iViens chez moi. j'habite chez une copine); pour s'intéresser, au-delà des mots, à la condition jéminine : La golden est souvent sarineuse, et Elle, elle et elle, à la Cour des miracles : pour être a dans le vent »: le nouveau Thédire Campagne-Première, de Jean Bouquin, avec le Presse-Purée des Destaing, de Philippe Bruneau, et Copi, dans Loretta Strong; enfin, le Lucernaire reprend un e clasenjit, le lucestate (epine la chaises, pour conjurer, sans doule, la malédiction aoûtienne qui frappe les salles rides.

Danse

JOSEPH RUSSILLO

aux Tuileries

Des extraits de deux ballets oniriques, Fantasmes et Mémoires pour demain, et une création, vingt minuies de danse pure subtilement accordée aux nuances du Concerto en sol majeur de Ravel (7, 8 et 9 août).

Musique

MAHLER à Saint-Germain-des-Prés

L'un des orchestres régionaux que l'on a le moins l'occasion d'entendre, celui de Bordeaux, confie à Roberto Benzi, a accepté l'Intitation du Festica! estical. Il accompagne la controlto cinéricaine Maureen Forrester dans les Kindertotenlieder, de Mahler ile 14, à 20 h. 30, à l'église Saint-Germain-des-Prés ..

L'AMFIPARNASO

d'Orazio Vecchi Mélange de tons et de sines dans cette jéte baroque (1594), héritière de la commedia dell'arte : pour connaître le temps où l'opéra rivait sans règles : les 8 et 9, à 20 h. 30, au Musée des monu-

FILMS MUSICAUN

au Musée Guimet

ments français.

D'Offenbach Iles Contes d'Hoffmann) à Pousseur-Butor (Votre Faust), en passant par Beethoren (Fidelio) el Menotti (les Globolinks) : un panorama de l'opéra filme en Europe (les 7, 9 et 11 à 18 h, 30 au musée Guimet. Matinées à 15 h. les

samedi ei dimanche).

— ET AUSSI : Musique pour les enfants au Jardin d'accilmatation et les Cuivres de Prague sur les Bateaux-Mouche du pont de l'Alma (tous les jours), de Sweelink à Monteverdi, à Saint-Sé-verin (le 10 à 20 h. 301, Bach par Rampal et Veyron-Lacroix (le 11 à 20 h. 30, à Saini-Séverin), le quatuor Parrenin à l'Orangerie de Sceaux (les 9 et 10, à

OF SPECTACLES

のできた。 のでは、 ので

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

Principal Princi

TO SHOULD SEE

A CHARLES COLUMN TO THE PARTY OF THE PARTY O

SALLES FRACCHES . AIR CONTRA

CONDITIONAL TOTAL

OFFICORE (crotisme) as "HARD COFF"

s l'Amérique a son rapport

la France a enfin

un film de Henri THANO

boires

Arts

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA MORT

à la Conciergerie Les gisants de la basilique de Saint-Denis rérélés dans leurs moindres détails par cent ringt très beaux agrandiesements photographiques de Charles Ciccione. Naguère exposés près des originaux, ils sont désormais risibles à Paris. Legon non seulement d'histoire de France, mais de l'histoire de la sculpture française, de l'époque romane à la Renaissance.

MATISSE

au Musée national d'art moderne

L'œuvre dessiné et sculpté. L'exposition réunit la lolalité des sculptures russem-blées l'été dernier à Nice : soixante-neus pièces et cent soixante-deux dessins qui restituent de manière très complète l'évolution de Matisse.

- ET AUSSI : Michel-Ange, les Esclaves, les dessins, les dessins italiens de la Renaiscance, le Studiolo d'Isabelle d'Este. au Louvre : Hommage à Corot, à l'Oran-gerie ; Mar Ernst. au Grand Palais et à la Nationale: De Chirico, au musée Marmottan : Torres - Garcia, Jagoda Buic. au Musée d'art moderne de la Ville de

Paris

Théâtre

LE RIDEAU TOMBE SUR AVIGNON

Silvia Monjort et Lucrèce Borgia vont faire retentir une dernière fois de leurs voix hugoliennes les voûtes du cloitre des Carmes, avant le grand silence annuel. que tenteront de combler, comme d'habitude, Gelas et Benedetto. A ce propos, la Befana, les Chants pour le delta et la Création de Fos sont toujours à l'affiche.



u La Befana n de Gelas vue par Cheaez.

BISSON à Châteauvallon

On attend la nouvelle création de Jean-Pierre Bisson, Barbe-Bleue et son fils

imberbe au festival organisé par le Théd-tre national de Chaillot à Châteauvallon : ce serait peut-être une comédie musicale, et les dates prévues sont du 12 au 17 août. Mais Jean-Pierre Bisson, nouveau directeur du Centre dramatique de Nice, est toujours surprenant... - ET AUSSI : Cyrano de Bergerac,

par des comédiens-français (mais ce n'est pas le spectacle de la Comédie-Françaisc), à Sarlat (jusqu'au 9) ; la Guerre des

demolselles, par la compagnie Guy Vas-

sal, aura lieu du côlé d'Aigues-Morles (le 12) : les spectacles de la Chartreuse de Villeneuve se transportent à Saint-Maximin : la compagnie Dominique Houdart présente En attendant Godot ile 7 août) et Arlequin poli par l'amour (le 9) ; Micheline Uzan lui succède arec les Lettres de la religieuse portugaise ile 10 et le 12).

Danse

UNE NUIT AUX ILES DE LERINS

Un programme brillant et varié, orga-

nisé par la municipalité de Cannes et donné en plein oir dans l'enceinte du vieur fort : Mort à Venise (Dolin-Mahler). Préludes (Caciuleanu-Liszt), Soirée musicale (Taras-Britten), le Maure de Venise de G. Popesco et des extraits de Bakti (Béjart), Roméo et Juliette (Cranko-Prokofiev) interprete par J. Sanders, M. Gielguld, A. Luders, J. Maso, G. Cohen... (9 abut).

- AUX BAUX-DE-PROVENCE : Ballet-théatre Joseph Russillo au théatre de verdure du Val d'Enfer (12 août).

Musique

AVE REGINA DE HAYDN a Apt

Huil concerts dans toule la chaine du Lubéron, à Gordes, à Oppède, à Cavaillon. Et, le 14, dans le jardin public d'Apt, une page de Joseph Haydn iniustement délaissée. Solistes : Udo Reinemann et Gérard Caussé. l'un des plus brillants altistes de la jeune génération. Encore lui, à l'Isle-sur-Sorgue, dans la Tauermusik d'Hindemilh et dans une Partita de Bach (le 12).

CONCERT

EN FORME DE SPIRALE à Tignes

a Musique et montagne a se poursuit jusqu'au 10 aoûi. Dernier concert le 9 arec des œuvres " anciennes " (Monteverdi, Schātz, Vivaldi, Scarlatti et Bach! faisant ccho aux a modernes : (Stockhau-sen, Pormegiani, Schaeffer, R. Cahen), Solistes : E. Chojnacka, un quatuor vocal dirige par S. Caillat et Michel Chion, à la jois responsable musical et animateur de ce stage pas comme les autres.

RAVEL

à Gordes L'auditoire est volontairement limité à cent personnes pour ces rencontres piacées sous le paironage de la firme Harmonia Mundi et consacrées le 12 à Ravel. Buffel froid arec les artistes. Prix des places: 25 F. On rejusera du monde. Autres concerts les 3 et 15 :

- ET AUSSI : L'avant-garde d'hier à la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence (les 7 et 8); Régine Crespin (le 7) et musique viennoise (le 8) à Villevieille : Haydn par le Northern Symphonia dirigé par le pianiste Jean-Bernard Pommier à Prades (le 11) ; les six suites pour violoncelles de Bach en deux concerts par Henri Honegger à Six-

Pop'

- FESTIVAL ROCK au Théatre antique d'Orange ; avec notamment Eric Burdon, Dr Feelgood, Ginger Baker, Lou Reed, Mahavishnu, Soft Machine, Procoi Harum, John Cale et Nico 15. id et 17 20út).

Arts

LA JAMBE

à Dieppe Lire notre article page 11.

MONET

à Albi

L'exposition bénéficie des prêts des pius importants Monet de la collection du musée Marmottan. S'u ajoutent des œurres de collectionneurs privés, qui n'ont jusqu'à présent jamnis été présen-tées au public. Au total plus de quarante tableaux, des dessins, des documents. En échange des Monet. le musée d'Albi prêtera ses Lauirec au musée Marmottan, en janrier 1976.

LA PEINTURE FRANÇAISE DANS LES MUSÉES DU NORD (1770-1830)

à Calais

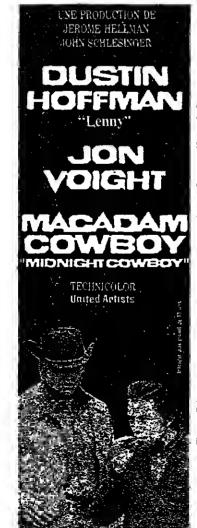
Seconde lentative d'un bilan scientisique des collections des musées du nord de la France - la première, consacrée à la peinture hollandaise, avail eu lieu d'octobre 1972 à avril 1973, — cette exposition prolonge celle intitulée « De David à Delacroix n.

Les noms sont un peu moins glorieur qu'à Paris. mais les œuvres restent de qualite. accrochage éclaire bien peinture française depuis le style fleuri jusqu'aux partis les plus sévères de l'époque néo-classique.

- ET AUSSI : Bonnard, à Saint-Pauide-Vence : James Pichelte, à Château-roux; Paikai et Sheila Hicks, à la Maison de la culture d'Oriéans; Charles Despiau, à Mont-de-Marsan ; Le bois dans la sculpture conlemporaine, à Braux-Sainte-Cohière (Marne).

Province

FRANCE ÉLYSÉES v.o. QUARTIER LATIN v.o. GAUMONT CONVENTION v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. TRICYLE Asnières v.f.



PUBLICIS MATIGNON ARLEQUIN 76, rue de Rennes-548.62.2S

... Un succès constant de la perfection ... Un univers fantastique..! "

L'EXPRESS .. à vous dresser les cheveux sur

la tête..."

JOURS DE FRANCE "... le plaisir d'ayoir peur..." LE MONDE

... une parfaite traduction du monde fantastique..."

LE QUOTIDIEN ... Réussi..! " LE POINT

.. 2 étoiles ** ' PARIS-MATCH

AU CŒUR DD LA NUIT (DEAD OF NIGHT) CAVALCANTI

LA CITE OU SOLEIL

SKEZAG de Jeal Freedman (USA)

LE GHETTO EXPÉRIMENTAL A JM. Curt et A. Schende (France)

Nº 238-259 JUILLET-AOUT 7

J.-M. STRAUB et D. HUILLET : Conversation sur Moise et Aron. STRAUB-ECHOENBERG : Un tombeau pour l'œll.

SUR LA REPRÉSENTATION DU POUVOIR Un pouvoir qui ne pense, ne calcule, ni ne juge... (Aguirre, Lancelot). ... Mais qui raisonne (Scotion Spéciale, les Ordres).

M. OURAS : D'une Inde & l'autre (India Sons).

MILESTONES: Présentation par R. KRAMER et J. COUGLAS. Table ronde: Milestones et nous. BOYAN 75 : Cinème du Moyen-Orient.

CINEMA MILITANT ET ACTION CULTURELLE Blian de l'Agence d'Actualités Audiovisuelles.

JAPON : Activités de cinéastes engagés, OGAWA et YUMOTO.

Le nunière est eg vente dans les klosques (15 F). Adresse : Passage és la Boule-Blanche, 75012 Paris, C.C.P., 7890-76. Métro: Hôtel de Ville 20, rue du Yemple Tel.: 278.47.86 SALLET de Paste et Vittoria Tarissi erec Marcella Mastroiena Lagra Betti - Léo Massari - Mimsy Farmer. **ALLONSANFAN** SALLE II SALLE III ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A L'EAU CLAI*RE & J.P. Labba (Death*) LES OEUX ORPHELINES 17/8 JEUNES CINÉASTES HOLLYWOODIENS L'EXTRAVAGANT Y 8/8 Mr FIELDS ADOSO ANNA FIANCEES EN FOLIE \$ 9/8 ELDRIDGE CLEAVER BLACK PANTHER de William Klein (Algirie) D 10/2 V.1.P de Harry Langdon at Buster Kani

L 11/8

M 12/2

M 13/8

LELYS BRIS

LES LOIS OF L'HOSPITALITÉ fe Baster Keeten

CHARLOT JOUE CARMEN

CLICHY PATHE V.F. - GAUMONT SUD V.F. - TRICYCLE ASNIERES V.F. - PARLY 2 V.F. - VELIZY 2 V.F.



U.G.C. ODÉON v.o. - WEPLER v.o. - GAUMONT MADELEINE v.f. -

UGC MARBEUF PARAMOUNT OPERA (Salles climatisées.)



a Taverne de l'Olympia eve-toi Tous les soirs à 21h30

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. SAINT-GERMAIN-HUCHETTE v.o.

STUDIO RASPAIL v.f.

193

olikula ...



مكذا من الاصل

Théâtres.

Les autres salles

Les jours de relàche sont indiqués entre parenthèses.

CHATELET (201-41-80) 1D. SOIT, L.), 20 h. 30, mat. sam., dim., a 14 h. 30 : Valses de Vienne. NODVEAU-CARRE (277-88-40) 14 partir du 91, 20 h., mat. dim., à 15 h. 30 : Cirque a l'ancieone.

CEARLES - DE - ROCHEFORT 152208-401 | L1., 20 h. 45. mat. dim., a
15 h. : le Troisième témoin.
COMEDIE CAUMARTIN 1073-43-41,
(J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 :
Boeing-Boeing.
CDMEDIE OES CHAMPS-ELYSEES
(339-37-03) 10. soir, L.), 20 h. 45.
mat. dim. à 16 h. 30 : Viens cher
mol, j'hahite chez une copine.
COUR DES MIRACLES (546-85-60)
1D.), 20 h. 30 : La golden est souvent farincuse ; 22 h. : Elle, che
et elle.
OAUNDU, 7. rue Daunou, 2- (07364-30) (J. D. soiri, 21 h. mat.
dim. à 15 h. : Monsieur Masure.
GALERIE SS (326-63-51) (D., L.),
21 h. : Gn purge hébé; Bonjour
M. Courteline.
GYMNASE 1770-16-151 (O. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. a 15 h. : le
Saut ou lit.

HEBERTDT (387-23-231 (D.), 21 h. :

Jardin d'Acclimatation, à 15 h. 30, le 10 ; Camera Musica Mosana; les 7, 8, 9, 11 et 12 ; Ensemble de culvres de Prague.

Eateaux-Mouches, à 18 h., tous les jours ; Ensemble de culvres de Prague.

Mnsée de Cinny, le 7 : Ensemble instrumental de Provence (à 18 h. 30 : Marcello, Schubert; à 20 h. 30 : Bach, Campra, Mozarti.

Hôtel de Suily : le 8, à 18 h. 30 :
Musique et peinture, avec F. Laodowski (Bach. Ravel).
Palais de Chaillot, le 8 et le 9, à
20 h. 30 : Amfiparnaso. d'G. Vecchi (1594); le 11, à 18 h. 30 :
Capella Monacensis, de Munich
imusique du XIII* elècle;
Sorbonne (amph) Richelleu), le 9, à
18 h. 30 : Moyart et Debussy.

18 h. 30 ; Mozart et Debussy. Eglise Saint-Séverin, le 11, a 20 h. 30 : J.-P. Rampal et R. Vey-ron-Lacroix (sonates de Bach); le 10, à 20 h. 30 : Camera Musica Mosana, de Manstricht (Moote-rorit).

MAX ERNST. — Grand Palais, cntrèe Clemenceau (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. 4 20 h.; le mercredi. Josqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 8 septembre.

tembre.

MAX ERNST, esiampes et livres
illustrès. — Bibliothèque nationale,
58, rue de Richelleu (268-62-62). Tous
les jonrs, de 11 h. à 18 h. Entrée
6 P. Jusqu'su 30 septembre.

ARIKHA, gravenr. — Bibliothèque
nationale, cabinet des Estampes

Esciaves, (es Dessins. — Musee 20 Louvre, entrée porte Jaujard 1260-29-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée 5 F jeratulte le di-manchei, Jusqu'au 29 septembre. OESSINS ITALIENS OE LA RE-NAISSANCE. — Musée du Louvre (voir c'dessus). Jusqu'au 29 sep-tembre.

LE STUDIDLD O'ISABELLE

Expositions.

fertivals.

Les salles municipales CHATELET (231-44-86) | D. solr, L.),

··· 17 h. 30). per que l'on endre, celuirio Beno, a-el éstival. Il americates Kindertoten-28 h. 30, 4

sipies dans ritters de la connettra le s règles les

みんきょう さいき 独立 きぎ

d'Hoffmann) ust), en pas-ir et Menotif ma de Copéra 11 à 18 à 30 1 15 h. las nour les en-ation et les letaux-Mouus les jours.

on per Bam-

CALE moursuit furert le 9 mes (Monteterdi. the Buch ! fair R. Care duation total chel-Chan, 2 et antmaleur

her! Amile A MEDITIES MISr les affilies. s receient dis A et (I.e. marke of their B

mm: Pru dee Cremin de # B. S Ville. term symptom Jean-Permane. THE SIA BULLY ett en deut nger à dis-Mino:

angert Etc. PERMIT LOS aching Frank 40 415 16 ch

MC MARREUF LAMOUNT OPERA attes elimentices ?

N RUSSELL

laverne



UN FILMFOR

LUCHINO VIS

LE ROI, LA SCULPTURE

pal et Verron-Lacroix (ie 11 à 36 h.

ET LA MORT à la Conciergerie Les gisants de la passique de la Demis révélés dans leurs mondres des par cent viagt très beaux agrandies de par cent viagt très de Charles le la companion de Charles le la companion de la c par cent viagt tres veus agrandische photographiques de Charles Cicciona photographiques de Charles Cicciona photographiques de Oricina photographiques de Unarie. Ciccume quère exposés près des originaux il k désormais visibles à Parie. Leçon h seulement d'histoire de France, may prince pre de la sculpture france. seulement a resource de la sculpture française de la sculpture française mane à la Renaissans

MATISSE

au Musee national d'ari modent L'œuvre dessiné et souleté L'expose. L'œuvre aessine et sealure, l'expan-réunit la totalisé des souiptures non-blées l'été dernier à Nice : souranteur prêces et cent sourante-deux deux et manière :- le comment restituent de manière :- le complete Intion de Matisse ET AUSSI : Michel-Ange, les les

l'épôque romane à la Renaissance

res, les dessins, les dessins nation le le Remaissance, le Studiolo d'Isabille du au l'autre : Hommage à Corot, a lle Frant 211 Grand pui le gerie : Max Ernst, an Grand Palan, la Nationale: De Chirico, 20 muse a mottan: Torrès - Garrie, Jagote t. au Musée d'art moderne de la vy. Paris. **多数级效应证**证

Arts

LA JAMBE à Dieppe Lane moire article page to

MONET à Albi L'expesition henemanis pus importants Mone de la de de de de musee Marmotta

erant jusqu'à primer echange des Monet, ... echange des Moret, enganner 1976

se in the LA PEINTURE PRANCIE DANS LES MUSIES DU NORD 1770-1830 à Calais

> signe des contection. printure holicadation, a land to large protonge celle matter : 1 1 1.1

Leamann santum p . . . Edulationage delica e membrane française den . יי בוב סביני Control to the control

The street of th de la culture d'Original III --Michigan Market L'Alle L'Alle
Michigan Market L'Alle
Michigan Michigan Market L'Alle
Michigan Michigan Market L'Alle
Michigan Michigan Market L'Alle
Michigan M Sure of North Title Column Marin

LE STUOIDLD O'ISABELLE
O'ESTE. — Musée du Louvre Itoir
cl-dessus). Jusqu'au 13 octobre.
HOMMAGE A COROT. — Graogerie des Tulieries 1072-99-481. Sauf
mardi. de 10 h. à 20 h.; le mercredi.
Jusqu'à 22 h. Entrée; 8 f igratuite
le 24 septembre! le samedi : 5 f.
Jusqu'au 29 septembre.
OB CHIRICO: réfraspective. —
Musée Marmottan, 2, rue LouisBolly 1227-07-021. Sauf lundi. de
10 h. à 18 h. Enirée : 5 f. Jusqu'au
81 octobre. - WEPLER V.D. - GAUMONT MADELENE - GAUMONT SUD ... TRICYCLE ASNER PARLY 2 ... VELIZY : .. si octobre.

HENRI MATISSE : dessins et sculptures. — Musée national d'art moderne. 13, avenue du Présideni-Wilson 1723-36-531. Sauf mardi, de 9 h. 45 a 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au

peintures. — Musée ostional d'ort moderne (voir el-dessus), Jusqu'ou la septembre.

DEWASNE : antisculpinres, cerveaux m8les. — Musée d'ort moderne de in Ville de Paris, il. avenue du Président-Wilson '723 - 81 - 274. Souf lunds et mordi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F igratuite le dimanchei. Jusqu'au 31 sout.

TENOANCES ACTUELLES DE LA NDUVELLE PEINTURE AMERICAINE. — Mareellin Piernet : de la couleur à la tigne. — Musée d'ort moderns de la Ville de Paris A.R.C. 2 jvoir el-dessus! ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN-HUCHETE STUDIO RASFAIL

profit ci-dessus.

MICHEL RDUALDES: Chromatosensee, Chromatologie (1973-1975).

Musée d'art moderne de la Ville de
Paris (voir ci-dessus)

TDRRES-GARCIA: Construction et symboles. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 13 noût
JAGODA BUIC : Formes (is-ces. —
de Paris (voir ci-desaus), Jusqu'au

Musée d'art moderne de la Ville de Paris Ivoir ci-dessus). Jusqu'eu 30 septembre. LARTIGOE 8 > 80. — Musée des aris décoratits, 107, rue de Rivoil 1360-32-14). Sauf mardi, de 12 h. a 18 h.; le dimanche, de)1 h. à 1818 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 15 sep-tembre.

Sainte-Chapelle, le 12, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Capella Monacensis, de Munich.

Exposition: Hôtel de Suily, tous les jours, de 10 h, a 19 h.: Peinture et musique.
Andio-visnel: Psials-Royal, tous les soirs, à 20 h. 45: L'artisanat vivant.
Pour enfants, tous les jours, à 15 h., au Jardin d'acclimatation: musique.
Films au musée Guinet, Isam, soir.

Films au musée Guimet Isam. so)r.

Dim. solr), 18 h. 30, Sam. et Dim. à 15 h.). cns. et loc. : 4, rue des Prêtres-Saint-Sèverin, 5° 1633-61-771.

Orangerie du Château : Duo Leslie

Wright, plano. et Luigi Bianchi. alto, le 8, à 20 h. 45 (Rolla, Beethoven, Milhaud. Brahmst.
Quatuor Parrenin, le 9, à 17 h 30 (Bozart, Bethoven); le 10, à 17 h, 30 (Mozart, Brahms, Bertoch.
Location: 661-06-71.

Rens

Sceaux

HUCHETTE 1326-38-90] (O.), 21 h.:
la Contatrice chauve; is Legon.
LUCERNAIRE (326-57-23) [L.1,
20 h. 30 : les Chalaes; [D., L.),
22 h. 15, mat. V., S., O. à 18 h. 30 :
Sade.

Les cafés-théàtres

BERNARD LAGNEAU : Lieu méennisé nº 12. — Musée des arts déco-ratifs (voir el-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 21 octobre. LE ROI, LA SCULPTURE ET LA INVOIR CI-dessus).

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA

MICHEL-ANGE AU LOUVRE : les
MORT. — Salle des gens d'armes de
la Conciergerie, 1, qual de l'Horinge la Conciergerie, 1, quai de l'Horloge (133-30-66). Sauf mardi, de 9 h. 30 à 12 h. et de 12 h. à 18 h. Eotrée: 5 f. Jusqu'au 7 septembre.

ROBERT COUTURIER A LA MDN-NAIE. — 11, qual Conti (328-52-041. Sauf dimaoche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

PIERLUCA: 1926-1968. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-341. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 5 f. Jusqu'au 15 septembre.

MERKADO. Prix Bourdelle 1973. — Musée Bourdelle, 18, rue Bourdelle 1978.— Musée Bourdelle, 18, rue Bourdelle 1548-87-271. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 3 f. Jusqu'e fin septembré.

H. FISCHER, F. FDEEST. J.-P.

18 h. Entrèc ; 3 F. Jusque fin septembré.

II. FISCHER, F. FDEEST, J.-P.
THENOT et DLIVIER SRICE. Seniptures en plein air. — Musée Galliéra.

10. aveoue Pierre-1º-de-Serhie 1720-85-231. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.45.
Entrée ; 3 F. Jusqu'au 1º septembre.

DELACRDIX ET LES PERNTRES.

DE LA NATURE. — De Gerleault à
Renoir. Musée Delacroix. 6. place
Pursienbert (033-04-87). Sauf mardi
de 9 h. 45 à 17 h. Entrée ; 8 F.
Jusqu'en decembre.

LA MUSIQUE VUE PAR LES PEINTRES. — Hotel Suily, 62, rue SaintAntoine. Sauf mardi de 11 h. à 17 h.
Entrée ; 5 F. Jusqu'au 23 septembre.

PDRCELAINES DE SEVRES AU Entree: 5 F. Jusqu'au 23 septembre.

PDRCELAINES DE SEVRES AU
NIN' SIECLE. — Musée natinoal de
la céramique à Sevres 1027-02-351.

Saut mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et ne
13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée: 7 F; le
dimanche: 5 F (donoant droit à la
visite du musée, gratuite le 21 sepjembre: Jusqu'au 3 novembre.

L'ANCIEN HOTEL DE VILLE DE
PARIS ET LA PLACE DE GREVE. —
Musée Carmivalet, 23, rue de Sévigné
1272-21-131. Sauf lundi et mardi, de
10 h. à 18 h. Entrée: 5 P. Jusqu'eo
décembre.

décembre.

ETHIOPIE O'AUJOURO'IIUI. La terre et les hommes. — Musée de l'home, palais de Chaillot 1727-18-171. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. ile jeudi. a 14 h. 30 : visite commentée : a 15 h. 30, projection de films: Entrée : S.F. Jusqu'au 30 septembre.

DANS DES SALLES FRAICHES - AIR CONDITIONNÉ AIR CONCITIONNÉ

BALZAC ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT GAITE
PARAMOUNT MAILLOT - STUDIO ALPHA - PARAMOUNT LA VARENNE

Du "SOFT-CORE" (erotisme) au "HARD-CORE" (actes sexuels) si l'Amérique a son rapport Kinsey la France a enfin

LA VIE SEXUELLE

un film de Henri THANO rigoureusement interdit aux moins de 18 ans. **PARIS**

Les films marqués (°) sont Interdits aux n.nlos de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans.

Cinémas

La cinémathèque MICHEL (265-35-02) (Me.], 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Ouns sur canapé. JEUDI 7 AOUT. — 15 h.: l'Aurore. de Murnau; 18 h. 30 : la Bale des Anges, de J. Demy; 20 h. 30 : le Voleur de hiepclette, de V. de Sica; 22 h. 30 : L'homme qui en sapaif trop, d'A. Hitchcock; 0 h. 30 : The Eitter Tea of General Yen. NDUVEAUTES (770-52-76) IJ., D. soir!, 20 h., 30, mat. dim., à 18 h.; ADUVEAUTES (770-52-76) 1J. D. solri, 20 h. 30, mat. dim. à 18 h.; la Libeliule,
THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE 1033-79-27) 1L.), 20 h. 30 : le
Presse-purée des Destaing; 22 h.:
Loretta Strong; 23 h.: Argentine show.

Les exclusivités

show.
THEATRE PRESENT (203-02-55)
1L.), 20 h. 30 : Ah 1 bon 1
TRDGLDDYTE (222-93-54). L. et
Ms. à 22 h. : Xishs : Mer. à 22 h. :
l'Inconfortable : J., V., S. à 22 h. :
les Retrouvailles de l'imaginaire. AGUIRRE LA CDLERE OE DIEU

(All., v.o.): Studio des Ursulines
5- (033-39-19).
L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (All.,
v.o.): Olympic-Entrepôt, 14- [783-67-42).
ALLONSANFAN | 11... v.o.): Quintette, 5- [033-35-40], Marais, 41278-47-88).
L'ANGE NDIR | All., v.o.): Dlympic-Entrepôt, 14- (183-67-42).
LA BALLADE SAUVAGE (A., v.o.):
Hautefeu'lle, 6- (633-79-36).
BRANNIGAN (A., v.n): Marigoao.
8- (359-92-82): v.f.: ABS, 2- (238-55-54), Montparnasse 83 (544-14-27). Gaumont-Convention, 151828-42-371. Clieby, 16- (522-37-41).
LA CAGS (Fr.): Murat, 16- 1238-99-75).
CEST OUR POUR TOUT LE MONOR LE FANAL, 1236-73-681 (D.1. 21 h.; les jeu. ven et sam à 21 h. et 22 h. 30: M. Barnett.
L'ABBAYE (033-27-77). (L. Ms. et Mer.). 20 h.; Kennedy's children.
LA PIZZA OU MARAIS (277-42-51).
10.). 21 h.; le Regard à geooux.
LE SELENITE (033-53 1-1) 10. L.].
20 h. 30: la Jacassièm: 22 h. 30: J'al oueune)dée; II 21 h.; Jean-Brunn Falgulère; 23 h. 30: Peau d'homme.

75).
CEST OUR POUR TOUT LE MONOE
(Fr.): Quintette, 5 (033-35-40),
U.G.C.-Marbeuf, 6 (225-47-18),
LE OEMON AUX TRIPES (1t., vn.):
Marignan, 8 (339-92-82); vf.;
Gaumont-Gpéra, 9 (073-94-48),
Moniparnasse 83, 6 1544-14-27),
Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Gaumont-snd, 14 (331-51-16),
EFFI BRIEST (All. v.o.): DiympicPigozzi, 15 (783-87-42) | horaires
opeciauxi.

Pigotzi, 15° (783-87-42) iboraires epeciauxi.

EXHIBITION (Fr.) (**): La Cief. 5° (337-90-90), Miramar. 14° (326-41-92), Clichy-Pathé. 19° 1522-37-41). U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-63), Napoléon, 17° 1280-41-46), Marotte. 2° (231-41-39), Helder. 9° (770-11-24), Ermitage. 8° 1389-15-71), Amsterdam-Scint-Laciare. 9° (235-45-18). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.O.): Marignan, 8° 1359-92-E2), Quintette, 5° (033-35-40); v.f.: Montparnasse-Pathé. 14° 1326-65-13). LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Amhassade, 8° (359-19-08), Berlitz. 2° (742-60-33), Cluoy-Paiace, 5° 1033-07-78; Montparnasse-Pathé. 14° 1328-85-13), Clichy-Pathé. 18° 1522-37-41, Gaumont-Sud. 14° 1331-51-161, Nations, 12° 1343-04-571, Camhronne, 15° 1734-42-981, LTINDE PANTDME [Fr.): Glympic, 14° 1783-67-42).

L'INDE 1783-67-42).
149 1783-67-42).
1NDIA SDNG 1Pr.]: Hautefoulle, 6° 1633-78-38], Le Seine, 5° (325-92-46).
LENNY 1A., v.o.1, P.L.M.-Saint-Jacques, 14° 1599-68-42), Gaumont Champs-Elysées, 8° 1359-04-67), Hautefeuille, 6° 1633-79-38].
LILY AIME-MDI [Fr.]: Hautefeuille, 6° 633-79-38]. 6 (633-79-38).
AS DE PROBLEME (Pr.) : Le Paris. 8 (1359-53-99) : Mercury. 8 (1225-73-99) : Denton. 8 (228-08-181); Montparnasse-Pathé, 14 (32683-13): Ganmout-Convention, 13* 1342-42-27); Nations, 12* 1343-04-67); Gaumout-Lumiere, 5* 1770-84-64); Carnvelle, 18* (387-50-70). PRANTOM DF THE PARAOISE (A., v.o.): Luxemboure, 6* (633-67-77). PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Ereta-kne, 8* 1222-57-97): Normandle, 8* 1335-41-161.

Ent. 8° 1222-57-97): Normandle, 8° 1359-41-161.

PROFESSIDN: REPDRTER | It., v.o. 1: Concorde, 8° (359-92-84); Saint-Michel, 5° (326-79-17); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52).

QUE LA FETE CDMMENCE (Fr.): Cinoches-Saint-Germain, 6° (633-16-22): Marignan, 5° 1359-42-82).

LA SANCTIDN (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71) v.f.: Miramar, 14° (326-1-02): Liberté, 12° 1343-01-59); Esz. 2° (238-83-93).

LE SHREIFF EST EN PRISON | A., v.o.): Siudio Galande, 6° (033-72-711): Elysées-Polot-Show, 8° 1225-07-29).

spéciaux.l THE GRDDVE TUBE (A., v.o.) (*): Studio J.-Coctesu, 5° (033-47-621; Blarritz, 8° (359-42-33); v.f.: Eler-venne-Montparnasse, 15° 1544-

Les films nouveaux

OPERATIDN LADY MARLENE, film français de Robert Lamoureux — Murat 18 | 1283-99-75); Fauvette, 13 | (331-56-86); Clichy - Palacc, 17 | (287-77-29); Bretagne, 6 | (222-57-87); Mistral, 14 | 1734-20-701; Normandie, 8 | (359-41-181); Rex, 2 | 1236-83-93); U.O.C., 6 | (325-71-681); Magie-Convention, 15 | 228-20-64).

FRENCH CDNNECTIDN N° 2, film américalo de J. Frankenbeimer, avec Gene Hackman et Bernard Fresson. — V.O.: Publicis Champs-Elysées, 8 | (720-76-23); Paramount-Océoo, 6 | (325-59-83). — V. f.; Ermitage, 8 | 1359-15-71); Paramount-Opéra, 0 | (073-34-37); Max - Linder, 0 | (770-40-04); Paramount-Opéra, 0 | (073-34-37); Max - Linder, 0 | (770-40-04); Paramount-Opéra, 0 | (073-34-37); Max - Linder, 0 | (770-40-04); Paramount-Opéra, 0 | (073-34-37); Max - Linder, 0 | (770-40-04); Paramount-Opéra, 14 | 1580-03-75); Paramount-Opérans, 14 | 1580-03-75); Paramount-Opérans, 14 | 1580-03-75); Paramount-Opérans, 16 | (286-62-84); Lux-Bastlile, 12 | (343-78)-17).

CAPONE, film américain de 79-17). CAPONE, film américain de

CAPONE, film américain de Steve Carver, avec Ben Gazzara et John Cossavatea. — V. O.; Eiysées-Cinéma. 8° 1225-37-90); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-121; V. I.; Caméo. 0° 1770-20-89); Cambronne. 15° (831-42-96; La Rotoode, 6° [633-08-22]; Mistral, 14° 1734-20-701. LE FUTUR AUX TROUSSES, film français de Oolorès Orassian, avec B. Fresson. — Studio Médicis, 5° 1633-25-97); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

TiT1 SUPER-STAR 1A., v.f.) : Gsu-mont-Madeleine, 8° (073-58-02), de 14 h. à 17 h. 20. 14 h. à 17 h. 20.

TOMMY (A., v.o.1 : ParamountOpéra, 9° 1073-34-371 ; D.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-18).

TRINITA PREPARE TDN CERCUEIL
11t., v.f.1 : Fauvette, 13° (33156-26) ; Gaumoot-Gambetta, 20°
1797-02-74).

1797-02-74).
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE
1ANG. V.O.): Concorde. 8* (35992-24); Saint-Germaio-Village. 5* (632-67-59); v.I. Montparnassepathé. 14* (326-68-13); GaumontMadeleine. 6* (973-58-03).
VA TRAYAILLER VAGABOND (1t.,
v.O.): Saiot-André-des-Arts, 8* 1326-48-18).

VILLA DES DUNES (Pr.) : Olymple-Entrepôt, 14° (783-67-42), (H. spéelanz. I VIDLENCE ET PASSIDN III., v. Aug.) : Cinoches-Saint-Germain, 6c (633-10-82). V.O.): Glymple, 14 (783-67-42). (H.

Les festivals

ETE 75 : Le Marais, 4° (278-47-86), J. : Gn n'engraisse pas les cochons à l'esu claire.

II, J: les Deux Drphelines.

L-EERGMAN | 1v.0.) : Racine, 6*
(633-25-71). J. : Réves de femmes.

7 GRANDS FILMS, 7 PAYS (v.o.) :
Git-le-Cœur, 6* (326-80-25). J. : le
Dicu coir et le Oishie blond.

W. ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5*
(033-25-42), J. : Prends l'ossille et
tire-tol.

A-BAZIN (v.o.), 13* (337-74-39), J. :
le Trotsième Homme.

WESTERNS (v.o.) : Action Jefannation

le Troisième Homme.
WESTERNS (v.o.): Action-Lafayette,
3º 1878-80-50). J.: Quand meurent
les légendes.
Châtelet-Victoria, 1ºr (508-94-14),
J.: Règlemeots de compte à
D.K. Corrai.
H.-BOGART (v.o.): Grands-Augustins, 6º (633-22-13), J.: le Faucon
maltais.

A. HITCHCDCK (v.o.): Action—
République, 11° (805-51-33), J.:
le Rideso déchiré.
le Rideso déchiré.
FILM AFRO—AMERICAIN (v.o.):
Palais des glaces (10°) (607-19-93):
Wattstat.
VARIATIONS SOR L'HOMDSEKUALITTE (p.o.): Studio Decreases 6-VARIATIDNS SOR L'HOMDSEKUA-LITE (v.o.): Studio Parnasse, 6° (326-58-00): le Renard. LAOREL ET HARDY, B. KEATON: Noctambules, 5° 1033-42-34). GANGSTERS ET Cle (v.o.): Mac-Mahoo, 17° (380-24-81); J.: les Erutes daus la ville.

Les grandes reprises

AU CCEUR DS LA NUIT | Ang., v.o.) :
Ariequin, 6° (548-62-251; PublicisMatigron, 8° (359-31-87).
BAS LES MASQUES | A., v.o.) : Action-Christine, 8° (325-85-78).
DEDLE OE DRAME (Pr.) : Stodio de
|a Harpe, 5° 1033-34-83).
JULIETTE DES ESPRITS (12, v.o.) :
Glympic-Entrepôt. 14° (783-67-42).
LAWRENCE D'ARABIE | A., v.o.),
170 mm) : Kinopanorama, 15° (30650-50).

50-50). MACADAM COW-EOY (A. v.o.) (**1: Quartier Latin, 5* (326-84-65); Prance-Eysées, 8* (225-19-73); v.f.: Prance-Eysées, 8° (225-13-73); v.f.:
Gsumont-Convection, 15° (828-42-77); Saint-Lazare-Prsquier, 8° (387-56-18).
LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): La Seine, 5° (324-92-46). R. spéciaux.
M.A.S.H. (A. v.o.i: Cominique, 7° (531-44-11).
PLUMES DE CHEVAL (A.): Actua-Champo, 5° (033-51-60).
SENSD (It., v.o.): Elysées-Lineoin, 8° (359-36-14): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-57-59; v.f.: Studio Raspall, 14° (336-38-98).
SPARTACUS (A. v.o.) Quintette, 5° (033-35-40).
SHERLOCK JUNIOR (A.): Quintette, 5° (033-35-40).
UN ETE 42 (A., v.o.): La Cief, 5° (337-90-90).

Variétés

Le music-hall

CASIND DE PARIS (874-28-21) (L.1, 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30; Spectacle de Roland Petit. avec Lisette Malidor.
ELYSEE - MDNTMARTRE (608-38-79) 10.1, 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.; Histoire d'oser.
FOLIES-EERGERE (770-02-51] (L.), 20 h. 30; J'aime à la folle. OLYMPIA (742-25-49), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30; la Magie (jusqu'au 15), TAVERNE OE L'OLYMPIA, (742-82-45) 1D.), 21 h. 30; Lève-tol et viens.

Les opérettes HENRI VARNA - MOGADOR (285-28-801 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Piesta.

La danse

TUILERIES, les 7, 8 et 9, à 21 h. : Ballet-Théâtre Joseph Russillo (le 8 : Mémoires pour demain ; le Conestio sa sol majeur ; les 7 et 8 : Fantasmest. HOTEL OE SULLY (278-50-56, je matin), V. S. et O. à 21 h. : les Ballets historiques du Marais.

Les concerts Voir Festivals.

Jazz et pop

THEATRE CAMPAGNE-PREMIKRE, 19, rus Campagne-Première, 14° (033-79-27) (L.), 23 h. : E. Wiener et V. Legrange.

BIARRITZ . MONTPARNASSE BIENVENUE . STUDIO JEAN COCTEAU THE GROOVE TUBE

La jubilation totale... (L'AURORE)

... quelque chose Essez proche du génie. (LE POINT) Un comique est né (LE FIGARD)

Le Monde. del'éducation

> Le numéro d'été est paru AU SOMMAIRE :

TREIZE QUESTIONS A M. JACQUES CHIRAC LES VACANCES

IDEES : JOUEZ AVEC LES ENFANTS

Le jeu, c'est le plaisir de la découverte, du temps retrouvé, de la détente. Encore faut-il sovoir l'orgnoiser. Des dizaines de soggestions pour les parents et les enfants.

TEST : EXPLOREZ VOTRE MÉMOIRE

Pouvez-vous répéter une phrose à l'envers, décrire votre premi souvenir, énumérer les nbjets que contient votre tiroir ?... La mémnire est une dimension essentialle et multiforme de votre personnolité. Trente questions qui vous permettront d'en mesurer l'étendue et la

CROQUIS : TROIS PROFS EN VACANCES. par Pierre YIANSSON-PONTÉ

Ce jnur-là, Jeon Lemnitre, Paul Lecol et M. le professeur son heureux. La côte basque, lo « enlo » en Camargue, l'Iran... Les voconces sont lò. C'est un peu la vraie vie qui commence. NOUVELLE : L'AFFAIRE PINLOCHE, par Jean GUENOT

Le professeur Pielache, président du jury du baccolnuréot, s'opprétait à lire la liste des reçus. Quand taut à coup se fit un silence glacé...

■ RÉPONSES A Mgr PAILLER

• RÉFLEXIONS D'UN PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ

● FORMATION-ANIMATION A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

• ET LES AUTRES RUBRIQUES : Nouvelles de l'étranger. Vie de la classe, les Litres, les Revues

LE MONDE DE L'ÉDUCATION, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Prix de vente : le numéro 5 F - Abonnement (11 numéros par an) vois narmale : France 50 - Etronger 68.

MARIGNAN vo • GAUMONT OPERA vr • CLICHY PATHE vr **MONTPARNASSE 83 VF - GAUMONT SUD VF** PATHE BELLE ÉPINE VE



votre anniversaire de mariage?

> MP vous propose 6 mais de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS BAGUES ET SOLITAIRES



8, place de la Madeleine 138, rue Lafayette - 86, rue de Rivoli

Expositions ___ festivals-

Le Moude daté 19 juin a publié noe liste d'expositions d'été en pro-vince. En volci queiques autres:

AJACCIO. — Pierre Graziani. Musée palzis Pesco. Jusqu'an septemom.

Michel Mnehlelll. Solitel,
Porticcio. Jusqu'au 15 septembre. AVIGNON. — Desains d'hamour 75. Galerie Gérard Guerre, 1, place de Lunei (81-24-09), Jusqu'au 10 soût. — Erro, Palsis des Papes (saile de théologie). Jusqu'au 10 soût.

LES BAUX DE PROVENCE. — Année de la femme : gravures, livres, poèstes. Musée Louis Joo. Jus-qu'en septembre.

BNULOGNE - SUR - MER. — Jean Lurçat, tapissèries, lithographies, cèramiques. Bibliothèque des An-nonciades. Eté. BRAUX-BAINTE-COBIERE (Merne).

— Jean Lodge, peintures, dessins, coulages, gravures. Château. Jusqu'en octobre.

CABREESTS (Lot). — New-York Dada, peintures, Chiteau de Saint-Cirq-Lapopie. Jusqu'au 30 sep-

CADOUIN (Dordogue). — Artisanat contemporain. Cloitre, Jusqu'au 24 août.

CALAIS. — La peinture française de 1770 à 1830 (trésors des musées du nord de la France). Musée. Eté. CHINON. — Louis Leygne, sculptures et dessins. Saue des Etats Géné-raux, Jusqu'nu 7 septembre. ESSE (par Confolens, Charente), -

Tupisseries contemporaines. Association du Logis du Beau. Jus-LA ROCHELLE. — Dessins du XX°-ciècle du musée de Grenohle. Musée des Beaux-Arts. Jusqu'su 15 septembre.

LE HAVRE. — Femmes an présent, peintures, scalptures, pootogra-phies : Musée des beaux-erta. Jus-qu'an 31 août. — La route de abhayes, collection du musée de l'uncien Havre : prieuré de Graville.

Jusqu'au 14 septembre.

LE PUY (Hante-Leire). — Les fondeurs de Puy, cloches, moriers du
selnième au dis-huitlième siècle ;
musée Crozatier. Jusqu'à le fid

LE TOUQUET. — Rérine Devillard Beilmer. Palais de l'Europe. Eté. — L. Montaigu Gallery. 44. evenue Saint-Jean. Jusqu'uu 15 septembre.

LUCON (Veudée). — Art sacré, objets on douzième au dix - neuvième siècle : chapeus des Ursulines, Jusqu'eu 31 août.

Jusqn'su 31 acot.

MONTPELLER. — Soulages. Musée Fahre. Jusqn'en octobre.

MORTAGNE (Orne). — Pelntures et sculptures de l'e Ecole de l'amité » : Elvire Jan. Stahly. Bertholle. La Moal. Manessier. Martin, Singler. Musée des Comtes du Perche. Jusqu'au 3 acot.

MONT-DE-MARSAN. — Hommage à Charles Despiau : Donjod Lucataye. Eté.

NICE. — Rembrandt et la Bible : Musée Marc - Chagall. Jusqu'au 29 septembre. — Variation sur la mode et les partums, de 1856 à nes jours : Ville Arson, avenue 5te-

mode et les partums, de 1859 a nes jours : Ville Arson, avenue Ete-phen-Liégeard. Jusqu'an 20 août. NARBONNE. — Centenaire de la naissance de Laprade. Palais des Archevêques. Jusqu'au 21 sep-tembre.

tembre.

ORLEANS. — Scuiptures d'Ervin
Patkai et tapisseries murales de
Shella Hieks: Maison de la culture
Jusqu'au 14 acott.
PONT-AVEN. — Schaner. Galerie
Jacq. Jusqu'au 8 acott.
SALON-DE-PROVENCE. — Fres

Jacq. Jusqu'au 8 août.
SALON - DE - PROVENCE. — Yves
Brayer, œuvres graphiques. Grande
saile du Septier, Jusqu'an octobre.
SARLAT. — L'emploi ds la peinture :
Bahon, Casadesus, Cneco, Fromanger, Le Boul'ch, Messac, Rabascali,
Jusqu'an 25 août.
SENNECEY-LE-GRAND (Saône-etLoire). — Printures et dessins de
J. Besnarad, J. Adam, M. Krieger,
H. Riquez, U. Sgarri et P. Siché ;
tapisseries de N. Bachès et D.
Boussean ; poteries de G. Weber.
Château de Ruffey, Jusqu'au
30 septembre.
SOUILLAC (Lot). — Le Lot va par
Robert Doisneau, photographies.
Bôtel de Viue, Jusqu'au 3 août.
TOULON. — Salon international
d'art. Musée. Jusqu'au 16 août.
VASCOEUIL (Eure). — Cèramiques
de Hans Hedherg et tapisseries
contamporaines d'Anbusson. Centre
eulturel. Malson Michelet. Jusqu'au 1e octobre.

BORDEAUX. — Branolgan: Gaumont (48-13-38); C'est dur pour tont le monde: Merivnux (48-43-14); Frankenstein Junior: Arie! (44-31-17); El Dorado: Gaumont (46-13-38); Exhibition: Français (52-69-47); La Grande Casse: Gaumont (48-13-38); les Deux Missionnaires: Ariel (44-31-17); Il était nue fois dans l'Ouest: Ariel (44-31-17); Il etait nue fois dans l'Ouest: Reyal (44-31-17); L'en anglaise romantique: Rex (39-03-95). CRENOBLE. — Brannigan: Geumont (41-15-45). Certains l'alment chaud: Paris (44-05-27); la Gunde Casse: Royal (96-33-31); la Grande Casse: Royal (96-34-14); les Sept Mercenaires: Paris (44-05-17); Seul le rent connaît la réponse: Paris (44-05-17); Seul le rent connaît la réponse: Paris (44-05-17); Seul le rent connaît la réponse: Paris (44-05-17); LYON. — Antéologio du plaial: Bellecour (37-08-08); Brannigan: Paris (44-08-17); LYON. — Antéologio du plaial: Bellecour (37-08-08); Brannigan: Paris (44-08-17); LYON. — Antéologio du plaial: Bellecour (37-08-08); Brannigan: Paris (44-08-17); les Cinquante-Cinq Jours de Pétin (70 mm): Comocdia (72-10-59); MA.S.H.: Amhiame (28-14-03); les Cinquante-Cinq Jours de Pétin (70 mm): Comocdia (72-10-59); MA.S.H.: Amhiame (28-14-03); les Cinquante-Cinq Jours de Pétin (14-01-03); les Sept Mercenaires: Comocdia (72-10-39); Spariacus: Paisis des congrès (24-15-33); Témoin à abattre: Pathé (42-61-03); Valdez: Comocdia (72-10-59).

MARSEILLE. — Brannigan: Pagnol (49-34-79); le Clan des Irréduc-

Cinéma/_

Les exclusivités

Aignes-Mortes

Les 8, 11 et 14, à 21 h. 30 : la Guerre des Demoiselles; les 9, 10 et 12 : les Vilains, par les Tréteaux du Midi ; le 13 : Marie Tudor. Tous les soirs à 24 0. : Spécial Sang.
Rens. et loc. : S.J. 165) 88-31-83.

Palais de la Berbie, la 6 à 15 h. et 21 h.: Journée Ravel, 8vec C. Issartel, J.-C. Benoît, H. Rigutto et J.-P. Wailez; le 11, à 21 h.: Academie d'été d'Aibi.
Collègiale Saint-Saivy, le 9, à 21 h.: Mary Prat Modinier, Guy Deplus et le Trio Ravel (O. Messiaen); le 12, à 21 h.: Societs Cameristica di Lugano et l'Ensemble instrumental de France, dir. Edwin Loehrer, avec L. Sgrizzi i Monteverdi; le Combat de Tanerèdel.

Rena.: (63) 56-76-78.

Antibes

Piace du Château - Grimaldi, à 21 h. 30 : Magalov, piano; le 13 : 21 h. 30 . ____ Nikita. Rens. : (93) 34-55-80.

Aux erènes, le 10, à 21 h. : Ike and Tina Turner.

Avignon Théâtre, cour d'honneur du Palais des papes, les 8 et 9, à 21 h. 30 :
Lucrèce Borgia, de V. Bugo. Mise en scène Pablo Pacchloni.
Eglise Saint-Joseph de Champfleuri, les 8 et 9, à 21 0. 30 : Chants pour le detta, is lune et le soleil.
Cirque du Mont-de-Piété, jusqu'an 9, à 18 h. : Paf ; à 21 h. : l'Apologue; à 22 h. : Jeunes Barbares d'aujourd'oni ; à 24 h. : Panvee.

DANSE

DANSE Cour d'honneur du Palals des Papes, le 9, à 21 b. 30 : Ballets Félix Biaska (le Carnaval des ani-maux. Zarh, Fusion, Transistory) ; le 9, à 21 b. 30 : Initied (cheregra-phie de C. Carlson).

Bonaguil

Possés du Château, le 12, à 21 h. : Lashmi Shankar i musique Indous). Loc. ; S.I. : 370 à Fumel. Bourbonnais

Châteloy, le 10, à 16 b. 30 ; Quatuor Loawengutb (Heydu, Beethoven, Mozart). Loc.: 17 à Hécisson.

Bourgogne

Abbaye de Fantenzy, le 9, à 21 b. : la Charité; le 12, à 21 h. : Passion, Loc. : (80) 32-81-68.

Bretagne

Giselle Herhert et Françoise Gadgloff, le 8, à 21 h. : abhaye N.-D. du Bec. [Bach. Haëndel, Freid, Godefroid] Lannlon, égilse Saint-Jean-du-Baiy. Lannlon, église Saint-Jean-du-Baiy, le 8, à 21 h.: André Isoir et l'En-semble instrumedtal J. Barthe Bach, Baändel, Vivaldi). Landunrez, Kersaint, le 13, à 21 h.: Musica Jurenis du Mana, Quimper, le 13, à 21 h.: Gaston Litaire, orque. Tous les jours : elinquante-deuxième fête de Cor-noualité.

Châteauvallon

Lee 12, 13 et 14, à 21 h. 30 : Barbe-hieue et son fils imherbe. (Jeunes filles ou les gourmaddises de la mort) tarte et mise en scène de

Rens. : (94) 24-11-76. Clermont-Ferrand Châtean de Chazeron, le 9, à 21 h. : Ensemble de musique de chambre ; le 11. à 31 h. : Concerti.

Cluny

Cloître de l'ahhaye, le 10, à 21 h. : Grohestre de chambre J.-P. Palllard /Lully. Saint-Georges, Roussel, Mo-zert, Tehalkovsky). Loc. : 59-00-58.

tibles: K 7 | 48-42-79| ; El Dorado; Rex [33-82-37) ; Exhibition: Odéon 148-35-10) ; Hollywood (33-74-93) ; Frankenstein Junior ; Pethé

Fresselines (Creuse) Jusqu'au 17, à 20 h. 30 : le Terre, de

Gargilesse Jusqu'eu 17, eu alternance, à 21 h.:
«Un esprice» (Musset), Anthony
(Dumas), «1'Amour quelquefois»
(Meupassant), «1a Délaissée»
(Mauret), «1e Primitir» (Rafelsson), «Gros chagrin» et «las
Gora» (Courteline), A partir du
16: Musique

Gramont

Châtean de Gramont, le 9 à 21 h, 30 Grehestra de chambre P. Kuentz Soliste : G. de Sahran (Vivaldi Mozart, Bartok). Locations : /63) 63-07-72.

16 : Musique. Locations : le 48, à Gargilesse.

Gab

Châtean de Tailliard, le 10, à 21 heu-res : Les solistes de Zagreo (Alhi-noni, Vivaldi, Scariatti, Bach).

Haut - Quercy

Soulliac, Hôtel de Ville, jusqu'au 20. à 20 h. 30 : Solell en houille, d'après « la Paix ». d'Aristophana. Jusqu'au 10 : festival cinéma. Locations : [85] 37-83-64.

Lucon

Cathédrale, le S. & 21 h. : Jean-Louis Gil, orgue (Bero, Mozart, Schoen-herg, Brahms, Reger). Locations : 58-91 11-500.

Coltean. le 9. à 21 h. : Eugène Reuchsel (musique romantique). Menton

Parvis Saint-Micoel, à 21 h. 30, le 9: J.-P. Rampal et Lily Lastine (Bach, Sohr. Haändel). Le 14: Claudio Arrau (Beethovan, Schu-menn), Le 11: Dizzy Gillepsie. Loestions: 35-82-22. Mont-Saint-Michel

Egitse de Genêts, le 9, à 21 h.:
B. de Viuèle et Mertine Celliot
(J.-Ch. Bach, J.-S. Bach, Haāndel,
Granjany, Ravenello, Kreps).
Mout-Saint-Michel, le 10, à 21 h.:
Denise Gouarne, Udo Reineman.
J. Lebon, J. Barthe (cantates des
XVII° et XVIII° siècles].

Normandie

Saint-Gahriel, le 8, à 21 h. : Même programme.
Conrecules-sur-Mer, le 11, à 21 h.:
G. Chanreau (Beetboven, Lisat, Dehussy, Moussorgskyl.
Bernieres-sur-Mer, le 13, à 21 h.:
Henryk Szeryng, violon.

Suriat, le 6, à 21 h. : «Cyrado de Bergerse», d'E. Rostand. Mise en crèns de Marcel Tristani. Le 13, à 21 h., à la Chapelle des Pénitents Hiancs : Dominique Merlet, piano. Montovo, le 10, à 31 h. : Keurgoop Genk.

Genk. 12. a 21 h. : Keurgoep Lauzerte, le 12. a 21 h. : G. Pumet et J.-L. Gil (Buch, Vivaidi, Mount, Hagndell.
Sariat, le 13. a 21 h. Orchestre du Pestival (Ravel : ele Tombeau de Couperins concerto pour la main ganche en ré majeur, Eizet : Symphonie en ut majeur).

Sainte - Baume

La Crange, ie 6, à 21 h.; Eencontre avec André Boucoureehiler; le 12, à 21 h.; Concert à la carte; le 13, à 21 h.; Avant-Première du concert Maiher-Boncourechilev.

Manasque, le 9, à 21 h.; Trio de percussions Cercle; le 13, à 21 h.; les Ménestriers.

Loc. : (92) 72 16 60 pour Manosque; (91) 04 50 19 pour la Sainte-Baume.

Saint - Donat

Collégiale, à 21 h.; le 9 : Eusemble baroque de Paris (Bolsmortier, Buch, Telemann, Mozart, Bameau, Vivaid1) : le 10 : Busemble instrumental et vocal do Lausanne, dir.: M. Corbox (Hach : Cantate BWV 191, Messe en le majeur, Macnificat en ré majeur; le 12 : André Isoir (Bach : Prélude et rurue, Seize chorais de Noël de l'Oberhüchlelo. Socate en trio, Canzone en ré mineur). minenr). Loc. : (75) 45 lg 29.

Tulle

Cathédrale, le 8, à 21 h.: Grehestre de chambre P. Kuentz l'Toralil, Vivaldi, Telemann. C.-Ph.-E. Bach, Bartok. Charpeotler: Jardine du cloitre, le 13, à 21 h.: Girlis et Nicole Afriat (Beethoven. Dehuxsy, Liszt).

Tignes

Coalet dn C.I.H.M., à 20 h. 30, le S : Autour de la voix, avec Stéphane Calilat : le 9 : Concert en forme de spirals (Montaverdi, Schütz, Vivaldi, Scarlatti, Each, Stockhan-sen, Parmegiani, Cahen, Schaeffer).

Rex [33-82-37] Exhibition: Oddon 148-35-16]: Hollywood (33-74-93): Frankenstein Junior: Pethé [48-14-45]: la Grande Evasion: Gdé on (48-35-16]. Drive in 154-16-00]: Macadam cow-boy: le Paris [33-15-39]: la Sanction: Ariel (33-15-39): la Sanction: Ariel (33-16-5): les Sept Mercenaires: Pagnol [49-34-79]: Soledi rert: Hollywood (33-74-93): Spartaens: Pagnol [49-34-79]: Soledi rert: Hollywood (33-74-93): Spartaens: Pagnol [49-34-79]: Soledi rert: Hollywood (33-74-93): Spartaens: Pathé (48-14-45).

MINTE-CARLO, — Spartaens: Ganmont 130-51-081, du il au 13.

NANCY, — Les Dens Missionnaires: Gaumont (24-56-83]: Exolotion: Ganmont (24-56-83]: Exolotion: Ganmont (24-56-83]: Ia Grande Casse: Ganmont (24-56-83]: Trinita, prépare ton cerenell: Oaumont (74-58-83]: Pour 188-58-80]: Exhibition: Escurial [88-10-12]: la Grande Erasion. Paramont [87-18-60]: Pas de prahlème: Caumont (88-39-85): Profession: reporter: Concorde [66-39-88]: Spéciale première: Concorde (88-39-83): Tis Sanction: Variotés [87-74-87].

HENNES. — Exhibition: le Cimh (30-68-20): Jiral cracher sur voe tombes: Rerisgne (30-56-33): Ordra de tuer: Artel (79-00-86): Hossemany's Baby: le Paris (30-25-55): Trinita, prépare ton cercuell: Artel [70-00-86]: Hossemany's Baby: le Paris (30-25-55): Trinita, prépare ton cercuell: Artel [68-07-141: la Grande Casse: Gaumont (22-00-38]: la Sanction: Variétés (22-42-71); Senso: Trianon 162-87-841: Trinita, prépare ton cercuell: Gaumont (22-09-38].

Jusqu'un 12, à 21 h. : la Belle de Cadla.

Villevieille

A 21 h., le 8 : Musique virnuoise iHaydn, Schubertl, avec l'Orchestre J.-F. Palliard; le 9 : Musique ita-tienne i Torelii. Cimarosa, Carissimi. Vivaldil, par l'Ensemble vocal de Lausaune et l'Orchestre de cham-

Vaison - la - Romaine Théatre Antique, lo 9, à 21 h. : Galo Vies

Le pstit écren est situé dans une caverne, aurait dit Platon, s'il s'était intéressé aux massmedia. SI on emprunte cette voie, il devient difficile d'attirmer que lss images parlant tou-

La vie filmée, ce montage subtil de bandes tournées dans les années trente par des cinéestes umateurs, ne nous apprendraian1 nes grand-chose, sī Siles n'étalent ordonnées, agencées et commentées, Icl, le réalisateur et l'écrivain jousnt le rôle d'un miroir aul donne contour et Interprétation eux ettuatione représan-

La première Vie filmée flous lee vendredis, 20 h. 25, sur FR 3), était commentée par Roger Gre-nier. Aussitét, les images » per-Islent - le langage du romanesque, et de l'humour ému ; musique et bruitage — le cliquelis d'un Pethé Baby utilisé de façon musicale — rentorçalent l'évoestion, l'ellet de souvenir : tango à Decuville et jeunss femmes sur la plage.

La seconda émission de la série, conlièe à Georges Perec, chengeelt radicelsmant de ton. L'auteur d'Un homme qui dort talssait lee ractanglee de cellulose — Ah I les merveilleuses perforations contrales du 9,5 mm - montrer ce qu'elles contenelent at appliquait son commentelra à la réllexion sur le seul

objet réel dont il dispose : la pellicula cinématographique. Qui a filmă cela ? Pourquoi ca plan ? Gul éteit su: ce!:e image ? Que représsniali calle scène pour celui qui eppuyzi: sur le déclencheur ? Et. lorsqu'il - raconteil -, c'élei! pour confronter son vésu » à des craquis de Belleville où il a passe son enlance. En s'interposant entre les documents muets - qui è loctiori - ne parient pas d'sux-mêmes » -- et le petit éeren, Georges Peres

empăcheit toute - projection ».

filmées

L'ettitude de Perec paut être re rapprochée de celle de Jean-Emile Jeannssson dans son - Enquête sur la mort d'un cuvrier -, le quetrième émission de la séria - Histoires vreies -(cheuge mercred: sur Antenne 2) : la quatrième est la mieux réussie. Jeannesson se proposail. lorsqu'il entrepris celle suite de - documentaires de création -. de - rsnouvaler la genra -, à le demande de Pierre Sebbagh. Propos embilieux, el. peut-êlre. inutile. Sur !ss sujets-clichés traités précédemment - délinquance juvênile, drogue, désir da se donner en speciecie. -- la tentative ne pouvait élre que lormelle puisqu'elle n'stsi; pas - politique - ; en poussant les pories de la France ouvrière, Jeennesson prenail enlin la risqua de véritablement = neut -. -

L'enquête, deux ens sprès faccident, sur la mort d'un ou-

vrier londeur d'Uslnor Dunkerque, lui permettait de décrire, par le concret, le monde du traveil, se condilion, sa vie ; les interviews-prélextes permettalent de penétrer dens les loyers des emis de le victime, de sulvre le trajei metinal des employés das tordes, de « sentir » l'odeur des corons modernes. Sur le lond, l'émission ne dépasse pas le lait divera, mais il s'y Inscrit, entre les lignes, à travers les sitences, les réponees incompli les des syndicats, les fauxfuyents des collègues de le victime, et les relus de la direction, les prémices d'une réalité : le mélenge embigu de contrainte et de compromis sur lesquele reposent les reletions sociales

cans la Frence d'aujourd'hul. Sa attirment son extériorité au suiel - on le voit préparer ses rencontres, on Fentand, an volx - off -. commenter la situation de tournege. — Jean-Emile Jeannesson donne une image assez juste d'une recherche de ls - vérité -. satisfaisantes pour l'esprit, moins équivoque que cette des documentaires traditionnels. Mais, en même temps, en relusant d'interprêter une eutre reziité que la sienne propre, le médiateur s'installe dens le rôle de Ponce-Pilete : hietoriquement, le personnage est nécessaire eu déroulement des choses, meis ce n'est pas, à proprement parler, un héros positil. - M. E.

Une lettre de Charles Brabant à propos du festival de documentaires sur A2

Charles Brabant, réalisateur de échec. même à titre individuel. télévision. nous écrit :

Dans l'article que vous avez publié dans le Monde daté 27-28 juillet, sous le titre Documentaires en soldes et dont j'ai particullè-rement apprécié la clairvoyance, vous avez cité mes deux émissions les Chemins de l'imaginaire. Je tiens pourtant à préciser que j'al signifié à Antenne 2 mon refus de voir participer ma série dans Six-Fdurs, le 3, à 21 b. : Quatuor
Deffsyet (Scarlattl, Vierne, Glazounov. Prançais. Time. Desenclos, Rivier. Le 11, à 18 h. 30 et
21 h. : Honesger (J.-S. Bach).
Sanary, le 12, à 21 h. : les Dames
de poésie.

— Hobscurité du règlement de ce «festival», quant au sort qui sera réservé à la diffusion des œuvres qui n'auront pas été rete-nues dans la sélection est telle que tout auteur qui accepte ce réglement risque par la même de souscrire à l'abandon de son droit de diffusion sur les œuvres. concernées; or, ce droit de diffu-sion est le résultat de l'applica-tion de la loi de 1957 sur la pro-priété littéraire et artistique et de la jurisprudence qui en découle; le respect du droit des auteurs vent donc qu'ancun d'entre eux ne se mette dans le cas d'y faire

« Le Monde » publis ions les

samedis, numero date du dimanchelundi, un auppliment radio - lele-

vision avec les programmes complets

— Il m'est également apparu intolérable, pour un professionnel, de participer à une manifestation où on a pré-u, à titre de premier prix, d'accorder à l'auteur-réall-sateur couronné, le droit de réaliser en 1276, sur Antenne 2, une œuvre de son choix. Realiser une ceuvre de notre choix constitue à la fois notre droit au trazeil et la nature même de notre fonc-tion. En conférant à l'exercice de ces droits le caractère exceptionnel d'une récompense, les organi-sateurs de ce l'estival récusent notre professionnalité et nous dési-gnent comme des « amateurs ». La situation d'amateur n'a certaine-ment rien de dévalorisant, à cette seule condition qu'elle ne soit justement pas appliquée à des professionnels.

- Enfin. tout en reconnaissant fondamentalement les droits à la critique (cetts sutre forme de la liberte d'expression), il m'epparait incompatible avec la pluralité des points de vue indispensable à la pérennité d'une telle mani-festation qu'aucune représentation des auteurs, réalisateurs, pro-ducteurs et Interprétes, ne soit

presue dans le comité de sélection. L'absence de ces representa-tions professionnelles (presque toujours majoritaires dans des manifestations similaires) fait réfléchir sur les véritables inten-tions qui président à cette entre-prise et amène les professionnels que nous sommes à redouter une opération « commission de la guillotine » par personnes interposées dont on lit la crainte en filigrano de votre article. Mon attitude aurait été, bien entendu, toute différente el ce Feettral était du é férente si ce l'estival était dù à l'initiative d'une organisation de presse, habilitée et se présentant. par exemple, comme le prix de la critique.

journalistes et auteurs devront réfléchir au rôle qu'ils seront amenés à jouer, en participant à une manifestation dont les mobi-les et les buts n'apparaissent pas clairs : les arguments que js dève-loppe iel peuvent peut-être les condulre à adopter une attitude commune pour se défendre une fois de plus, ensemble, des attemtes à la liberté d'expression que ce Festival peut avoir pour consé-

LES PROGRAMMES

JEUDI 7 AOUT

CHAINE I: TF 1

de la semaine.

20 h. 30, Serie : L'homme eans visage, ds J. Champreux, réal. G. Franju - Le mort qui rampit sur les tolis :: IT I profil de J.-F. Chauvel: - Mobulu -: 22 h. 25, Jazz: Festival de Bobigny: 22 h. 55, IT I journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 b. 35, Dramatique : Cher Alec, chère Janst, de S. Eveling. Réal. Youri. Avec J. Topart. E. Kerr.

21 h. 45. Documentaire : L'héritage auropéen. Vers Jérusalem, une révolution et ces conséquences : 22 h. 40. Journel de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 b. 25 (R.), Un film, un nuteur: « Lois Mon-tès », ds M. Ophüls (1955), avec M. Carol, P. Usti-nov, A. Walbrook, O. Werner.

Proposée en péture aux louies dans un etrque de la Nouvelle-Oridans, Lois Montés, célèbre (emme gelante, revoit, pour elle seule. so vie passée, en vérité intérieure.

22 h. 15, FR 3 sciuelliés.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théáim ouvert à Avignon : « Loin d'Hagondangs », de J.-P. Wenzet ; 22 h. 30 !R.1, Entretiens Paul-Claudel-Jean Amrouche ; 23 h. Histoires de brigands. FRANCE-MUSIQUE

26 h. 30 IS.I. Anthologie des orchestres : 1966 juellet, Schuberi. Bertok. oar ("Orchestre national, direction W. Sawellischi ; 22 h. 5 /S.I. (ndéterminées, par M. Victor ; 24 h. (S.I. Anonymes si sentimenteles, par J. Merkovitz et 5 Oarmagnac

VENDREDI 8 AOUT

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. (R.) Au théatre ce soir : « C'est ma-lin ». da F. Janin. Mise en scène J. Fabbri. Avec A. Gilbert, J. Fabbri. B. Alane. Le matin d'un beau dimanche, un jeune homme arrive chez le curé d'un petit village, nues d'énormes péchés sur la conscience. Quel trouble - l'ête !

CHAINE II (couleur): A 2

22 h. 15, IT 1 journal.

20 b. 35, fR.) Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. « L'hiver des castore »: 21 h. 35. Dramstique : « Saint-Nicolas, mon bon pairen ». d'A. Perroy-Bouquet. Real. F. Vincsnt. Avec C. Sumi, Ph. Nahon, A. Weiss. Une enfont, Jeanne, u fabriqué des personnages en papier. Elle s'en sert pour réaliser ses réces et imaginer une cociété técèle. 23 h. 35, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, La vie filmée (1934-1936), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet ; 21 h. 20 Les dossiers noirs : Stavisky, réal. D. Tomasi.

Un ecandale qui éclabousse la Troisième République. Parmi les témoins : M. Frou, ministre de l'intérieur du gouvernement de l'époque, et Jacquee Duolos. 22 h. 10, FR 3 actualités,

FRANCE-CULTURE

20 h., Avignon; 22 h. 30 1R.1, Mémoires Improvisés, de P. Clauder; 23 h., Histoires de brigands; 23 h. 50, Poésie-

FRANCE-MUSIQUE

28 h. 30 IS.I. Anthologie des erchestres de Radio-France : 1967 IKodaly, Kelemen, Bertok, oar l'Orchestre national, direction Ernest Bour et Vilmos Komori ; 22 h. 15 (S.), Indéterminées, par M. Victor ; 24 h. [S.), Anonymes et sentimentales, par / Markovitz et S. Oarmagnac.

مكذات الاصل



+-

20 to 1 - 1 - 1

Say the same

100 mm

A second second

Service Community

 1.7 ± 312

14-11 -111-11 A STATE OF THE STA

Teganistation of Assess

---- · 30 Pf

· in the real and

THE PERSON NAMED IN

100 mg 100 mg

TOUT BY COMMENTS
FOLINGER QUARTE MAN
THE LOS COMMENTS
COM 100 e British and the second Cartonia and Cara is a point a ---Co Nobel Marie 10 Service September 10 Service Service 10 Servi STATES OF SAME

a ser penal gard 20 Seron THE S PRINCE OF and one perme " & En Eurapa. TOTAL PROPERTY - - 10 6-

TACT TO THE BUTTO STARE WAS SHOULD SEE THE SEE STATE OF S the people of the

Separation of the second of th Sin Branche de CAN IL

Transport Character States of States

vrier fondeur d'Usinar Dunker que, ini permettali de décin, par le concret, le monde du tra

yait, sa condition, sa vie le

de peneus. Vizi me, de fune

emis de la la la ces employe

des lorges, de « serur a roder des corons modernes. Sur la

fond, l'émission ne dépasse par fe fait divers, mais il 29 insuin

enire to a reportes incomple

fes des syndicals, les laus

tuyants des sollegues de la M.

time, et las refus de la directes

les prémices d'un réalité le

molange embigs ce soniramies

de compromis su lesquels a

posen! les relation; sociale

sujet — on le voit préparer pa

resconties, on l'entend, en tou

- nif -, commenter la liquida

de tournage, - Jean-Ente

Jeannessen corre une image

massaz jusie d'una recherche de

/a - vérité -, lalis's lantes de

Fespet, moins équivage se celle des documentaires les trannels. Mais, en miles len en refusent s'injertifier les parties de la compartie de la

. We realité que la 1 erne pour

lo médiateur s'impre vo cert.

quament, 'e parannaga com

C0558:79 20 2010 274-1 2

chases, mais to not the

programani azi et . militi

prevue discuit. The principal inches professional inches in the contract of th

Mount day being a

neise et amen: . Gio neus se

6n affirmant son extinone in

dans la France d'augurd'un

ooi ca pian ? or cette anage? Que uit sur la décienproguil - recontait jasof son antance. osani ante las docuzen, Goorges Parec

de Perec- peut être hée de celle de Jean-minesson dens son aur la mort d'un curegadi sur Antenne 2) : in and in mieux rausrecent en proposeit, receptia cette suite de naires de création -, uvaler la genra -, à e do Pierre Sabbayh. ibhieux. et. pout-bire. vánile, drogue, déstr ter en speciacia, -- la . e powell the que for-prelie n'élait pas = coen coursent les portes ice querière, Jeannesit enfin le ristrie de

ediament - ceuf ... In. deux ens antes sur la, mon d'un ou-

e Charles Brabant de documentaires sur Al

me & Dire Enlividuel. pour un professionnel. er à une manifestation éta a filte de prémier erder à l'auteur-real-toure, le darré de filt apromise it is the nuite chara constitue a the diest on travel of member de motte foncmierant à l'exercice de le caractère exteplion-récommende le organicollectival recommon de-toppalité et nous désime dra a ambient à la l'article da prisme de dévalement à come sième qu'elle de soit par ambigue à les

talement les dries à la ette autre forme de la SEPREMIENTAL IN ADSIGN de voe indipensale qu'atenne reprisentaof interpreter the work disease.

par example and a cettique. Vore eritte . tournalistes of ejalita ; ira total do por

LES PROGRAMM

JEUDI 7 AOUT

CHAINE III (couleur FR 3

FRANCE-CULTURE the Laboratory as a first to the state of th FRANCE-MUSIQUE

17017

CHAINE LIT LOCATON FR 3 The late of Sixon Mean Marie Commission of the C 館 A JA FR attualites

PEANCE-MUSIQUE M. M. M. L. Berrers, S.J. Berrers, S.J. Berrers, St. Berrers, Berrers, St. Berrers, St. Berrers, Ber Comment travaillent les écrivains

Avez-vous une méthode de travail? - Le plus important dans mon travail, c'est l'information. Partant du point da vue qu'une œuvre littéraire n'est pas seulement une réalisation artistique mais également la déposition d'un homme eur la vie, il fant absolument que je sache pourquol tel homme a dit telle chose dans telles circonstances, et si sa propre vie justifie ce

» Les mauvaises langues prétendent que j'ai un côté flic. Dans son Histoire de la littérature, Boisdeffre situe, même, mes travaux entre l'érotisme

» Mais il est parfaitement exact que j'ai le goût des recherches minutieuses. Cs qui me passionne le plus dans mon travail c'est d'arriver à un document inconnu qui apporte quelque chose,

• Existe-t-il des fillères dans cette chasse

- Au départ, il y a souvent une relation d'amitlė. Si je me suis mis à étudier Victor Hugo, c'est parce que son arrière-petit-fils, Jean Hugo, m'avait

Dessin

(Suite de la page 7.)

feit de son modesta foyer de San-

Francisco (où la première langue du

jeuna Pierre fut la français] un lleu

de rencontres el d'amitté. L'orchestre

de San-Francisco était alors dirigé

per Pierre Monteux, fidéle de la

meison, tout comme Edgar Varèse.

Pierre se mal au piano des sa cin-

quieme année, étudiera le composi-

tion et même la direction d'orchestre.

Un concours de circonstances le dé-

tourne d'una carrière d'artiste qui

n'était pas sens promesses et le conduit au journaliema dont il ap-

prend les rudiments à l'université. A

ecize ans, il entre au Chronicle,

comme - grouillot - (copy boy), mals

aldant, Il passe rapidement rédacteur.

mobilisation da 1941 et la talent

Pourquoi continuar ? Plerre Sa-

lingai raconte sa vie è Philippe Labro

avec un ecceni inimitable, al ses

souvanira ont una nattelé phologra-

phique que la plume ne pourreil que

brouiller. Il suffit que l'on sache que

c'esi tandie qu'il travalliait à une en-

quête sur la corruption dans les syn-

dicats, pour le compla du défunt

magazine Collier's - où elle ne

verre d'elliaure jamais le jour — que

Plerre Salinger apprend qu'une com-

mission du Sénat, dont l'assistant

nedy, ve, elle eussi, - investiguer -

les rackets qui prospèrent è l'ansei-

one de « la détense des trevailleurs ».

Il a tout d'un coup le révéletion du

service public. Il a rassemblà un dos-

sier acceblant sur le sujet. Pourquoi

teurs? Contact est pris avec Robert

ne pas en faire profilsr les séne- « qualque chose - jaillit d'une expe-

principal est un cartain Robert Kan-

Celta mère hors du commun avelt

Jean-Plette

Henri Guillemin: je ne suis pas impassible, mais j'essaie d'être loyal trouvé gentil. C'est lui qui m'a proposè : « J'ai beaucoup de documents inédits et en particulier

toute la correspondance familiale. Cela vous interesse-t-il ? » Et comment ! Il m'a, de plus, autorise à voir les quarante et un carnets intimes déposés à la Bibliothèque nationale et en principe incom-

» La chasse aux informations est pleine de surprises. Ainsi, au cours de mes recherches pour mon prochain livre Regards sur Bernanos, une remarque de Max Milner recommandant de ne pas trop prendre à la lettre ce qu'a dit Bernanos sur sa guerre 1914-1918 m'a mis la puce à l'oreille. Me souvenant, par allleurs, d'uns lettre où Bernanos ecrit à sa femme : « J'ai eu le bonheur d'echapper aux rets de la justice mültaire », j'al décide d'en avoir le cœur net. Je me déchaîne pour obtenir la fiche signalétique du soldat Bernanos. Après diverses péripéties, un fonctionnaire du minietère de la guerre accepte de remetire à ma fille, sous pli fermé, la photocopie de ce document, en précisant : « Que monsieur Guillemin prenne l'engagement sur i'honnsur de ne jamais réveler comment il a obtenu cette pièce. » J'ouvre, le cœur battant. A ma surprise, quatre lignes ont été soigneusement recouvertes de petits bouts de papier collé. Cela me confirme dans mes soupçons ; il y a eu un moment où Bernanos a eu affaire à la justice militaire. Et c'est probablement ce qu'on a voulu m'empêcher de découvrir.

» Notez que j'al ma propre collection de manus-crits. Comme je me refuse absolument à ce que mon argent serve le système capitaliste et que ce serait inévitable al j'achetais des actions, chaque fois que j'ai des économies, j'acquiers des autographes. Et le plus curieux, c'est que, avec la hausse prodigieuse do marché, j'ai fait une extraordinaire opération.

» Mais il ne faut pas non plus s'hypnotiser sur les inedits. Jen ai rarement tronve de passionnants. J'avais espéré que peu à peu, l'on viendrait me proposer des documents. Eh bien. pas du tout. Ou alors il s'agit d'imbéciles comme cette infirmière qui avait travaillé à Lambaréné avec Albert Schweitzer et qui m'a écrit : « J'ai une documentation extraordinaire. Schweitzer était vraiment un saland, un colonialiste. » Jei répondu : « Nun, madame, cela ne me regarde

Vous avez pourtant une solide réputation

- Il e'agit d'un malentendu. Je ne cherche jamais délibérément à détruire. (Je ne parle pas de mon « Napoléon » qui est un pamphlet, un hurlement de rage à l'idée de tout ce qu'on allait

général les gens avec qui je me sens une sorte de fraternité, qui politiquement ou religieusement sont dans ma ligne, c'est-à-dire (souriez si vous voulez) de gauche, d'un côté, et croyants, de l'autre.

» Si je me suis attaqué à Vigny et à Benjamin Constant, c'est à la sulte d'un simple concours de circonstances. Je me suis trouvé par hasard, dépouillant un dossier pour une étude sur les suites de Thermidor, aur ce petit bout de papier poussièreux, signe Benjamin Constant, où celui-ci dénonçalt son cure comme mauvais citoyen. Ce prêtre a été envoyé en Guyane. Il y est mort au bout d'un an. Tout cela parce qu'il génait, dans sa candidature aux slections, le prétendu apôtre du libéralisme. Avouez que cela valait la peine d'y aller voir de plus près.

» Pour Vigny, c'est une personne, que je n'ai pas le droit de nommer, qui m'a consulté sur la voje à suivre pour vendre sa collection de manuscrits à la Bibliothèque nationale. Ayant examiné ceux-ci, j'al eu un coup au cœur en découvrant les petites listes que Vigny envoyait au préfet des Charentes avec les noms des gens à survelller. J'ai fait alors une chose un peu irrégulière : j'ai prélevé sur le lot ces deux ou trois papiers et js les ai achetés pour mon propre compt

» Vous voyez qu'il n'y a pas de quol me faire une réputation de déboulonneur. Si vous regardez l'ensemble de mon œuvre, vous verrez que fai défendu un tas de gens : Jean-Jacques Rousseau, qu'on m'avait présenté comme un obsédé anal, Pas du tout, il était détraqué pour des raisons que j'explique. Hugo, un imbécile. Zola, un anti-Français, un pornographe. C'est tout le contraire. J'ai souri sans méchanceté devant Chateaubriand à cause des hisgues qu'il nous a racontées. Lamennais, je croyais d'abord qu'il me plairait, quand j'a) découvert le vrai bonhomme : un drôie de

type, j'ai préféré abandouner. » Mais si vous faites la moindre réserve sur leurs grands hommes, les familles ne vous le pardounent pas. Prenez les Claudel, ils étalent très gentils au début. Ils m'ont montré plein de manuscrits. Depuis que j'ai écrit — avec infiniment de respect et d'affection — que Claudel avait mis en scène sa conversion, ils m'ont barré la route. Même chose pour Peguy. Je l'alme pourtant de tout mon cœur. Simplement, je ne suis pas toujours d'accord avec lui. Alors je passe pour un monstre. Cela ne m'empêchera pas de lui consacrer mon prochain

■ Comment écrivez-vous pos lipres? - C'est un travail qui se déroule en trois étapes. Dans un premier temps, pendant environ six à huit mois, j'accumule des informations. Il

s'agit de relire l'œuvre complète de l'auteur à traiter, ainsi que les principaux ouvrages publiés sur lui, en notant au fur et à mesure dans de grands cahlers quadrillés (les fichiers, je les perdais, j'ai dû y renoncer) tout ce qui se rapporte à ce qui me préoccupe chez l'anteur en question. Vient alors le cemps du classement : il s'agit, après avoir établi, sur un bout de papier, le plan approxi-matif du ilvre, de relire mes cahiers (cela peut durer deux à trois mois) en reportant les références de mes notes sur des feuilles volantes également quadrillées et portant en en-tête le numero du futur chapitre. De la sorte, iorsque je passe an troisième stade — celul de la rédactiun — je n'ai plus qu'à consulter mes feuilles voiantes pour retrouver immédiatement toutes les citations on réflexions destinées à chaque chapitre.

» En réalité, c'est un travail très lent : lorsque j'ai écrit deux pages par jour js auls content de moi. La plupart du temps, je suis, en effet, obligé de vérifier à mesure que j'ecris, le contexte de mes citations. Je ne cesse de rajonter et de barrer si blen que mes manuscrits (sauf le texte définitif, qui est, iui, calligraphie), entièrement écrits à la plume, sont Illisibles pour tout autre que moi.

● Ne vous reproche-t-on pas, pourtant, de « solliciter » parjois les citations ?

— Il est possible — des amis communistes et athées me l'ont reproché, — que j'ai un peu tiré à moi Jean Jaurès, il y a quinze ans. Depuis, je fais très attention. Et d'abord, que signifie le contexte ? Le plus souvent, la citation se trouve dans un paragraphe qui est lui-méms dane un livre, et ainsi de suite. Faudrait-ii tout citer ?

» Je ne suis pas impassible, je le reconnais. J'essaie, en tout cas, d'être loyal. Si je simplifie les choses, c'est parce qu'elles en ont parfois

 Est-ce que vous n'avez pas tendancs à vous projeter dans les personnages que vous

 Jessaie, au contraire, de quitter ma peau pour la leur, Pour Lamartine, étant Măconnais comme lui, j'ai essayé de m'imprégner des paysages qu'il voyait. Si je pense l'avoir mieux compris que d'autres, c'est parce que j'ai parcourn moi-même à pied l'itinéraire, aujourd'hui simple sentler herbeux, qu'il faisait à cheval pour aller de Milly à Samt-Point.

» En fait, ce seraient plutôt mes personnages qui déteignent sur moi. Hugo, Tolstoï, ont exercé une véritable pression psychologique sur ma vie

Propos recueillis por J.-L. DE RAMBURES.

Les deux hommes, si différents d'origine et de tempérament, déci-

dent de collaborer. Plerre déménage

à Washington. En 1960, il est recruté

pour la campagna de John Kennedy.

Suivant quatre ans é la Maison Blan-

che (en comptant les qualques mois

passés soue Lyndon Johnson) comme

porte-parols présidentiel, une tenta-

tiva avortée de se faire élire sénateur

da Calilomie : une première plongée

dans le - prive - (une seconde, au

goul emer) ; le course contre la mort

de Robert Kennedy, en 1968; anfin,

une damièra équipée politiqua aux

côtés de l'infortuné candidal démo-

Feut-il en déduire que, à cinquante

ans, revenu da toul, Pierre Salinger

a son passé darrièra lui ? En lout

cas. il - déplace da l'air -. Vuas

du dehore, see ectivités présentes

sont el vanées qu'il constitua è lui

seul une patite société multinatio-

nala. En Europe, où il a fixé ses pé-

nates, il consarve auprès du grend

nayeble — du - conseiller de Ken-

nedy .. seul survivant epparent d'un

naufrege qui eurait engiouti tous les

eutres. A le longue, certains s'en egacent. L' - Inévitable - Plarre Sa-

linger est partout. N'y en a-t-il donc

hensibles, mals que dissipent cee

Mémoires enregistrés. Elles aident

à saisir ce qui fait non pas la vogue

mais le auccès réel de Salinger. Dès

qu'il ouvre la bouche, Salinger e

rience vécue, réfléchie el singullère-

ment étandus. C'est le livre à mettre

Réactions épidermiques compré-

crate de 1972. George McGovern.

Portraits DEUX AMÉRICAINS

libre

entre toutes les maine da ceux qui désirent e'iniller à la réalité humeina et politiqua des Etats-Unis.

Bien qu'il elt prie meintenant ses distances avec la politiqua (mais non avec la journalisme, qui le tient maigré tout aux squets...), Salingar n'est nullement le nostalglque d'une époque encore qu'évidamment ses rapports avec John Kennedy et surtout avec son frère Robert, à la personnalité re mel penétrée de noa jours et sur lequelle Salinger epporte un témoignage capital, elent déterminà la coure de son exietance. Il est tout autre chose pourtant qua le sélda dynamiqua d'un clan. C'est de l'Intérieur qu'il e vu fonctionner le - systême de gouvernement - amàricain, qu'il a observé la place qu'y tiennent l'ergent, le renseignement (il fut même amené é dirigar une compagnia aarienne opérant en Asie du Sud-Est sous contrat avec la C.I.A.), les Intrioues et les antipathles personnelles, la rôle prodigiaux, littéralement insoutenable, d'un président contraint par ea charge à une transfiguration démiurgique qui, aux temps modernes ne peut guère que tourner à la farce ou au narcissisme délirant.

Encore une fols Plarre Salinger parle de tout cela sans périphrase ni complaisance, même s'il reste - blen eméricain - (et qui pourrait le lui reprocher 7) en concluant implicite qu'en fin de compte les Etats-Unis sont ce qua l'on pouvait ielre da mieux avec les Etats-Unis. Il ne recule pas devant l'autocritique. Il a lourdement surévalue ses chances électorales de 1964 (comme il surestima peut-être celles de Robert Kennedy. s'il avait vécu, d'obtenir l'investiture du parti democrate et da batire n'im-porta quel candidat républicain à la Meison Blanche) ; Jusqu'an 1966, la querre du Vietnam lui a paru entièremant justifiée... On pourreit allonger la flete de ses péchés (mignons pour le plupart) et de ses peccadilles. Ce seralt nous gécher inutilement le plaisir qu'on prend à écouter cette voix au ton el justs qui monta des entraliles d'une Amérique qui, eu quelque chose à dire; et il le dit fond, e'est feite en même temps qua bian, eans détour ni bavure, et ce

Pierre Salinger | Kissinger avant et pendant

(Suite de la page 7.)

N'est-ce pas le premier dans l'histoire américaine qui puisse se targuer d'avoir un doctorat, posseder les atouts d'un «intellectnel » patenté et se révéler sur le terrain un homme d'action non pas infaillible mais richissime en astuces et en démarches non conventionnelles?

La comparaison avec les héros ds son temps d'études pourrait aller plus loin. Comte rhénan au service de l'Autriche, Metternich ne cherchait à rien d'autre qu'à e gagner du temps », conscient des échéances inéluctables que ne pourrait honorer la double monarchie, Junker pomeranien, Bismarck misalt pins sur la Prusse que sur un Reich allemand qu'il fonda presque malgré lui et dont il prévoyait, avec de bonnes raisons, qu'il le déborderait de toutes parts. Donble leçon de pessimisme retenue par Kissinger, ce troisième excentrique par rapport à ce superbaladin d'un monde occidental devenu planétaire, et dont, à ses yeux, l'Europe ne fait partle que par reccroc, incapable qu'elle est de saisir cette « gravité de l'histoire universalle » dont la philosophe Hegel exclusit, très provisoirement, les Etats-Unis palbutiants de l'ère napoléonlenne.

Tels ue sont pas les problèmes que soulèvent les anteurs de ce Kissinger. Marvin et Bernard Kalb, correspondants de la chaîne de télévision C.B.S., connus pour leur compétence et leur pondération exercent une profession qui les place d'emhlée dans le sillage et peut les introduire dans la familierité des « grands » euxquels ils sont « assignés » quasiment nuit et jour. C'est un avantage précieux, mais procure-t-il le minimum de distance - et de

répit — nécessaire à l'analyse ? Les anteure ont dû affronter un autre handicap, celui-là difficilement surmontable. Non sans courage ils se sont attaqués à un eujet inachevé. Ils ont term leur livre en avril 1974. C'est déjà un miracla que sa traduction française nous parvienne seulement quatorze mois plus tard (par endroits elle se ressent facheusement de cette précipitation). Mais l'intervalle entre la

n'a pas été un simple entracte ; Nixon, dibandade de l'armée de Saigon, sans parier des évênements d'Amérique latine, laquelle, d'ailleurs, ne figure même pas à la table des matières. Que ds « loose ends », de lacunes, contient la carrière ainsi datée d'Henry

La « paix honorable »

Les frères Kalh ne nous égarèrent pas sur leurs intentions. Il est trop tôt pour écrire une e vie d'Henry Kissinger »; ils n'ont donc pas visé la biographie. Il serait téméraire, par ailleurs, ds se prononcer irrévocablement sur les grands et les petits desseins concus par le moteur de la diplomatle américaine : Henry Kissinger n'est ni à la retraite ni au bout de ses peines. Dans ces conditions, ne restait à présenter qu'une « tranche d'œuvre », allant de 1969 à 1974, et plutôt que de chercher à être complet, même sur cette époque, à se concentrer sur les « grands moments » de celle-ci : le redémarrage de la détente. Salt y compris, les négociations sur le Vietnam les préparatifs et les prolongements de la première visite à Pékin, la « diplomatie de la navette » au Proche-Orient, Sur tous ces chapitres, les frères Kalb sont remarquablement informés et se revelent des observateurs très pertinents, aussi soucieux de l'essentiel que do détail et de l'anecdote. A ce titre, leur Kissinger mérite une lecture attentive.

On regrettera tout an plue que les auteurs n'aient pas poussé plus loin leur interrogatiun sur la politique vietnamienne de Nixon-Kissinger, dans un livre dont plus de la moitié est consacrée aux péripéties des tractations entre Hanoi et Washington. Certes, ils constatent - ce qui pouvait échapper sur le coup — que les déclarations officielles d'intransigeance sur les articles « non (le « préalable » du départ de Thieu par exemple) s'accompagnaient d'un repli discret, mais ininterrompu, des positions américaines. La e paix honorable », qu'est-ce que cels pouvait signifier si la décision avait été prise une version originale et celle offerte bonne fois à Washington de aujourd'hui a nos compatriotes rapatrier le corps expéditionnaire



(Dessin de J.-P. Coonat.)

et de laisser les Vietnamiens se débrouiller entre eux ? Un trait de lumière traversa l'esprit d'Henry Kissinger quand, devant un nonveau blocage des négociations, il soupira : « Les deux camps vieinamiens sont contre nous / w

Rétrospectivement, on peut considérer que la partie indochinoise était perdne dès l'instant où M Kissinger crut l'avoir gagnée en mettant et Moscou et Pékin dans son jeu. Il reçut, en effet, dans les deux capitales de vagues apaisements, d'où il conclut que l'Indochine cessait d'être l'enjeu d'une son roolee confrontation entre superpuissances. Les deux Vietnams pouvaient enfin s'affron-ter en champ clos, et le Nord continuer à recevoir sans contrôle possible l'équipement militaire dont il avait besoin pour son ultime campagne. Trop d'éléments nous manquent encore pour dres-ser plus qu'une chronologie raisonnée de la guerre du Vietnam, dont le dénouement n'est pas moins énigmatique, quoi qu'on en dise, que la confusion mentale des dirigeants américains face à l'engrenage de l' « engagement » telle qu'elle ressort des fameux « dossiars dn Pentagons »

En excellents journalistes américains on'ils sont, c'est surtout l'aspect « performance » des initiatives et réactions de leur héros qui captive les frères Kalb. Curieux homme, en vérité, que ce Kissinger qui possède à la fois le charme, l'esprit et la force de conviction qui lui attirent les alliés les plus inattendus, et à qui manque pourtant le don de faire sortir une action vivante de ces « rapports personnels » exceptionnels Exploits crépusculaires d'un cavalier seul - ou bien symbole d'une puissance américaine uni se reconvertit an réalisme solitaire de la politique classique ?

ALAIN CLÉMENT.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

La natation française a perdu le contact avec l'élite mondiale

Dix records nationaux ont été améliorés au cours des snixante cinquièmes championnais de France qui ent pris fin, mercredi e aoît, au stade Georges-Vallerey, à Paris. Le fait qu'aucune performance de valeur réellement internationale n'ait été réalisée montre bien que, si la natation française progresse, elle a quand même mui à fait perdu le contact avec l'élite.

La compétition étant par nature faite de confrontations et de comparaisons, on peut se demander par quel heureux concours de circonstences un nagenr - on une nageuse - francais, pourrait désormais venir au premier plan de ce sport et, mieux encore, battre un record du monde. La question méritait d'être posée à ceux qui ont, ou et la contrait d'etre posée à ceux qui ont, ou ont eo, la responsabilité de la natation : Gérard Garoff, actuel directeur national, et Lucien Zins, ancien directeur national. L'un et l'autre sont convenus qu'une telle réussite d'un nageur français relevait de l'improbable, tant l'évolution de cette discipline, en quelques années, avait modifié les rapports de force entre les « grands pays » de la natation et les antres.

Auparavant, un sujet doué, pourvu qu'il sit un peu de volonté avait encore quelques chances de supporter la comparaison avec les meilleurs étrangers. Ainsi Alain Gottvallès et Christine Caron, il y a dix ans, Alain Mosconi ou Michel Rousseau plus récemment. Tous possédaient, à des degrés divers, le don aquatique, à une époque où l'organitique, à une époque où l'organi-sation du sport et l'entraînement n'étaient pas encore prioritaires. Aujourd'hui, les données ont bien change, et. pour ce qui concerne la plupart des pays d'Europe occidentale, dont la France, le retard pris dans ces deux domai-nes essentiels semble sans recours, du moins dans l'immédiat.

C'est la raison pour laquelle on peut, en 1975, dire qu'il faudrait presque un miracle pour qu'un Français compte encore parmi l'élite de la natation. C'est sans doute plus important qu'il ne parait, car si ce genre de « phénomène » n'est pas indispensable au plus grand nombre, en revanches. Jes jeunes ceux qui sont ches, les jeunes, ceux qui sont attirés par la natation, et qui ont le goût de l'effort, ont quelque-fois besoin d'un exemple ou d'une fois besoin d'un exemple ou d'une émulation. Dans chaque disci-pline, on a pu constater que le champion d'exception suscitait des vocations, et qu'en tout cas il témoignait par sa réussite que les plus grandes ambitions étalent toujours possibles, dans un pays comme la France, où l'organi-sation du sport est loin d'être

La pénurie des moyens, une politique à courte vue, un enca-drement souvent dépourvu d'ima-gination, un « dépistage » de sujets doués pratiquement inexis-tant ont fait qu'en quinze ans.

le sport français a pris un retard considérable. Mais le plus grave canger qui guette la natation française et peut-être un repli définitif sur elle-même: faute de pouvoir espérer autre chose, les uns et les autres, se contenteront-ils d'être les premiers chez eux? En somme, et à moins que le fonctionnement des récentes sections sports-études ne se ré-vèle efficace, il ne reste qu'à envisager la « découverte » d'un nageur au don exceptionnel et à l'aguerrir au contact des meil-leures techniques d'entraînement

trangères.

La République démocratique allemande n'étant pas ce qu'on peut appeler exactement une terre d'accueil, il faut blen penser à la solution américaine, déja expérimentée, il est vrai ; on sait peut de la company de la que les séjours successifs des na-geurs français aux Etats-Unis n'ont pas toujours donné les résuitats escomptés, soit parce que les stages étaient de trop courte durée, soit parce que la vie amé-ricaine et la rigueur de l'eutralnement n'ont pas vraiment sé-

duit.

De quelque bout qu'on la prenne, la natation française semble ainsi promise pour long-temps aux deuxièmes rôles. Et on peut se demander quelle « arms secrète » M. Pierre Mazeaud. secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, garde en réserve quand il déclarait récemment qu'en 1980 la natation française serait l'une des meilleures du serait l'une des meilleures monde. Les nageurs — au moins eux — devraient avoir le droit d'être mis dans la confidence.

FRANÇOIS. JANIN.

LES RESULTATS Messients

200 mètres quatre nages. — 1. Gilles Plancon, 2 min. 15 sec. 83; 2. Bachr, 2 min. 16 sec. 57; 3. Fauck, 2 min. 17 sec. 81... Relais 4×100 mètres quatre nages. 1. C.N. Marseille, 4 min. 5 sec. 18; 2. C.N. Narbonne, 4 min. 6 sec. 33... 1 500 mètres libre. — I. Pierre Andraca, 16 min. 34 sec. 63; 2. Thierry Frechou, 16 min. 46 sec. 89; 3. Fableo Noël, 18 min. 49 sec. 90...

200 mètres quatre nages. — 1. Do-minique Amiand, 2 min, 28 sec. 86 (nouv. rec. de France); 2. Carpen-tier, 2 min, 33 sec. 3; 3. Beucher. tier, 2 min. 33 sec. 3; 3. Beucher.
2 min. 33 sec. 86...
Relais 4×180 metres quatre nages.
— 1. E.N. Tours, 4 min. 40 sec. 73
(nouv. rec. de France).
309 metres. — 1. Isabelle Leroy,
9 min. 22 sec. 97 (rec. de France);
2. Sabline Meric, 9 min. 23 sec. 50;
3. Christine Duperron, 8 min. 30 sec...

participants au championnat du

monde sur route, qui se déroulera le 31 août à Yvoir (Belgique). Elle réunit les noms de Bernard

Thévenet, vainqueur du Tour de France, Régis Ovion, champion de France, Poulidor, Talbourdet, J.-P. Danguillaume, Esclassan, Hézard, Bourreau, Misac, Le

Guillou, Mariano Martinez, Rouxel, Campaner et Seznec.

La sélection définitive sera faite ao terme du Tour du Li-mousin, le 24 août. Cette épreuve

On note que Poulidor a obtenu

sa seizième sélection pour le ehampionnat du monde en seize ans de professionnalisme, ce qui constitue un record. Son état de santé s'étant améliore depuis

l'arrivée du Tour de France, on suppose qu'il accepters une fois de plus d'être incorpore à l'équipe

ATHLETISME. - L'Allemande

VOILE. — Deurièmes de la

nationale. — J. A.

La seizième sélection de Raymond Poulidor

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME

M. Richard Marillier, directeur national du cyclisme, a commu-niqué une liste de quatorze cou-reurs professionnels, parmi les-quels seront choisis les dix

> Le Monde Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P 4 297 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.AL EZ-COMMUNAUTE (SAUF Algérie: 98 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NURMALE

144 F 273 P 402 P 530 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMEOURG PAYS-BAS - SUISSE US F 210 F 307 F 400 F

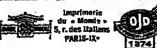
II. - TUNISIE 125 P 231 P 337 F 440 P

Par vois sérienne tarif sur demande

Les sbonnée qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou prinvisoiree (deux sensines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns semaine an moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-

MÉTÉOROLOGIE

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE 8.8 芳DEBUT DE MATINÉE SITUATION LE 07.08.75A O h G.M.T. 팓 1020-1020

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Brouillard

√ Vergles

dans la region

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable dn temps en France entre le jendi 7 août à 0 henre et le veudredi 0 août à 24 beares :

L'évolution restera très lente sur l'Europe occidentale, et particulière-ment en France, où la pécétration d'un front froid irès affaibil, venant de l'Atlantique, ne sera que très peu

marquée.
Vendred 8 août, le temps restera
cbaud en France et le plus souvent
très ensoiellié. Il y aura tontefois
queiques brames et brouillards passagers le matin en Bréagne, en
Vendés et sur le Cotentin et, d'antre
part des ouvers d'arrect carraire part, des ouages d'aspect orageux, dans la journée, de la Méditerranée et des Pyrénées an Uttoral atlantique et à la Manche occidentale. Quelques orages isolés écisteront l'après-midi et le soir, principalement en mon-

Visites, conférences

VENDREDI 8 AOUT

1015

D

tagne. Les vents resteront faibles et les températures maximales ne subiront que des baisses locales dues aux orages.

Jeudi 7 août, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était. à Paris-Le Bourget, ds nitibars, soit 764.7 milmétres.

Températures ile premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 6 août; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7; Blarritz, 31 et 19 degrés; le caen, 25 et 14; Cherbourg, 25 et 15; Cermont-Ferrand, 32 et 18; Mangala, 25 et 18; Libonne, 31 et 16; Brucelles, 25 et 19; lies Canaries, 27 et 21; Labonne, 31 et 16; Brucelos, 30 et 21; Casablanca, 28 et 19; Nancy, 31 et 18; Nancy, 31 et 18; Nancy, 31 et 32; Nancy, 31 et 13; Nantes, 31 et 19; Palma-de-Alljocque, 33 et 21; Libonar, 32 et 19; Berrelos, 30 et 21; Dakar, 29 et 28; Exaclos, 30 et 29; Dakar, 29 et 29; Dakar, 20 et 29; D

Journal officiel

dn 6 août 1975 :

VISITES GUIDEES ET PROMENA VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. — Caisse nationale des monu-ments historiques. 15 h. : Devant Saint-Gervais, Mme Lemarchand : 6 Dans les pas de François Scarron, marquise de Maintenco ». — 15 h., 25, bd des Capucines, Mme Zujovic : 6 Le musée Cognacq-Jay ». — 15 h 30, Façade de l'église, place Saint-Ger-main-des-Prés, Mme Saint-Girons : 6 Saint-Germaio-des-Prés et son vii-« Saint-Germalo-des-Prés et son vil-

a Saint-Germalo-des-Fres et son vul-lage ».

Réunion des musées nationaux :

10 h 30 et 15 h, musée du Lourre :

Visite des chefs-d'envre des col-lections ». (Français et anglais).

15 h. 51, rue de Montmorency :

Les deux plus vieilles maisons de Paris, L'abbaye Saint-Martin-des-Chamas ». (A travers Paris). — 15 h. Champs 3. (A travers Paris). — 15 h., 168 ter, bd Saint-Germain : « Vieux villago de Saint-Germain-des-Près a villago de Saint-Germain-des-Prés » (Mme Camusi, — 15 h., 6, place des Yosges : « Evocation de Victor Hugo en sa maison » (Mme Perrand). (Entrées limitéesi. — 15 h., musée du Louvre, porte Denco : Expositions « Michel-Ange » et « Studiolo d'Isabelle d'Este » (Paris et son histoire)— 10 h. 30, mêtro Pont-Marie : « L'île Saint-Lonis » (Mme Ronch-Gain).

Transports

 NICE-CONT PAR LE TRAIN — Le ministre de l'économie et des finances, M. J.-P. Four-cade, vieut de donner son accord pour une révaluation éventuelle de la participation française à la reconstruction de la place de la participation de la place de la participation de la place de la pl la vole Nice-Coni. Il le précise dans une lettre adressée à M Palmero, sénateur et maire

de Meuton. La ligne Nice-Coni a été détruite durant la demière guerre sur 58 kilomètres en territoire français et 22 kilo-mètres do côté italien. Le hncement des travaux pourrait être décidé en octobre lors d'une réunion à Nice d'une mousin, le 24 août. Cette épreuve servant de test, organisée selon la formule « open », opposera les pré-sélectionnés professionnels aux candidats amateurs, à l'exception du champiun de France, Jacques Stablinski, lequel a décidée de renoncer au stage commission franco-Italienne.

LA REFORME DE LA PROCÉDURE PÉNALE

Le Journal officiel do 7 août 1975 publie une loi du 6 août modifiant et complétant certaines dispositions du code de procédure penale. Amputée de la disposition instituant un juge unique en matière correctionnelle (après la décision du Conseil constitutionnel déclarant cette disposition non conforme à la Constitution), cette la apparte content mette disposition conforme à la Constitution), ATHLETISME. — L'Allemande de l'Est Amrianne Adam a battu le 6 août à Berlin-Est le record du monde du lancer de poids avec un jeu de 21 m. 60. L'ancien record appartenait à la Tchécoslovaque Hélèna Fibingerova avec 21 m. 57.

A Viareggio, l'Américain Foster (13 sec. 4/10) a devancé Guy Drut (13 sec. 5/10) sur 110 mètres haies. non conforme à la Constitution), cette loi apporte certaines modifications en matière de détention provisoire — qu'elle limite — et de flagrant dellt (le Monde du 26 avril). Elle tend aussi à spécialiser certaines juridictions dans le domaine économique et financier

TENNIS. — La Tchécoslovaquie a renouvelé sa victoire de 1974 en Coupe de Galéa en battant l'Espagne par 3 victoires à 2. Après que Cimenez (Esp.) eut battu Slozil (T.) par 6-4, 6-8, 6-1, 7-5, Smid (T.) a gagné le dernier point pour son équipe en dominant Mir (Esp.) par 3-6, 8-6, 6-2, 7-5. Escroquerie au permis de conduire : plusieurs arrestations.
 Plusieurs arrestations vien-Plusieurs arrestations vienuent d'être opérées au Puy-envelay (Haute-Loire) et à Lyon,
après une vaste escroquerie au
permis de conduire : deux cent
cinquante formulaires de permis,
volés à la préfecture de la HauteLoire, avaient été vendus entre
2 000 et 3 000 P à des candidats
par des malfaiteurs lyonnais. La
fille du concierge de la préfecture
de la Haute-Loire a été écrouée
à la maison d'arrêt de SaintEtienne et trois jeunes gens,
MM. Mimolo, Auffèves et Bruchet, ont été présentés an juge
d'instruction. SOILE.— Deutremes de la sizième manche du championnat du monde des Flying Dutchman disputé sur le lac Erié (Etat de New-York), les frères
Pajot (F) occupent la prémière
place du classement général
devant les Néo-Zélandais Bilger
et Ross et les frères Diesch
(R.F.A.), troisièmes.

Sont publiées au Journal officiel UN DECRET DES LISTES

 D'admission au cycle prépa-ratoire au second concours d'accès à l'école nationale de la magistrature : D'admission à l'école des of-ficiers d'administration de la

marine : Des élèves susceptibles d'étre admis en première année dans les écoles nationales vétérinaires à la suite de démissions (concours

19751 : D'admission à l'institut national agronomique, dans les coles nation agronomiques de Montpellier et Rennes et à l'école nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires (concours B 1975). Sont pubies au Journal officiel du 7 août 1975 :

● Modifiant le décret n° 63-67 du 25 janvier 1963 relatif à l'or-ganisation de l'ordre des vétérinaires.

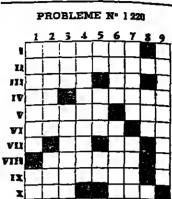
DES LISTES

 D'admisison à l'école poly-technique à la suite du concours de 1975 ;

o D'admission à l'école de l'air

 D'admission au grade d'ingénieur élève des mines

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 1 220



HORIZONTALEMENT

I Une place de tout repos.

Il Elles ont encore beaucoup à apprendre! — III Sur la Saale; Caressalt ou donnait des corps. — IV. Abreviation astronomique.

Dans le signalement d'une carpe.

V. Représente un animal;

Abreviation militaire. — VI Allonger: Dans une sonnerie mili-taire. — VII. Symbole chimique: laire. — VII. Symbole commune. Aurait pu tenter le Minotaure. — VIII. Echauffent les oreilles. — IX. Tout ce qu'il y a de plus simple. — X. Poids jourd; Augmente la portée d'un brocard. XI A generalement une ceinture quand elle est forte; Met la terre en mouvement.

NET LABER !

VERTICALEMENT

1. S'affaiblissent en passant Abréviation commerciale. - 2. No Apreviation commerciale, — 2. Ne porte pas une robe unie; c'est une epreuve (plus ou moins pénible), — 3. Possessif; Se manifestera d'une matuère soore. — 4. N'enverrait pas de fleurs. -5. En laine ou en soiteurs. -4. N'enverrait pus de lieurs. — 5. En laine ou en soie : Coule en Suède : Symbole ehimique. — 6. Conseil d'hygiène : Ce à qual s'arrêtent bien des gens. — 7. Sel ; Pas ou tout innocentes. — 8. Façon de se lever; Saint. — 9. Soutient des êtres ehaucelants.

Solution du problème nº 1219 Horizontalement

I. Pincettes. — II. Oracle; sa. — III. Emu; LS. — IV. Tatillons. — V. Eve. — VI. Severes. —

- V. Eve. - VI. Sévères. VII. Oc; trains. - VIII. Santé;
Rée. - IX. Trieste. - X. OE;
Ossa. - XI. Anerle; Us.
Verticulement

1. Poète; Ost. - 2. Irma;
Caron. - 3. Nautes; Niée. 4. CC; Ivette. - 5. EI; Lèvres.
- 6. Tell; Ea; TOE. - 7. Sourires. - 8. Es: ENE; Su. 9. S.A.; Sassers.

GUY BROUTY.

Stages

Bes stages au Centre nautique des Glénans. - Le Centre Corse, Angleterre). nautique des Glénans dispose, à * Renselgnements : Centre nau-tique des Gléonns, quai Louis-partir du 23 août, de places dans Biériot, 75781 Paris Cedex 16.

plusieurs de ses bases (Bretagne,

loterie nationale Liste officielle des sommes à

payer, tous cumuls compris, aux billets entiers									
Termi- naison	Finales et numeros	Groupes	Sommes à payer	Termi- naison	Finales et numėros	Groupes	Sommes à payer		
1	1 221 851 8 751 9 941 8 241 08 261	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupes groupe 5 autres groupes	F. 50 250 250 1 050 1 050 2 550 10 050 2 050	7	08 267 77 977 86 227 5 378 6 128 08 268	groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5	F. 10 000 2 000 10 000 10 000 1 000		
2	72 8 902 08 262 09 022	tous groupes taus groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	100 1 000 10 000 2 000 10 000	8	27 878 56 278 209 379	autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	2 000. 10 000 70 000 200 200		
3	63 9 993 08 263	groupe 4 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	100 000 2 000 100 1 000 10 100 2 100	9	629 639 439 3 649 5 279 6 169 08 268	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	200 200 500 1 000 1 000 1 000		
4	54 564 08 264 27 044 44 484 59 714 87 664	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1	100 200 10 000 2 000 10 000 10 000 10 000)	15 179 33 339 40 739 51 709	groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 3 autres groupes	10 000 2 000 10 000 10 000 10 000 2 000 2 000 2 000 2 000		
5	425 08 265	tous groupes groupe 5 autres groupes	2 000 200 10 000 2 000	0	0 30 90 1 700 68 540	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 2	50 150 150 2 550 100 050		
6	16 08 266 69 026	tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	100 10 000 2 000 10 000		08 260	autres groupes groupe S autres groupes	2 050 2 000 050 20 050		
7	247 7 827	tous groupes tous groupes	200 1 000			ES MARGU U 6 AOUT			

PROCHAIN TIRAGE LE 13 AOUT 1975, à SAINT-NAZAIRE (Loire-Atlantique)

حكذا من الاصل

Liste établie per le Secrétariat Général

de la Luterie Nationale

The second of th

TALL DESTRUCTION

Je Tinbole I

The street and the st

Men Died T

25273 de de

Tenta de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania del

TOTAL MEN

The state of the s 4 m /m 11 m - 11 17-1 Bank and the second of the sec LE RETOUR MUEMPEREUR

Berger Charles

S. Bu Barrier or are

See Full Section of the Land

environ 🏃 de mm) narche des fronts

sours, 31 of 14 Tours, fours, 36 of 20 Talento. Boulogne, 35 of 17; et 17; et 18; Orangue, 25 it-Namire, 31 et 21; mbro, 32 et 21; Sate, 30; per, 21; et 21; Saint-t 19; Pointe-4-Pure, 30 es releites à fetan-tian. 31 et 18 degre ; t 21 : Bonn. 37 et 18; et 15 : Ben. 37 et 18; et 15 : Men. Ser. 25; et 15 : Men. Ser. 25; et 25 : Men. Ser. 25; et 25 : Men. Ser. 25; et 25 : Aleur. 38 et 19; et 21 : Cambiane. 26; long. 30 et 21 : Date. Arris 36 et 21 : Date.

int le décret nº 63-67

de l'ordre des sétéabout a lease pure. de suite du contour / Caron — 2. 4. CC : Ive :

mon à l'écoie de l'air. AMERICAN CITY. 9 SA SECTION

Maria Course Courts reads. - Le Ceutte s Girthau dispose. 4. and the places dame.

Tale of

8

9

O

· 50

250 750 000

550

060 060

708 666

DOM

000

000 808

100

300

100

100

200

000

000

DOO

000

COD

000

640 000

iste officielle des sommes à

f mates

numeros

08 267

77 977

88 227

5 378

6 128

08 268

27 375

56 278

209

373

439

3-840

5 279

15 179

33 539

Carse. Ang.: lin ★ Tree - -

yer tous cumuls compris aux billers enter

Groupes

autres gra-per

tous posteri

TOUR GREENS

ಕೆದಬಿತ ಆಗಿನ-೧೮೮

tous grasses

ಮಾರ್ಡ್ ೨ -- 2 -

ಕುಡ ಕ್ರಾಂತಿ

ಕ್ಷದಲ್ಲಿ ಪ್ರಕ್ಷಣಗಳಿಗಳು

tous or a second

ಕರಾಜಕ ಪ್ರಾತಿ≟ಧಿಗಳ

tous groupes

1065 952-755

tous groupes

Story Williams

tous groupes

tous groupes

ಷಚನೀತ ಫ್ಯಾಫ್ನಿಕ್ಸ್

tour gravers

tem grouped

groupe 5

groups S

groupe 5

MOTS CROISE PROBLEME Nº 1220 THE VIII . TX HORIZONTALETENT L Une place de tout repoi H. Eles on: entere beautiful apprendre! — III. Sur la Sai

apprendre! — 111 Sur la Sul Garessait ou donnait des cos — IV. Abréviation assonome. Dans le signalement d'une av Bappesente un con-Dans le signalement d'une que v. Représente un 2 mai d'une que d'une que d'une que d'une que d'une que d'une que d'une de la compart d'une que la compart de la compart d'une que la com mente la portes d'un orona KI A generalement une con-quand elle est forte : Met le se

VERTICALEMENT 1. Staffeibildent en meabrevation comparing
porte pas une non me
une epreuve pas on ber
nible: — 3. Fastant for m
festera o'une matters com festera o une manure von 4. Nenvermi 5. En come de la come en Suede Samuello 6. Comato de la come 6. Comato de la sametent ber in the life

Solution du printene : in $H: \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \to \mathbb{R}$ I. Portettes, - 11.

- III. Emiriks | 17.

- V. Eth.

VII. Or: Franc - Vir.);

Rée, - IX. IT

Chisa - Ki. A.

GUY FAR.

SUPPLIES

20.00

4, 1

1.00

· ·

** 69

- N.

1.6%

...

 $\{\phi_i(\phi^a)$

200

.

- A

4.00

14

10 (2

a Ob

 $10^{\,000}$

711 DES

1,000

— Les administrateurs et le per-sonnel de le Société européenne des ferrailles Novafer font part du décès P---M. Iven-Mathien LASRY, président
du conseil d'administration,
officier de le Légion d'bonneur,
commendeur de l'ordre netionel
du Mérite,
croix de guerre 1938-1845, - 6 Tel. (El. 70) 2 7.1

inspecteur général de l'Economie netionale, enu le 3 août à Paris, cérémonie religieuse aura lieu

- Louis, Francine Le Gourieres

et François ont la jole de feire part de la nais-sance de

Frédéric.

— On nous prie d'annoncer le naissance de Mannèle, Marina. Michèle, le 9 juillet 1975, à Nice, title de Jean Marchand, p.D.G. du groupe SICI-Holding, administrateur de sociétés,

journaliste, écrivain et auteur dramatique FB 3 télévision fran-

— Lilians et Georges, avec leurs parents, Mme Carmen Bender, Le pasteur et Mme Jeen-Michel

mariage. La bénédiction nuptinie leur sera donnée le jeudi 28 août, à 15 beures, au temple de l'Eglise réformée de

Ivan LABRY

Mme Ivan M. Labry, son épouse, M. et Mmc Dominique M. Labry

MM. Didler et Laurent M. Labry,

MM. Didier et Laurent M. Labry, ses enfants,
Mme Eacul Labry, sa mère,
Mme Charles Tesson, sa belle-mère,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Ivan-Mathien LARRY,
officier de la Légion d'honneur

M. Ivan-Mathien LARRY, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1938-1945, inspecteur général de l'Economie nationale,

Une messe sera célébrée ultérieu-rement en l'égliso Saint-Pierre de

Cet evis tient licu de faire-part. 32, avenne Pierre-let-de-Serbie,

75008 Paris.

Marmande. 27, rue de la Haute-Montée, 57000 Strasbourg,

13, rue du Foyer, 34400 Lunel.

et leur fille Florence

« Le Prieuré », 47430 Mas-d'Agenais,

beureux d'annoncer leur

Mariages

Decès

de Marina Baie des Anges. d'Alomée Planel,

Papeete, 25 juillet 1975.

la jeudi 7 soût, à 11 beures, en l'église Saint-Denis d'Adsinville (YveUnes), sulvie de l'inhumation dans le caveau de famille. Une messo sers celébrée uitérieu-rement an l'église Saint-Pierre de Cheillot. Naissances

- Les membres du groupement Tramet font part du décès de M. Ivon-Mathieu LABRV, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1938-1945, luspecteur général de l'Economie nationale, président de sociétés, survenu le 3 soût û Paris. La sérémonie reltieuse sura lley

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 7 soût, à 11 beures, en l'église Saint-Denia d'Adainville (Yvailnes), soûvie de l'inhumetion dans le cavean de famille. Une messe sera célébrée uitérleu-rement eu l'église Saint-Plerre de Chaillot.

INé le 7 décembre 1911, M. Iven Labry était diplôme d'éludes supérieures de droit public, de droit privé et d'économie politique. Inspecteur général de l'écono-mie nationale, de 1948 à 1959, 11 fut. mie nationale, de 1948 à 1939, il 100 durant cette période, conseiller lechnique de plusieurs cabinets ministériels.
En 1959, il devient délégué généra des automobiles Simce et membre de conseil d'administration de le Chambro conseil d'administration de le Chambra syndicale des constructeurs d'automobiles, fonctions qu'il exercera jusqu'en 1970. M. Ivan Labry était, depuis 1973, P.-0.G. de la Société européenne des ferrailles INovateri et président ou Groupement du négoce internationel et du traitement industriel des déchets métailiques (Tramet).]

Mme Marcel Audan. M. Robert Audan et ses enfonts M. et Mme M. Laurent Audan et M. et Mme M. Laurent Audan et leurs enfants,
M. et Mme M. Pierre Cay et leurs enfants,
M. et Mme M. Pierre Cay et leurs enfants,
M. et Mme Xavier Lesage et leurs enfants,
Mile Annie Rouvier,
ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grandpère et beau-frère,
M. Marcel AUDAN,
ancien combattant 1914-1918,
officier de la Légion d'honneur,
survenu dans la pair du Seignaur,
le 3 août à Peyrolles-en-Provence.
Suivant le volonté du défunt, la cérémnnie religieuse et l'inbumetion

Suivant le volonté du défunt, la cérémnnie religieuse et l'inbumetion dans le eaveau de familie ont en lieu le mardi 5 soût, à Peyrolles-en-Provence, dens l'intimité de la famille. Cet avis tient lien de faire-part.

de l'Economie nationale,
président de sociétés,
survenn le 3 août à Paris.
La cérémonte religieuse aura licu
le jendi 7 août, à 11 beures, en
l'église Saint-Denis d'Adaiuville
tVvelines), suivie de l'inhumation
dens la caveau de famille.
Une messe sera célébrée uitérieu. Le consell d'administration de la Fédération netionale des entre-prises de groupages a le tristesse de faire part du décès de son président M. Marcel AUDAN.

ancieu combattant 1914-1919, officier de la Légion d'honneur, membre du Consell supérieur des transports, président bonoraire du Consell national des commissionnaires de transport administrateur

administrateur
de la Compagnie nouvelle de cadres,
de la Société de contrôle
et d'expiolitation
des transports auxiliaires,
administrateur de l'Associetion
pour la formation professionnelle
dana les transports,

administrateur du Centre de productivité des transports. Sulvant la volonté du défunt, la cérémonie religieuse et l'inhumetion daus le caveau de famille ont eu lleu le mardi 5 anut, à Peyrolles-en-Provence, dans la plus atricte

- M. ct Mme Ouy Berthelot di Chesnay,
M. Boger Berthelot du Chesnay
M. ot Mme Michel Pineau Valencienne Mms André Labrouste Mile Monique Ber Bertheint du

Coesnay,

font part du décès du
père Charles EERTHELOT
du CHESNAV,
archiviste de la Congrégation
des Eudistes,
ebergé de recherches au C.N.R.S.,
leur frère et besu-frère,
rappelé à Dieu le 5 août.
La cérémonie religieuse aura lieu
la vendredi 3 août, à 10 beures, à
n ebapelle de La Corbinais, à Plancoët (Côtes-du-Nord), suivie de
l'inhumation à Moncontour (Citesdu-Nord).

 On nous prie d'annoncer le décès, survenu à l'âge de soixante et onze ana de Jacques CBOMBART de LAUWE dit colonel Félix, aocien chef départemental de la Résistance, oncien député de L.-A., ancien conseiller général t ancien conseiller général

La Corbinals.

ancien conseiller général et ancien maire d'Herbignac. Les obséques euront Uen eu l'église d'Herbignac, le vendredi 9 août à 15 beures, (Voir page 5.)

— Mme René Dunon, née Heuriette de Quigini Puliga, Mile Claudie de Quigini Puliga, Les femilles Tyl et Le Pichm. ont la douieur de faire part du René DUNAN.

ancien directeur de la publicité industrielle au ministère du commerce, au ministère du commerce, officier de la Légion d'honneur, commandeur de la couronne d'Italie, nfficier des nrdres nationeux beige et luxembourgeois, surrenu en son domielle le 19 juillet dans sa quetre-vingt-treizième an-née.

née, Le père Heuri Tyl, P.B., son neveu, a célébré les cérémnies religiouses le 22 juillet à Vetbeuil, rue Mizon,

— M. at Mme Plerre Labadie et lenr fils Christophe, M. Joseph Labadie, Mme veuve Simone Voland. Parents et elliés, ont la douleur de faire part du décès de

de M. Fabrice LARADIR, survenu accidentellemant à Cauterets, dans en dix-neuvième ennée. Ses obsèques seront rélébrées le samedl 9 noût 1975, à 10 heurs, en l'église Saint-Pierre de Bègles (33). Réunion salle d'attente, 9 b. 45. 103, avenue Général-Leclerc, 91 Gif-sur-Yvette, 70 bis, avenne Anatole-France, 33 Bègles, 65 Maubourguet.

— Lourdes. M. et Mme Marcel Pujol et leurs enfants. Parenta et alliés. unt la douleur de faire part du déce

صكدا من الاصل

de

Jean-François PUJOL,
survenu accidentellement à Cauterets, dans sa dix-neuvième année.
Ses obséques seront étébrées le
vendredi 8 août 1975, à 15 heures,
en l'áglise de La Cellette (Creuse).

Le Conseil syndical des Banques populaires, représenté par son président, M. Vves Malecot, a la tristesse de faire part du décès de

M. Georges RETZ. M. Georges RETZ,
directeur général
de la Banque populaire
de la région économique
de Strasbourg,
membre eu Conseil syndical,
surrenu le 4 soût 1975, des guites
d'une cruelle maladie.
Les nbsèques out lieu le 7 soût
1975, à Strasbourg.

 La Caisse ceotrale des Banques populaires, représentée par son pré-sident, M. Vves Malecot, a la tristesse de faire part du décès de

M. Georges RETZ. directeur général
de la Banque populaire
de la région économique
de Strasbourg,
administrateur de la Caisse centrale

des Banques populaires, survenu le 4 août 1975, des suites d'une eruelle maladie. Les nbaéques ont lien le 7 soût 1975, à Strasbourg.

La Société de promntion éco-nomique - SOPROMEC, représenté-par son président, M. Yves Malecot a la tristesse de faire part du décès

M. Georges REIZ,
directeur général
de la Bauqua populaire
ce la région économique
de Strasbourg,
administrateur
le la Société de promotic

économique
sopromec,
eurrenu le 4 août 1875, des enites
d'une eruelle maiadie.
Les nibsògnes enites Lès nisèques ont lleu le 7 août 1975, à Strasbourg.

Mme M, de Rouvray, Le docteur et <u>Mm</u>e Jacques de Rovicomte et le vicomtess

Le vicomte et le vicomtesse de Belgunce, M. et Mme Alein de Rouvray, M. Petrick de Guerre, Mile Isabel de Guerre, Mal, Dominique, Olivier, Guillaums de Guerre.
Le sous-lieutenant et Mme Arnaud

Cambournac et Cyril,
M. et Mme Hugues Cambournac,
Le sons-lieutenant et Mme Thierry
Cambournac, Cambournae,
Mile Anne-Marie Cambournae,
MM. Hervè et Erie Cambournae,
MM. Hervè et Erie Cambournae,
MM. Pierre de Romanet,
Mile Patricia de Belsunce,
MM. François, Jacques. Reneud.
Michel et Marc de Belsunce,
Mile Véronique Bret,
MM. Nicolas, Stépbane et Ivan
Bret.

Et ses frère, sœurs, beeux-frères, belles-aœurs

ont is doulent de faire part du rappel à Dien de M. DE ROUVRAY,

de l'Ecols polytechnique,
officier de la Légion d'bonneur,
eroix de guerre 1914-1918,
plensement décédé le 3 août 1978.
dans sa quatre-vingt-déuxième
année.

année. La cérémonie religiouse a eu lieu an l'église Saint-Homore d'Eylau, dans la plus etricte intimité. Un service sera célébré ultérieurement à Paris. 132, avenus Victor-Bugo. 75110 Paris. 14640 Villers-sur-Mer.

Le président,
La conseil d'administration,
Les membres du personnel,
de la Société des lièges des Hamendas et de la Petite-Kabylle,
ont le regret de faire part du décès
de leur président d'inniveur,
M. Jean DE ROUVRAY,
encien élève
de l'Ecole polytechnique,
officier de la Légion d'honneur,
eroix de guarre 1914-1918,

croix de guerre 1914-1918, surrenu à Paris, le 3 août 1975,

 Le président,
 Le conseil d'administration. Le membres du personnel, de la Société nord-africaine des lièges, devenue Compagnie financière pour l'industrie du liège, ont le regret de faire port du décès, aurvenu le 3 août 1975, à Paris,

M. Jean DE ROUVRAV, ancien élève de l'Ecole polytechnique, officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1914-1919, président bonoraire et fondateur de la société.

 Mme Pierre RUFENACHT,
 Miles Sophie, Charlotte, Françoise Mines copinic Charles Rufenacht,
Muriel et Amélie Rufenacht,
Mme Charles Rufenacht,
M. et Mme Marc Fraissinet,
M. et Mme Antoine Rufenacht et

M. et Mme Antoine Rufenscht et leurs anfants, M. et Mme Jean-Pierre Binet et leurs enfonts, M. et Mme Antoine Baumgartner et leurs enfants, M. et Mme Ofrard Fraissinet et leurs enfants, M. Jacques-Marie Fraissinet, ont la donicur de faire part du décès de

de

M. Pierre RUFENACHT,
ebevalier de la Légion d'bonneur,
médaille militaire,
croix de guerre 1939-1945,
rappelé à Dieu le 4 août 1975, dans
sa cinquante-deuxième annés.
Le service religieux a été célébré
le mercredi S soût, à 14 h. 30, en
l'église réformés du Havre.

E Ne crains point, crois

e Ne crains point, crois seulement, > (Marc, V. 36.) 189, rue Félix-Faure, 76620 Le Havre.

— On nous prie d'ennoncer le décès de M. Jean THERRE, lustituteur honoraire, chevalier de la Léginn d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, survenu dans sa coatre-vinet.

survenu dans sa quatre-vingt-septième année, le 29 juillet, au

Foyer des Roses à La Talaudière (Loire). De la part de . Mme Jean Theire,

M. Paul Therre et ses enfants. Les obsèques out eu lieu dans l'intimité le le 20ût, an chmetière Montmartre de Saint-Etienne. 98, rue de Longebamp, 92200 Neufily-sur-Seine.

— Doual - Vimy. Ou nous prie d'annuncer le décès

M. Fernand WEDEUX, président de étambre près la cour d'appel de Doual, chevalier de le Légion d'homaur, officier de l'ordre national

officier de l'ordre national du Mérite, aurvenu à Douai le mardi 5 août 1975 à l'âge de soltante-cinq ans, muni des sacrements de l'Eglise. La messe de funérailles sera célébrée en la chapelle du centre bospitaller de Douat, le vendredi 0 août à 9 heures, suivie de l'inhumatiou au elmetière de Vimy, daus le caveau de famille.

de famille.

De la part de

Mme Fernand Wedeux, son épouse,
Sylvie, Denis, Etlenne, JeanPrédéric Wedeux, ses enfants,

Tonte la famille et ses anis.

Uns messe sera célébrée ultérieurement en la chapeus Notre-Dame,
à Dousi.

Le présent avis tient ueu de faire-

part. 23, rue de le Cuve-d'Or, 59500 Douai. Le docteur J.-P. Crouzet et Mme, née Antoinette Lang. Robert et Isabelle, son frère et sa Mme Lucienne Lang, sa grand-

Mme Lucienne Lang, sa grandmère.
Toute sa famille et es amis,
ont le grand chagrin de faire part
de la disparition brotaie d'
Hervé-Etienne CROUZET,
enlevé à leur affection, le 22 juillet,
à l'âge de dix-sept ans.
La cérémente religieuse, suivie de
l'inbumetion dens le cavean de
famille, ont en Ueu à Pacé (35740).
Une messe sera célébrée uitérieurement à Paris.
128. boulevard Malesherbes,
75017 Paris.
La Touche-Milon,
35740 Pacé.

Anniversaires

Une pensée est demandée à tous ceux qui ont connu et aimé Gérard AQUENIN, tragiquement disparu le 8 août 1971.

Remerciements

Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux si nombreux témoignages d'affection et d'amitlé qui lui ont été prodigués à l'occasion du décès d'

dn décès d'
Aline LESGUILLIER,
M. Bertrand Lesguillier prie toutes
les persoones qui lui nut manifesté
la part qu'elles prenaient à sa
douleur de trouver lei l'expression
de sa reconnaissance. Bitter Lemon

de SCHWEPPES.

Le Bitter Lemon au citron naturel.

FEUILLETON



beau Solignac

Perie, entomne 1809. -Alars que le second attentat contre lui vient d'échouer. le bean Snlignac, colonel de hussards, se rendant chez la comtesse de Farges, epprend de celle-ci qu'elle projette de demander à Napoléon la grâce de leur ami, le commandant Riviere, convaincu de complot contre l'Empire.

LE RETOUR DE L'EMPEREUR

A LLONS. colonel, dit la comtesse, je verrai l'Empereur, je lui parlerai, je le seduirai, et j'aurai la grâce du commandant Rivière, qui pourra, commandant kivière, qui pourra, s'il le veux, assouvir ensuite sa vengeance! Qu'il se mesure avec le marquis d'Olona, je ne m'y oppose guère; ce que je ne veux pas, c'est que vous, colonel, vous risquiez contre cet Italien une vie glorieuse et dout il a failu demander la grâce non pas à Napoléon, mais à quelqu'un qui est plus puissant que l'Empereur et mui nous l'a accordée: — à qui nous l'a accordée : - à

— Vous ne voulez pas que je risque ma vie contre celui dont vous parlez ? demanda Solignac. - Non, certes, non! Et pourquoi?

Il attendait la réponse avec une angoisse qui lui serrait le cœur. Il éprouvait une doulour aiguê mais qui cependant avait son charme.

- Pourquol ? répéta Louise de Farges, baissant la voix, émue à son tour et essayant de conserver le ton de légère causerie qu'elle avait en jusqu'alors. Mais parce que vous êtes à peine guéri... parce que... un duel... une lutte... maintenant._ parce que le doc-

teur Dupuytre Elle s'arrêta comme tout à l'heure et regarda lentement, longuement, Solignac; ses yeux noirs plongeaient dans les yeux bleus du colonel et, instinctivement, ses mains, ses jolies mains allaient, comme attirées, vers les mains tendues du jeune homme. — Non, disait-il tout bas de

sa voix caressante et male, non, ce n'est pas pour cela, n'est-ce pas? Non, ce n'est point par pitie, ce n'est pas parce que ma vie est suspendue comme par un fli à cette blessure tonjours mor-telle; nnn, ce n'est pas pour cela. Louise, que vous tenez à ce que je vive! C'est parce que vous savez bien, dites-le-moi, que cette vie est à vous, qu'elle vous appartient tout entière, que je voudrats la donner sur un signe de cette main que je tiens là, c'est parce que vous savez que je veux vivre pour vous, que je suis weix vivre pour vous due je suis à vaus et que je vous aime! A mesure qu'il parlatt, Louise, dont le visage souriait d'ordi-naire, devint sérieuse, pâle, et,

sans dire un mot, laissa, comme alanguie. comme succombant sous le poids d'une émotion profonde, tomber sa tête sur l'épaule

Et lui, silencieux, tenant tou-jours les mains de la comtesse, approcha doucement ses lèvres des paupières baissées de Louise, et embrassa lentement ses belaix yeux, tandis qu'il lui semblait qu'une voix mourante murmurait ces mots tant de fois entendus jadis, aux heures d'aventures, mais qu'il croyait comprendre pour la première fois :

Je t'aime! L'épreuve étalt trop forte pour ce pauvre cœur matériellement brisé. Solignac poussa tout à coup un cri étoufé, se releva brusquement et s'appuya, chancelant, contre un meuble.

— Mon Dieu 1 qu'avez-vous? s'ecria Louise, effravée,

— Rien, fit-il. Le bonheur fait mal aussi ! Il essayait de sourire, il était ries pâle.

- C'est le cœur... Vous avez raison, Louise, ma vie tient à un souffie et je dois en être avare... Ah l que je suis heureux pour-

Il avait repris une des mains de la comtesse et la serrait.

Je veux partir, dit-il. Un peu de repos et cette douleur se dissipera ! Ah! la bonne douleur, la chère douleur!

la chère dolleur!

Elle voulut le retenir. Mais
Solignac éprouvait l'apre désir
d'être seui pour dissimuler sa
souffrance physique et pour savourer la joie de son âme.

— Et si vous chancelez en chemin? dit-elie.

— Allons donc! fit-il. On ne neurt pas de joie! dont il fut le parrain, nous a c ûn t é l'histoire. Il s'appelait Laborie et son refuge avait nom les feuillantines. meurt pas de joie! dernier baiser sur les mains ten-dues de Louise, et li partit lui jetant, non plus un mot d'amour, mais le nom de son ami. Rivière i Songez à lui!

— Je vous le jure, dit Louise. Et dans ce serment, il y avalt comme un sous-entendu eni-vrant : « Je vous jure que je vous aime l » yous aime l' »

Solignac croyait qu'il allait devenir fou. Il étouffait, d'ailleurs. Le sang battait plus pressé dans sa poitrine. En l'apercevant, Castoret, qui savait d'où venait son colonel, lui demanda, en le voyant si troublé :

— Qu'y a-t-li donc? Un malbeur? - Non, au contraire ! - Non, all contrarte?

- Un bonheur?

- Et le plus grand de ma vie!

Martial, qui devinait, caressa
doucement le plomb de sa moustache. « Catisson; aussi m'a dit
qu'elle m'aimait », songea-t-il.

On apprit, peu après, la ren-trée prochaine de l'Empereur à Paris, Napoléon arrivait à Fon-tainebleau le 26 octobre et sy installait avec toute la cour. La comtesse de Farges envisagea de lui demander la grâce du commandant Rivière.

Mais elle avait été informée Mais elle avait eté informée que Napoléon s'occupait surtont là-bas d'affaires politiques, causant longuement avec Cambacérès, si bien que l'impératrice Joséphine elle-même avait été frappée de la froideur de son mais de la froideur de son l mari. Pourquoi l'Empereur se montrait-il, après une campagne heureuse, presque sombre, vague-ment inquiet? On l'ignorait.

Il n'y avait pas, au surplus, péril en la demeure. Claude Rivière vivait dans son asile sans que la police se doutât qu'elle avait là, si près, un homme accusé de complot contre la sûreté de l'Etat. Le commandant n'était pas le seul, à la même heure, qui échappat ainsi sux agents de Fouché, et il y avait, dans un antre coin de Paris, un général proscrit caché depuis de longs mois au fond d'un ancien clostre. De celui-là, Victor-Hugo,

Claude Rivière le connaissait. Lahorie, comme Guidal, comme Malet, comme Oudet, comme Rivière, voulait rendre la liberté à son pays. Tous ces soldats avaient d'avance sacrifié leur vie. Le commandant attendait maintenant, avec une impatience flévreuse, le signal que devait donner Bernard Thevenot. « A bien-tôt », avait dit Varus, et Claude éprouvait l'angoisse profonde de l'heure qui précède la lutte.

L'arrivée de Napoléon avait été le signal de fétes particulléres. Chacun des grands dignitaires de l'Empire tenaît à donner de l'Empire tenaît à donner l'hospitalité de quelques heures nu vainqueur de Wagram. Il avait été un moment question d'une fête grecque au Petit-Trianon qu'habitait alors la princesse Pauline Borghèse. C'était dans l'espèce de liberté d'une de ces soirées que Louise de Farges voulait surprendre l'Empereur. Mais la fête antique fut contremanla fête antique fut contreman-

Le prince de Neufchâtel convia bientôt l'Empereur, l'impératrice et la cour, à une partie de chasse, suivie d'une représentation théâtrale, à Grosbois, la Chypre nouvelle qu'avait habitée le director. Barres Et la couré le directeur Barras. Et la com-tesse de Farges étalt invitée, ainsi que le colonel de Solignac, qui, pour la première fois depuis sa blessure, revêtit l'uniforme élé-gant des hussards de Bercheny. Lorsque après le repas, l'Empereur entra, l'air ennuyé et maus-sade, donnant le bras à José-phine, dans la salle où Berthier avait fait dresser le théâtre, le premier visage qu'il aperçut fut celui de Solignac.

Napoléon était évidemment soucleux; mais la vue de son beau colonel qu'il avait failli perdre, amena un pâle sourire sur son visage jaune et cireux. - Ah! dit-il, c'est vous, colo-nel? Eh bien! Invulnérable sur le Danube ou sur le Rhin, vous voulez donc expirer sur les bords de la Seine?

J'aurais fort regretté d'être

mort pour une sutre cause que la votre et celle de la France i L'Empereur sourit : la réponse lui plaisait.

- Vous êtes encore blen pâle, colonel ? - Je suis à peine rétabli.
- Voulez-vous que je vous envoie Corvisart?
- Je remercie Votre Majesté, sire. Le meilleur docteur aujour-d'auje dest le temps

d'hui, c'est le temps. — Bref, soignez-vous; nous avons encore des carrés à en-foncer ensemble, et souvenezvous que je n'ai pas un de mes officiers qui me soit plus cher que vous, dit l'Empereur.

Et il passa.

Napoleon et Joséphine prirent place devant le theatre, entoures des princes, des princesses, de l'état-major des officiers supé-rieurs, marèchaux d'hier ou rois en perspective. Les dames d'honneur avaient, par extraordinaire, l'air assez froid avec l'impéra-

Mme de Farges, assise non loin de l'Empereur, avait déjà obtenn de lui le sourire et le salut particulièrement aimable qu'il ne refusait jamais à la comtesse Louise.

comtesse Louise.

L'acteur Brunet, ce type merveilleux de bétise, demeuré légendaire avec le type Jocrisse, qu'il créa, Brunet aliait joner la bouffonnerie du vaudevilliste Aude, Cadet-Roussel, professeur de déclamation. M. de Saint-Cyr. le chambellan, avait fait lui-même choix de la pièce où Mile Flore, alors fluette et charmante, donnaît la réplique à Brimet.

Brunet.

Le théâtre improvisé chez
Berthler était petit et les acteurs
se trouvaient en quelque sorte
face à face avec les spectateurs:
Brunet devant Napoléon. En
étendant le bras à demi, Cadet-Roussel eût pu toucher César. L'empereur était soucieux. Il fallait déployer deux fois plus de talent que sur la scène des Variétés pour l'amuser de si près.

— Pourvu que Brunet le diver-

tisse i pensait Louise. La pièce commenca. Plore jouait, toute seule, la première scène, et la pauvre fille, très intimidée tremblait

DE JULES CLARETIE de l'Académie française

La pièce continuait. Tout à-coup, un mot inattendu, un mot stupériant, retentit sur le théatre : le mot divorce.

Un divorce? C'était un des personnages du vaudeville, le père Blanchet, qui parlait à Ca-det-Roussel d'un divorce possible avec Manon, sa femme. Un divorce l'Et Brunet, en Cadet-Roussel, de répondre aussitôt :

— Est-ce que vous croyez que c'est pour le plaisir que je me suis marié ? Non, c'est pour le solide ; c'est pour ne pas laisser finir la perpétuité de ma race, pour me voir renaître en moi-même et avoir des successeurs... Louise de Farges, qui écoutait Brunet, fut stupéfaite de l'effet produit par cette phrase. Un vent glacé sembla passet brusque-ment sur l'auditoire. L'impératrice avait caché derrière son éventail sa figure horriblement pâle. L'Empereur avait l'air farouche. Il y avait de la stupeur dans toute cette salle. Berthier était consterné.

Et la petite comtesse, dont les yeux avaient rencontré le regard de Solignac, semblait lui dire ; Que signifle cette conster-

Pendant ce temps, M. de Saint-Cyr courait au régisseur : — Est-il encore question de divorce dans votre maudite pièce ? Mais le divorce fait le fond même de ce vandeville !
 Ah ! maladrolt que je suis l coupez l coupez l qu'on ne parle plus de divorce !... Louise sut hientôt, lorsque la toile eut été baissée, pourquol l'Empereur avait paru si mécon-tent et Joséphine si malheureuse. Il était question de divorce entre

cux et le prétexte donné par Na-poléon était précisément ce be-soin de successeurs dont venalt de parler si malencontreusement Brunet. Napoléon doit être furieux, se disait la comtesse. Est-il bien habile, ou seulement prudent de lui parler sujourd'hui, ici même, du commandant Rivière ?

> (A suivre.) Copyright le Monde.

TIRAGE DU 6 AOUT 1975 CONTRACT TO ACCUSE A SALES MAZANTA

tous groupes 3 650 40 739 Meaby 5 - (6) 51.709 autres grandel 129 2011 ლიადი 3 7.00 50 330 garres grander ಕಡಗಳ ಪ್ರದರ್ಶಕ್ಕ Ω ಕ್ಷಮಾ ಡಿಎಂಎ್ಟ್ 150 30 thm director ± ::9 40 707 EF Loss grander 1 700 groupe Z 2 12 95 **5**40 رب_{ا (نا} autres groupes 29 (50 ۾ عومون **0年 2年0** lauren groupes TRANCHE DES MARGUERITES

NUMERO 27

TRANSPORTS

M. Pélissier remplace M. Ségalat comme président de la S. N. C. F.

M. Jacques Pélissier, préfai fut alors le mot d'ordre. Dès 1987, la société nationale créa un département marketing, étoffa sa direction commerciale et remplaça ses elx divisions territoriales installées à Paris par vingt-cinq directions régionales éparpillées sur le terrain. hors cadre, directeur du cabinat du premiar ministre. a été nomme par le conseil des ministres du jeudi 7 sout. president du conseil d'administration de la S.N.C.F. à comptex du le septembre prochain. Il rempince M. Andrė Ségalai, qui a atteint la limite d'âge, celui-ci occupait ce poste depuis 1958.

La tentative d'assainissement La tentative d'assainissement des rapports entre l'Etat et la S.N.C.F. aura marqué le long « règne » de M. Ségalat. Le mérite revient à la société nationale d'avoir, la première, souhaité cette réforme. En mai 1966, soucieuse d'amèliorer sa productivité, elle avait établi un programme d'autorité à mouve feure l'in au le completion de l'active l'in au le completion de le completion de la complet eile avait risch im programme d'action à moyen terme. Un an evant que le « rapport Noru » sur les entreprises publiques ne l'invite à adopter « un comporte-ment concurrentiel plus occusé ».

Un « contrat de programme » fut signé en juillet 1969. L'Etat eccordait à la S.N.C.F. l'autono-mie de gestion et la liberté tarimie de gestion et la netre carri-faire; en contrepartie, la société nationale e'engageait à équilibrer ses comptes au 31 décembre 1973. Un avenant au contrat de pro-gramme, signé en mars 1974, repoussa de deux ans cette échéance.

A en croire certains, ce contrat ne sera jamais honoré. L'Etat ne pourra jamais couper les viores à la S.N.C.F. : il trouvera tou-jours le moyen, sous un prétexte ou sous un antre, de lui venir en aide et de fausser ainsi la concurrence entre le rail et la

M. Ségalat engagea la S.N.C.F. sur la voie des reformes de struc-tures qu'imposait cette nouvelle politique. « Acquérir l'esprit client sans renier l'esprit cheminot », tel

pour autant, l'état-major de la S.N.C.F. a eu du mal à oublier ses réflexes de soumission aux pouvoirs publics. Sa longue carrière « poittique » ne prédispossit pas M. Ségalat à agir en franctireur. Nourri dans le sérait, ce « grand commis » était trop loyal et dispissifié pour se singularier. et discipliné pour se singulariser et se « découvrir » vis-à-vis de soc tuteur, le ministère des trans-

Il manquait en outre un grand dessein pour remonter le moral des cheminots. Les pouvoirs publics ont longtemps hésité à autoriser la construction d'nne voie ferrée à grande vitesse entre Paris et Lyon. Très introduit dans les milieux politiques, M. Ségalat s'est esrej de ses amitiés et de ses relations pour plaider ce dossier, discrètement mais efficacement. Le gouvernement a finalement, l'hiver dernier, donné le feu vert à cette opération.

M. Ségalat fut un « patron irès Il manquait en outre un grand

M. Ségalat fut un « patron très présent », attentif eux moindres détails, un administrateur totaledétails, un administrateur fotale-ment dévoué à sa tâche. Aussi prudent et réservé qu'un haut fonctionnaire sait l'être, il n'ai-mait guère se produire en public, craignant que ses « eficts » ne soient mal interprétés. Il préférait négocier dans l'ombre. Certains ont néaumoins regretté que, pen-dant son « règne », la S.N.C.F. ait si peu fait parler d'elle, qu'elle ait négligé d'exploiter ses auccès certains.

Quel successeur le gouvernement allait-il donner à M. Ségalat? Serait-ce un « politique » ou un « manager ». De ce choix dépendait l'orientation future de la S.N.C.F. C'est finalement un « politique » — le directeur du cabinet du premier ministre — aut perend

Cela signifie-t-il que les exi-gences du service public doivent désormais l'emporter sur le souci d'une rentabilité inaccessible, que la S.N.C.F. ne doit pas cesses d'être un instrument de la poli-

economique du gouver JACQUES DE BARRIN.

INé en 1910, licenris en droit et dipiémé de l'Ecole libre des scieures politiques. M. André éégalat commença sa cardère saministrative au Conseil d'Etat. Il y fut uommé auditeur en 1837, puis metire des requêtes en 1944. Il occupa ensuite, de 1946 à 1958, un des postes les plus importants sous la IVª République celui de eccréteire général du gouvernement. M. Ségalat fut appelé, aussitôt eprès, à prendre la présidence du con e el 1 d'administration de la S.N.C.P. Le mandat de ses cinq prédécaseurs ne dépassa jamas six ans, il resta, pour sa part, dix-sept ans à is harre de la société nationale. Conseiller d'Etat hors cadre, Conseiller d'Etat hors cadre, M. Bégalat est grand officier de la Légion d'honneur et grand officier de l'ordre national du Mérite.

INÉ à Versailles en 1917, ingétieur agronome, M. Jacques Pélissier enfre dans l'administration préfectorale en 1944 comme chef de cahinet du préfet des Landes, II est ensuite secrétaire général des Landes, puis des Ardennes, avant d'être nommé, en 1946, chef de cahinet de M. Tanguy-Prigent, ministre de l'agriculture (socialiste), et, en 1947, chargé de mission au cabinet de M. Robert Laccete, ministre de l'industrie et du commerce. Secrétaire général Lacoste, ministre de l'industrie et du commerce. Secrétaire générai d'Indre-et-Loire en 1950, sous-prâtet de Saumur en 1954, il retrouve en 1958 le cabinet de M. Robert Lacoste. Lorsque edui-et est nommé ministre-résident à Alger, M. Péliasier devient directeur général de l'agriculture et des forêts au gouvernement général. Il est ensuite, tour à tour, prêtet de l'arque (1960), prétet de la région Bretagne (1961) et préfet de la région Bretagne (1961) et préfet de la région Rhône-Alpea (1972), Appelé par M. Chirac, ajors ministre de l'intérieur, au poste de directeur général de l'administration de ca ministère en mara 1974, il devient en juin directeur du cabinet du premier ministre lorsque M. Chirac occupe cette fonction.]

plaignent de ne pouvoir écouler les thons rouges qu'ils ont pechés en grande quantité ces jours der-niers. Les chambres frigorifiques des mareyeurs sont pleines, et

La velle, ce sont les pêcheurs

catalans, dont les embarcations barraient l'entrée des ports de Canet-Plage, de Saint-Cyprien et de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Ils protestaient ainsi

contre le prix trop bas des an-

Un peu plus loin, sur la côte

du Languedoc, M. Micbel Gra-vier, président du Syndicat des pêcheurs de Sète, déclare à notre correspondant : « La pêche côtière pratiquée par les petits

les conserveries saturées.

Région parisienne

Quel métro pour la banlieue? Les pouvoirs publics proposent une nouvelle version à l'air libre pour prolonger la ligne 13 bis

La banlieue s'étend et ce peuple; les premiers résultats du racensement le confirment. Il faut amellorer la desserte de ces nonvelles populations et notamment prolonger hors les murs les lignes

de mêtro parisien. Comment? En conservant la même technique, c'est-à-dire en creusant un souterrain, ce qui s l'avantage de besucoup réduire les nuisances pour les riverains? On en étudiant une colution plus économique dans laquelle le futur metro circoleralt en partie à l'air libre, ce qui permattrait avec la mêma somma d'argent de construire plus rapidement des lignes plus longues? Autre question : quel espacement doit-on prévoir en banties entre les différentes stations?

C'est ca debet qu'illustre da manière exemplaire le projet de prolongation de la ligne 13 his de la porte de Clichy vers Asnières et Gennevilliers (Hsuts-de-Seine). M. Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat sux transports, va soumettre su Conseil d'Etat une nonvella variante d'un projet qui suscite de vives projestations de la part des élus de la banliene (. Pas de mètro nu rabais (.) et qui, èvé, nement exceptionnel, n été critiqué par le com-missira charga de l'enquête d'utilité publique 1. le Monde . nu 31 mail.



— En 1969, la R.A.T.P. envisa-gealt de prolonger la ligne n° 13 bis (Miromesnii - porte de Clichy) en souterrain jusqu'à Asnières. Deux stations étaient prévues à Clichy: «Clichy centre» et « Pont de Cli-chy». Coût de l'opération : 340 mil-lions de francs valeur 1973.

- En 1973, nouveau projet : la RATP, ne propose plus qu'une station à Clichy et le franchisse-ment aèrien de la Seine par les nouveaux ponts de Clichy. Le mètro circule à l'air libre à partir de la rue dn Landy à Clichy et rentre sous terre à partir de la future station « Asplères - Gennevilliers a. Coût de l'opération: 210 millions de francs. Soit une économie de plus de 100 millions par rapport à la formule souter-raine et un gain de temps de près de deux ans sur les travaux. C'est ce projet qui, au printemps 1975, est condamné au nom de l'envi-ronnement par la commission d'enquête.

En raison de la chaleur prolon-gée, les petits fleuves côtiers n'alimentent plus les étangs, dont

la teneur en sel s'élève. Les aigues sous-marines fermentent.

et les pollutions sont particuliè-rement importantes en cette pe-

riode de surpopulation estivale Tous ces phénomènes absorbent

en grande partie l'oxygène dis-sous dans l'eau, et les poissons meurent asphyxiés.

Enfin, à des milliers de kilo-mètres de là, les pêcheurs de Terre-Neuve protestent, eux aussi. Ils accusent les chalntiers

soviétiques de pratiquer une pêche trop intensive, et demandent aux autorités françaises de leur interdire de se ravitailler à Saint-Pierre-et-Miguelon, à l'instar des Canadiens qui ont ferme

PÊCHE

LA GROGNE DES MARINS

Les thoniers du Pays basque en grève illimitée

Grogne générale chez les marins-pècheurs, mais pour des raisons parfols opposées. Ceux du
port de Saint-Jean-de-Luz ont
entamé depuis le mercredi
6 août une grève illimitée. Ils se
plaignent de ne pouvoir écouler

Responsable sont les artisans pêcheurs qui,
avec des barques légères, parrourent les étangs littoraux. Ils suhissent actuellement un véritable
chômage, car des milliers de
poissons sont morts asphyxies.

d'Etat et la RATP, proposent une nouvelle version, L'aspect du projet n'a pas change. La future ligne de metro franchit toujours la Seine sur un viaduc, entre Clila Seine sur un viaduc, entre Clicby et Asnières. Seule est réduite
la longueur de la traversée à l'air
libre dans Clichy. Le trace reste
identique, mais une pente plus
forte menant à la Seine permet
de prolonger la partie entièrement
couverte jusqu'à la rue GabrielPèri. Le metro ne sera donc plus
à l'air libre que sur 290 mètres
au lleu des 560 mètres prèvus dans
le projet de 1973.

- Aujourd'hui, le secrétariat

le projet de 1973. Le prolongement de la ligne couverte dans le centre de Clichy permettra, suivant les pouvoirs publics, de réduire le nombre de lo gements situés à moins de 50 mètres de la ligne à l'air libre. Ce chiffre tomberait de deux cent soixante — cinq cents si l'on tient compte du futur projet de réno-vation à l'est de la rue Martre,

L'aménagement de la partie zérienne de la ligne comporterait la construction du viaduc en béton et la mise en place d'écrans anti-bruit de part et d'autre de la voie. Sulvant les techniclens, les nui-sances provoquées par le bruit ne devraient pas être supérieures à celles de le ligne sur pneus n° 5

entre la me du Landy et la me

d'Estienne-d'Orves — à cinquante.

(Nation - Etolle). Enfin. les pouvoirs publics, contrairement à l'avis de la comdes riverains, ne prévolent qu'une station à Clichy. Pour la R.A.T.P.,

M. BERNARD HIRSCH CHEF DU SERVICE RÉGIONAL DE L'ÉQUIPEMENT

Le conseil des ministres du 6 août a nommé M. Bernard Hirsch chef du service régional de l'équipement de la région pari-

(Né le 20 juillet 1927 à Courbe-voie. M. Hirsch, Ingénieur en chef des ponts et chaussées, était direc-teur, depuis l'origine, de l'établisse-ment publie d'aménagement de la ville nouvelle de Cersy-Pontoise lie Monde daté 1s-2 juin). Il s'éte remplacé à ce poste par M. Jean-Claurie Douvry.

favoriserait qu'une minorité d'ha-bitants pour un cout élevé : le prix d'une deuxième station est estimé à 20 millions de francs. Si le Conseil d'Etat donne un avis favorable à cette nouvelle

variente, le metro devrait atteindre Asnières et Gennevilliers à la fin de 1977. Reste à savoir l'ac-cueil que les futurs riversins réserveront à ce faux nouveau projet

ENVIRONNEMENT

ROUEN : PREMIÈRE ALERTE A LA POLLUTION **ATMOSPHÉRIQUE**

Ponr la première fois en Frauce, des industriels ont du diminuer leur activité pour té pondre à une alerte à la pollu-tion iancée par un réseau entomatique de surveillance.

30 inillet a Rouen. A 4 heures da matin, les seize capteurs et les quatre stations météorologiques installes dans l'aggloméra-tion ronennaise depuis septembre 1974 transmirent à l'ordinateur central des informations inquictantes. La teneur de l'etmosphère en anhydride sulfureux (SO2) allait stteindre le senil critique, el cela d'antant plus qu'il n'y svait pas la moindre brise et qu'un phénomène d'inversion de température faisair neser sur la ville un conrenonvellement de l'air au ras

Les industriels, qui par trois Jois déjà eette année avaient été mis en pré-alerte, reçurent cette tols la consigne de réduire immédiatement leur production et de contenir leurs effinents acides. Cluq heures plus tard, la situation étant redevenue normale et les conditions météoro logiques étant favorables & la dispersion des polluants atmo-sphériques, la consigné était levee. - la Presse-Environne ment al

- A PROPOS DE... -

LA RESTRUCTURATION DE NOVOTEL

Les Arabes dans l'hôtellerie

Après leur fusion en avril 1975, les deux chaines Novotel et Mercure vienneut d'annoncer une restructuration financière qui doit avoir pour principal effet d'intensifier leur action au Proche et au Moyen-Orient.

Recul des banques, arrivée des Arabes, Ainsi pourrait-on schématiquement donner les points forces des grandes manœuvres qu'on voit ectuellement se développer dane plusieurs groupes hoteliers importants. L'avenir incertain, le ecabreux da lourds investissements et les difficultés que freverse ce 'secteur de l'industrie incitent à la prudence las financiars occidentaux qui passant la main eux hommes du pétrola. Ces darniers, en choisisseni des partenaires trançais, tont contiance é una techniqua avancéa an mêma temps qu'ils jouent l'Investisse ment - plarre -. Peu de risques en sommes, hormis l'immobilisation des fonds, ce avec quoi les chaines européennes na pauvent plus composar comme par

Ainsi pour Novotel et Mercure l'aventure hôtelière continuera-t-ella désormals avec Finial S.A., société de droit suisse à capi

L'opération a élé manée en daux tamps : augmentation de cepital des chaines Novotal at Mercure, la S.I.E.H. Novotel, société holdina du groupe, et dans un deuxième temps négoclations evec ta société Finial S.A. Ici daux objectifa : l'entrée de Finial dans le capital de la S.I.E.H.-Novotal at, d'autre part, la constitution d'une société

commune NODEPAC (Novotel Development and Perticipetion In Arebian Countries au capital de 3 millions de trance sulsses et détenue à 65 % par Finial S.A. et à 35 % par S.J.E.H. Novotel.

Une assemblée générale extraordinaire S.I.E.H. e entériné l'augmentation de capital ds 10 036 000 francs français à 14 256 800 trencs trançais. Parmi les nouveaux actionnaires tigurent : Finiel S.A., 8,9 %; Banque nationale de Peris, 4,3 %. Les principeux actionneires de le S.I.E.H.-Novotel sont, outre les parsonnes privées représentées per Paul Dubrule at Gérard Pélisson, présidents du groupe : SOPRIDI (eociété privée de gestion finencière), 7.4 %: Banque Louis Dreytua, 7,7 %; Société générela, 4,7 %.

Cette nouvelle stratégie permetira à Novotel d'implanter ses éteblissemente dans les pays La cheina frençalse pourrail er effet se voir conlier le construction de pas moins de six hôtele en Egypte, quatre an Arebie Secudite el de plusiaura autres au Liban, en Jordania at dans les Emirats unis. Soit eu total, dans les cinq ans, une trentaine

L'hôtellaria française n'est peut-êire pas en excellante aanté, elle se vend cependant blen...

FAITS DIVERS

métiers dott être déclarée si- tar des Canadiens qui ont f nistrée. « Ces « petits métiers » leurs ports aux Soviétiques.

Les accidents de montagne

SIX ALPINISTES TUES DANS LES ALPES...

Six aipinistes ont trouvé la mort, mardi et meruredi 5 et 6 août, dans divers massifs des Alpes. Deux d'entre eux ont été identifiés : Il s'agit de MM. Mau-rice Malapelat, dessinateur, et Renzo Cappelini, artisan en répa-ration automobile, qui étalent do-miciliés à Lyon. Cette série d'ac-cidents — qui porte à vingt et un le nombre de tuês, depuis le 15 juillet, dans les seules Aipes valaisannes — est essentiellement due au mauvais temps : ainsi, deux des six alpinistes ont été morteliement frappes par la fondre. Dix autres personnes - dont sept Allemands — ont été, elles, sauvées, dans des conditions sou-vent difficites, par les spécialistes du secours en montagne.

EN BREF...

■ La catastrophe d'Anadir qui s'est écrasé, le dimanche 3 août près d'Agadir, causant la mort de 188 personnes, a été retrouvée, annonce le journal marocain le Matin. Cette botte noire, qui enregistre les péripéties du vol. aldera à élucider les

causes de cet accident. Les journaux marocains contes teot, d'autre part, que l'aéroport d'Agadir solt considéré comme dangereux par les pilotes. « Il est d'un occès beaucoup plus facile que celui de Nice ou de Genève, par exemple. Il a servis pendant très longiemps de base aérienne militaire ou temps du protec-torat, et c'est la première fois qu'on y déplore un accident s, écrivent-ils.

Agression d Béziera : un poli

cier et un malfaiteur grièvement blessés. — Menacé et frappé par un inconnu, mercredi 6 août, alors qu'il se trouvait dans son appartement, avenue Foch à Béziers, un remisier en Bourse, M. Henri Liger, réussit pourtant à donne arme blessant prièvement gens, MM. Fabrice Labadie et ventre un sous-brigadier, M. André François Pujolle, tons deux âgés ferrasse, quarante-deux ans. Les de dix-buit ans et originaires de agents ont répliqué et blesse de Gif-sur-Yvette (Essonne; avaient plusieurs balles le bandit, dont fait une chute mortelle.

POLICE

APRÈS L'INCIDENT DE BEHOBIE

La botte notre du Boeing 707 de LES CONTROLES DE LA DOUANE FRANÇAISE la compagnie jordanienne Alia. ne sont plus effectués sur le territoire espagnol

frontières de Hendaye et de Béhoble (Pyrènées-Atlantiques) s'etiectueront désormais en terriloire françeie. Cette masure, prisa mardi 5 août. par M. Michel Pontalowski eprès l'in-cidant de Béhobie, où des douaniars trançaie durent Isisser la police espagnole arrêter un militant de t'ETA (le Monde du e 2001), met fin eux bureaux juxtaposés prévus per la convention tranco-espegno publiée le 6 mai 1966. En attendant le construction de guériles, les bureaux de la douane française seront installes dans des caravanes. sera ralenti par la nécessité d'un double contrôle (françaie et espagnol) qu'avait supprimé le création des postes luxtaposes.

Les contrôles douanlars aux postes-

Cet incident tell l'objet de nombrauses réactions. Dans une question écrite au premier ministre, M. Roland Laroy, membre du bureau politique du P.C.F., damande «quelles mesures il (M. Chirac) comple prandre pour mettre lin repidement sux activités contraires sux libertés. déshonorantes pour le France et dengereuses pour les Françeis, du ministre d'Etel, ministre de l'Intérlaur ». Il s'indigna « qu'un homme demandant, comme combattant antifranquiste, asila et protection à la France, ait (inalement été livré à la police fasciste sur l'ordre du gouver-

nement trançale ». Le parti socialisie, pour sa part. e dénoncé, dans un communique -'cet acte scandaleur - qui - contirme la complicité objective du gouvernemant trançais avec la pouvoir de répression at de terreur qui opprime l'Espegne ». Et le P.S.U. estime ce felt « d'eutant plus scandeleux qua la gouvarnament vient de libérer un policier espagnol entré Illégalemen

en France ...
D'autre part, la fédération C.F.D.T. de la police nationele et le Syndicat netional unillé des douanes C.F.D.T. dénoncent la contenu da le conven tion intarnationale qui, sous couvert de la légalité, parmet de leis actes contreires aux règles les plus élémentaires du droit de l'homme et du citoyen -.

Enlin, le Syndicat netionel des policiers en tenue - s'Insurge contre le tait que des fonctionnaires de police trançaie alent été encerciés al tenua sous le menace des armes de

de ses services comptables (h ou f) SOUR FAIRFILL DE PROFESSION MIROLEUR PRINCIPAL IDDIETS TO MAGERS Cela s'est passé le mercredi BECTEUR D'USINE HILDERT TO THE MASSEMENT ·--: FA FAMECE The same of the sa age informatique ELEURS COMMERCIAL Ordinateurs de bureau Free water to the state of Contract of the second The state of the s UCENCIE EN DOCK CERTARY CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP ely Girl WESTANT CROWN LIZER CENT OF MICHIEF BOY

LAUBENT SAVEY

· Comment of the second

A 180 500 to

7.475 m

241-2010

-

250 A 10 10 10 10

- + 5s 24844

1 2 2 2 2 2 2 2 2 2

The Property of the Park of th

之 1.3 **为我们的对象的现在**。

re the parties

THE PARTY NAMED IN

DIRECTEUR

COMMERCIAL

Parinere Las S Com Eclar.

THE SAME

TEUNE TOURNALISTE

error error

FINE PECE

RELEGIECKHIGHE

4-7-

Faits et projets

Environnement

FETE CONTESTATAIRE AUX BOULLOUSES. — A l'appel du comité de sanve-garde de Cerdagne - Capeir, plusieurs centaines de per-sonnes se sont retrouvées au bord du les des Devilleures somes se som retrouves au bord du lac des Bouillouses (Pyrenées-Orientales) le di-manche 27 juillet. Il a'agissalt pour elles de protester contre le projet de construction d'une etation de sports d'hiver dans le massif du Carlit situé audessus du lac. Pour monter de la plaine, près d'une centaine de personnes avaient emprunté le a petit train jaune », chemin de fer à voie étroite reliant Prades à Bourg-Ma-

Transports

 DES « AUBERGINES » DANS LES COURS DE GARE. — Un projet de loi complétant la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer a été adopté par le conseil des ministres du par le conseil des ministres du 8 août. Les infractions au stationnement dans les cours des gares S. N. C. F. étalent jusqu'à présent constatées et verbalisées par des âgente assermentés de la S. N. C. F. Désormais, elles pourront l'être par les services de la police municipale. La tarification des amendes appliquées dans les cours de gare sera alignée sur celle du stationnement génant sur la voie publique. Ce qui se traduira par une diminution des pénalités.

... ET DEUX DANS LES PYRÉNÉES

Dans les Pyrénées d'autre part. dans le massif du Vignemale, les corps de deux alpinistes, disparus l'alerte. A l'arrivée de la police, le depuis le 3 août, ont été retrouvés malfalteur faisait usage de son depuis le 3 août, ont été retrouvés mercredi 6 août. Les deux jeunes gens, MM. Fabrice Labadie et

مكذا من الاجل

i a

in.

A gent co debat qu'illustre de manière exemple de prolongation de la ligne 13 bit.

A projet de prolongation de la ligne 13 bit.

A projet de Clichy vers Asnières et Gennette.

A projet de Seine). M. Marcal Cavaille, service de Clichy vers Asnières et Gennette.

A projet de Seine). M. Marcal Cavaille, service de Cavaille, de vives protestations de la part des étu de la part de la part des étu de la part des étu de la part del la part de la par menent exceptionnel, a ota critique par le minestre charge de l'enquata d'utilije puis (. le Monde, du 31 mai



favoriserat qu'une minorie bitants pour un cont étre le d'une deunième de finne. à 20 milions de finne. Si le Conte. d'Etat don avis favorain à ce finne de la favorain à content de deunième de finne de 1577. Peut à a avec cueil que les favorains de finne de 1577. Peut à a avec cueil que les favorains de metro de la favorain de la favoraine de la fa

veront a ca faun notice of

ENVIRONNEMEN

ROUEN : PREMIERE ALTE

pombre a une a recomme

tium ismure , to the trains.

Cold sind you have

du mann.

gars install a data way gars september 1931 the second

Postinares total . F

de l'atin, chite

fe tention () and () and () and ()

Cinversion de l'accomme

remactification in 1944

Am gulfe breit jurgen

tore delle cotte un consecution

for is a new contract with the contract of the

de confent con the

make of the late o

francos es es es estados estad

France 1

3 (2/2000) (1/200) (1/2000) (1

14 m

griden tracks

TRIBLE CO.

선물 4년:

manage de

36 | matter in the work to

A LA POLLUTION

ATMOSPHERIQUE

mi'hui le sacrétarint le RATP proposent le sersion L'aspect du per change La future etro franchit toujours e un viadue, entre Cli-ières Seule est réduite de la traversée à l'air Clichis, Le tracé rense mais sons pende plus mais des pende pennet et le Beule entièrement réport fa rue Gabriel-tio né sera donc plus e que sur 350 mètres 50 mètres prévis dans a 1872.

ingement de la igne ini le contre de Clichy snivant les pouvelrs réduire le nombre de it s'aimés à moins de le la ligne à l'air libre, temberatt de deux cent

cing cents at lost tien:
futur projet de rénosat de la me Martre,
se du Landy et la rue
d'Orses — à cinquante. gement de la partir de la ligne comporteralition du viadur en bétor en place d'etrans antire de da voie, e techniciena les qui-noquées par la troi ne nata étre apparences a a light put prieus 2 6

m pouroirs petres enguere es aux cesars ni, ne préparent colone

EDNAMI UDAKEN SERVICE REGIONAL T.EGAMBERAEKL

mie des ministres du s nommé M. Bernard ef du service régional ment de la regier par-

p. Japanet, 1481, F. Cocupe-Figure 1877 a Course-frain. Enganteer to the of changes. Clair Tree-of Course. As It later a Tanas Francis of the first Section 12 a 490 with Sports and M. John-1875.

ICE

APRÈS L'INCIDENT DE BEHOBIE

STROLES DE LA DOUANE FRANCIE plus effectués sur le territoire espai signation of the second second demanant or the service

in Hendays at the Manches (Manisques) s'effectueront en terriore trançais. 100 prise mark 5 sont. NAT POSIZIONEN APPRIL FIG. SUPPORT ENTERED TO DOTTE Action on Morant de action de godines. 15 per la domina françaire pares dese des corave as est de trafic à la front pra ecolo disección el mapación appelenta la creación des laqualla.

E SE CAME CATE the desired for the same of th

Production of

A COMP A COMP AND THE STATE OF un justapodes private par mar Parti de finale aspedancia Tradi 1988: En assendant 11. W. *4.5 - 2 -- in promote the Cautor and second as a second market selection of the first selection of the selection CAN TO TO ST TO THE TANK OF THE PARTY OF THE Service Servic polyga frample in the con-1870.5 \$200.12 Table 1878

OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placards encadres minimum 15 liones de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITĖS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

propriétés

25.00 29,19 30,00 35,03. 23.00 26.85

propriétés

offres d'emploi

dee logements, etc. Son directeur administratif et financier cherche le

chef de ses services comptables (h ou f)

- il organise et supervise la comptabilité générals et analytique (traitée sur proinsteur) ; — il établit les CE menauels par chantiers, avec comparaison des écarts, les bilens et les déciarations fiscales ;

- il contrôle le budget des frais généraux. C'est avant tout un excellent professionnel, ayant nécessairement acquie son expérisnce dane une sntreprise de bâtiment ou de TP. C'est égalament un organisateur (création et miss à jour d'une bible de procédures, par exemple) et un homme d'autorité. Ecrire à J. TIXIER ss réf. 2934 M.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION rechercha

CONTROLEUR PRINCIPAL

- · Bpécialiste électro-mécanicien ; • Niveau brevet de Technicien Supérieur ; Ayant quelques années d'expérience.
 ité du candidat a'exercera dans les domaicea
- · Recettes extérieures de matérials en usine. Adresser candidature avec curriculum vitae à Société EUROPEENNE DE PROPULSION, AERODROME DE MELUN-VILLAROCHE, 17550 MOISSY-GRAMAYEL.

SOCIÉTÉ FROMAGÈRE leona en pleine expansion

capable d'animer uns équipe de cadres et d'apyriers ayant l'expérience, l'habitude des hommes et les qualités morales correspondant à co poste.

LIBRE DE TOUT ENGAGEMENT Envoyer C.V. manuscrit, photo of S.A. RAMBOL 16, tub de la Fosse-aux-Chevaux 78730 SAINT-ARNOULT

Kienzle Informatique

coursuivant son expansion, recharche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ordinateurs de bureau

Secteurs PARIS et BANLIEUE

Réponse et discrétion assurées - Lettre manuscrité + c.v. et photo à KIENZLE INFORMATIQUE 50, avenue Daumesoli - 75012 PARIS

Succursets d'une banque amé-ricaine à Paris recherche : une employée pudifiée et ex-périmentée pr service trésore-rie, lapoue anglaise, pari, et écrif. Indiso, comaissances dec-tylographiques. bea pecasion ar

rie, lapque anglalse, parl. et crift. Indisp. connalisances dactylographiques, bne occasion propeled un alimant les chiffres, les responsabilités et le travail dans une petite équipe. Téléph. : 260-32-62.

SOCIETE INTERNATIONALE de travail temporaire Kelly Girl

Nombreux postes à pourvoir dans les puell'icalions autvantes : TELEXISTES biffresons DACTYLO-FACTURIERES DACTYLO-FACTURIERES OACTYLO-FACTURIERES Français - Ansilais Excellents salaires : prime d'élé 5, rue du Helder (3°) Téléph. : 380-367-29.

Tour Maine-Montparnasse Téléph. : 380-367-29.

Coliège français Turquia chertesseux lescoriés intres. Collège français Turquia cher che professeur licencié physi-que - chimie - biolosia, Ecrires FREZEL, 71, rue Saim-Antoine. 75004 - PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIDUE PARIS racherche B.T.S. ELECTRONIQUE

OU ELECTROTECHNIQUE vers une carrière da TECHNICO-COMMERCIAL Itéléphonie, télépraphie, Informatique). Formation assurée.

Adr. C.V. nº 17.980, Contesse Pub. 20, av. Opéra, Paris-1⊄, pui fr.

IMPDRTANTE SOCITETE T.P. Construction Route rechercha pour son service juridipue LICENCIE EN DROIT

OFBUTANT
Option droif des allaires ou
connaissant compabilié pour
recouvrement créances ctients,
contenlieux, droif des Sociétés,
assurances, VIAFRANCE.
92-98, boulevard Victor - Huso,
92115 CLICHY, Téléphona :
270-64-60 - Poste 206.

IMPORTANT GROUPE Constructeur de moteurs Diese Leader dans sa spécialité rechercha poer sa filiale française PARIS (30 millions) DIRECTEUR

AGENCE CZ PRESSE specialisée dans problemes agro-alimentaires rech. pour Paris, début sept.

JEUNE JOURNALISTE

- Base économique solide ; - Apia à évoluer monde des affaires ; - Anglais parié el écril. Env. C.V. et photo (rel.) à F. CHALENCON, 11, route de l'Etang-la-Ville, 78230 LE PECQ.

Institut de recherches des transports recruta pour animer groupe INGENIEURS-ANALYSTES av. dans domaine des bangu autonimental des pages da données el docum, autom 1NGENIEURS INFORMAT. EXPERIMENTES.
Ir. C.V., prétent, M. AZEMA,
B.P. 28, 94110 ARCUEIL

<u>Paris</u>

Ds lrum. 9d. conf. spiend. app. 3 P., C., bins, 16f., 86 ms + bat. + baxe. 280,000 P. T. 325-40-66.
PL. ST-GERMAIN-DES-PRES Emplacem. unique. Appls 90 ms, Prop. 6, Pl. cs ir 14 h.-18 h. 30. 45, rue Bonaparte 75005.

. 45, rue Bonaparte 75005.
Placo Netre-Dame-des-Victoires
Studios, 2 pces duplex idéal
placement, relait neur J Imm.
rdnové, carractère, C.S. Brs.
W.-c., cht. Vis. 5, pl. 52, rue
d'Arsout, 2e, ou Tél. 9248-02.
MONTGALLET Récent
étage élevé. 4 pièces, verdure.

MONTGALLET Recent trace fleve, 4 plèces, verdure. MARTIN, Or Oroil. T. 72-79-79.

SAINT-AMBROISE
Bel. Imm. P. da T., 3s s. rue. Llv. dbie + chbr., ft cft. Tél. Soleil, 185.000 F. 622-68-49.

PARC MONCEAU Idéal médecia

URGENT COMPTABLE DUALIF(E our service pale (passaga ser treitem, informet, en coursi, au courent : lois sociales et problème personnel.

Travall importent et varté, Le poste proposé doit évoluer vers la responsabilité du service (400 porsonnes).

Env. C.V. et chotp à nº 18.067, CONTESSE PUBLICITE, 26, av. de l'Opéra, Paris-l=, p.1.

hautement pualitié. L'Ibre suite. CENTRE LECLERC, chem. des Hayettes, 95520 Osny. IMPORTANTE SOCIETE

> HÔTESSES **D'ACCUEIL**

77-NOISIEL Ces postes de repport intéres-sani conviendratent à leunes ferumes travaillent à mi-temps, sans emplei, ou universitaires. Fermation assurée, travail inté-ressant nécessitant una très bonne présentation et le 9001 des conlacts humains.

Adresser lettra da candidature avec photo sous référ. 2.168 à ORGANISATION ET PUBLICITE,

75001 PARIS, put transmettra JEUNES DIPLOMES OF L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

dans sa direction des sireux de faire carrière relations du trevail. Env. C.V. man.+photo+prét. à 18.019, av. Opéra, Paris-let. Centre hospitalier des Murets à LA QUEUE-EN-BRIG (94510)

DEUX POSTES oourvoir le 9 seplembre 1975. Env. candidatur. à la direction. RECHERCHONS POUR PARIS ET PROVINCE

DELEGUES COMMERCX INSPECTEUR VENTES

Exper, vente malériel bureau souhaliée, Postes intéressams, Rémunération mbde, Sér. référ, exipées. C.V. détaillé à ; CLEN ZI, Saint-Benpil-la-Forêl 37500 CHINDN.

Régionales

MARAIS

INGENHEURS **TECHNICIENS** Niveao I.O.T. (environnement).
Expérience à la mer souhaitée.
Ecr. nº 17.608, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-Ior, pul fr. 14-18 h., 10. villa POIRRIER.

J. H. 28 ans, Rc. SC. ECO + O.E.C.S. + C.S.J.F. 5 a, exper-profes, ch poste cadre admin, et financ, ou collaborat, experi-comptable résion SUD-OUEST. Ecrire HAVAS PAU, 124.055.

représent. offre

COMMERCIAUX (LES) charg. prom. lunett, opt. et sol. grift. Lanvin. Fixe+frais+prim. Adr. lett. man. av. CV et photo B.K. Optic, 31, r. Charlet, (3°).

REPRESENTANT EXCLUSIF

RESIDENCE

GAMBETTA

APPARTEMENTS NEOFS

EN LOCATION

RENSEIGNEMENTS:

774-53-93

locations

meublées

Offre

QUAL O'ORSAY

300 M² 7 p. princ., 3 bs + 2 serv. - 734-23-75. ALMA Reviss. P. 4-terra. 2 p., adm. pervée. 18., 445.000 F. 577-96-85. AUTEUIL Appt profess, 5 p., chambre service, garage. PX RARE. BAG, 09-92. 2 P., C., W.C., BAINS refait peof, prix exceptionne 84.000 F. - Possibilité crédi Le propriétaire : 548-25-21.

Région parisienne

PARC MONCEAU

Idéal médecin
Appt de stand., 7 p., 250=2, 161.,
981. + 3 chbres serv. 344-19-35.
PROXIM. OU LUXEMBOURG
« Résidence Mons. Le Prince»,
48. R. MONSIEUR-LE-PRINCE.
A vendre SPLEND, APPTS DE
CARACTERE, entièr. rénovés,
dans Immeubles XVMP siècle.
DU STUOID AU 4 PIECES.
Visite sur pisce teps les loers
(saul sam. et dim.), 10 à 12 h.
et 14 à 17 h. — Tél. 433-14-51.
GLACIERE. Propr. vend duplex
caractère, poss. abeller artiste,
tout conff. avec lardin. 704-07-04. SAINT-CLOUD Grand standing Liv. dble+3 chb.+2 bs+3 wc. Balcon, JARDIN, Parkins, Prix 580.000 F. VERNEL 525-01-59. Av. Kieber, 200**, 3° ét., asc., appart, 9°a898, 2 chbres serv., premier profession libér. Totalement à refaire, 850.000 F. Renseismem. complém. 24 h./24. Téléph. 878-97-52. PARLY II, près FORET.
7 ét., double liv. + 2 ch., cuis
équip., cave, pariding. 195.000 F
PISCINE - TENNIS

Partic. à partic, vand appart. Party 2, 23 poes, cuis. équipée, logola vitrée, cave, part., 16t. Libra d'occupallon avril 1976. Téléph. heures bureaux 260-39-12, poste 279 et apr. 19 h. 954-14-56.

GIRPA PRES OPERA directement lexueux
STUDIOS, APPARTEMENTS
(2-3 PIECES) ATELIERS D'ARTISTE dans immeuble standing |Interphone, poutres | et plerres d'origine]. | Nous téléphoner : 225-56-78.

FOCH - MAILLOT Bel immeubla traditionnel. Restauration et décoration de prestige. Studies, 2 pièces, duplex.

CIABA S.A., 729-66-66.

74 EXCEPT. S/lard., s/terras, pl. soteil. Calme, tm. réc. 250 x3. - PRIX EN RAPPORT • TAC » - MED. 15-66.

MUETTE SUR AV. MOZART IMM. P. DE T. SPACIEUX 3 P., ff cli, Balc. +chire serv. (parky poss.). Px 470,000. VERNEL 526-01-50, VT. SID. Idl vell, 15-18 h. 30, 1, RUE LARGILLIERE.

VANEAU Appartements a rénover 100, 150, 250 m³ avec lardin privanti. Avec 80 % crédil per-zonnalisé, 710 Roussalet. S/blace (dl. vend., 14-17 heures. **BOULEYARD MURAT** re d'AUTEU

Très beau 2 pièces de 53 es, ds immeuble 1970, 3º 61, impect, THUMAL — Téléph, 883-88-99. 17° FACE SQUARE STUDIOS, 2 PIECES DUPLEX jans inun. ensoleillé et calme. APPARTEMENT TEMOIN. M, RUE E-LEVEL 627 - 78 - 84.

ETOILE CACHET EXCEPTIONNEL RAVISSANT DUPLEX, TEL.

RUE DE TURENNE imm. anc. en cours rénovation Luxueusem. aménagé. Studio et 2 poss à partir de 123.500 F Location et pestion assurées. GROUPE VRIDAUO, 15, rue de la Paix, PARIS (21, TELEPH, 673-15-51 — 673-80-22. Suffres, tmm. 1930 rayalé, tout confi, 2º ét., 3 pozs, 1él., nbrx rangem. 529.000 F. SOL. 39-18. 11e Studio tout confort , amé-nasé. Prix exceptionnel. 53.000 F - Possibilité crédit. Le propriétaire : 548-25-21.

locations non meublées

Pour louer direct, avec pptaires du stud, au 5 pces. T. 523-21-73 Propriétaires lovent stud. 4 appts. Tél. 720-67-18 - 67-39 LOCATIONS SS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 45, rue Héricart, Tél. 577-70-08, 84, rue d'Alésia, Métro Alésia, 76, bd J.-Allemana, Argenteuil

Région parisienne VERSAILLES. tmm. réc., 3/4 r 83 m² + balc. + 2 park. ss-so 3' tigne Saint-Lazare. 1.400 F m + charg. Téléph. : 950-85-41 A LA DEFENSE

Imm. récent, p. de t., prop. vend lux, app. 90 m², liv, dbia + 2 ch., étal neuf. 300.000 F. Téléph. 526-73-01 [hres bur.]. STUDIOS A partir de 710 F + charges.

2 PIECES A partir da 940 F + charges. 3 PIECES A partir de 4 PIECES A partir de 4 PIECES A partir de 5 PIECES 1 Apartir de 5 PIECES 1 Apartir de EMMENAGEM, IMMEDIAT

954-37-45 — 693-96-23, poste 220.
CHATDU. 2 min. R.E.R., part. vd ds résid. réc. 3 pces excel. étal. chauff individ., parkins. Situaf, et vue except 300.000 F.
Téléph. : 776-11-04.

Document. sur simple demande. ACCES: RER: sort. ave. Olv.-Leclerc, boul. Circulaire. Sortie nº 8, Demande |

constructions <u>Paris</u>

neuves Cadre ch. ss agence 3 à 5 pièces Paris et banilere, T. 578-24-61. XVe DUPLEIX -LOURMEL, Studios, 2-3 et S pièces. Habitables les frimesire 1977 PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 4], av. Friedland, BAL, 93-69. COUPLE CHERCHE Proes, culs., w.-c., selle d'eau, Prix raisonnable (envir. 650 F1, Ecr. nº 6015 < le Monde » Pub. , r. des Italiens, 75427 Paris-9•. Partic, ch. appart, 3 pces tout confort, sur Parts 18, Neutr ou Puteaux, Téléphoner 655-88-44 [Mme H.-B. Descemps]. PAVILLONS-SOUS-BOIS

14 APPARTEMENTS

a prix termes et définité du STUDIO au 3 PIECES avec cuisine équipée. PARIS Visitez appartement temoin tous les fours, sauf lundi, de 10 à 12 h. et da 15 à 18 h. Offre XXv PELLEPORT
Studios, 23 et 4 pièces
Habitables luillet 1976
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. - BAL. 93-69. 14a Beau studio, cuis., s. eau, ctt, 850 F. • KLE. 04-17.

immeubles

hôtels-partic. CHAMP*-OE-MARS, pl. soleil, s. jardin privé, H.P. excel. étal, beaucoup d'allure. Récept., 3-4 chb. Tr. urgt. TAC, Med. 13-66. COURBEVOIE. Résid. part. vd. charm. H.P. av. Jard. 333-28-71.

fonds de commerce

URGENT. A vendra Norman-die, 150 km Paris, Fds Restau-rant - Caté - Alimentation, avec appi, Affaira saine, bien utruse. Ecrire: TROCHER LE, Les Aspes, 61270 Aube. ST-GERMAIN-DES-PRES EMPLACEMENT 1st ORDRE
A cider boutque
70 st, facade 8 mètres.
Prix : \$50,000 francs.
Ecrite R. BERUT,
14, r. Tombe-issoire, 75014 Paris.

locaux. commerciaux BOURSE Bel Immeuble 15 of Jr. ravalé 44 ma, 1eº étage., fél. 163.000 F 325-46-35. Ce jour, 14-18 heures, 15, rue Paul-Leions.

bureaux...

AGENCE IMMOBILIÈRE DE SAINT-SATURNIN

Marchand de biens 84490 Saint-Saturnin-lès-Apt - Tél. : (90) 75-40-76. OUVERT MEME LE DIMANCHE.

APT

FERMETTE PIERRES A RÉNOVER

Bur 10,000 m2. Splendide terrain, ombragé par tillenis. Environnement exceptionnel. Vua pano-ramique sur vallée d'APT et la LUBERON. Eau, pression, électricité au bord du terrain.

Affaire très rare - PRIX TOTAL : 155,000 FRANCS.

ROUSSILLON

Dans ravissant hameau, vieille maison à rénover, dir plèces. Possibilité eau, pression, électricité. Vue splendide sur collines.

A vendre propriété, 52, bd du Mont-Boron à Nice, comprenant vilta élevés s. s/sol, r.-de-ch., 1 étage, dépend, join 1.600 = envir., pavil. sardien, sarage. Rens. M BAILLY not., Paris, 104, rue du Fs-Salmi-Honaré. Tél. 266-72-11. Visite sur placa du 5 au 15 août. 180 KM. DISE. Maison 5 pces tél., tt cft, greniers, ter. 1.000=2, CAMPAGNE, 125.000 F. 633-94-73.

Reussilien: 3 affaires sélect.
Collibra: rés. anc. od stos,
bord mer. Prix lust, Près Prades: bord lac Vinça, sde demeura anc. pour pet. collect. ou
retalu: 225.000 F.
Villaga anc., près mer et Perpignem, terroin viabil. planté,
1 ha., vue, site uniques:
100.000 F.
AGENCE CENTRALE, FNAIM,
8, place Gambetta,
6000 Perpignan. (691 34-53-54
(77) Part. vend magnif. poté
4 40 min. de la Carre de Fest,
9 p. tt cft. Vue imprensible.
Beas parc, piscine, 622-09-13. Roossillon : 3 affaires sélect

S/pl. sam./dim. da 11 à 19 h. I Idl, Jeudl, vend., de 14 à 19 h. 1-2, puertier Rémault, COURBEVDIE ET G.F.F. 92081 PARIS-LA DEFENSE 776-42-21, poste 45-33.

DOURDAN 50 km. Paris autor. Chartres BELLE MAISON NEUVE Entièrem. Installée et décorée, 4 ch., 2 bs. 2 wc. ed living, têl., cuis. tr. b. équ., eer. + cellier, placards intég., étin 400-3 créé per paysagiste. Lib. à la signature. Tél. pour r.-vs 492-78-76.

Superbe pavillon 4 p., ft cooff, lardin 372 x 3, sarase, sous-sol. Visite 14-18 h., 4, rue Labourse, GENTILLY, Téléph, 26-15-30.

MONTMORENCY Villa récente, Vaste récept, + 4 chb., terrasse, idin 800 ma piscine, 530.000 F - 989-31-74. villas

Part, vd très belle mais, 220ms, bent, Duest, Sél. 60m², S ch., cult. 6c., 4 s. de b., linst., par. 2 v., sur land, clos 1.280ws, ds résid, avec piscine et tennis. Prix 530.000 F. 7516bh. 461-42-78. Dix minutes VERSAILLES
3 mesnifiq. Vit.LaS de 8 pces,
2 beins, but équipées. JAROIN.
De 530.000 F à 590.000 F.
Financement poss. à 90 % et +,
Téléph, 952-79-45,
la soir 952-77-23.

CDTE O'AZUR

CDIE U'AZUK

2 km. plage, près comm., villa
habil, fin 75. Cuis., sél., 3 ch.,
solerium, chauff. électr., ger,
lard. à améneg. 240,000 F., crédil maxim., frais réduits. Sélection gratuite sur dem. Agence
MOLLARD, 37. les Arcades du
Port, 83110 SANARY-5UR-MER.
Téléon. 1941 74-25-08.
Particulier vd sur gde PLAGE
NORMANDE VILLA tost conft.
ch. cant. tél., sd köm gar.
Tél. lournée 288-57-79 du 07-08
du 31/8 ou 131 91-11-79. de
17 h. à 19 heures et toulours
au 288-67-79.

LA CELLE-SAINT-CLOUD

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Résidemtel: propr. vend belle
ville, fiving, 3 chbres, possib.
+ 2, gur. sur parc. 350 = 3,
Tétéphon mafin: 754-61-88,
15 à 18 heures : 969-12-31.

Avenue Montalane. A louer 300 == de bureeux. RICHARD ELLIS : 225-27-80.

16° PRES DE L'ETOILE 2 HOTELS PARTICULIERS a usage de bureaux, 770 st utiles. 15 fignes fél., possibilité parkins. Libre le octobre. Téideb. WAG. 96-17, poste 42. 1 à 20 BURX. Tous quartiers. Location sans pas-de-porte. AG. MAILLOT - 293-45-55 +.

PRIX TOTAL : 120,000 FRANCS.

Demeures restaurões style pérfourdin, tout confort, de 350,000 500,000 F. AGENCE DU VIGNAL, SAINTE-ALVERE. Téléph. 61-70-04, Exc. ST-GERMAIN-EN-LAYE EXC. SI-GERMAIN-EN-LAYE OEMEURE XVIP Mansart. Récept. 10 st. bolesries. 7 chb. beins. cit. parc cles 2.00 st., AGENCE OE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-00.

VENDS CHAMBORIGAUO CHAMBDRIGAUO
Cause pertage, typique mas cévenol à restaurer, mur en pierre et noture excellent étal, 3 pièces + terrasse + 1 pièce sur 5 caves (3 vootées), preniers, Eau, E.D. F., source, 4.000 es terrain boisé. Poesible 1 ha. Prix 105.000 F avec 20.000 cpt. Visites sur render-vous.

Téléph. 16 (66) 2-19-16, MMMES, ETANG 3 vendre sur terrain boisé, possibilité construire. Tél. SB CERDON-DU-LOIRET par Gien.

pavillons terrains LAMORLAYE
Près de CHANTILLY
100 F H.T. le mètre carré
TERRAINS A BATIR
Résidentiels, exposition Sud
1,024 = 3, laçade 33 m.
Prix 102,000 F, Facilités,
DEVIQ 60, avenue Joffre
[60] CHANTILLY,
Téléphone I 45/-12-02.

CROISSY-SUR-SEINE RER Beau TERRAIN angle 808 m² enilar. viab. Px T.T.C. 218,000. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - Tal. 976-05-90.

CLICHY SAINT-OUEN
A vendre terrain Industrie
embracché 30,000 ***.
En totalité ou par lots.
I. I, T. C. — 225 - 86 - 00.

Part. vd terr. à constr. 1,500 mg, 30 km. Nord Paris - Le Bourpet. Villege classé. — 284 - 54 - 07. P, à p, Calvados BERNIERES. Tr. b, ter, front de mer 1,043-4.

viagers Chantilly-Goovieux. Viager libre 1 lête, villa 3p., c., s. da bs., par., s/parc 1.000=2 r 70,000 cot. 1.200 F par mols. TELEPHDNE 457-30-98. Chercha Paris appert. 58 pièces standing, viaser libre. Discrét. Or Y. Piročile, 6, allée des Marronniers, 37-Joué-lès-Tours.

maisons de campagne

ds rés. verdoyane, vue magnif. et désasée, étans proche, sur terrain 1.000 ms, léarement en pente et bien aménagé, petite maison week-end, sélour, cuis., é. é. + ss-sol amén. sarase. Réf. 11.005. Prix 110.000, crédit 80 %. SOMBIM, 9. r. Patmotre, RAMBOUILLET. — 483-19-37.

châteaux-

NORMANDIE CHATEAU
près VILLE
constr. 1900, stanit, 15 p. pr.,
b. ét., cff, parc 7.500 = Cab.
Marcel Faudais, St-Lö. 57-01-16.

223 ha. 50 km. Montpellier, av. edes bergeries. Riv., poss. institution ou ètev. et asr. 700.000 F. Ecr. à 3.907, c le Monde o P., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9*.

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

(périade du 1º juillet au 31 août 1975) au

Une armence communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

and single specification

La Ugue La Gone T.C. 39,70 44,37 8,03 75.89

offres d'emploi

MOISANT LAURENT SAVEY (banlieus sud) - 1 200 personnes - réelise de grands ensembles industriels, des bureaux.

Avec una bonne équips (13 personnes) :

pour la Service do Contrôla de son Centre da MELUN-VILLAROCHE (S.-et-M.)

• Contrôles électriques et dimensionnels :

recherche d'urgence DIRECTEUR D'USINE - Capabla de conceveir et de contrôler l'évolution

Formation laitiere et technique indispensable. Maison individuelle à disposition.

Drantisme public recherche pour aménaaement du littoral, recherches écologiques en zone littorale, études pluridisciplinaires marines littorales physico-chimie, courantemérile, sédimentologie, production primaire, production secondaira, Benthos, ressources haileutiques marines]

CHERCHEURS Niveau mattrise 3º cycle, doctorat d'Etat.

Jeune (34 ons) Célibataire, études supérieures, Directeur technique at commercial 5 ans, Consell Direction, Chef du Personnel adjoint 1 an, P.D.G. adjoint I an - Très personnel salphit in, F.D., salphit in 1 fres bonnes connaissances an prganisation, gestion, comptabilité générale, goût responsabilités et contact humain - Disponible de suite, recherche situation équivalente, préférence fonctions per-sonnel - Secteur indifférent. Extire à n° 34.734 R. BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

Commercial

Commercial

formation apperieure, avant environ 10 ans d'expérience professionnelle acouse dans varies moteurs ou malérieles industrials, capabla étaborer politiqua commerciale et animer réseau venta et 5.A.V.

Ecrire sous référence 4.433 à PUBLIPANIEL 20, rus Richer, 7541 Paris Cédex 09, q. transm.

AGENCE CE PRESSE aproclaires agro-alimentaires rech. pour Paris début sept.

AGENCE CE PRESSE aproclaires agro-alimentaires rech. pour Paris début sept.

AGENCE CE PRESSE aproclaires de dict.

AGENCE CE PRESSE d

Indépendent, créatif d'articles de publiché, amchage, réalisa-tions de film, séquence public-taire, recherche entreorise à qui offrir mes services. M. MASSON Gilbert, 14, rue de la Vallée, 91120 PALAISEAU. Ingénieur ordonnencement, diplámé grande école, 34 a., 6 a. expér. Mélhodes Entretien + 4 ans expér. responsab. prdonnad-cement, suivi des commandes, aestion des siocks, programma-lion, production, ch. poste chef de service ordonnancement rég. Sud-Est. — Ecrire ne T 073.303, REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2*), qui tr. 5, r. des Hallens, 7542 Paris-7.

demandes d'emploi , demandes d'emploi CADRE SUPÉRIEUR

Les candidatures sont à adresser (C.V. + photo) aux Editions B OR AS, Direction Administrative, 24-26, boulevard da l'Hôpital, PARIS (5+).

Nègre. Traveux écritures (arts, politique, universitaire). Con-lonction. Fond. Forme. — Ecrire nº 3.917. e la Monde e Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

LES EDITIONS BORDAS (Bordas, Dunod, Gardhier, Villarsi rachercheni pour assurer la promotion et la vente de libraires spécialisés :

niveau Etudes Supérieures ou expérience profession-nella de préférence dans rédillon ou la librairie.

VERSAILLES

NEULLY Bel Imm. P. de T. ravalé, ascenseur 16, RUE SOYER Séjour + 2 chb., ff cft. Prix 319.000. Jeudi, vend., 15-19 h.

24, avenue Victor-Huga proche para Livry-Garsan et R.N. 3 Reste dans imm. construct Grand Standins Livraison automne 75

COURBEVOIE
Immeuble très grend standing
Studios, 23 et 4 pièces
Habilables trumédiatement
IMMOBILIERE FRIEOLANO
61, av. Friedland - BAL, 93-69. MAISHAS AFFITTE

MAISONS-LAFFITTE

Vue. colme, verdura,
resta 3 et 4 bitces.
Habitables 4e riviscre 1975
PRIX NOR REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - BAL 7349.

XIIIe TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces.
Habitables 4e trimestre 1976
PRIX NOR REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - BAL 93-49.

XIIe RUE DE PICPUS
Studios, 2 et 4 pièces.
Livrables 4e trimestre 1976
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - BAL 93-69

XVIIIe JULES-JDFFRIN
Chembres et studios
2-3-4 et 5 pièces.
Habitables début 1977
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - BAL 93-69.

Paria et bank Sud-Est ch. DELEGUES (EES)

les annonces classées du

renseignements: 233.44.21

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE ÉLECTRO-NUCLÉAIRE FRANÇAISE

Le gouvernement accorde à Framatome auguel participera le C.E.A. le monopole de la construction des centrales en France

La France n'auta plus deux, mais un seul constructeur de cen La France n'aura plus deux, mais un seul constructeur de cen-trales nucléaires: Framatome, qui verra le Commissariat d'énergie atomique entrer dans son capital. Préparé par un comité intermi-nistèriel, le 21 juillet, complété par d'ultimes négociations entre industriels et pouvoirs publics, le plan de restructuration de l'indus-trie électro-nucléairs française a reçu mercredi après-midi 6 août l'imprimatur d'un consell restreint à l'Elysée.

Depuis 1973, deux constructeurs de chaudières uucléaires existaient en France. L'un, Frama-Tome (dont le capital est jusqu'à présent détann à raison de 51 % par la société Creusot-Loire et de 45 % par le groupe américain Westhinghouse) utilise american weschinghouse, tanas la filière à e eau pressurisée »; l'eutre, la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) exploite le brevet de la General Electric à « eau bouillante ». A l'époque, les pouvoirs publics evalent décidé — non sans hésitetion — de di-versifier tes fournisseurs d'E.D.F., l'énergie nucléaire apparaissant comme la panacée, capable de supplanter, un jour, un pétrole devenu rare.

Deux ans plus tard, change-ment complet d'orientation : ex-

UN CONSEIL INTERMINISTÉRIEL DE SURETÉ

Comme l'evalt ennoncé fe ministre de l'industrie et de la recherche, M. Michel d'Omano au Parlement, un conseil Interministériel de sûreté nucléaire ve prochainement étre créé. Il se réunire une ou deux lois par an et les ministres concernes (irensports, équipement, industrie, eménagement du terriloira, sania...) prendront les décisions qui leur paraissent utiles. Ce comité eura un secrétaire générei qui préparera les dossiers et sera rettaché au premier

perts et hommes politiques se refusent à se lancer dans les pré-visions à long-terme. Nul ne peut prévoir la consomnation d'energie en 1980. Nul ne peut envisager l'évolution des prix du pétrole. Deux inconnues de taille qui couduisent le gouvernement à re-fuser de s'engager dans un pro-gramme contraignant de cons-truction de centrales uncléaires apres 1977.

« On verra année par année », se contente-t-on de dire ; « on décidera du nombre de centrales à engager pour 1978 dans le courant de l'année prochaine seulement ». Une évidence pourtant, le seulement ». rythme ne sera pas aussi élevé qu'on avait pu le penser en pleine crise pétrolière.

Le marché français ne pouvant Le marche trançais ne pouvant nourrir à lui seul deux constructeurs — « au mieux îl y a place pour un et demi c — il était plus rationnel, plus rentable, de choisir un seul « champton », afin de créer um « groupe d'envergure internationale, capable d'assurer l'indépendance de la France dans es secteur de sotissière dans les ce secteur, de satisjaire dans les meilleures conditions de prix et de délais les besoins nationaux en de delais les destris indicatat en électricité et de conquérir uns part notable des marchés d'exportation », comme l'e précisé le président de la République au cours du conseil interministériel.

Quel champion? En fait, le choix était connu d'evance : Framatome béuéficie d'une longue expérience et sa technique se vend bien à l'exportation. Son concurrent u'en était encore qu'eux balbutlements et ses récentes demandes d'eugmentation de prix evaient fait le plus mauvais effet.

Le second volet du raisonnement des pouvoirs publics est de nature politique. On ne pouvait donner le monopole de la febrication des chaudières nucléaires en France à une société dont l'actionnaire principal est francobelge et le bailleur de licence américain (et qui détient, de surcroit, 45 % du capitail. Il a'est donc agi de « franciser c Framatome et de l'aider à échapper peu à peu à la licence Westinghouse. Pour ce faire, l'Etat dispose d'un outil de tout premier ordre : le C.E.A. Le président de la République a donné son accord mercredi à l'entrée de cet organisme dans le capital de Francatome. Le second volet du raisonne-

Compensation pour la C.G.E.

Creusot - Loire est d'accord, mais il reste à négocier avec Westinghouse. De premiers con-tacts positifs ont été pris. Il faut maintenant déterminer le pour-centage exact de Framatome que te C.E.A. rachètera à la firme américaine, la participation de cette dernière devant tomber, semble-t-il, au-dessous de la mi-norité de blocage (34 %). Les dis-cussions evec le groupe améri-cain porteront également sur les moyens à mettre en œuvre pour

faire de Framatome un véritable partenaire et non plus un sinple licencié, ainsi que sur les études de recherche et de développement qui pourraient être menées en commun. Reste à savoir quel est l'intérêt de Westinghouse dans cette affaire.

Le schéma industriet élaboré par le ministère de l'industrie, evalt un point faible : tes turbo-alternateurs : la Compagnie élecalternateurs; la Compagnie elec-tro-mécanique qui devait équiper les cheudières à eau bouillante de la C.G.E. risquant de faire les frais de l'opération. Un accord s a été trouvé in extremis au début de la semajue: Frametone. de la semajue : Frantsche.
Alsthom (filiale du groupe C.G.E.
qui équipe en turbo-alternateurs
une bonne partie des centrales à
eau pressurisée) et la C.E.M.
vont mettre sur pied une structure commune qui leur permettra
d'offrir dans le monde des centrales nucléaires complètes clés en main. Alsthom et la C.E.M. se partageront douc en quelque sorte le marché, la première recevant à l'avenir environ deux tiers des commandes et la ecconde le tiers

Pour M. Ambroise Roux les Pour M. Ambroise Roux les jours se suivent et ne se ressemhlent pas. Après avoir triomphé — trop ostensihlement? — dans l'informatique, il se voit exclure aujourd'hui du marché des centrales nucléaires. On ne pent pas toujours gagner. Rares sont d'ailleurs les groupes qui peuvent tout à la fois faire de l'informatique et du pucléaire. General Electure de du pucléaire. que et du nucléaire, General Elec-tric l'e appris à ses dépens.

L'accord conclu sur les turbo-alternateurs semble prouver que la C.G.E. s'est finalement rangée aux arguments des pouvoirs pu-blics. Le groupe de M. Ambroise Rour conserve d'eilleurs un atout pour l'avenir puisqu'il travaille sur les surrégénérateurs, une des fillères pour lesquelles le gouverinteres pour resquenes le gouver-uemeut français va ouvrir des négociations avec le gouverne-ment ouest-allemand. Ces discus-sions porteront également sur la définition de normes de sécurité uucleaires communes et les différentes formes d'enrichissement d'uranium.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. de l'edministrateur général nommé en 1970, M. Ándré Giraud, cette mu-

Un tiers du Commissariat à l'énergie atomique transformé en une société à caractère industriel epplication étant laissée é l'initiative de

M. Girand. L'operation, qui constitue un

des tournants les plus importants dans

La décision de conseil interministériel de mercredi impliquait la transformation du Commissariat è l'energie atomique. puisqu'une partis de celui-ci entre, comma société da droit privé, dans le capital de Framatome. Cette mutation du C.E.A. avait étà décidée dans sou principe en comité interministériel le 21 juillot son

Pour l'Instant, ces nouvelles frontières restent en pointillès. Le gouvernement a autorisé le direction du C.E.A. à transformer en fillele le préciser les modalités. Dans les mois qui viennent, la direction devra définir le structura et l'organisation ter svec les syndicats du statut des personnels qu'il regroupera. Quant à l'Institut de physique, il reste eu sein du C.E.A., mels se voit doté d'une autonomie de ges tion, en même temps qu'on lui demande de coordonner devantage ses recherches avec les eutres labo-

retoires français.

D'ici quelques ennées cependent, ces deux secteurs risquent de se détecher défin/tivement du C.E.A. pour devenir plus eutonomes ou éire rattachés silleurs. Il n'est pas impossible que le filiele - production - voit des sociétés industrielles capital. L'Institut de physique, pour sa pari, se rapprochero peut-être d'eulres organismes de recherche de physique nucléaire et de physiencore l'institut nationel d'astronomie et de géophysique (INAG).

2 % du budget de l'État

Depuis des années, le gouverne tale, de mise au point des produits, de production at de commercialisa-

e'intéresser é elle et chercher à prendre une participation dane son fondamentale, tels l'Institut national que des perficules (IN2 P3) ou

ment souhaitalt diminuer le monollthisme et le gigantisme du C.E.A. Au découpage en plusieurs morceaux, souvent évoqué, e été préférée une évolution progressive vers une structure un peu analogue é celle de certains grands groupes privés où les activités de recherche fondamention sont dissociées, gérées de façon eutonome, mels restent étroitement coordonnées eu niveau de la

Vingt ans de programme électro-nucléaire français

1955. - L gouvernement français décide la construction des premières centrales nucléaires à réacteur grophits-gaz, ali-moutées à l'arantum naturei,

1969. - Cette filière graphite-gaz est abandonnée; un pro-gramme de centrale à eau légère et à uranium enrichi

1970. — Le VI• Plan prévoit dans 1970. — Le VIP Fixit prevoit dans ses priorités l'engagement d'un programme uucléaire sur la base de 8000 MW pour la période 1971-1975. L'E.D.F. après avoir consuité C.G.E.-Alsthom et Creusot-Loire-Framatome pour la fontaiture de deux tranches nucléaires de 200 MW & Fessenheim-1, passe commande & Framatome; les turbo-alternateurs cont commandés à Alsthom.

nouveau à Creusot-Loire - Framatome quetre tranches uu-ctéaires de 900 MW livrables de 1976 à 1978 eur le site de Bugoy (turbo-afternateurs

1972. -- Eu rovembre, Westing-house eutre dans le capital de Franatome, et l'accord de licence qui lle la seconde firme à la première est rénou-velé pour dix ans.

1973. - Suivant les recommandations de la commission Péon, le programme uncléaire est porté de 5 000 MW à 13 900 MW pour les cinq ans qui viennent (1973-1978). Le principe de la diversification des constructeurs est confirmé. Mais Babcock-Atlantique abaudonne ses pro-jets sur les réacteurs à eau légère pressurisée.

JUILLET : accord de licence pour quinze aus entre General

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Electric et Sogerca (C.G.E. -Alsthom). DECEMBEB : décision de construire l'usine de sépara-tion isotopique Eurodif an

1974. - FEVRIER : signature cutre E.D.F. et C.G.E.-Alsthom d'un contrat pour la fourniture de Auit chaudières BWR de 1 000 MW (deux livrables en 1979 et 1'80 et six sous option) avec une clause suspensive an cas où l'antorisation de sûreté n'aurait pas été délivrée avant q n tuze mois; C.E.M. sera choisi cu avrii pour fournir les inrho-alternateurs.

MARS : le gonvernement décide l'ougager la réalisation de traise tranches de ceutrales mise eu servies an 1979 et 1980.

AVRIL : E.D.F. commande à Framatome seize réacteurs (douze ferme et quetre en op-tion) à ean pressurisée (les turbo-alternateurs seront construits par Alsthom). 1975. -- JANVIER : le gouverne-

meut décide d'eogager la réali-sation de 12 600 MW an titre du programme électronueléaire 1976-1977. AVRIL : C.G.E. - Alsthom demande une révision des prix du contrat de février 1974 et une angme-tation du rythme

MAI : l'antorisation de sûreté des deux réscteurs C.G.R.-Alsthom u'ayant pas été obte-nue dans le délai de quinze mois à compter de la signa-ture, R.D.F. en suspend l'exé-eution jusqu'an 4 soût 1975.

6 AOUT : le gouvernement decide qu'il n'y aura qu'un seul constructeur : Franctone, Les s commandes a passées par E.D.F. à la C.G.E. deviennent e'accélère eulourd'hui.

M. Giraud n'a jamele caché son Intention de transformer le C.E.A. en une sorte de holding public. La grande différence est que le Commissariet émarge toujoure très largement eu budget de l'Etat. Le lempe où certaines des filieles ayani

LE BUDGET DE PROGRAMME DU C.E.A. (En millions de francs)

	1974
SUDGET TOTAL lout hudget elvil bodget milit.	5 454 3 089 (56 2 365
UDGET CIVIL - Production de ma-	
tières nucléaires Recherche fonda-	948
mentale	531
uncléaires	141
aires industrielles.	
- Divers	368

des ectivités industrielles ou commerciales pourront subvenir encore loin. Pius jointaine encora sere l'époque où un C.E.A. transformé en holdin pourra vivre de ses propres ressources.

Avec le développement de la force de frappe française puis des réacteurs nucléaires, le Commissariat e repidement etteint une tallie énorme : 26 500 eujourd'hui. Cette année, son budget ettelnt 5.75 milliams de francs, soit 2 % du budget de l'Etet (voir l'encadré ci-dessus).

La novation

Les reisons qui ont motivé la créarecherches fondamentales (environ troie mille personnes et un budget de 531 millions de francs en 1974) et le transformellon du service des productions en fillele (environ hult mille personnee et un budget de 948 millions de trancs en 1974) sont

• Le recherche fondamentale, qui fut une des activités principales du C.E.A. é sa naissance, esi devenua plutôt complémenteira des activités industrielles ou de développement. Elle eppelle aussi des modelités de gestion un pau différentes. D'où le craetion de cet institut de physique. dont le directeur restera placé eous l'eutorilé de l'edministrateur général, mais qui eura une certeine eutonomie de gestion et dont le comité scientifique comprendra un certain nombra de personnalités extérieures eu C.E.A. Ainsi le programme de recherche des quetre centres concernés (Saclay, Granoble, Fontensy-eux-Rosas et Cedarache) sera de plus en plua éle-boré en liaison evec les eutres grends organismes de recherche françaie.

Le service des productions poae un problème différant. Avec l'accélération du programma nucléaire français et le multiplication des centrales, ce secteur e vu ses ressources propres croîtra rapide-ment depuie deux ou trois ans. En 1974, it e subvenu è 59,2 % de ses besoins finenciers, grâce é des ventes de combustibles, de services de retraitement, de courant élec-trique. D'où l'idée de le transformer peu à peu en une vrale société Industrielle, capable de satieteira les besoins trançais en combustible et

d'équilibras son budget. Cet équilibre budgétaire ne sera france pour le cycle de combustible en France. Car c'est aussi un secteur où tes investisements financiers sont les plue conaidérables : le prospection de l'uranium est très coûteuse : il reuare constitutioni de nouvelle ueine d'enrichiesemeni de nouvelle ueine d'enrichiesemeni de teuse ; il feudre construira une l'uranium el doubler la capactié retraltement de combustibles d'ici é 1985 pour subvenir eux besoins francals. Même si l'usine d'enrichisse ment eat européenne, ces investisse-ments promettent d'etteindra ou

moine 10 millierds de trançs. On ne eall pas encore quelle etructure aura cette fillele à 100 %

l'histoire du C.E.A. depuis sa creation en 1946 est d'ailleurs double : regroupement des activités de recherche fondamentale du Commissariat eu sein d'un institut de physique: détachement du service des tation e alé amorcée en 1972 et lion. Elle reprandra à son comple les participations que délient C.E.A. dans une Irentaine de sociétés eyant des activités dans le cycle

de combustibles. La plus connue est Eurodif, la société auropéenne qui construit une usine d'enrichissement dans (aquelle le C.E.A. détient 47,5 % des parts. Comme le pation dans des exciétés d'exploitation de gisements d'uranium, de conversion du minerel en gaz, de tabrication d'éléments combustibles, la acciété anonyme l'y ramplacera.

Les protestations des syndicats

Déjà inquieta devant la fillalisation de secteurs restreints - Technicetome regroupe sculement six cente personnes el le CISI (Compagnie internetionale de servicea en inforsyndicats du C.E.A. soni très opposés à cette évolution. Ils font d'ailleurs ramarquer qu'isoler le racherche fondementale genera les travaux scientifigues taita directament par le C.E.A. en liaison evec d'autres secleurs d'activités, par exemple en biologie ou en métallurgie. Maie, c'est surlout le filialisation du secleur des productions contre laquelle ils s'élèvent. Pour eux, cette mulation marque une régression sur trois plans, celul du contrôle de l'Etat, celul du statut des personnels el suriout ceiul de la sécurité du travell.

Si le secieur des productions n'esi pas encore renieble, c'esi néanmoins celul où le C.E.A. s'est ellié, su sein de sas filiales, à de très grandes entreprises privées, dont Péchiney-Ugine-Kuhlmann. Que devlendra la sociélé anchyme lorsque le secteur des productions sere plus rantable "

frontières dens l'empire du Commissariat Les deux ectivités, qui se trouvent individualisées, groupent plus du tiers du porsonnel (environ onze mille personnes et plus du quart du budget du CEA PUK, société devant lequella le C.E.A. apperail pariois comme un concurrent de taille, revendiquera-t-elle elon une prise de participation ? L'Elai restera-t-li toulours eusal maitre du

productions pour constituer une società

anonyme, filiale à 100% dn C.E.A. Lc

gouvernament trace ainsi de nouvelles

euiourd'hul ? A plus court terme, les syndicals redoutent que la nouvelle société anonym- ne se comporte comme une ontreprise privée et ne renégocie rapia demeni les sialuts des personnels du C.E.A., qui oni loujours élé plus evantageux que ceux de l'industrie notamment en ce qui concerna les licenciaments ; la nouvalle firme peut èire daventage préoccupée de sa rentabilité que de la sécurité de ses traveilleurs. Or l'environnement particulier des uaines où son! traités les combuetibles irradiés très radioso lifs nécessite des normes strictes de protection du personnel, qui se conci-

lient mai avec la recherche de la

Enfin. les organisations syndicales veulent obtenir de la direction du C.E.A. des garanties sérieuses contre la privalisation, Elles envisegent d'organiser dens ce sens une ection des la renirée de seplembre. Dane un nmuniqué, publié le 28 julilet, la C.F.D.T. ne machalt pas ses mots : La transformation de la direction des productions du C.E.A. en une teble scandale, dont la seule justitication avoyée est l'entrée de ce secteur dans le jeu du marché capitafisle. La C.F.D.T. y est fermement opposéa. Elle réclame que l'ensemble des industries du cycle de combustible nucléeire solt conlié à un organisme du secteur public, pour nucléaire et au nécesseire contrôle politique de cette activité. ..

DOMINIQUE VERGUÈSE

A L'ÉTRANGER

LE CHOMAGE CONTINUE D'AUGMENTER EN ALLEMAGNE ET AU JAPON

Le chômage a continné d'aug-menter, en juillet, eu Allemagne de t'Ouest. Le nombre des chômeurs s'est accru de 33 100; 1835 200 personnes, soit 4,5 % de la population active, y recherchent ectucilement un emplot. vieul d'Iudiquer le ministère du travall.

An Jepon. les services de premier ministre iudiquent qu'en juiu 920 000 personnes étalent an chô-mage contre 910 000 en mai et 610 000 en juin 1974 (51 %). Le nombre des chômeurs a ainsi etteint son plus haut niveau, pour uu mois do juin, depuis 1959 (1 010 000 persouues étalent à la recherche d'un emplo en juin 1959), Après ajustements pour facteurs saisonniers, le taux du chômage atteint maintenaut 1,83 %, niveau te plus élevé depuis décembre 1959 (1,58 %).

FEU VERT DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE POUR LE LICENCIEMENT DE 5600 SIDÉRURGISTES

Le gouvernement britannique vient de donner le feu vert à la la British Steel Corporation en Ecosse. Il a toutefois demande de différer certaines fermetures pour éviter des liceuclements

Selon M. Eric Variey, scorétaire d'Etat à l'industrie, le nombre des emplois supprimés ne serait que de cinq mille six cents envi-ron pour le moment au lieu des sept mille prevus. De nouveaux investissements permettrout peutêtre de recreer plus de trois mille cinq cents emplois.

FAITS ET CHIFFRES

M. YVAN CHARPENTIE, PRESIDENT DE LA C.G.C. DEMANDE A SES ADHE-RENTS de « préparer la mo-bilisation même si unjourd'hui la mobilisation n'est pas la guerre ». Falsent état de l'in-quiétude des cadres face è la situation économique et so-ciale, M. Yvan Charpentié, dana une circulaire edressée aux fédérations, appelle celles-cl à « agir au plus vite pour que les cadres ne soient justsment pas les payeurs ».

 LE DIALOGUE NORD-SUD.

 Le groupe dit des « Sept c doit se réunir pendant le weekend à Genève pour définir une eno a Geneve pour définir une positiou commune quant à la reprise du dialogue entre pays judustrialisés. pays pétroliers et pays pauvres. Les Sept sont l'Arabie Saoudite, l'Algérie, le Venezuela. l'Iran. l'Inde, le Brésti et le Zaire.

LES PRIX A LA CONSOM-MATION, EN AUTRICHE, ont augmenté de 0,7% en juillet par rapport à juin.

sans doute pas etteini très rapidement malgré un chiffre d'effaires qui, OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudications

VENTE par ADJ. VOLONT, Mairie de Megève, Mercr. 13 Août 1975, à 18 h. 5 PARCELLES DE TERRAIN A BATIR à MEGÈVE 8'adresser à Mª PINGET, notaire. 74700 SALLANCHES - Tél : 58-00-11.

Etude de Me Robert DORE, avocat an barrean, 28, rue Royale, ANNECY Vente sur snisle immob, aux Ench. Publ. au plus offrant et dernier enchérisseur, à l'andieure des sais. immob. du Tribunal de Grande Instance à ANNECY, Palais de Justice, piace de l'Hôtel-de-Ville, le MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1875, à 18 heures

APPARTEMENT DE TYPE F6 à ANNEGY (74)

du C.E.A. Ce sera, en tout cas, comma tes daux filiales principales déjé créées par le C.E.A. — Technicelome pour l'engineering des réacteurs et la CISI pour l'informatique, — une eoclété anonyme de droit privé, avec un conseil d'edministra-

donner son avis prolitique conjonctur

iommissariat du Plan

MINISTRES

ALLEGE 15

THE SUPPLIES

The production of the COMMENT OF THE PRODUCT OF THE THE THE CHATTONE ET POOR

STEEDE LINDUSTRIE ET DE L'ENEM THE THE DE L'ELECTRICITE ET MA PAPPEL D'OFFRES EXTERNATION

Contraction of the second of t tour l'étude de la cour l'étude de la THE STATE OF THE PART OF THE P

27.68 28 TOTAL TOT The comment THE CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE CONTRACTOR ADDRESS OF THE CO The conference to the second to

tuntage of the SCNELGAZ MA the same of the new designation The second second second second The second secon

Susan English Execution Control of the Control of t M Salah-Bouakauir. ALGER.

The source of th

The state of the s

SONELGAZ.

1950 May 124-80-50

مكذا من الاصل

productions pour constituer une productions pour constituer une trace ainsi de CPA gonvernement trace ainsi de CPA.

Arontières dans l'empire du Commisse

activités, qui sa Commisse Las deux activités, qui se l'ouvent production du fin de l'envent plus du fier l'anviron once mille personnel (environ once mille person ef plus du quart du budge: du Ci-

PUK, société devant laquelle et apparail partois comme et: que défens le lejos de sociétés une prise de carifipation? dia dans la cycle L La plus course accide empéanne restera-t-il toujours aussi make cycle de combustible mas. una celma d'amichia-A plus court terme, les me. ile la C.E.A. dé-perte Commo la redouten: que la nouvelle en

poets Gosmo se angle une partici-sidades d'amploi-mando Cartelum, de anonyma na sa compone come. entreprisc privée et ne tenegoce: dement les status des perone de district en gaz, de C.E.A. Qui en! loujours ete phas tageux que ceus de l'innotamment en ce qui contect ficentiements; la nouvelle fine tre davantage preoccupes the tabilité que de la securité ». travalleurs. C: l'environneme. ticulier des usines cu son ; les compastibles it agies time it dete — Tachnica-ulespect etc conte tris nécessite des names sing protection du personnel parac lient mai aven a recherge

Enfin, les organisations and n C.E.A gent très apposés chatige de font d'élleurs qu'impler és recharche fon-- verment phien : 45 is many C.E.A. des garant la servine. La privatisation E les finisses hain his traveux actentiganiser dans to same the top et per le CEA is rentred to protecte to COMMUNICUS. 742 + 4 2 4. avec d'autres sectors rejer little c'est ser-ation du sector des C.F.D.T. Se marray 140 mg «La Wanelermation to a me des grodustate to ling a contra taxassia ila a subsocietà de l'anna de l'anna out ratio entiries wastable scanage atm : 4. ioni aus trais dians. cation average to the contrôle de l'Elet cette Rate La CFD incitue in all opposte d'e transment terr, des productions n'est De des inquetter figers Custome Tork GEA Fest side, at sein OFGERMENO DE CARTES CARE giet, à de 1785 grandes privates, dont Pâchiney-pares. Que deviendra la des raisens macidare or su turning

productive:

politique de certe donne DOMINIQUE VICES

BRITANNOS

POUR LE LICENCEM

DE 5600 SIDERURAE

1:00 a

A L'ETRANGER

IOMAGE CONTINUE I FEII VERT DU GOVER MIRC BY ALLEMAGNE HUPAL UA T

r lettecere le pertieur

tions were plus remains ?

rage is continued a con-78 208 ; 1935 200 per-T to S. on in population makes the second rings d'indiquer le

te gouvernment inc.
vient or denner of a viertering or risk with the Brail Steel Comments. indifferent qu'en jain promise de la communitation de la communita a simil attelet are blus
a simil attelet are blus
a pour un mais de juiu.
Et al la servanes
in monache d'un constant
in pour un de la constant
in monache d'un constant
in

LITS ET CHIFFRES — Le emilion 2.1

AN CHARPENTIE DEST DE LA COC. NOS A SES ADES Lés e prépart la mo-se page : Estouré les Minéries n'est pie le Le Falegni état de Fades cedres face à le m économique et so-M. Fran Charpentie, sue circulaire adressé-dérations, appelle cultu-age du pire sue pass contres ne sourt juste-

MATION EN ALLESSES CONTROL OF THE CO CIERS MINISTÉRIE

5 PARCELLES DE TERRAIN & BATE à MEGEVE Statement of program

doi no victo polar en la Gya, vi

TAPALIS EST

position remains

THE PARTY OF THE P MITEMENT DE TYPE FS à ANNEGY (14) THE TYPE FS à ANNEGY COMMENT DE TYPE FS à ANNEGY COMMENT DE TYPE PS à ANNEGY COMMENT DE TYPE PS À ANNEGY COMMENT DE TYPE PS À COMMENT DE LA COMMENTANT DE LA CO LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

« VU L'AMPLEUR DE LA CRISE »

CONSEIL DES MINISTRES

Le commissariat du Plan pourra donner son avis sur la politique conjoncturelle

M. Chirac a fait connaître mercredi 6 août au conseil des ministres les directives qu'il avait données à M. Ripert, commissaire général au Plan, pour la préparation du VII Plan. Le premier ministre a d'abord insisté sur le fait que tous les membres du apernement devalent se aentir concernés par la préparation de cet important projet de loi.

Après avoir confirmé les objec-tie prioritaires du VII° Plan — plein emploi de la main-d'œuvre et équilibre des comptes extérieurs. — le premier ministre a de nou-veau souligné la nécessité d'une « croissance soutenue » et d'une lutte contre l'inflation. Fait nouveau : le premier ministre a invité le commissariat eu Plan, « compte tenu de l'ampleur de lo crise actuelle », à ne pas se cantonner dans l'étude du moyen terme, mais à s'intéresser sussi au court terme, c'est-à-dire finalement à le politique conjoncturelle.

Enfin, il a été prècisé que les actions prioritaires que le gouver-nement s'engagera de toute façon à financer chaque année devralent représenter entre 15 et 20 % des dépenses budgétaires de l'Etet.

Le nombre des commissions qui vont préparer le VII° Plan 2 été réduit de moltié par rapport eu VI° Plan : treize au lieu de vingt-

Il y aura trois commissions dites « horizontales », c'est-à-dire de synthèse :

• LA COMMISSION DU DE-VELOPPEMENT, qui correspond à l'ancienne commission de l'économie générale et du financement do VI Plan, mais à laquelle on a adjoint l'aspect social du déve-

● LA COMMISSION DES RELATIONS ECONOMIQUES ET FINANCIERES AVEC L'EXTE-RIEUR, qui existait déjà lors de la préparation des options du

● Enfin, LA COMMISSION DE L'AMENAGEMENT DU TERRI-TOIRE ET DU CADRE DE VIE, qui existait, elle eussi, lors de la phase dite des options. Viennent sy ajouter quatre commissions relatives à le « vie collective » et cinq commissions

dites a productives ». • COMMISSIONS « COLLEC-TIVES » : éducation et formation; santé et assurance-maladie ; vie sociale (équipements collectife llés à l'habitat, mais aussi famille, émigrés, handicapés); recherche. • COMMISSIONS PRODUC-

TIVES : énergie ; agriculture et alimentation ; industrie ; transports et communications; commerce, services, artisanet. Enfin, la treizième commission traifera des départements d'outre-

mer. Le nombre des comités a, lui aussi, été considérablement ré-duit : six eu lleu d'une quarantaine, Ils traiteront : du travail et de l'emploi ; du financement ; des revenus et transferts ; de la consommation; de l'habitat, du bâtiment et des travaux publics.

Des représentants des organisations de consommateurs entrent au Comité national des prix

Le décret edopté marcredi 6 eoût en consoil des ministres va modifier sensiblement la composition du Comité national

Le nombre des membres de ce comité, que préside le directeur général de le concurrence et des prix, passe de vingt-sept à vingt-neuf, ce qui permet de faire place, en tant que tels, aux représen-tants des organisations de consom-mateurs déjà présentes au Comité national de la consommation. La nouvelle composition de ce comité

• SEFT REPRESENTANTS
DES INDUSTRIES DES INDUSTRIELS ET COM-MERCANTS (eu lieu de six) : trois nommes par le Conseil national du patronat français, deux par la Confédération générale des P.M.E., un par le Conseil national du commerce, un par l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Il y aura un représentant supplémentaire des P.M.E.

• SIX REPRESENTANTS DES PRODUCTEURS INDEPEN-

● La production industrielle, en Allemagne de l'Ouest, a augmente de 1 % en juin (eprès correction des variations saisonnières). Par rapport à juin 1974, la production industrielle est en baisse de 14,2 %. réglementation des prix), un ar-mateur ou pêcheur, un ertisan choisi par l'Assemblée permanente des chambres de métiers.

tants des organisations de consommateurs, deux personnalités cholsies pour leur compétence en

A ces représentants qui ont voix délibérative, s'ajoutent, à titre consultatif, un représentant du ministère de l'agriculture, du ministère du commerce et de l'ar-tisanat, ainsi que le directeur de l'Institut national de la consommation.

La composition du Comité na-

DANTS : quatre agriculteurs (au lieu de six, puisque les produits agricoles ne sont pas soumis à la

mateur ou pêcheur, un ertisan choisi par l'Assemblée permanente des chambres de mètiers.

HUIT REPRESENTANTS DES SALARIES (au lieu de sept): deux représentants de la C.G.T., deux de F.O., deux de la C.F.T.C.

HUIT CONSOMMATEURS ET PERSONNALITES QUALIFIEES EN MATIERE ECONOMIQUE: un représentant de l'Union netionale des associetions familiales, un de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs, trois représentants des organisations de consommateurs des verses et de la gare Saint-Lazare à la gare du Nord.

Tous les journaux parisiens délègation des travailleurs du Parisien libéré en grève avec occupation des locaux depuis le 5 mai dernier, des ouvriers des la région parisienne où l'emploi est le plus menacé (Offset-94, Chaufour, Hélio-Cachan, Chaix, Peul - Dupont. Lecram - Sevran, etc.) distribuaient des tracts pour faire connaître leur situation.

Des conseillers communistes de Paris, une délègatlon des travailleurs du Parisien libéré en grève avec occupation des locaux depuis le 5 mai dernier, des ouvriers des la région parisienne où l'emploi est le plus menacé (Offset-94, Chaufour, Hélio-Cachan, Chaix, Peul - Dupont. Lecram - Sevran, etc.) distribuaient des tracts pour faire connaître leur situation.

Des conseillers communistes de Paris, une délègation des travailleurs du Parisien libéré en grève avec occupation des locaux depuis le 5 mai dernier, des ouvriers des la région parisienne où l'emploi est le plus menacé (Offset-94, Chaufour, Hélio-Cachan, Chaix, Peul - Dupont. Lecram - Sevran, etc.) distribuaient des tracts pour faire connaître leur situation.

Des conseillers communistes de Paris, une délègation des travailleurs du Parisien libéré en grève avec occupation des locaux depuis le 5 mai dernier, des ouvriers des la région parisienne où l'emploi est le plus menacé (Offset-94, Chaufour, Hélio-Cachan, Chaix, Peul - Dupont. Lecram - Sevran, etc.) distribuaient des tracts pour faire connaître leur situation. matière économique, un représen-tant des entreprises nationalisées.

communiste, tendue de gris où figurait un portrait de Benoît Prachon, un profond silence s'éta-blit. Quelques dizaines de mètres plus loin, la manifestation se dispersa dans le calme. Le comité intersyndical du Livre parisien se félicite « de la large participation des travailleurs de la profession d la manifestation.

tional des prix, créé le 24 sep-tembre 1947, n'avait pas été mo-difiée depuis le 6 jenvier 1956.

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

du Livre parisien C.G.T.

A l'appel du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. les travailleurs des imprimories de presse et de labeur de le région perisienne ee sont mis en grêve pendant vingt-quatre heures. le mercredi 6 août, pour attirer l'attention une nouvelle fois sur la situation dens le sectour de l'imprimerie où de nombreux emplois sont menacos ot où une « offensive » est poursuivie « contre les acquis et les droits des travailleurs ». (» Lo Monde » daté 6-7 août.)

A la sulte de cet arrêt de travaill, les quotidiens parisiens n'ont pas pu paraître, pour la cinquième fois depuis le 15 avril dernier. Seul le journ al de M. Emillen Amaury a été distribué, mais sa vente dans les kicsques de Paris semble evoir été relativement peu importante, dans la mesure où un certain nombre de points de vente sont demeurés fermés. D'autre part, des ouvriers du Livre ont, tôt dans la matinée de mercredi, détruit ou falt disparaître des exemplaires du Portsien libéré, à Paris, par des gardiens de la paix, au moment où ils tentaient de détruite ou de subtiliser des exemplaires M Jeon Soblewolles iven dire divende de presse ont été interpellés, à Paris, par des gardiens de la paix, au moment où ils tentaient de détruite ou de subtiliser des exemplaires M Jeon Soblewolles iven de la contrait de ceux qui pour plaires M Jeon Soblewolles iven de la contrait de ceux qui pour pour de la contrait de ceux qui pour la ceux qui pour pour de la contrait de ceux qui pour parisiens de la paix, au moment où ils tentaient de détruite ou de subtiliser des exemplaires M Jeon Soblewolles iven de la contrait de ceux qui pour pour dernier de la contrait de ceux qui pour pour pour pour parisiens de la paix qui pour nous demandons à nos acctions d'entreprise d'utiliser, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliter, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliter, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliter, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliter, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliter, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliter, chaque fois qu'elles le jugeraient e fit cons d'entreprise d'utiliters, et c'est pour c'est euritaire, en suscitant systèmatiquement des dé bu ta entre les travailleurs sur les objectifs et les moyens de les faux au virgit et une fois, le Parisien libéré comment e ainsi le gréve du Livre : a Vingt et une fois, le Parisien libéré a

moment où ils tentalent de dé-truire ou de subtiliser des exem-plaires. M. Jean Sablayrolles, juge d'instruction, les a inculpés de vol et laissés en liberté. Per solidarité avec les travail-leurs du Livre C.G.T., les employés C.G.T. et C.F.D.T. des agences de presse ont cessé de diffuser les dépêches, du mardi 5 août à 12 heures eu mercredl 6 août à la même beure. à le même beure.

Pour sa part, la Fédération du Livre C.F.D.T., tout en se décla-rant d'accord sur les objectifs du mouvement de grève, en regrette « le caractère unilatèral ». « On ne peut qu'être réservé sur l'effi-cacité de mouvements de vingt-

Les dix mille participants ont, avec jorce, affirmé leur volonté de

voir stopper les fermetures d'en-prises et les licenciements. Avec leur organisation syndicale C.G.T.,

ils entendent voir rapidement résoudre les conflits en cours par l'ouverture de véritables négocia-tions dans l'intérêt des salariés.

La condamnation de la politique

actuelle a été largement exprimée. La présence des représentants des

partis de gauche est un soutien important et témoigne qu'une autre politique est possible ». Le comité intersyndical demande enfin de « tout mettre en œuvre

afin d'assurer le succès de la

• A l'imprimerie, Chaix à Saint-Ouen, qui emploie six cent

cinquante personnes, la C.G.T. annonce, dans un communiqué, que « deux clients importants

l'Indicateur Bertrand et l'Officiel

des spectacles.

n Personne, alors n'y trouvait à redire. Chacun de ceux qui pouraient y avoir intérêt considéraient qu'une partie de la clientèle du Parisien libéré pouvant tete au Farissen notre pouvait étra bonne à prendre, « on » se ferait à sa disparition.

» C'était le sabotaga organisé, avec des complicités avouées ou ocultes. C'était la ruine savamment orchestrée. C'était le crime public si execulant que charge.

public, si areuglant que chacun s'en détournait, indifférent, com-plice, ou écœuré. » Une erreur fondamentale a fait échouer ces calculs meuririers. La fidélité des leateurs du Parlsien libere a déjoue ces desseins du marxisme international, dé-cide, depuis des décades, d écraser quatre heures, qui apparaissent cidé, depuis des décades, décraser souvent parachutés et peu suscep- les démocraties parlementaires, tibles de faire fléchir les patrons, faibles et volontairement poursuit la Fédération C.F.D.T. aveugles (...), »

Une manifestation de la gare Saint-Lazare à la gare du Nord Mercredi 6 aoît, de 14 h. 30 à 16 heures, plusieurs millers de travailleurs du Livre C.G.T., de la presse et du labeur, ont défilé de le gare Saint-Lazare à la

journée nationale d'action du 20_août ». D'autre part, la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. déclare, notamment dans un communiqué, qu'à l'occa-sion du conflit du Parisien libéré sion du conflit du Partsien libéré a la plupart des commentateurs de la radio, de la télévision et de la presse écrite se plaisent à mettre en exergue que chaque grève des travailleurs de la presse entraine une non-parution de l'ensemble des quotidiens, sauf celle du Parisien libéré. De là à suggérer que l'action des travailleurs du livre est naine il n'y a l'écart. Livre est vaine, il n'y a l'écart que de queloues mots. Est-ce de propos délibéré ou par ignorance

des faits réels?

"Le véritable paradoxe ne se situe pas dans la parution ou non du Parisien libéré, mais talent venus apporter leur soudans la nature même du coup de force de M. Amaury contre les Devant la facade du 120 de travailleurs du Livre. (...) » Le véritable paradoxe, c'est la mise en route d'imprimeries pirates la rue La Fayette, siège de le fédration de Paris et du parti

en violation de la législation du droit du travail, des conventions collectives de la profassion. C'est la mise en place d'une police spè-ciale, aux ordres de ce patron despote, assistée de molosses dres-sés contre les hommes. C'est la misa en place d'un circuit de dis tribution parallèle aux N.M.P.P. pour la diffusion de son journal pour lequel M. Amaury engouffre des dépenses considérables.

» Le paradoxe c'est, que dans cette profession où la négociation à tous les niveaux était la règle, quelle que soit la natura des pro-blèmes posés, l'on passe au conflit ouvert contre le a travailleurs, leurs organisations syndicales, pour remettre en cause les acquis sociaux et imposer la seule loi de

. Amaury. > Quelle peut être la valeur des textes signéa si un seul homme peut tout remettre en cause, et ce avec le soutien actif du gouvernement, dans son agression contre une profession tout entie-re, si le patronat du Livre implicifement se prête d ce jeu, espé-rant ainsi récupérer à son profit la bataille engagée par M. Amau-

En réalité, les travailleurs se que « deux clients importants viennent de donner leur préavis de départ. Les informations précédentes étaient, au mieux licenciement de 30 % à 40 % des effectifs, au pire la fermeture de l'entreprise (le Monde du 5 aodt). Aujourd'hui, dans le meilleur des cas, ce serait 70 % de licenciements ». Ces deux clients seraient l'Indicateur Bertrand et l'Officiel battent pour ne pas voir leur pro-fession retourner à la loi de la jungle dans les rapports so-

 A L'USINE DES KAOLINS DE BERRIEN (FINISTERE), occupation d'un entrepôt par une cinquantaine des cent cin-quante employés, qui entendent a'opposer à la fermeture de

La journée d'action des travailleurs Quand le ministère du travail et le gouvernement veulent résoudre un conflit...

« À titre exceptionnel, les services du ministère du travail ont tout tenté pour faciliter la reprise des discussions. » C'était en avril 1972, en plein conflit du Joint français d Saint-Brieuc. Le ministre du travoil d'alors, M. Fontanet, avait tout tenté, et allait encore « tout tenter ». Trois uns plus tard, alors qu'après des mois de conflit au Parisien libéré aucune négociation n'n été amorcée entre les deux parties — qui ne se sont même pas rencontrées, — le ministère du travail ne prend pour l'instant aucune initiative pour hâter le dialogus. L'exemple de Saint-Brieuc étiat-il donc un cas particulier? En aucune jaçon. La doctrine de la rue de Grenelle, jusqu'ici, était au contraire d'intervenir pour faciliter les négociations dans les conflits prolongés, comme l'ont viontré bien des précédents.

L'intervention du gouvernemant dena le déroulement des conflits encisux pour leciliter la recherche d'une solution correspond d'ailleurs sux responsabilités qui lui ont été confiées par la Constitution et la loi. Plecés sous la tutelle du ministre du Iravail, les inspecteurs du Iraveil, les directeurs départementaux ou régionaux, agissent souvent avec succès pour renouer les file cassés entra grévistes et directions, volre pour présider eux-mêmes de longues et imultueuses négociations.

Lorsque à ce niveau aucun compromia ne paul se dégager, d'autres formules s'offrent é l'Etst pour relancer le dialogue. Il exiale en France une législation eur ces questions; mels syndicats et employeurs n'aiment guére recourir eux différentes possibilités que sont le « concilletion -, le - méditation .- l' - arbitrage -. Un gouvernement aoucieux de restaurer le calme social peut elors recourir eux mille el une méthodes que l'expérience a permia

< Sages > chargés de mission...

C'est einsi qu'en 1963 un comilé des - sages », présidé par M. Massé, alors commissaire général du Plan, établit un rapport - qui servit de solution - sur le retard pris par les caleires des mineurs, elors en gréve. L'ennée auivante, c'est M. Toulée qui fut chargé d'une opération enalogue pour répondre au méconteniement des fonctionnaires.

Oans le secleur nalionalisé, le gouvernement Intervient perfols directement même si les contacts evec la direction - en principe autonome sont noués à travers des portes dérobées. Exceptionnellement, le tilrection du travell, normelement affectée eu secteur privé, entre eussi dans la course : ce fut le cas en avril 1973, lors de le grève des O.S. de Renault, quand M. Bols, directeur du travell et de l'emploi da la région perisienne. fut chergé de prendra « des contacts exploratoires - avec les syndicats. Dans le secteur privé, l'intervention des pouvoirs publics prend différentes formes. En général, il s'agit de le désignation d'un chergé de

mission. Voici, par exemple, M. Gil. Inspecieur du travail et conseiller du ministre, qui pert chez Peugeol à Seini-Etlenne, en mai 1973, eu moment où le conllit entre dans sa strième semaine, el réussit é dégage un compromis, comme il le fit eussi un peu plus tard, chez Pechiney, é Noguères, ou chez Raleau, é La Cour-Lors de la longue grève du Joint

françale, le ministère du travail mui-Bolle les initiatives : le préfet des Côtes-du-Nord se lançe dans le conciliation à le septième semaine du confilt ; puis ce fut le tour du directeur de cabinet du miniaire du travall. M. Saboural : enfin. le 1er msi 1972, dans les locaux du ministère, un Inspecieur du travell, M. Blanc, mena vingt-sept heures de négociations pour eboutir, quelquea jours plus tard, à un eccord à Saini-Brieuc, en présence à nouveau du préfet C'est à propos de cette grève que tul lancée famouse phrase : - A titre axceptionnel. les services du ministère ont tout tenté pour teclifter le raprise des

... et ministres

L'antrée en scène de membres du gouvernement est perfole plus directa. Tout le monde se souvient de la grève des Lip à Besançon et des Interventions du minietre da l'Industrie, M. Charbonnel, qui désigna M. Girsud, puie M. Neuschwender comme médieteurs et reçut luimême à plusieurs reprises les principaux acteurs du conflit.

Peugeol, Pechiney, Reteau, Renault, Joint français, Lip, le liste non limitative des conflits du travail où le gouvernement e essayé do dégeger une solution, va-t-elle a'allonger avec le cas du Parisien libéré ? Affirmer qu'il a'agit d'un conflit de travail pour rejeter toute Intervention publique est peu satis-faisant, vu les précédents : reconnaître, officieusement ou non, que le conflit se double d'une affeire à dimension polltique justifie au contraire une action du gouvernement. En désignant un « chargé de mission - pour s'occuper du dossier, ministre ectuel du travail, M Michel Ourslour, renouerail avec le tradition qu'oni ébauchée ses prédécesseurs, MM. Fontanet et Gorse.

Il esi vial que dans les conflits précédents, les membres du gouvernement qui désignatent un chargé de mission everent, eu préalable, condé les reins et les cœurs ; . Pour laire ecte de conciliation, nous a décleré un négocialeur, il taut une préparation du terrain ; Il taut aussi que tes parties en présence soient disposées é se rencontrar - ; enfin, il est utile que l'envoyé ministériel puisse feire appel, au-delà du directeur d'usine concerné ou des dirigeants de le aociété, eux grands patrons du groupe ou de le holding, comme ce fut le cas pour Peugeot Pechiney, Releau ou Lip.

Cens l'effaire du Parlaien libéré, le terrain est sans doute plua eccidenté; mais l'Importance du conflit et ses répercussions possibles en seplembre si l'impesse se prolonge devraient emener le ministère du travall à - tout tenter -. Certes le ministre qui intervient • met en jeu son prestige, ce qui suppose une probabilité de réussite élevée », noue disalt un ancien chargé de mission. Encore ne feut-il pas oublier que le ministre et le gouvernement sont à même d'accroître cette probabilité ; lorsque le ou les syndicats engagés dans la grève se déclarent prêts à telre des concessions - comme y semble disposé le syndicat C.G.T, du Livre - les pouvoirs publics disposent en effet d'erm giques et financières suffisantes pour convaincre le plue réticent des patrona. Encora faut-il la vouloir blen entendu.

JEAN-PIERRE DUMONT.

SELON TA COT. LE GOU-VERNEMENT A DEBLOQUE 600 000 F POUR LUSINE GRANDIN de Monireuil, qui est occupée depuis plus de six mois par une partie des cinq cents ouvrières pour sauvegarder leur emploi.

STÉ FASHION 113

Vente en gros de jean's

113, rue Vieille-du-Temple PARIS (3º1 - Tél. 278-23-93 Métro : Filles du Calvaire laforme son nimable clientèle qu'elle reste ouverte ou mois d'ooût 9 à 12 h. - 13 ò 18 h.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait d'un jugement rendu le 12 décembre 1974 par le 17º Chambre du Tribunal Correctionnel do Paris, Entre Paul BENQUET CREVAUE, ayant pour avocat Me Etienne TARRIDE,

1) M. Jean HACHETTE 2) M. YVes COURRIERE

Atteogu que al BENQUET CRE-VAUX nyait véritablement été is per-sonnage dessiné par COURRIEME, s'il evait procédé en personns à des repré-sailles eveugles, s'il evait, sans aucune discrimination ni mesure eppliqué la loi du tallon avec la cruavié suggérée par le présent, on us comprandralit par le prévenu, on ne comprendrait pas qu'il ait pu mériter, en plus fort des événements une certaine confiance des événements une certaine continues de la part des musulmans, ni se maintenir en Algério dour ans après l'indépendanca sans y perdire la vie que par suite COURRIERE ne pouvait is figer sous les traits d'un extrémiste intransigeant bostifs à toute évolution... qu'il procédait ainsi à une généralisation abusive.

Par ces motifs déclare HACHETTE et COURRIERE respectivement cou-pables de diffamation publique envers particulier et de complicité de ce délit.

Pour extrait M° Etienne TARRIDE, Avocat à la Cour.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

(PUBLICITE)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société notionale de l'électricité et du goz lance un oppel d'offres international pour l'étude de la réalisation de lignes de transport d'électricité en 220 KV et 60 KV.

La consistance de l'oppel d'offres est la suivonte :

- Lot nº 1 : 400 kms de lignes oériennes;
- Lot nº 2 : 220 kms de lignes oériennes;

■ Lot nº 3 : 450 kms de lignes oériennes ; ● Lot nº 4 : 25 kms de câbles souterrains.

L'oppel d'offres porte sur l'étude, la fourniture des pylônes et câbles aériens, le montage et la mise en service des lignes. Cependont, SONELGAZ se charge de la fourniture du motériel de choînes, des isolateurs et des côbles souterrains.

Les entreprises intéressées devront déposer leur candidature avec leurs références avant le 30 ooût 1975 o l'odresse suivante :

S.O.N.E.L.G.A.Z.

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE, DÉPARTEMENT LIGNES ET POSTES,

2, bd Soloh-Bouakouir, ALGER. Téléphone: 64-82-60. Télex: 528 98 SONEGDG,

(PUBLICITE)

FONDS DE PLACEMENT IOS (EN LIQUIDATION)

Aux porteurs de ports de

THE FUND OF FUNDS LIMITED IIT, AN INTERNATIONAL INVESTMENT TRUST IOS GROWTH FUND LIMITED

Les liquidateurs des fonds sus-mentionnés annoncent qu'ils ont récemment adressés à tous les porteurs de parts des foods de placement précités un relevé de compte indiquant le solde da leurs parts en 3 août 1973. Tout inventisseur qui n'eurait pas reçu te relevé de son compte est prié de communiquer son adresse eux liquideteurs, B.P. 44, 01210 Ferney-Voltaire, Francs, eu meotionnant son numéro de compte (account number) sur toute correspondance.

Les porteurs de parts du Vanture Fund (International) seront contactés an temps utile. Il n'est pas nécessairs pour eux d'écrire à moins que leur adresse enregistrée ait changé.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

30 % aux prix des vins italiens importés par rapport aux vins français, d'autre part pour mettre

AGRICULTURE

EN CAS D'ÉCHEC DU CONSEIL DES NEUF

La France prendra des mesures nationales de protection du marché du vin

Après avoir reçu pendant deux heures et demie, mercredi après-midi 6 août, dix représentants des organisations professionnelles et des comités d'action viticoles, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a annoncé un calendrier pour sortir de la crise du vin. Le 22 août, le ministre, accompagné des projessionnels, rencontrera M. Lar-dinois, commissaire européen chargé des questions ngricoles, d'une part pour étudier les moyens de corriger les disparités de change entre le franc ct la lire, qui donne un avantage de quelque

En attendant, M. Bonnet a indique que son homologue Italien. M. Marcora, était d'accord avec lui pour que les négociants français et italiens arrêtent toute importation au mois d'août, conformèment à l'accord passe entre eux le 19 juillet dernier.

Vins de table, tandis que M. Caze, leader du comité d'action de l'Aude (département où les dernières manifestations ont été les conformèment à l'accord passe entre eux le 19 juillet dernier.

En sortant de chez le ministre, les leaders viticoles, qui étaient venus demander le blocage de la prochaine récolte, se sont dans l'ensemble déclarés satisfaits. « C'est peut-être le bout du tun-nel », a dit M. Maffre-Baugé, président de la Fédération des

MONNAIES

REPRISE DU DOLLAR

Le dollar, qui, après ua nonvel accès de faiblesse, s'était redressé mercredi après-midi sons l'action conjuguée de la Banque de France chemark se raffermir trop, a pourtons les marchés des changes. A Paris, il s'est échange à 4,3750 F-4,3825 F contre 4,36 F et 4,3725 F la veille. La devise américaine a vain 2,58 DM contre 2,56 DM à Franctort drait prochaînement, une campa-et 2,69 francs snisses contre 2,5750 à gue pour rétablir la vérité sur la Zuricb.

au point les modalités de la réjorme du règlement viticole européen, qui sera examiné le 9 septembre par un conseil exitaordinaire des ministres de l'agriculture. « Si par malheur » ce conseil n'aboutit pas, les professionnels se réuniront aussitôt à l'hôtel Matignon afin d'arrêter des mesures nationales de protection du marché français du vin, mesures qui sont dès à présent mises d l'étude. Reste à savoir comment les partenaires de la France prendront l'affaire. Il y a quelques jours, M. Bonnet déclarait encore ne pouvoir prendre aucune initiative de protection du marché pour que la France n'alt pas une nouvelle fois à « payer le salaire du pèché ». Les autres Etats de la Communauté ne seront pas dupes. Ils savent que le gouvernement français monte le ton sous la pression de la rue (M. Bonnet a fait préparer à l'intention de M. Lardinols un dossier de presse soulignant la gravité des récentes manifestations!. Principal adversaire de la France dans cette affaire, l'Italie campe, de son côté, sur de solides positions. La France lui vend pour 834 milliards de lires de produits agricoles et lui en achète pour 222 milliards, dont un tiers en importations de vin.

de poser un « ultimatum » à ses partenaires européens. Pourquoi, comment en est-on arrivé là ? Il y a, dans le brusque et inattendu « changement de pied » de M. Bonnet la marque incoutes-table du premier ministre. La doctrine définie et appliquée par M. Chirac, lors de son passage au ministère de l'agriculture, consistait à ne jamais prendre les professionnels à rebrousse-poil et à se faire leur porte-parole dans les instances européennes; quitte à n'obtenir que les inévitables solutions de comments. tions de compromis. A l'inverse de ce comportement, depuis qu'il est installé rue de Varenne, M. Boninstalle nie de Varenne, M. Bon-net s'est appliqué à tenir aux viticulteurs — comme aux autres catégories d'agriculteurs — le lan-gage de l'intérêt général et de l'auto-discipline. Il n'a pas été compris. Il enfile donc le maillot de automosphilie donc le maillot de « super-syndicaliste », selon la formule célèbre de M. Chirac. Un dirigeant vigneron, M. Gui-zard, laissait entendre, mercredi solr, que M. Bonnet entrepren-

entive des excédents, lantations), et à plus celles de la Fédération a table (protection du un prix minimum des s) ont peu de chances on tinées. Les mê mes du is a n t les mêmes du re du vin n'auralt qu'une trève de quelles.

ALAIN GIRAUDO.

Si on met à part le retour des rapatriés, important au début des rapat alors connu qu'une trève de quel-ques semaines.

un tiers en importations de vin. Les Neuf modifierent probable-

Les Neuf modifieront probable-ment la réglementation commu-nautaire des vins de table lors de leur prochaine session; mais les propositions de la France (distil-lation préventive des excédents, arrêt des plantations), et à plus forte raison celles de la Fédération des vins de table (protection du nisrché par un prix minimum des importations) ont peu de chances

importations) ont peu de chances d'être entérinées. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la guerre du vin n'auralt

DÉMOGRAPHIE

LES PREMIERS RÉSULTATS DU RECENSEMENT DE 1975

Région parisienne, Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur absorbent près de la moitié de l'accroissement de la population depuis 1968

La population totale de la France, le 20 février 1975, était de l'ordre de 52 590 000 babitants. selon les premiers résultats bruts du recensement que vient de publier l'INSEE. Par rappurt au precedent recensement de 1868 (49 750 000 babitants), l'augmentation est due pour 2050000 à l'excèdent des naissances sur les dècès et ponr 790 000 au solde des migrations extérieures. Plus significatives snnt les variations régin-

nales : la population de la petite couronne de Paris a tendance à stagner, alors que celle de la grande couronne augmente fortement ; le solde

La croissance de l'Ouest

SI on met à part le retour des

mandie et la Lurraine. Sur 2840 000 habitant supplémentaires. 1 336 000 appartiennent aux trois régions les plus urbanisées : Paris, Rhône-Alpes et Provence-Cote d'Azur. Les chiffres généraux que pu-blie l'INSEE, et qui sont encore provisoires — pour la Corse il ne s'agit meme que d'estimations le dépouillement du recensement posant que l'ques problèmes, — n'apportent pas de grande sur-prise. La population totale de la France, telle qu'elle ressort du recensement (52 590 000 habi-tants), est peu différente (0.15 %) des estimations faites par l'INSEE à partir des résultats du précé-dent recensement (52 670 00 habi-tants). L'accroissement a n n u e l

de la baisse de la natalité intervenue depuis 1964 (le taux de natalité est passé de 18.1 pour mille en 1964 à 15.2 pour mille en 1974).

Toutes les régions voient leur population augmenter. C'est la région parisienne 19 863 000 habitants) qui connaît le plus fort accroissement absolu 1 ÷ 612 500 habitants), suivie de la Provence-Côte d'Azur (3 664 000, soit ÷ 366 000) et de Rhône-Alpes (4731 000, soit ÷ 358 000). Ces trois régions, qui représentent un peu plus du tiers de la population de la France, absorbent près de la moitié (47 %) de l'accrolstants). L'accroissement a n n u el moyen s'est fortement ralenti au cours des sept dernières années: + 0.8 % au lieu de 1.1 % pendant la période 1954-1962 et 1,2 % pendant la période 1962-1968. de la moitié (47 %) de l'accrols-sement total. Mais, alors que la plupart des régions voit leur rythme d'accroissement démographique se raientir par rapport à la période précèdente (1962-1963), on constate une accelération du rythme annuel de crois-sance dans les trois régions de

tion du rythme annuel de croissance dans les trois régions de l'Ouest: Pays de la Loire (+1 % par an contre +0.8), Bretsgne (+0.7 contre +0.8) et Poitou-Charentes (+0.4 contre +0.3). Cette évolution est due, pour les deux premières régions, à un renversement de tendance du mouvement migratoire.

Les jeunes ont-ils quitté en moins grand nombre leur région ou les retours ont-ils été plus nombreux? Les chiffres globaux ne permettent pas de le savoir. Toujours est-il que le solde migratoire est positif non seulement dans les départements où se trouvent la capitale régionale comme la Loire-Atlantique et l'Ille-et-Vilaine, ce qui était déjà le cas précédemment, mais aussi dans les autres, à l'exception de la Mayenne. Entre 1968 et 1975, la Bretagne a récupéré par les mouvements migratoires trois fois mins de personnes qu'elle en avait

pius de personnes qu'elle en avait perdu pendant la période précè-dente : les Pays de Loire, deux

Dans d'autrès régions, les mouvements sont be a u c o u p moins homogènes. Ainsi, la croissance de la règion parisienne (9 863 000 habitants, soit + 0.9 % par an), lègèrement plus rapide que celle de l'ensemble du pays (+ 0.8 %), cache de très grandes différences. Non seulement le dépeuplement de la ville de Paris s'a c cé l'ère

1300 000 habitants de moins depuis le dernler recensement, contre 200 000 de moins entre 1962-1968) mais encore la population d'un des départements de la petite cou-ronne, les Hauts-de-Seine, dimi-nue (— 0.2 % par an. contre + 0.9 au cours de la période précédente) et celle des autres augmente pen. En revanche, les départements de

migrafoire de l'ensemble des départements de

l'Ouest, à l'exception de la Mayenne, est devenu positif, alors qu'il était traditionnellement néga-tif : si aucune région ne vnit sa population

diminuer. le dépeuplement d'un certain nombre

de départements du Blassif Central et du Sud.

Quest continue, et les départs l'emportent sur

les arrivées dans la région Nord, la Basse-Nor-

la grande couronne connaissent une progression démographique très forte: Essonne, +4.8% par an; Seine-et-Marne, +3.2%; Yvelines, +3.4%; Val-d'Oise, + 2.7 %.
Outre la ville de Paris et les
Hauts - de - Seine, seize départements voient leur population dimnuer. Pour huit d'entre eux c'était

nuer. Four nuit d'entre eux cetait déjà le cas entre 1962 et 1968 ; s'est renversée: Aude, Allier Creuse (— 1 % par an), Lozère, Meuse, Gers (— 0.4 %), Haute-Loire, Cantal, Aveyron (— 0.2 %), Dordogne (— 0.1 %). Pour huit autres départements, la tendance qui àtait préaddemment positive qui était précédemment positive s'est renversée : Aode, Allier (-- 0,3 %1. Nièvre (-- 0,2 %), Ha u te - Marne (-- 0,1 %). Lot, Arlège, Tern-et-Garonne et Manche (entre 0 et - 0.1 %). Ces chif-fres confirment le dépérissement

accentué des zones rurales, sur-tout du Massif Central et du Sud-Ouest, et mettent en rellef l'échec relatif de la politique d'aménage-ment du territoire dans ces régions ile Monde du 17 juin).

LES METHODES MODERNES KLEBER SONT APPLIQUEES dans 16 pays EUROPE - ASIE - AMERIQUE

Une grande banque suisse communique

Accroissement de la somme du bilan

Durant le deuxième trimestre 1975. la somme du bilan du Crédit Suisse a augmenté de 843 millions pour se chiffrer à 35,6 milliards de francs suisses. L'augmentation de la liquidité des marchés financiers causée par le tassement conjoncturel a favorisé l'afflux des fonds de la clientèle qui se sont accrus, malgré la baisse des taux d'intérêt, de 864 millions (4.5%) et se montent maintenant à 20 milliards de francs suisses.

Récession économique

A l'actif également, le bilan reflète nettement la récession économique et la stagnation du commerce mondial. La mise à contribution des limites commerciales en comptes courants en Suisse et à l'étranger s'est un peu ralentie. En outre,

les demandes de crédits des pouvoirs publics sont restées nourries, ainsi que celles de l'économie pour les crédits d'exportation et récemment aussi pour les projets de construction et de transformation. Nos prêts se sont accrus globalement de 238 millions pour se chiffrer à 13,1 milliards de

Tradition et dynamisme depuis 1856

Fonde en 1856, le Crédit Suisse est l'une des principales grandes banques du pays. S'appuvant-sur une vaste expérience et usant de methodes dynamiques, il continuera à tout mettre en œuvre pour offrir à ses clients dans le monde entier les services qui lui ont valu sa réputation internationale de banque speciolisée dans les operations commerciales, les éntissions et les transactions boursières.

francs suisses. Du fait des affaires de crédit plus calmes et de l'important afflux de fonds. les réserves de liquidités se sont notablement accrues. Les fonds propres ont augmenté de 9 millions pour s'établir à 2.1 milliards de francs suisses.

Progression des recettes

En ce qui concerne le résultat, les transactions sur titres étoffées, ainsi que les opérations sur devises, ont rapporté sensiblement plus que pendant la période correspondante de 1974. Dans les affaires de crédit, l'accroissement des recettes s'est ralenti, tandis que le commerce des métaux précieux diminuait. Globalement, les recettes nettes, dont une partie doit servir à rémunérer le capital-actions fortement augmenté en mars, se sont accrues de façon satisfaisante.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le premier semestre de 1975 s'élève à 5.896 millions de francs toutes taxes comprises et à 7.907 millions de francs hors taxes.

Pour la même période de l'exercice précédect les montants correspondants, détermicés selon la même méthode, c'est-à-dire bors C.I.l. et Compagnie des lampes, ressortaient à 7.892 millions de francs toules

CONVERTIBLES

(SICAY) 372, rue Saint-Honoré, Paris-1er Tél. 261-53-44

Orientation: porte/euille composé essentiellement d'obligations convertibles à diversi/ication internationale, avec, cependant, une part tou-jours supérieurs d la moltié de valeurs françaises.

Situation an 36 Join 1975 Nombre d'actions en circu-

— Actions — Disponibilités Valeur liquidative Souscriptions et rachats à tout mo-

BOCIETE SEQUANAISE DE BAN-QUE : 370. rue Saint-Honore, 15023 Paris Cedex 01. - Tour ASSUR, quartier Louis-Bisno, 92083 Paris La Défense. Tél. 766-16-10. et dans ses agences de nrovince. BANQUE FRANÇAISE DE DEPOTS ET DE TITRES : 4 rue de Tèhérao. 75008 Paris. Tél. 924-90-54. CREDIT UNIVERSEL: 28, rue Notre - Dame - des - Victoires. 15002 Paris. Tél. 231-36-56. — 10, avenuc Gabriel-Péri, 95100 Argenteuil, Tél. 961-83-32. — 140, rouie de la Reine, 92100 Boulome. Tél. 603-08-30 ct dans ses agences de province.

taxes comprises et à 6.817 millions de francs hors taxes.

L'augmentation du chiffre d'affai-res hors taxes est donc de 16 %.

Par grands secteurs d'activité, la progression du chiffre d'affaires par rapport au premier samestre de 1974, ressort à :

electromèca dique
Entreprise et Entreprise électrique
Télécommunications
Cébles
Accumulateurs

Grand public et divere Les taux de progression des sec-teurs cables et accumulateurs, qui se sont trouvés réduits par la baisse massive de certaines matières pre-mières, notsument du culvre et du plomb, ne sont pas entièrement si-golificatifs.

CESSATION DE GARANTIE

La Banque nationale de Paris, société anonyme au capital de 500 millions, dont le siège social est à Paris, 16, boulevard des 1tà-liens, inscrite au registre du commerce de Paris sous le n° 88 B 4244, informe le public qu'à la suite de cessation d'activité de Société civile de ârie Jonss. 28, evenue Bochs. Parie (8°), la garantie qu'elle avait accordée à Société civile de Brie Jonss ic 17 juillet 1973 cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la présente publication (article 22 du décret du 13 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 23 du même décret, cette garantie s'applique à toute créance ayant pour origine un versement ou uoe remise effectué pendant la période de garantie pour les opérations visées par l'article 47 du décret u 13 juillet 1972, et restant couvertes par la Banque nationale de Paris, à condition d'être prodoite par le créancier dans les trois mois de la présente publication an siège de l'agence Ternes de la Banque nationale de Paris, aix on l'agence Ternes de la Banque nationale de Paris, aix à Paris, 9, place des Ternes, 75017 Paris.

砂 CRÉDIT SUISSE

la banque de votre choix

Siège central: Paradeplatz 8, CH-8021 Zurich

Représenté en Suisse à: Gstaad Lugano

Chiasso

St-Moritz

ainsi que dans 100

São Paulo Buenos Aires

Représenté à l'étranger a: New York Londres Los Angeles Montreal Johannesburg Beyrouth Bahrain Rio de Janeiro

Singapour Hongkong Tokyo Melbourne

75 11.5

1-

. . .

VALEURS Cours Dernier précéd, cours

Cuenza
Providence S.A.
Révition
(ity) Sade
Santa-Fe
Seffe
Saffe

Clause Indo-Hévées Agr. Ind. Madag Minut Padang Satios do Midi.

VALEURS Cours Dereier

21800

| Lamethe | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 | 290 |

CODITS

4. 115 ... 114 58 ... Prennetta ... Prennetta ... Sah. Mera ... Sah. Mer. Cor. ... S.P.R. ... S.P.R. ... 174 24 ... 174 24 ... 174 24 ... 100 78 ... 123 50 123 ... Coe e. Srintes 171 ... 167 ... Oce e. Srintes 171 ... 167 ... Valeur d'écher ... 171 ... 167 ... Valeur d'écher ... 1215 ... 1225 50 0. C. B. ..

YALEURS

Ecvaert.
Claxo.
Grace and Co...
Pfizer Inc.
Procter Ramble.
Constantis.
Est Asiatique.
Canadian Pacif.
Wagnus-Lits.
Sariow-Rand
British Au., Teb.
Shéd. Allomettes

OBLIG. ECHANG.

Yalen d'échange an 7/8

SICAV Plac. institut. [1533 50 1]143 63 15 2 catégorie. [10225 78 18825 28

Buchal net

Val. se 2 actions, sett... 776

Sevaert...

précéd. COSTS

127 ... 125 70 33 ... 33 ... 124 ... 122 ... 118 90 118 ... 395 ... \$55

VALEURS

OGRAPHIE

een!

 $(\omega_{i})_{i} = (\omega_{i})_{i} + (\omega_{i})_{i} +$

iidaya in araba ya ka

TS DU RECENSEMENT DE 1975 Alpes et Provence-Côte d'Azar

modié de l'accroissement lation depais 1968

migrafoire de l'ensemble des departement migratoire de l'ensemble des departement.
l'Onesi, à l'exception de la Mayenne, est des positif alors qu'il était traditionnellement est des sur le dépendement d'un certain le des le dépendement d'un certain le dépendement d'un certain le des le dépendement d'un certain le des le des le dépendement d'un certain le des le d distincts. le dépeuplement d'un certain le distinct du Blassif Central le de départements du Blassif Central et de departements du Blassif Central et de Onest continue, et les daparts l'emportes Const continue. et les daparts l'emponent les arrives dans la region Nord, la Baset mandie et la Lorraine. Sur 2 640 000 batet supplémentaires. 1 336 000 appartiement aux régions les plus urbanisées : Paris, Rhônel, aux mandie d'Azur.

(300 000 habitant) de moute le dernier recensement e 200 000 de mois entre 1801

et celle des autres augure En revanche de departer la grande de uronne com-

nuer Pour hambarded dejà lo cra

tors the Management

Creuse - :

Haute-M. Ariege, Tarre

nine (allie basine)

Ouest, et it

te de la natalité interpale 1984 de taux de st-passe de 181 pour 1984 à 15,2 pour mille les régions voient leur

200 000 de moins entre reci mais encore in population des départements de la peu-ronne, les Haust-de-Sene, nue (--0.2 - per an, contra au cours de la jerfiele pers-cracille des autres nueror augmenter. C'est la risienne 19 853 000 habi-1 constant to plus fort tent absolu (+ 612 500 1 suivie de la Provence-A sur - 13 864 600, soit the profession dimensions for the profession dimension dimension dimensions and Seine et allowed to the particular to th et de Rhêne-Alpes soit -358 000). Ces ma dul representent un du tiers de la popula-France, absorbent près lié (47 %) de l'actrois-tal. Mais, alors que la des régions vuit leur d'actrolisement démone relentir par rapport tode précédente (1962-constate une accelera-Metize, Geri Loure, C. Dorderne autres depart qui était et sest rende ythme annuel de croisns les trois regions de Pays de la Loire i - 1 % number + 0.8). Bretagne intre + 0.5; et Pollou-t. (+ 0.4 nontre - 0.3). intren est due pour les interes régions, à un tent de -tendance - du

nt interstaire. unes con-ils quitte es-sud number leur région etours ent lis eté plus 3 Les chilles grobaux est-il que le soule miest positif non seulele les departements en nt la capitale l'exemple inite, ce qui étai déja actionment, mais ales autres, à l'exception de me Enire 1948 et 1975, pre à récupére par les

nts inigratoires trus fois . ensembre qu'elle en avrit miant la periode préod-re. Pays de Loure deux : antres regular, les modsome beargeoup mains

rs. Acris, la cristance de Signerassecut partisiente (9 853 000 innt volve parado, lago partis
c. du. para (9 05 00 c)
traingrande differences consist to densuplement

irile Incide

CESSATION DE PARA

COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICHE

ONVERTIBLES

ACTIONS AT COME TO SECURE AND ADDRESS OF THE SECURE AND ADDRESS OF THE

some en recruite à trus des LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 goût

Lourd Très peu d'affaires ce mercredi à la Bourse de Paris, et, comme ton dit en jargon de métier, « le peu qu'il y avait était à vendre ». De fait, les valeurs françaises

ags sentennant de la 2 %. Asses emouvée la veille, la construction électrique s'est montrée plus résistante. En revanche, les étoblissements de crédit se sont à nouveau alourdis, de même que les magasias, le bâtiment et les automodiae. Alleurs la tendance éta biles. Ailleurs, la tendance a été très ittégulière.

A l'évidence, le marché tourne en rond, en l'absence de toute information susceptible de le revigurer. L'on ignore tout, ou presque tout, des mesures que le gouvernement doit nrrêter pour vernement doit n'i teter pour soutenir l'économie. L'attente, qui ne fait pourtant que commencer paraît déjà longue aux opéraleurs, Autour de la corbeille, certains commencent à se poser des ques-tions. La relance par les expor-tations et la relance des investissements ont déjà échoué. Jamais sements ont deja echoue. Jamais deux sans trois. A moins que les pouvoirs publics ne fassent mentir le proverbe. Mais, a priori, le pré-jugé est défavorable. Comment en serait-il autrement, alors que, en dépit des signes de reprise, qui se multiplient, Wall Street continue a baisser régulièrement? Ce qui se produit d'un côté de l'Atlan-tique pourrait bien arriver de l'autre, Quelques-uns commen-cent à le croire. Aussi les posi-

La nouvelle baisse du dollar e

YALEURS de nom.

LONDRES

A l'annmes de résultats trimes-triels meilleurs que prévus, Royal Duich et Shell se redressent ce jeudi à l'ouverture, de même que B P et Ultramar. Léger tassement des banques, des assurances et des industrisiles. Stabilité des minea d'or. Faiblesse des fonds d'Etat. OR (ouverture) (Dollars) : 165 25 contre 164 85 COURS CLOTURE

VÁLÉUR9 5,8 1/8 25 3/4 265 1/2 477 1.2 295 . 118 ... 246 ... War Loan 3 1 % Yickers Imporiel Chemical ... Courtemids 386 1/2 34 ... Pa Bears
-Western Reldings
-Ria Tieto Ziac Corp
-West Oriotentain 172 ... 44 1/2 (*) En Dyres. NOTIVELLES DES SOCIETES

COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE. — Cette société du groupe Thomson-Brandt a racheté la participatinn majoritaire que la General Electric Corp. détenait dans la firme beige General Medical, spécialisée dans la production de matériels à rayons K. riels à rayons X.

RADIOTECHNIQUE. — Chiffre d'affairez consolidé hnrs taxes du premier semestre : 1 151,8 millinns de francs 1+3%). Le chiffre d'affaires de la société mère atteint 561 millions de francs 1+18%).

FELIN POUTU — Les raceius. FELIX POTIN. — Les recettes de l'exercice clos le 30 juin dernier avni-sinent 30 millinns de francs (+ 30 ETABLISSEMENTS JAPY FRERES — Le bénéfice net de l'exercice clos le 50 juin sera supérieur à ceiui da 1973-1974, qui avait atteint 747 535 F.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 0.0 7.8 208 .. 297 85 Tanx du marché manétaire Effets Orivés 7 3.8 % INDICES OUOTIDIENS (INSER Base 199 : 31 déc. 1974.) 5 août 6 anût Valeurs françaises .. 129,1 127,8 Valeure étrangères .. 127,9 121,3

NEW YORK Reprise en fin de séance

Reprise en fin de séance

Un fragile espoir d'amédioration
est apparu marcredi à Wall Street.
Comms la veille, d'importantes ventes bénéficiaires se sont produites.
Mais, vers la fin de la séance, un
mnuvement de reprise e commencé
à se dévalopper, principalement sur
les valeurs vedettes |« blue chips »),
de sorte que l'indice des industrielles
s'est finalment établi à \$13,67, en
hausse da 3,52 points sur son niveau
de clôture précèdent. Rappelons que
mardi le « Dow » evuit ancore baissé
de 1,89 points.

de clôture précèdent. Rappelons que mardi le « Dow » evalt ancore baissé de 1,80 points.

Le volume des transactions e'est encere un peu étoffé : 16,28 millions de titres ant changé de mains contre 15,47 millions.

Fragile espoir en effet, puisque tout dépendre en grande partie de l'évolution de l'inclies des prix de gros en juillet, dant la publication est attendus ce jaur. Une stabilisation, voire uns fléchissement (très improbable du reste), réchaufferait un pen le cœur des boursiers que la menace inflatinaniste inquiète. A cet égard, la hause de 8 % du prix de l'acier — la première de l'année — a causé une assez mauvaise impression, dans la mesure où elle risque d'accèlèrer la processus de surchauffe. Pour l'instant, traillés entre cette erainte et l'espoir d'une reprise économique plus forte que prévu durant le second semestre, les opérataurs ne savent encore trop quelle attitude e du p t e r. Leurs achaus restent parelmonieux et selectifs, es qui explique pourquel sur 1 780 valeurs traitées, 518 seulement ont monté, ains que 825 ont fléchi. Indices Dow Jones : transport, 78,48 l—8,08).

COURS

YALEDO9 0/8 0/8 Boeing Chase Machattas Bank De Pont de Nemours Eastman Kedak Exxau Extoo
Ford
Canceral Electric
Canceral Foods
Canceral Motors
Coodyear
LB.M.
1.7.7.
Kennecett Schlemberger
7exacs
U.A.I. lec.
enioc Carbide
U.S. Steel
Westinghouse

> - COMPTANT Cours Demier

VALEURS précéd. cours précéd. cours Sequencials Banq. 236 50 234
SLIMIKCD. 140 142 ...
Ste Cent. Banque 77 70 20
SOFICOMI. 131 135
Sovanad. 4148 147 50
CCIP-Bail 113 ...
122 20 123 ...
Un. 19d. Crédit ... [55 ... 152 ... Bp. Lmm. Franci 00 Acier investiss. | 102 . 102 50 | Eestion Seiect. | 200 . 200 | Envest, et Gest. | C128 . | 125 . | Parisienne Pluc. | Pracent, inter. | 34 50 | 65 . | Sofragi . . . | 183 . | 187 . | 4 1/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 817 | 41/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 105 6 | 0 81/4 % 1963. | 1

14 88 14
285 201
1815 60 138
1, 215 220
1, 153 153
255 255
255 255
252 255
251 501
501 350
501 350
501 174
250 248
110 141 54
239 227
112 181 Doquefort
Samiquet
Sup. Marché Dac.
Laittinger
A Unipol. 150 141 5 339 . 327 122 . 181 BEDEFICTION

| September | Sept Beegsveat
Attamestmant
Steel Cy of Cast
Thyss. c. 1 000
Byroor
De Beers (pert.)
Middle Witwat
Vaul Reefc
Vaul Reefc
Wast Rand
Gombaco
Floorfreiner
Jimerats Ogsoure Unifoncier 7/6 75 10 181 . 20 90 18 7 102 3 132 10 135 . 475 ...

2	Cŀ	1É	A	7	F	R	M	E cot	ation des	TAICUIT .	avant fa	it Poblet	de transa	erimental, de ctions entre ctitude des	14 L 15	ct 14 A	. 30. Pet	ur coli
mpt. mier wrs	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier	Compeo	VALEUR	Précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Demier cours	Complete Cours

				-							_	_				_					_								
Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premiar cours	Compensation	IVAI ELID		Premier cours	Dernier cours		Compen sation	I WAI EIIDE	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	cours premier cours	Compeo- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Prácéd. P cióture		Demier cours	Compt premie cours
532 1229	4,50 % 1973 C.N.E. 3 %.	1201	1199	1138 90		690 93 305	Cie Gie Eaux Electro-Méc. Eng. Matra	93 50 349 .	349	351 .	348 .	188 72	0 lida-Caby Opti-Paribas .	172 8!	171 to 81 36	174 01 80	175 01	430 900	Tales-Luz 1.8.T 7&L Electr	897	884	884	884	22	Cen. Electric Gen. Motors. Seldfields	22 38	226	210 50	228 21 58
345 70 265 72	Afrique Gec Air Liquide Als. Part. ms Als. Superm Aisthom	70 LD 200 75	38 20 70 0 207 71 58	283 73 96	30 80 243 72 50	190 58 185 880	E. I. Latenvre Esso S.A.F Europe No 1.	157 SD	58 LD	59 50 197 50	58	111 191 51	Paris-France Pateru. S.A., Pochelbronu. P.R.K.	113 50 141 50 84 28 114 50	111 80 141 38 92 10	111 \$9, 141 \$8 82 10,		78 199 157 360	16). Ericss 1erres 9 oug. Themson-Br B.L.S U.C.B Ur. Fr. Bunes	107 60 397	758 78 96 211 165 384 280	762 72 211 155 384 230	758 50 210 153 388 280	225 24 118 860	# Harm. Co. Boeckst Akti Lup. Chem (mperial Oil. I.B.M (uterpicke)	229 . 23 55 118 90 233	23 65 112 80 010	225 23 50	221 . 23 15 110 819
275 475 87 150 305	Antar P. Atl AppCost. gaz Aquitaine (cortif) ArjamPriou. Anx. Entrepr. Anxil, Xavig.	464 50 92 192 316	220 50 488 91 148 312 40	281 50 488 50 90 149 10 817 50	283 479 50 90 149 10	60	Ferudo Fin. ParisP.B. Fin. Un. Eur. Frzissiant Fr. Petroles. — Certific.	175 68 50 53	58 60 63 1	174 88	175 58 58 62 30 136 30	112 55 225 560 106 54 245	Penarraya Penbott Pernod-Ric Perriet Patreles B.P. Paugeat	57 10 238 582	57 . 235 . 584 .	57 . 230 . 584 . 115 70 50 .	112 07 236 115 90 02 90 248 19	50 75 123 185 500	R.T.A Usinor (obl.). Yallowee	88 . 77 90 125 06 172 682	50 . 77 50 120 60	50 77 96 128 50 170 - 570 -	78 85	103 107 5289 815	1.1.T	98 10 195 10 5270 0 311 8 10 570	95 60 193 1160 304 60 5 15 575	95 20 192 60 5160 303 8 10 679	95 189 29 5120 . 318 . 5 65 074 56
164 164	BancFives Ball-Equip Ball-Invest B.C.1 Bazar HV	95 00 182 18 158	90 65 162 10 160 .	160 160 119	00 164 160 157 60	80 126 165 145 193	Sajerins Laf. Cie 8'eutr. Sie Fonderie Sénérale Dec G. Ira. Mers.	173 50 154 226	135 172 147 ED 210	171 90 147 50 218	135 150 50 196 211 70	290 . 74 92 230 121	— (shi,) Pierra Auby. P.L.M Pecisis. Pallet et Ch	76 89 85 70 334 40	75 95 50 327	70 10 83 20 324	95 20 335	26 248 225 245	Amer. 101 Ang. Am. G Amgoti Astor. Mines. B. Ottomae. BASF (Akt)	221 50 201 50	241	218 .	26 50 242 50 214 . 201 50	135 246 167 60	Philips Prés. Brand. Quilmès & Raudfost. Raud. Beles	146 256 164 55 50	144 58 276 50 188 50 53 50	144 80 275	146 . 201 54 20
526 730	Beghin-Say Bic Benygues B.S.MG.D	540 711	122 10 536 783 480	838 705	122 - 527 104 480 -	950 135 192 78 938 545	Gayenne-623. Hocpette Hutch. Mapa. Imetal Inst. Mérieux 1, Berel lut	144 80 188 . 80 58	70 85	75 85 1000 - 550 -	811 . 550 .	75 165 87 110 184 131	Prospey P.M. Labinal Presses Cité Prétabail SI. Pricel	72 163 50 60 70 127 90 175 10 145	109 65 50 125 90 173 .	172 . 140	168 58 66 125 173	188 110 18 163 429 18	Bayer Baifeisfoot. Charter Chase ManA. C.F. FrCan. De Beers (S.).	208 10 122 15 95 152 50 424 58 18 70	201 120 20 18 143 98 405 18	201 120 20 15 140 20 402 18 05	200	171 355 29 465 46	Distints Zinc St-Halene Schlumberge SheC 1r (3.). Siemens A.S. Besy	16 15 176 1349 28 30 489 50 49 89	15 20 170 40 335 28 48 465 48 20	15 20 173 30 341 89 40 465 47 88	15 175 40 236 50 29 25 487 47 48
1650 210 215 178 55	C.D.C CeteMm Char. Séun ChâtComm.	1780 208 231 179 10	208 58 227 50 179 10	1950 - 208 18 227 50 179 50 02 10	98	96 72 50 225 188	Jermont Int. Kall Ste Th Rieber-Col Lab. Bellon . Laturgh — (abilg.).	93 69 80 54 10 243 184 60	68 57 233 50 183	DI 48	55 70 50	205 75 335 425	Primagaz Printemps Radar S.A — (ubl.).	81 60 369 50	205 23 81 345 457	608 501 88 501 345	70 46	218 535 415 59 246 380	Deuts, Bank. Dotte Mines. DoPont Nem. East, Ketak. East Rand Eritsson Exten Curp	288 50 541 424 62 40 240 50 880	206 40 532 405 00 01 50 238 70 502	529 411 61 70 238 20 202	498 50 88 00 235 22	265 0	Tanganyika Unitaver	30 40 153 276 30	30 20 152	18 50 172 98 30 20 152 272 10 118 23 209 50 3 22	29 85 150 90
119 02 110 1620 30	Chim. Cost Cim. Franç — [obl C.I.]. Alcatel Citroën Clob Méditer	133 56 92 30 121 10 1623 44 70	130 88 88 122 20 1600 43 50 350 10	93 50 122 20 1602 43 50 364 · ·	129 50 92 . 128 18 1587 42 75 350 10	1708 150 100 225 909	La Hènio Legrand Locatrance Locindos L'Oréal	358 1752 214 98 181 90 223 894	362 1705 215 36 100 10 223	362 1705	352 1710 213 165 218 50 857	570 109 134 810 117 245 450	Radiefech Raffin. (FSe). Raff. St-L 8 edusta Chose-Pout 8 yessUclat Due Impérial	118 30 264	180 58 150 99 530 117 252	562 110 20 139 50 533 118 19 254 458	538	175 171	Fard Meter Free State Jert : c. > co	YALEUR Spen di	176 50 S 0 DMy taché : (178 10 UKT LIE L. dema	171 179 D A DES nde; • d	3 OPERAT	Zauchia Cop LONS FERMES Iché. — Lori As la colemn	SEULEMI SQU'06 -	9 60 EXT premier	cours .	
10L	C.M., Industr. Corimeg Corimer	183	817 00 102 88	182 10	306 102 15 40	8290 450	— obj. conv. Lycan. Eaux.	488 60	473 65	472 50	464 50		Saction				77 58	co	TE DE	S CF	IAN	GES	080 C		MARCH	IÉ LIE	3RE	DE L	'OR
200	C.C.E	489 907 50		473 882	472 300	84 1440 111	Mach. Bell Mals. Pheniz Mer. Firminy Mar. Ch. 960	1480	1410	80 45 1405 . 113 . 60 40	1389 110 50	550 128 555	Sagnen,	625	590 121 30 636	599 . 121 29 635	587 . 126 10	MAR	CHE OFFICIEL		JORS réc.	CDURS 9/8	no gré estre t	a gra	MONRAJES E	I DEVISES	COS		COURS 8/6
150 92 140 177 345 127 111 349 43 163	CotFoncher. CotFoncher. CrCom. Fr — (obsi.) Créd. Fonc C. F. Imm Créd. Indust. Créd. Mat C. Nord D.P Crapsot-Leist	30 143 50 177 358 140 20 110 30 350 84 50 183 50	177 50 356 139 40 110 10 346 86		346 80 180 50	28 10 28 10 45 110 1130 576 856 885 338	Mat. I éléph. M.E.C.L Mét. Corns Michelle B — mily Moil-Heb Mot. Leroy-S.	2634 45 50 112 1178 575 594 895 327 474	2568 48 05 110 1123 568 549 881 316 50 475	2563 45 55 114 90 1127 607 00 558 882 310	113 (0 1122 . 564 . 557 .	129 105 197 71 101 118 366 305 279	Santaes. Saminr-Dev. Schneider. SCOA. Sefficieg. Selchime. S.LA.S. Siga. E. El. S.III.L.C. Simce. S.III.L.C.	127 . 111 70 190 10 75 00 161 109 90 386 349 278 56 102 10	125 48 112 10 184 85 80 180 50 190 90 380 10 348 279 181 58 72 90	120 40 112 10 185 65 58 101 188 90 184 279 102 72 50	128 50 112 124 69 16 100 50 110 376 275 20 161 50 6 72 50	Canada (Allemago Belgique Banemas Expagne Grande-I Italie (1) Rorvége Pays-Bas	is (\$ T) \$ Cac. 1) 10 [100 DMG 1100 fr; 1100 ess.) 1100 ess.) 1100 ess.) 150 ires; 150 ires; 1100 ft.).	17 1 7	460 5 800 7 427 0 325 9 554 6 826 5 480	4 382 4 335 170 025 11 481 72 920 7 560 9 310 0 854 ## 320 185 769	18 9 72 8 4 9 6 81 - 105 -	19 10 50 50 60	Or fin (kila da Or fin (kile en Pièce français Pièce trançais Pièce soissa (Union ixtine C Souverain Pièce de 20 di Pièce de 18 di	i Hagot) se (20 ff.) se (16 ff.) (20 ff.) 20 ff.) ellars	23960 260 181 246 225 221 1137	0 . 236 0 10 2 1 58 2 5 49 2 7 60 11	800 675 257 50 175 50 235 40 221 10 228 126
148 E	Densin-NE Densin-NE Doilfus-Mieg. Damez	64	144 10 63	144 10 63 20	64 50	255 133 161 25 114	Navig, Mixte. Kobel-Bözel. Kord Kouvel. Gal	127 40	123 100 10	122 188 50	120 65 181 80	1750 76 840 220	Sir. Rossignol Sogarap Sommar-All. Suez	1760 77 90 818	77 30 526	1710 77 30 510	1746 G. 70 512	Snède ((130 9EC.) 100 ETS.) (189 fr.)	10	6 568 2 960 2 600	16 605 181 700 163 850	18	50	Pièce de SO pi Pièce de SO pi Pièce do 10 fi	es 62	954	4 50 5	950 50 206 50

ont poursutoi leur repli, à assez cire alluro d'abord, puis à un rythme plus réduit. L'on a complé derechej une quarantaine de baisses féchélonnant de 1 à 2 %. Assez

Bref, en clolure, l'indice Chai-net et Cie s'inscrivait à 129,06, soit à 1,16 points (— 0,89) au-dessous de son niveau précédent. Au plus bas de la séance, son recul atleignait 1,09 %.

tions s'allègent. Il sera toujours temps dans un mois de changer d'avis.

entrainé celle de l'or. Le lingot a perdu 280 F à 23 670 F (après 23 650 F), et le napoléon 2.60 F à 257,50 F. Seul le kilo en barre a progressé de 100 F à 23 900 F.

C= DES AGENTS DE CHANGS (Base 190 : 29 déc. 1961.) Indice générai 74,5 73,8

BOURSE DE PARIS -6 AOUT Cours Demier précéd. cours VALEURS VALEURS

Compte tem de la briévaté da gétal qui nons est imparti gour publier la cote camplète dans con dérnières éditions, ons extreurs gouvent parfois figurer dans los cours. Elles sont corrigées la lendemain dans la première édition.

(SICAY)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE 2-3. OIPLOMATIE 3. AFRIQUE
- 4. ASIE 4. PROCHE-ORIENT
- 4-5. POLITIQUE
- 5. DÉFENSE 6. SOCIETÉ

6. EDUCATION

LE MONDE DES LIVRES

Pages 7 à 10 et 17 FEUTILETON par Jacqueline Pistier : « Memed le minca », poème homérique d'aujour-d'hui.

LITTERATURE ET CRITI-QUE: Standhal de face et de profil; Le patit uvre blanc de Georges Rodit; Le rabe-laisien Moustache. SCIENCES HUMAINES France marginale... ou France sanvage? COMMENT TRAVAILLENT LES ECRIVAINS : Henri Guil-

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages I1 & 16 EXPOSITIONS: La Jambe à Dieppe; La dérestauration et ses problèmes dans les glyptothèques de Rome et de Munich.

CULTURES EN VOYAGE : la Tétralogie à Seattle : Théa-tre français en Cariuthie. THEATRE : A l'affiche de Londres.

- POF: Les Rolling Stones en tournée américaine. -- FESTIVALS: Six jours de programmes à Paris et eu pro-vince, et une sélection.

19. FEWILLETON 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 22 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (21); Aujourn'hui (18); Carnet (19); «Journal officiel» (18); Lotarie nationale (18); Météorologie (18); Mots eroisès (18); Finances (25).

Le numero du . Monde » daté 6-7 août 1975 a été tiré à 505 454 exemplaires.

> Louer une voiture c'est moderne, Europear: 645.21.25

EGYPTE: la route d'Assouan est ouverte!

C'est une offre exclusive : Pour le première fois depuis la Guerre des 6 jours, toute l'Egypte vous est ouverte. Grandes Vacances vous propose de découvrir le Vallée du Nil, du Caire à Assouan par la du Nil, du Lare à Assouan par la route paysanne. Vous y vivrez à l'heure des fellahs entre deux découverses archéologiques, rares puisque de nombreux sites de la Vallée du Nil étaient hier encore

GRANDES **JACANCES**

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35

Paur racevoir notre brochure « Vacances en Egypte », remvoyez ce bon après l'avoir rempli. Lic. 736 A

Adresse:ES 8

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucute limite d'age

Demandes le nouveau guide gratuit numéro 695
SCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Scole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagoguide de l'Etal. 4, rue des Petits-Champs. 75080 PARIS - CEDEX 02

PAR DÉCISION DU CONSEIL DES MINISTRES

Les camps de regroupement des anciens harkis seront supprimés avant la fin de l'année 1976

Les camps de regroupement des auciens harkis — sept mille personnes sont hébergées à Bias (Lot-et-Gazonne) et à Saint-Mauricel'Ardoise (Gard) — devront être supprimés avant le fin de 1976 (voir page 4). Cette décision du conseil des ministres du mercredl 6 août était depuis longtemps réclamée, tant par le Front des rapatriés musulmans que par la Confédération des Français musul-mans rapatriés d'Algérie et leurs amis.

décisions d'indemniser les années decisions d'indemniser les années de capitvité en Algèrie, de pro-mouvoir un programme spécial de formation professionnelle, l'aide à l'emploi des jeunes, l'aide aux communes qui recrutent d'anciens harkis et les dispositions en faveur du logement nu du relogement de du logement nu du relogement de ceux-ci — autant do mesures destinées à « intégrer » les musulmans français, — M. Michel Poniatowski, ministre do l'intérieur, devait déclarer : « Nos compatrioles rapatriés d'urigine musulmane, il y a treixe ans, ont choisi la France. Ils sont demeurés d'une exemplaire dignité malgré leurs difficultés d'adaptation et l'épreuve du déracinement. Pour les plus démunis d'entre eux qui se trouvent encore dans les camps

se trouvent encore dans les camps da transit ou les hameaux de jorestage, un ejjort particulier

doit être entrepris. La réalité des

Commentant cette mesure et les juits doit être rapidement mise en écisions d'indemniser les années accord avec des principes maintes fots enoncés. »

Si les mesures décidées en conseil des ministres no répon-dent pas entièrement aux reven-dications des associations d'andications des associations d'an-ciens harkis (certaines de leurs requêtes comme le rapatriement de Isurs familles bloquées en Algérie dépendent en grands par-tie de la volonté du gouverne-ment algérien), celles-ci ont pourtant accueilli avec satisfac-tion les décisions prises. C'est ainsi que l'Association des fils de rapatriés et leurs amis, « tout en regrettant que ces mesures soient si tardives », se félicite cependant des « décisions prises au conseil des ministres en juveur des harkis, décisions qui semblent ouvrir la voie à des perspectives nouvelles ».

RETENU EN ALGÉRIE DEPUIS LE 31 JUILLET

Borzani Kradaoui devait être rendu à ses parents dans la journée de jeudi

Borzani Kradaoui, le fils d'un ancien harki habitant à Albi Algérie depuis le 31 juillet, devrait arriver à l'aéroport de Toulouse-Blagnac ce jeudi 7 août vers 13 heures.

L'enfant, qui venait de passer des vacances en compagnie do sa mère chez son grand-père à Mos-taganem, s'était vu refuser l'autotaganem, s'etait vu reruser l'autorisation de sortie du territoire
algérien alors qu'il allait prendre
l'avion à Oran, Selon les autorités
algériennes, l'enfant n'était pas
en possession de l'autorisation
paternelle, conformément à la
législation locale, Mais M. Ada
Kradaoui, membre actif de l'assocation des anciens hatris, affir-Kradaoui, membre actif de l'asso-ciation des anciens harkis, affir-mait qu'il avait donné une telle sutorisation et qu'il s'agissait d'une pression du gouvernement algérien pour l'amener à retourner outre-Méditerrante. L'ancien harki s vait déposé une plainte pour enlèvement et séquestration d'en-fant.

L'Association des fils de rapatriés et leurs amis publiait, le 6 août, un communiqué pour déplorer e l'odieux chantage exercé par le gouvernement algé rien sur la communauté harki tout entière à travers l'un de ses membres » et demandait au gouvernement français de prendre les mesures nécessaires « en vue de préserver la sécurité d'un ressortissant français ».

Dans le même temps, le président de l'Amicale des Algériens en Europe. M. Abdelkrim Garaleb, s'élovait énergiquement « contre la campagne d'informations tendancieuses d'égard de l'Algérie » et rappelait que l'enfant n'était retenu quo parce qu'il n'était pas en règle avec la législation algérienne.

Quatre Algériens en ofages

Fourtant, dans la soirée du 6 août, dix jeunes Français musulmans masqués pénétraient dans un foyer de travailleurs immigrés proche. à Bagnois-sur-Cèze (à quolques kilomètres du camp d'anciens harkis de Saint-Maurice-l'Ardoise) et prensient quatre travailleurs « comme otages ».
Deux autres ressortissants algériens étaient blessés lors de cette action. Le camp où sont détenus les quatre hommes (et où doit se

● Grève des pilotes d'Alitalia. — Les pilotes de la compagnie Alitalia ont décidé d'observer Alitaliz ont decide d'observer une grève de sept jours à partir du samedi 9 août. Les navigants italiens veulent ainsi protester contre le fait que le gouvernement n'ait pas tenn compte de leurs revendications au court des négociations menées à blen avec le personnel de transport aérien.

— (A.F.P.)

rendre M. Michel Pontatowski ce jeudi 7 août) était immédiatement fermé. Le porte-parole des jeunos Français musulmans, M. Laradii

Français musulmans, M. Laradii, président do la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, devait préciser, ce jeudi 7 août : a Si nous constatons que l'enjant est remis à ses parents, nous libérerons les otages sains et saufs. Dans le cas contraire, nous les garderons prisonniers. » Le retour de l'enfant devrait donc faire retomber la tension oui avait essené les mitension qui avait gagné les mi-lieux d'anciens harkis su moment même où le conseil des ministres prenait un certain nombre de décisions en leur faveur.

Les ofages de Kuala-Lumpur

L'AVION TRANSPORTANT LE COMMANDO JAPONAIS

A QUITTÉ LA MALAISIE A DESTINATION DE LA LIBYE

Après une négociation de vingt-quatre beures à l'aéroport de Kuala-Lumpur, le DO 8 do la Japan Air Lines mis à la disposi-tion des membres du commando tion des membres du commando do l'armée rouge qui se sont emparès, lundi 4 acût, d'une cinquantaine d'otages à l'ambassade américaine (le Monde du 5 acût) a pu déculler feudi malin de la Libye. L'apparell transporte les einq membres du commando, cinq de leurs camarades libérés par le Japon et arrivés à Kuala-Lumpur la veille à bord du mème avion, quatre nouveaux otages et neuf quatre nouveaux otages et neuf membres d'équipage.

A deux reprises, dans la nuit du 6 au 7 anût, le départ de l'appa-reil avait du être différé. Ces retards ont été provoqués par les refus successifs de l'Inde, de l'Iran et de la Fédération des Emirats arabes unis d'autoriser le survol de leur territoire. Tébéran a même donné ordre à son aviation e d'abattre » l'avion japonais. Initialement, le DC 8 devait se rendre en Libye nu le commando espérait trouver asile, mais Tri-poli avait fait savoir mercredi soir que seul un a atterrisage d'urgenco » serait admis, puis avait accepté quo l'avion se pose à Benghazi. En fait, depuis que le commando avait quitté, en début de matinée, mercredi, l'ambassado américaine et pris placo avec ses quinze otages dans l'appareil, la situation e était enlisée, aucun pays arabe contacté par les Ma-laisiens ne semblant disposé à accueillir les Japonais.

La libération des quinze otages. parmi lesquels se trouvaient le consul des Etats-Unis et le chargé d'affaires suèdois s'est chargé d'affaires suèdois, s'est déroulé comme prévu: quatre nouveau otages, deux Malaisiens et deux Japonais, ont pris leur place, tandis que les cinq terro-ristes libérès gagnaient à leur tour l'appareil. Avant le départ, les membres du commando ont fait sauter les explosifs qu'ils détenaient, conformément à leur aocord avec les autorités malaisiennes. — (AFP., U.P.I., Reuter.)

L'incendie criminel d'un dépôt de carburants à Metz

UNE ÉPAISSE FUMÉE NOIRE VISIBLE DE 30 KILOMÈTRES

De notre correspondont

Metz. — Une partie do l'agglomération de Woippy, stuée à
moins de 9 kilomètres du centre
de Metz, est recouverte par une
épaisse fumée noire visible à
30 kilomètres à la runde. Depuis
1 h. 45, jeudi 7 août, le dépôt
réginnal Sholl, proche de la vole
ferrée Matz-Thionville, est en
effet ravagé par un incende d'une
ampleur exceptionnelle. Quelque
sept militons de litres de super, de
fuel et de pétrole sont la prole des
flammes. Le carburant en feu
s'est répandu sur la quasi-totalité
des cuves, dont certaines en explosent ont provoqué des flammes
d'une hauteur de plus de
300 mètres.

Dès deux heures du matin, environ cent cinquante pompiers des casernes de l'ensemble du déparviron cent cinquante pompiers des casernes de l'ensembio du département étaient sur les lieux mais il apparaissait rapidement que ces effectifs ne seraient pas suffisants pour maitriser le sinistre. Actuellement, plus do cinq cents pompiers venant de l'ensemble des départements de l'Est ainsi qu'un certain nombre de services de sécurité des raffineries d'Hauconcourt (Moselle) et de Klarenthal (Sarre) sont sur les lleux. Il a été fait appel aux pompiers de Paris qui se tiennent en réserve avec quatre véhicules.

« C'est une véritable catastrophe (...). Il nous jaudrait une péniche de la capacité de la Moselle pour éleindre le feu », devait notamment déclarer au cours do la nuit le colonel Sibué, directeur des services de sécurité, qui dirige l'action des pompiers. Aussi l'objectif est-il de contenir lo feu dans les limites du périmètre du dépôt, situé dans une zone partieulièrement urbanisée. Dès 3 heures du matin, l'ensemble des

Le massage thailandais à l'aris

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rus de la Paix. Et offrez-vuns le

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tel. 26/ 27.25/261 27.26

privilège de découvrir, vous aussi, tontes les subtilités du

cerémonial du thé au jasmin.

Massages sportifs par masseurs expérimentés
 Ionisation - Oxygénatinn - Bronzage
 Traitements spéciaux

Institut Corporel Claude Massard

zerveilleux massage thailandais.

Massages thailandais

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage

thailandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans

un bain d'eau tiède et parfumés, avec relaxation et

familles, uno dizzina au total, demeurant dans un rayon de 500 métres autour du sinistre, ont

C'est la gardien du dépôt Sholl qui s donné lui-mème le premier l'alerte, vers 1 h. 50 du matin. Selon lui, sinsi quo selon plu-sieurs autres témoins, dont un vigile, lo feu se serait déclenebé sions. Les enquéteurs estiment que l'on se trouve en présence d'un attentat. En erfot, en plus des trois explosions, un certain nombre d'éléments permettent de le croire. Le premier est que cet incendle s'est déclenché au mo-ment même nu les pompiers arro-saient encore une citerne de fuel

Le deuxième élément qui permet de croire à un attentat est le fait que, quelques minutes avant les explosions des chemi-nots auraient vu un groupe de personnes s'enfuir à travers confirmées par la découverte d'un trou dans le grillage d'enceinte du dépôt. Des traces de pas ont été également relevées.

Selon les cheminots, le groupe

Selon les cheminots, le groupe d'hommes — trois à cinq seloni les témoignages — aurait pris la fuite à bord d'une voiture de couleur claire.

Ce deuxième incendie met également en lumière la faiblesse des moyens dont disposent les services de sécurité. Do l'aven même do ces services pour feire face à de services pour feire face à

ces de Bécurité. Do l'aven même do ces services, pour faire face à un tel ainistre, il faudrait « la moitié des stocks des produits émulsifiants de tout le pays ». Autre problème non négligeablo, celui de la fatigue de ces mêmes services de sécurité qui sont maintenant « sur la brêche » depuis pratiquement soixante-douze heures.

J.-C. BOURDIER.

Se référant à certains appels récents

La «Pravda» condamne la politique d'«unité à tout prix» de la gauche en Occident

Moscou /Reuter.). - Plutôt que Moscou /Reuter.). — Plutôt que de chercher à s'euparer du pouvoir par le moyen d'élections à bourgenises », les communistes doivent Intter, en tant qu'abjectif initial et non final, pour l'établissement de la dictature du prolètariat, écrit mercredi 6 août la Pravda, nryane du parti communiste sovietique.

La nature révolutionnaire de cette dictature, poursuit l'article, qui est sign é de M. K. Zarodov, membre suppléant du cumité cen-

membre suppléant du comité cen-tral, réside dans le fait qu'elle a recours à la force pour écraser la recours a la force pour ecraser la résistance de la réaction, et assure la réalisation des aspirations de-mocratiques du peuple. Sa nature démocratique réside dans le fuit qu'elle exprime la volonté et les intérêts de la majorité du peuple travailleur. > Cotto majorité se constitue, selnu la Pravda, « dans le processus d'action révolution-naire directe des masses populai-

 Quaire cent vingt-deux scien-tifiques, réunis à Moscou du 15 au 19 juillet pour étudier les problèmes du désarmement, ont lance un appol aux scientifiques du monde entier: « Les travail-leurs scientifiques ne peuvent pas rester indifferents devant l'utili-sation qui est faite de leur travail.»

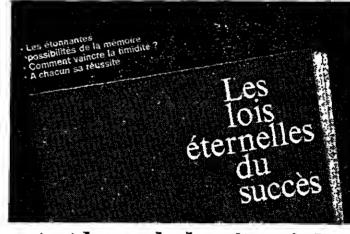
Soixante-deux pays et vingt nrganisations internatio-nales idont l'ONU et l'UNESCO) étaient représentés à ce symposium international

Les déclarations des académi-ciens soviétiques Primakov et Fedorov unt été particulièrement remarquées. Ils assurent quo IURSS, est prête à arrêter toutes les explosions nucléaires conterraines et soulignout. les souterraines, ot soulignout les dangers que représenterait la mise au point d'armes destinées à agir sur l'environnement et le climat.

Le parti communisto ne doit ja-mais céder sa position dirigeante dans la lutte révolutionnaire, car il est « l'unique parti prolétaien capable avec la plus grande hon-nèteté, fermeté et consistance de néteté, fermete et consistance de conduire le combat pour les objec-tifs politiques et sociaux firé, comme platé-forme des forces démocratiques unies », affirme l'organo du parti soviétique. Il réaffirme la thèse selon laquelle l'a medité de se mesure per la majorité ne se mesure par numériquement, comme le préten dent les « hourgenis », mais « purement en termes politiques ».

La Pravda se réfère à certains La Pravda se rélere à certains appels récents en faveur d'une large union do la gauche, et condamne ceux qui voudraient dissoudre lo parti communiste « dans une organisation idéologiquement amorphé, dans n'importe quel genre d'union ébauchée en vertu de la jormule ; l'unité à tout puir ».

l'En attendant de prendre conna sance du texte complet de cet article - onl n'a pas été retran par l'agence Tass vers l'étranger, -on netera que le rédacteur en chef de la revue internationale des P.C. semble s'eu prendre surtout à la pelltique du « compromis histori-que » du parti italicu. L'unien de la gauche en France, telle du moir qu'elle est pratiquée depuis l'an-tomne dernier par le parti de M. Marchais, semble moins directsmeut mise en cause, eucore que l'exaltation de la dictature du pro-létariat et la cendamnatieu de la conquête du peuvoir par la vois electorale ne solent pas de natur à faciliter la tiche des communistes d'Occident, et uotamment du P.C.F. M. Georges Marchals, qui présente veudredi. dans une conférence de presse, les propositions de sou parti pour lotter coutre la crise sera couduit à se situer par rapport à ce rappel à l'ordre idéologique.



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit nos habitudes do ponsée désuètes.

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argeot sans se tuer à la tâche ; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'uno inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquello nous vivons? Ou vous-même qui no savez pas tirer parti des dons cachés que vous ayez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centièmo à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nuus servir de notre mémoire. Ou bien nuus sommes paralysés par uno timidité qui nous condamno à végéter. Et nous nous encroûtous dans nos tabous,

nos complexes aberrants, notre manque de confianco en nous. Alors, qui que vous soyez, hommo ou fomme, si vous en avez assez do faire du surplace, si vous voulez 58voir commont acquérir la maitrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, uno volonté robuste, une imagination fortile, uno porsonnalité forte qui dégage de la sympathio et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandoz à recevoir le petit livre de Borg : "Les lois éternelles du succès".

Absolument gratuit, il est envoyé à qui on fail la domando et constilue uno remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue. S.P. s Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de inut âge et de joule condition qui rechorchont le moyen do se réalisor et de parvenir au

BON GRATUIT .

SOUR LECENOIL - TEP TOIS				
Pécoupez ou recopiez ce bo	n et envoyez-le	: 6 :		
découpez ou recopiez ce bo LP.: BORG, chez AUBAI	NEL. 5. place	St-Pierre.	84028	Avig
nus recevrez le livre sous	pli fermé et s	ans aucun	engagen	ent d
une sorte				

MOM. RUE VILLE

AGE.

PROFESSION-



sur simple rendez-vous un entretien personnalisé. une information indispensable...

gratuitement tous les renseignements sur 30 000 appartements et maisons individuelles*

*une documentation complète ★ des enneells juridiques

Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16º 525 25-25 un service spécialisé créé à votre intention par la Compagnie Bancaire

from the second The Park Comments t. 177

Carlot on the second

MILE CHAOS CHURT EN ANGOLA

Signature form

Thour Charts and TOTAL THE PROPERTY OF THE

· A W.